

Université de Montréal

Les cultes royaux dans le domaine d'Amon-Rê à Karnak au Nouvel Empire.

Tome 1 : synthèse.

par

Magali Palau

Département d'histoire

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès arts (M. A.)

en histoire

Août 2005

© Magali Palau, 2005



D

7

US4

Zoo

V1022

E1

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Les cultes royaux dans le domaine d'Amon-Rê à Karnak au Nouvel Empire.

présenté par
Magali Palau

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

M. Pierre Bonnechère (Président du jury)

M. Jean Revez (Directeur de Recherche)

M. Robert David (Membre du jury)

Mémoire accepté le : **15 AVR. 2006**

Sommaire

Au Nouvel Empire (environ 1560 – 1070 av. J.-C.) les pharaons ont rivalisé pour agrandir et embellir le temple de Karnak, demeure terrestre et lieu de culte de la divinité Amon-Rê. Fils d'Amon-Rê et seul officiant lors du culte divin ainsi que des fêtes processionnelles en l'honneur du dieu, le pharaon bénéficie d'un culte, compte tenu de la double nature, divine et royale, du concept de royauté en Égypte ancienne.

Notre recherche s'attache à cerner la dualité de ce concept pour ensuite étudier les cérémonies au cours desquelles avaient lieu les cultes ainsi que les édifices dans lesquels ils se déroulaient.

Ces édifices font l'objet d'une analyse suivant une double perspective, déterminant ainsi leur fonction dans le culte royal et le culte divin. Après avoir étudié tour à tour la cour *Ouadjyt* de Thoutmosis I^{er}, la Chapelle Rouge d'Hatchepsout, l'Akh-ménou de Thoutmosis III, la Grande Salle hypostyle de Sêti I^{er} et Ramsès II, le Triple reposoir de Sêti II et enfin le Temple de Ramsès III, nous sommes en mesure d'établir que le culte du roi était étroitement associé à celui du dieu.

Enfin, nous tentons d'établir le lien qui unissait le temple de Karnak à celui de Louxor (temple satellite et lieu d'un culte royal) et de constater qu'ils participaient tous deux à la glorification de la double nature de l'institution monarchique.

Mots-clés : Histoire / Égypte antique / Karnak / Louxor / Royauté / Pharaons / Amon-Rê / Cultes.

Summary

Throughout the New Kingdom (approximately 1560 – 1070 B.C.) the pharaohs rivaled to enlarge and embellish Karnak temple which was both Amen-Ra's earthly residence and a place of worship. The pharaoh, who was Amen-Ra's son and who happened to be the unique officiating priest during the divine cult as well as during the processional festivals to honour the god, was also worshipped, given the double nature of the concept of kingship in Ancient Egypt.

Our study focuses on the double aspect of this concept and considers the ceremonies which took place during these cults along with the monuments in which they were celebrated.

These monuments are analysed along a twofold perspective, to explain their roles both in the royal and the divine cults. After studying the *Ouadjyt* court of Thutmosis I, the Red Chapel of Hatshepsut, the Akh-menu of Thutmose III, the Great Hypostyle Hall of Seti I and Ramses II, the Triple shrine of Seti II and the Temple of Ramses III, we are convinced that the king's cult was tightly associated with the god's cult.

Finally, we tentatively establish a link between Karnak temple and Luxor (a satellite temple in which the royal cult took place) to conclude that they both participated in the glorification of the double nature of the monarchic institution.

Keywords : History / Ancient Egypt / Karnak / Luxor / Kingship/ Pharaohs / Amen-Ra / Cults.

Table des matières

<i>Sommaire</i>	<i>iii</i>
<i>Summary</i>	<i>iv</i>
<i>Table des matières</i>	<i>v</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>vii</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>viii</i>
<i>Liste des abréviations</i>	<i>ix</i>
<i>Remerciements</i>	<i>x</i>
<i>Introduction</i>	<i>1</i>
<i>Chapitre I : De la divinité du pharaon et de ses manifestations</i>	<i>5</i>
1) La royauté égyptienne et sa double nature.....	<i>5</i>
1.1) Origine divine du pharaon.....	<i>5</i>
1.2) Le concept du <i>ka</i> royal.....	<i>7</i>
1.3) Le couronnement.....	<i>11</i>
1.3.1) Les sources.....	<i>11</i>
1.3.2) Les rites du sacre.....	<i>13</i>
2) Les cultes royaux ou l'expression de la divinité du pharaon.....	<i>16</i>
2.1) Le jumelage des cultes royaux et divins.....	<i>16</i>
2.1.1) Les fêtes processionnelles.....	<i>16</i>
2.1.1.1) La fête d'Opet.....	<i>16</i>
2.1.1.2) La Fête du dieu Min ou Belle fête de la Vallée.....	<i>18</i>
2.1.2) Le culte du <i>ka</i> royal.....	<i>21</i>
2.1.2.2) Les lieux de culte.....	<i>21</i>
2.1.2.2.1) Les Temples de Millions d'Années : temples funéraires ou lieux de culte du roi vivant?.....	<i>21</i>
2.1.2.2.1) Les objets de culte.....	<i>23</i>
2.1.2.2.3) Un culte <i>du</i> divin journalier?.....	<i>24</i>
2.2) Le renouvellement des pouvoirs du pharaon : la fête- <i>sed</i>	<i>25</i>
2.2.1) Une célébration effective?.....	<i>25</i>
2.2.2) Définition et périodicité.....	<i>27</i>
2.2.3) Les rituels.....	<i>29</i>
2.2.4) Un rite de passage.....	<i>32</i>
3) Synthèse.....	<i>35</i>
<i>Chapitre II : Karnak, à la gloire du dieu Amon-Rê</i>	<i>37</i>
1) Une symbolique du divin.....	<i>37</i>
1.1) Le maître divin des lieux : Amon-Rê.....	<i>37</i>
1.2) Une demeure divine.....	<i>39</i>
2) Le roi dévoué au culte d'Amon-Rê.....	<i>40</i>
2.1) Le maître de cérémonie : le roi officiant.....	<i>40</i>
2.2) Le maître du chantier : le roi bâtisseur.....	<i>42</i>
<i>Chapitre III : Gloire du dieu et gloire du roi : de l'association à l'assimilation</i>	<i>46</i>
1) Approche fondamentale.....	<i>46</i>
2) La cour <i>Ouadjyt</i>	<i>47</i>
2.1) Description architecturale.....	<i>47</i>

2.2) Fonction de la cour <i>Ouadjyt</i> dans le culte d'Amon.....	47
2.3) Rôle de la cour <i>Ouadjyt</i> dans le culte de la royauté divine	48
3) La « Chapelle Rouge » d'Hatchepsout	51
3.1) Histoire et description architecturale.....	51
3.2) Les scènes.....	53
3.2.3) Le décor de la chapelle : une fresque autobiographique.	53
3.2.4) La double fonction de la chapelle reposoir.....	56
4) L'Akh-ménou de Thoutmosis III	58
4.1) Description architecturale.....	58
4.2) Rôle de l'Akh-ménou dans le culte d'Amon	59
4.4) Le « temple de régénération » de Thoutmosis III	60
4.5) Un « Temple de Millions d'Années ».....	65
5) La Grande Salle hypostyle de Sési I ^{er} et Ramsès II	69
5.1) Description architecturale.....	69
5.2) Une station de la barque.....	69
5.3) Un Temple de Millions d'Années.....	72
5.3.1) Lieu d'un culte au <i>ka</i> de Sési I ^{er} vivant	72
5.3.2) Lieu d'un culte au <i>ka</i> de Sési I ^{er} mort	73
6.3.3) Lieu d'un culte au <i>ka</i> de Ramsès II.....	75
7) Le triple reposoir de barque de Sési II	77
7.1) Description architecturale.....	77
7.2) Un lieu de culte au <i>ka</i> du roi et un Temple de Millions d'Années.....	77
8) Le temple reposoir de Ramsès III	79
8.1) Description architecturale.....	79
8.2) Une station de culte supplémentaire lors des fêtes processionnelles.....	80
9) Synthèse.....	81
<i>Chapitre IV : De Karnak à Louxor : vers le renouvellement de la divinité.....</i>	<i>84</i>
1) La voie processionnelle	84
1.1) Description et usage.....	84
2) Louxor : lieu d'un culte au <i>ka</i> royal	85
2.1) Le cheminement processionnel de la barque royale	86
2.2) Les rituels de la fête d'Opet ou la transfiguration du roi	87
2.3) La transmission du <i>ka</i> royal : le mystère de la naissance divine.....	89
<i>Conclusion.....</i>	<i>94</i>
<i>Annexe I.....</i>	<i>97</i>
<i>Annexe II.....</i>	<i>99</i>
<i>Annexe III.....</i>	<i>102</i>
<i>Annexe IV.....</i>	<i>111</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>116</i>

Liste des figures

<i>Figure 1: Représentations du ka royal sous ses deux formes.....</i>	<i>10</i>
<i>Figure 2 : Les rites du couronnement.....</i>	<i>13</i>
<i>Figure 3 : Rive Est de la région thébaine</i>	<i>84</i>

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Données archéologiques de l'allée processionnelle reliant les temples de Karnak et de Louxor.....</i>	<i>84</i>
<i>Tableau 2 : Occurrences des cultes royaux au sein des édifices du temple de Karnak.....</i>	<i>91</i>
<i>Tableau 3 : Occurrences des cultes royaux au sein des différentes parties du temple de Louxor.....</i>	<i>92</i>
<i>Tableau 4 : Scènes relatives à la fête-sed et incluant le concept du ka royal.....</i>	<i>93</i>

Liste des abréviations

ADAIK	<i>Abhandlungen des deutschen Archäologischen Instituts Kairo</i> , (Glückstadt, Hamburg, New York).
Äg.Forsch.	<i>Ägyptologische Forschungen</i> , (Glückstadt, Hamburg, New York).
ASAE	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> , (Le Caire).
BÄBA	<i>Beiträge für Ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde</i> , (Le Caire).
BAR	<i>British Archaeological Reports</i> , (Londres).
BdE	<i>Bibliothèque d'Étude</i> , Institut français d'archéologie orientale, (Le Caire).
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , (Le Caire).
BSEG	<i>Bulletin de la Société d'égyptologie de Genève</i> , (Genève).
CFEETK	Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, (Karnak).
CNRS	Centre national de la recherche scientifique, (Paris).
CRA	Centre de recherches archéologiques, CNRS, (Paris).
GöttMisz	<i>Göttinger Miszellen, Beiträge zur ägyptologischen Diskussion</i> , (Göttingen).
IFAO	Institut français d'archéologie orientale, (Le Caire).
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> , (Londres).
JNES	<i>Journal of Near Eastern Studies</i> , (Chicago).
JSSEA	<i>Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquity</i> , (Toronto).
LÄ	<i>Lexikon der Ägyptologie</i> , (Wiesbaden).
MAIBL	<i>Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> , (Paris).
MDIAK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo</i> , (Wiesbaden).
OLA	<i>Orientalia Lovaniensia Analecta</i> , (Louvain).
Pyr.	Sethe (K.), <i>Die altägyptischen Pyramidentexte nach den Papierabdrücken und Photographien des Berliner Museums</i> , 4 vol., 1908-1922, (Leipzig).
RAPH	<i>Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire</i> , Institut français d'archéologie orientale, (Le Caire).
Urk.	<i>Urkunden des ägyptischen Altertums</i> , (Leipzig, Berlin).

Remerciements

À Monsieur Jean Revez, dont l'enseignement a suscité mon intérêt pour l'égyptologie et le désir de poursuivre mes recherches dans cette voie; pour ses critiques bienveillantes et ses encouragements stimulants qui m'ont éclairés jusqu'au terme de mon étude.

À Julie Chazal, pour notre expérience partagée du Québec, son soutien quotidien, toute sa joie de vivre contagieuse, nos fous rires et nos discussions sans fin.

À Julien Déniel, mon ange gardien, pour m'avoir mise sur la 'bonne route', pour avoir peaufiné la mise en page et corrigé les dernières coquilles.

À Fabrice Foroni, Mister trouble shooter de l'informatique, mais surtout pour son rire érigé en art de vivre notre amitié.

À mes parents, Madeleine et Charles, et mon frère Manu pour leur confiance, leur tendresse et leur soutien indéfectible.

À Monsieur Declérieux pour m'avoir ouvert les portes de l'université Lyon II une seconde fois.

À Douchka, Charlotte, Fabrice, Julien et Fab, pour leur amitié restée inchangée malgré la distance.

À tous mes colocataires pour leur saveur du monde. Merci à eux de m'avoir supporté... and supported!

À la salle d'escalade du CEPSUM qui m'a offert plus d'une fois l'occasion de lâcher prise... tout en m'accrochant.

Au Québec, a home from home.

Introduction

Karnak, site éminent d'un temple dynastique de Haute Égypte, fut à Thèbes la demeure terrestre du dieu Amon-Rê durant toute la civilisation pharaonique. Son architecture est la manifestation tangible du lien entre l'édifice et sa fin, le temple et le culte. Nous nous proposerons donc dans cette étude d'aborder la fonction du temple de Karnak au Nouvel Empire sous l'angle des cultes royaux.

Les cultes royaux, à savoir l'honneur rendu par des actes religieux à la partie divine du roi, se déroulent en deux temps. Tout d'abord, le culte qui initie la monarchie grâce à l'intronisation du pharaon lors de son couronnement, et par la suite, les cultes de réactualisation de ses pouvoirs dans l'optique de réinsuffler son principe divin et réasseoir son autorité lors du culte du *ka* royal, de la fête-*sed* et des fêtes processionnelles telles que la Belle fête de la Vallée et la fête d'Opet. Cette dernière joue un rôle significatif dans la compréhension des cultes royaux à Karnak et celle-ci ne nous est attestée que sous le Nouvel Empire. C'est pourquoi cette période nous a semblé pertinente pour délimiter le cadre chronologique de notre étude, d'autant plus que cette période coïncide également avec l'apogée du culte d'Amon-Rê, divinité à l'origine de l'âge d'or de toute la région thébaine avec ses Temples de Millions d'Années sur la rive Ouest du Nil, et ceux de Karnak et Louxor sur la rive Est.

Ces Temples de Millions d'Années d'une part, et Louxor d'autre part ont fait l'objet de nombreuses études dont il ressort que tous sont des lieux de culte royal¹. En revanche, le plus grand temple du Nouvel Empire, Karnak, n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune étude synthétique sur ce thème spécifique, le culte divin étant l'angle sous

¹ G. Haeny, « La fonction religieuse des "Châteaux de millions d'années" », *L'Égyptologie en 1979*, t. 1. Colloques internationaux du CNRS, n°595, Paris, 1982, p.111-116. Haeny, « New Kingdom Mortuary Temples and Mansions of Millions of Years », dans *Temples of Ancient Egypt*, ed. by Byron E. Shafer, Cornell University Press, Ithaca, New York, 1997, p. 115-126. C. Leblanc, « Quelques réflexions sur le programme iconographique et la fonction des temples de "millions d'années" », dans *The Temple in Ancient Egypt : New Discoveries and Recent Research*, ed. by Stephen Quirke, British Museum Press, London, 1997, p. 49-56. M. Ullmann, *König für die Ewigkeit – Die Häuser der Millionen von Jahren. Eine Untersuchung zu Königskult und Tempeltypologie in Ägypten. Ägypten und Altes Testament 51*. Harrassowitz in Kommission, Wiesbaden, 2002, 702 p. L. Bell, « Luxor Temple and the Cult of the Royal Ka », *JNES* 44, 1985, p. 251-294.

lequel il fut généralement appréhendé. La bibliographie est par conséquent très lacunaire et disséminée à travers différents ouvrages. Dans la perspective d'une approche globale du temple de Karnak, l'étude de P. Barguet est aujourd'hui encore la plus complète et la plus minutieuse, et représente l'ouvrage de référence par excellence². Toujours selon une approche globale mais sous l'éclairage des cultes royaux, l'analyse de L. Bell s'est attachée à étudier la fonction du temple de Louxor³, tandis que la thèse récente de M. Ullmann traite exclusivement de l'ensemble de la question des Temples de Millions d'Années⁴. Par ailleurs, le temple de Karnak est l'objet d'une approche différente, partielle cette fois-ci, dont le champs d'étude se focalise sur un édifice en particulier afin d'en dégager sa fonction cultuelle. Ainsi, P. Barguet offre un essai d'interprétation sur le rôle et la fonction de l'Akh-ménou dans sa thèse magistrale sur le temple de Karnak⁵. Plus pointue encore, la recherche de V. Rondot se polarise uniquement sur l'étude des architraves de la Grande Salle hypostyle⁶. Enfin, l'œuvre de M. Ullmann s'est consacrée aux édifices de Karnak, tels que l'Akh-ménou⁷, la Grande Salle hypostyle⁸ et le triple reposoir de Sêti II⁹, qui ont bénéficié de la mention de Temples de Millions d'Années. Tous ces auteurs ont reconnu qu'un culte du souverain était inclus dans le rôle fonctionnel de ces édifices.

L'unanimité des conclusions de ces auteurs dans ce panorama bibliographique a pour corollaire une question qui en appelle une autre. Ces conclusions, appliquées à quelques édifices, pourraient-elles être généralisées à l'ensemble des constructions du temple de Karnak sous le Nouvel Empire ? Se pourrait-il alors que le temple de Louxor et le temple de Karnak, reliés par une allée processionnelle tel un fil d'Ariane, se répondent en écho au sein d'un même culte royal ?

² P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*. RAPH 21, Le Caire, 1962, 340 p. Oeuvre évidemment recensée sur le site Internet du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK) qui offre une bibliographie exhaustive des ouvrages généraux et des monographies concernant Thèbes et Karnak. « Bibliographie thématique », dans *Site archéologique de Karnak*. [En ligne]. <http://www.cfeetk.cnrs.fr/>. (Page consultée le 2 décembre 2005).

³ Bell, « Luxor Temple... », p. 251-294.

⁴ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, 702 p.

⁵ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 283-299.

⁶ V. Rondot, *La Grande Salle hypostyle de Karnak. Les architraves*. Recherche sur les civilisations, Paris, 1997, p. 113-153.

⁷ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 60-83.

⁸ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 250-257.

⁹ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 409-416.

Nous nous efforcerons donc dans notre étude d'évaluer tout d'abord l'ampleur du culte royal par rapport au culte divin à l'âge d'or de Karnak, puis dans un second temps il s'agira de percevoir dans quelle mesure le temple de Karnak fut le lieu d'un culte royal par rapport au temple de Louxor.

Notre étude s'appliquera donc à répondre à cette double problématique dans une perspective binaire de la fonction dualiste, à la fois divine et royale, de chaque édifice. L'ouverture du premier chapitre s'attachera à définir l'essence complexe du pharaon qui permettra de découvrir sa dualité et les célébrations qui étaient consacrées à sa double nature. Ce chapitre sera en outre l'occasion de faire le point, en l'état actuel des connaissances, sur les célébrations royales qui animèrent les temples de la région thébaine au Nouvel Empire.

Paradoxalement, l'étude du culte divin a été privilégiée dans la compréhension de Karnak dans la mesure où il est un temple dynastique élevé pour le dieu d'Empire Amon-Rê. Ce constat fera l'objet de notre second chapitre au cours duquel nous étudierons la symbolique et l'histoire de cette demeure divine.

Par la suite, notre troisième chapitre sera l'occasion de voir par quel biais et au sein de quels édifices pouvait s'insérer et se jouer la sacralisation de la fonction royale au sein des constructions dédiées à Amon-Rê. Nous aborderons donc l'étude proprement dite de la fonction dualiste des édifices, à savoir : la cour *Ouadjyt* de Thoutmosis I^{er}, la Chapelle Rouge d'Hatchepsout, l'Akh-ménou de Thoutmosis III, la Grande Salle hypostyle de Sêti I^{er} et Ramsès II, le triple reposoir de Sêti II et enfin le temple reposoir de Ramsès III. Pour l'étude de ces monuments, nous avons eu recours à deux sources majeures que sont les ouvrages de B. Porter et R. Moss¹⁰ et de P. Barguet¹¹. Nous avons pu ainsi effectuer un recensement des différentes scènes à Karnak ayant trait aux cultes royaux et répertoriées dans le deuxième tome. Au cœur de la démonstration, celui-ci donnera au lecteur la possibilité de se référer aux scènes mentionnées, de suivre le fil de notre réflexion et de notre interprétation, tout en lui laissant la possibilité de poser un regard critique sur nos déductions. Ce chapitre nous permettra également de constater qu'en dépit de leur dissemblance, ces monuments présentent un facteur commun qui

¹⁰ B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 21-224 et p. 301-339.

¹¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, 340 p.

transcenderait les dynasties et donnerait ainsi une unité de sens à l'ensemble architectural dont fait également partie le temple de Louxor qui fera donc l'objet de notre quatrième chapitre. Il nous a semblé effectivement intéressant de souligner les liens culturels qui unissent le temple de Karnak et Louxor, au-delà de leur proximité géographique.

Chapitre I : De la divinité du pharaon et de ses manifestations

Le pharaon, à l'instar du roi en Mésopotamie, est la pierre angulaire de la société égyptienne. Seul intermédiaire entre les dieux et les hommes, il est pour les premiers l'unique officiant du culte, et pour les seconds, le garant de l'équilibre du monde. Interface entre le spirituel et le temporel, sa fonction, toute à la fois ambivalente et complexe, fait l'objet d'un culte. Reconnaître celui-ci, c'est reconnaître *ipso facto* la dimension sacrée de la fonction royale.

1) La royauté égyptienne et sa double nature

1.1) Origine divine du pharaon

La double nature de la royauté pharaonique s'exprime dès la naissance, plus précisément dès la conception du roi-enfant-dieu. Nous avons à notre disposition plusieurs sources relatant cette conception divine marquée par la tradition de la théogamie, toutes ayant pour objectif de légitimer l'héritage dynastique.

La première que nous allons aborder brièvement puisqu'elle remonte à l'Ancien Empire est une 'légende' conservée plusieurs siècles après l'évènement, dans le Papyrus *Westcar*. Associant réalisme et merveilleux, elle évoque la naissance des trois premiers rois de la V^e dynastie¹². Ce récit, destiné à justifier l'avènement d'une nouvelle lignée royale, attribue la paternité des souverains au dieu solaire Rê : « La femme d'un prêtre de Rê, seigneur de Sakhébou, qui est enceinte de trois enfants de Rê, seigneur de Sakhébou ». Ceci nous amène à évoquer ici la filiation solaire du pharaon dont découle son identification divine. Retrouvé dans une tombe du Nouvel Empire, le mythe anthropogonique de la Vache du ciel nous éclaire sur l'idéologie royale et souligne le lien qui unit le dieu Rê au pharaon¹³. Ainsi, l'épithète  (s^c R^c en ancien égyptien), fils de

¹² « C'était un enfant long d'une coudée et dont les os étaient solides; il avait les membres incrustés d'or et portait une coiffure en lapis-lazuli véritable. Elles (les déesses) le lavèrent après qu'eut été coupé son cordon ombilical et qu'il eut été placé sur un cadre en briques ». M.-A. Bonhême et A. Forgeau, *Pharaon : les secrets du pouvoir*, A. Colin, Paris, 1988, p. 82.

¹³ Relaté dans les tombes ramessides, le mythe nous révèle que les hommes, après avoir été créés des propres larmes du dieu Rê, se révoltèrent. Afin de mater cette rébellion, le dieu décida de noyer les hommes avec la bière préparée par la déesse Hathor. Il confia cette mission à la déesse lionne Sekmet qui ne put la

Rê, adoptée à la IV^e dynastie est un des cinq noms de la titulature royale et souligne l'ascendance divine du pharaon en même temps qu'il le justifie sur le trône de l'Horus vivant¹⁴.

Car, le pharaon peut, tout en se reconnaissant une filiation solaire, se réclamer d'une infinité de filiations; ainsi l'idéologie royale, influencée par le cycle osirien, est une monarchie héréditaire de droit divin, calquée sur le modèle du dieu Osiris et de son fils héritier sur le trône, Horus. D'après la légende osirienne, une fois mort et ressuscité, le premier roi de la Terre, Osiris, est investi du gouvernement des défunts dans l'au-delà, tandis que la royauté sur les vivants revient à Horus, selon le principe de la succession du père au fils. Au Nouvel Empire, avec l'émergence de la divinité Amon et l'influence croissante de son clergé, c'est en tant que fils d'Amon-Rê, roi des dieux, que le pharaon trouve sa légitimité dans sa revendication sur le trône d'Horus.

On observe très bien ce phénomène à travers deux autres sources relatant elles aussi la conception du roi-enfant, l'une concernant la nativité de la reine Hatchepsout dans son temple à Deir el-Bahari, et l'autre figurant le mystère de la naissance divine d'Amenhotep III, confiné dans le temple satellite de Karnak à Louxor. Le contexte historique dans lequel s'inscrit la première nativité est évident : la reine, dont le règne porte à controverse, tire sa légitimité de cette nativité miraculeuse par le fait même d'avoir été ordonnée par son père Thoutmosis I^{er}. Quand au second, en revanche, aucun contexte n'explique à ce stade le besoin pour Amenhotep III d'être légitimé dans ses fonctions, mais nous verrons au cours de notre dernier chapitre que les scènes de Louxor font partie d'un programme de décoration tout à fait cohérent. Ainsi, figurant au plus profond du temple, ces scènes suggèrent tout d'abord l'accouplement entre le dieu Amon-Rê et la Grande Épouse Royale Moutemouia, mère réelle du futur Amenhotep III. Puis le dieu Khnoum, en compagnie de la déesse Hathor, façonne le corps du jeune roi et de son

mener à bien car les effluves de l'alcool la rendirent saoule. Le dieu se montra miséricordieux et épargna les hommes mais il se retira de la gérance quotidienne en donnant le pouvoir à un de ses fils avant de monter au ciel.

¹⁴ La titulature du roi est composée de cinq noms comprenant chacun un titre suivi du nom proprement dit. Le premier est le *nom d'Horus*, supporté par le symbole du *ka*. Son deuxième nom le situe comme incarnant les *deux principes* d'origine : c'est le nom des *Deux Maîtresses*, le cobra Ouadjet, déesse du Nord, et le vautour Nekhbet, déesse du Sud. Le troisième nom donne au roi le caractère d'*Horus d'or*, donc accompli. Puis il est désigné en tant que *Maître des Deux Terres*, symbolisé par le jonc du Sud et l'abeille du Nord. Enfin comme *fils de Rê*, incarnant ainsi le Principe solaire. R. A. Schwaller de Lubicz, *Le roi de la théocratie pharaonique*, Flammarion, Paris, 1961, p. 299-300.

ka sur son tour de potier. L'enfant est ensuite allaité; on retrouve cette dernière scène dans plusieurs contextes cérémoniels car l'allaitement royal est un thème fondamental de l'idéologie pharaonique¹⁵. Ainsi, ce liquide divin possède les vertus d'être à la fois porteur de vie, gage de souveraineté, en même temps qu'il participe du rajeunissement du pharaon en garantissant son immortalité dans les cérémonies de renouvellement de ses pouvoirs¹⁶. Enfin, une fois reconnu par son père Amon, le roi se voit conférer par les déesses Hathor et Mout les aspects symboliques de la puissance royale.

Ces scènes de la nativité mettent en exergue la double nature du pharaon à travers sa filiation divine; le roi tire ainsi sa légitimité de son identification à Horus, fils d'Osiris, et également du fait qu'il soit le fils du dieu Rê¹⁷, tout en étant aussi celui d'Amon. La personnalité du pharaon est donc dès l'origine marquée par cet aspect divin et matérialisé sous la forme de son *ka*.

1.2) Le concept du *ka* royal

On ne peut comprendre la royauté égyptienne sans aborder la notion de *ka* royal (*k3 nswt*). La royauté et la nature du pouvoir en Égypte ancienne ont fait et font aujourd'hui encore l'objet de nombreuses études. Beaucoup d'auteurs se sont penchés sur son caractère tout à fait remarquable et ont tenté de définir cette abstraction contenant l'essentiel de l'idéologie royale. Autant d'études que de définitions ont été ainsi données de ce phénomène complexe. Ce concept est dans cette étude la clé d'une compréhension possible des temples de Karnak, comme il l'a été dans celle de son homologue, le temple de Louxor. Nous allons donc faire un tour d'horizon des thèses proposées afin de saisir l'originalité de ce principe idéologique, après avoir considéré ses différentes formes de représentation, le *ka* royal pouvant être figuré ou suggéré de plusieurs manières.

¹⁵ C'est un rite de passage dans la transfiguration du roi, de mortel à immortel, comme ce fut le cas pour Héraclès allaité par Héra au moment de sa divinisation. C. Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. Des pharaons et des hommes*. Gallimard, Paris, 1984, p. 284, n. 35.

¹⁶ L. Bell, « Le culte du *ka* royal », *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 59.

¹⁷ Bell, « Le culte du *ka*... », p. 57.

Tout d'abord, le signe hiéroglyphique du *ka* représente deux bras levés. Il évoque tour à tour, une étreinte pour H. te Velde¹⁸, le geste de l'adoration pour S. Morenz¹⁹, celui de la protection pour J. Assmann²⁰ et enfin, le transfert du père à son fils de ce que symbolise la notion de *ka* pour P. Kaplony²¹. C'est à cette dernière interprétation que nous souscrivons. En effet, force est de constater la grande similitude entre ce geste et celui représenté sur les scènes de l'investiture royale lorsque le dieu Amon-Rê impose les deux couronnes sur la tête du nouvel Horus²². Comme nous le verrons ultérieurement, c'est à ce moment précis que le roi fusionne avec cet héritage divin et dynastique que symbolise le *ka* royal.



La deuxième représentation du *ka* est une figuration anthropomorphique (cf. figure 1, (b), p. 10). Dès le Moyen Empire, cette forme de représentation du *ka* royal a déjà adopté son aspect définitif, comme on peut le voir sur les scènes de la chapelle blanche à Karnak (XII^e dynastie). Le personnage anthropomorphe est illustré debout, coiffé de la perruque tripartite et muni de la barbe divine tressée. Sur sa tête est appuyé un pavois sur lequel il porte le serekh²³ comportant le nom d'Horus du roi²⁴. Le signe des deux bras encadre le motif du serekh. Il tient dans la main droite la plume d'autruche de Maât et le signe de vie, tandis que de la main gauche il porte l'enseigne du *ka* royal.

En 1878 G. Maspero²⁵ a défini le *ka* comme étant le double spirituel de la personne, et G. Steindorff²⁶ en 1911 le compare au *génies* romain ou à un esprit

¹⁸ H. te Velde, « Some Remarks on the Concept 'Person' in the Ancient Egyptian Culture », in *Concepts of Person in Religion and Thought*, Mouton de Gruyter, Berlin; New York, 1990, p. 94.

¹⁹ S. Morenz, *La religion égyptienne : essai d'interprétation*. Trad. par L. Jospin, Payot, Paris, 1962, p. 214. Morenz, *La religion égyptienne...*, p. 214.

²⁰ J. Assmann, « Harfnerlied und Horussöhne », *JEA* 65, p. 71, cité dans l'étude de te Velde, « Some Remarks... », p. 94.

²¹ P. Klapony, « ka », dans *Lexikon der Aegyptologie*, III, 1980, p. 275, cité dans l'étude de te Velde, « Some Remarks... », p. 94.

²² Pour exemples : cf. la figure 2, les rites du couronnement, p. 13, et la scène du pyramidion de l'obélisque d'Hatchepsout, tome II, fiche 3.

²³ Litt : « faire savoir, proclamer ». Il représente la cour du palais figurée en plan au-dessus de l'enceinte en élévation. Bonhême, *Pharaon...*, p. 64.

²⁴ Le nom d'Horus est un des cinq noms que comprend la titulature officielle du roi d'Égypte. Il est l'élément le plus ancien de la titulature royale et renferme une proclamation relative à la nature du roi en le définissant comme le fils d'un dieu. Bonhême, *Pharaon...*, p. 315.

²⁵ G. Maspero, *Études de mythologie et d'archéologie*, I, Paris, 1878, cité dans l'étude de te Velde, « Some Remarks... », p. 94.

²⁶ Cité dans l'étude de te Velde, « Some Remarks... », p. 94.

protecteur. En 1939, l'auteur H. Jacobsohn²⁷ assimile le *ka* à la puissance sexuelle ou génératrice, tout en remarquant que le mot *ka*, écrit avec un taureau ou un phallus, peut signifier 'taureau'²⁸. Toujours selon cet auteur le *ka* du roi serait « die Erbmasse der Dynastie ». H. Frankfort en 1948 donne la définition suivante du *ka* royal : « Né avec le roi comme son jumeau, il l'accompagne à travers la vie comme un génie protecteur; il agit comme un double et un protecteur du roi dans la mort. Il conserve le caractère de force vitale »²⁹. Ainsi, l'auteur souligne l'association entre la force vitale (*ka*) et la nourriture (*kaou* en ancien égyptien)³⁰. Le pharaon, en même temps qu'il est le *ka* de l'Égypte entière est 'la provende de l'Égypte', garant de la satiété de ses sujets³¹.

En 1985, dans son étude sur le culte du *ka* royal, L. Bell adjoint une autre dimension à ces définitions³²; pour cet auteur, le *ka* représente l'aspect divin du pharaon qui, ajouté à sa nature humaine de mortel, le lie à la fois aux dieux et à ses ancêtres. Créé comme nous l'avons évoqué plus haut dès la conception du roi-enfant, il accompagne aussi le souverain dans sa tombe. Il est chair de dieu et sa nature est pleinement divine. La dualité du concept de royauté en Égypte a souvent été mise en parallèle avec la théorie médiévale des deux corps du roi en Europe. Ainsi s'oppose au corps physique et mortel du pharaon « un corps spirituel supposé comme parfait et impérissable »³³. Cette immortalité se traduit dans la pérennité de la fonction royale que clamait le peuple à travers cette sentence célèbre : « Le roi est mort! Vive le roi! »³⁴. En effet, le *ka* royal réside en la personne du roi mort et il est transmis de pharaon en pharaon par l'entremise du dieu Kamoutef³⁵ : manifestation d'Amon, il est le créateur physique des dieux (à Medinet Habou), des rois et de leur *ka* (à Louxor).

²⁷ H. Jacobsohn, *Die dogmatische Stellung des Königs in der Theologie der Alten Ägypter*, *ÄgForsch*, Heft 8, 1939, p. 57.

²⁸ L'association entre le taureau et le pharaon remonte aux premiers temps dynastiques. L'épithète « taureau puissant » est très largement utilisée au Nouvel Empire comme nom d'Horus, équivalent du nom du *ka*.

²⁹ Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 110.

³⁰ En effet, la relation entre le *ka* et l'alimentation figure un peu partout dans les textes, et surtout dans les textes funéraires où les offrandes alimentaires destinées au mort se dédiaient à son *ka*. On retrouve cette mention dans les textes des pyramides : Pyr. 1623 : « Tu (le dieu Geb) est le *ka* de tous les dieux; tu les as pris pour les alimenter, tu les as fait vivre ». Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 106-107.

³¹ De nombreuses épithètes ou représentations glorifient la fonction nourricière du roi.

³² L. Bell, « Luxor Temple... », p. 251-294.

³³ Bell, « Le culte du ka... », p. 59.

³⁴ Bonhême, *Pharaon...*, p. 247.

³⁵ Litt. : « Le taureau de sa mère ». À l'origine, c'est une épithète du dieu solaire qui, en sa forme de taureau, naît à chaque aube de la Vache du ciel, jeune veau d'or du matin; en parvenant au zénith avec toute

Enfin, la figuration anthropomorphique du *k3 nswt* est souvent remplacée par un pavois que l'on a rendu animé par l'adjonction des deux bras (cf. figure 1, (a), p. 10). Un groupe composite figurant le nom d'Horus du roi est placé dans le signe *ka*; nous retrouvons cette même figuration pour le 'double' du roi. Ce groupe contient le serekh surmonté du faucon Horus et représente le premier nom du roi. Dans son étude sur les statues porte-enseignes de l'Égypte ancienne, C. Chadeffaud explicite la signification et la fonction du *ka* royal sous son aspect d'enseigne en tant que « représentation se substituant, avec la même valeur, au *ka* royal »³⁶. En outre, l'auteur met en lumière les rapports qui existent entre le serekh et le *ka* du roi : le serekh sur l'enseigne est l'équivalent du *ka* royal tout comme le cartouche, et ils font tous deux l'objet d'un culte au titre de représentation du *ka* royal.



Figure 1: Représentations du *ka* royal sous ses deux formes³⁷.

sa puissance, il féconde sa mère et le soir disparaît dans sa bouche pour une gestation nocturne. C'est une image mythique du renouvellement de la vie du soleil qui renaît de lui-même par l'intermédiaire d'un principe féminin. Au Nouvel Empire, il devient une divinité indépendante : un dieu créateur. Lalouette, *Textes sacrés...*, p. 288, n. 119.

³⁶ C. Chadeffaud, *Les statues porte-enseignes de l'Égypte ancienne (1580-1085 avant J. C.). Signification et insertion dans le culte du Ka royal*, C. Chadeffaud, Paris, 1982, p. 153.

³⁷ Reproductions du *ka* royal d'Amenhotep III à Louxor par C. Meyer tirées de l'oeuvre de L. Bell, « The New Kingdom 'Divine' Temple: the Example of Luxor » dans *Temples of Ancient Egypt*, ed. by Byron E. Shafer, Cornell University Press, Ithaca, New York, 1997, p. 145.

Après ce bref exposé sur le concept du *ka* royal une question reste tout de même en suspens, à savoir : qu'est-ce qui est divin, le roi ou la royauté? Cet aspect très controversé de la nature de la royauté a été éclairci depuis les études du début du XX^e siècle par A. Moret³⁸ et J. Baillet³⁹ qui firent du pharaon une divinité parfaite au centre de toute vie et de toute chose. Pour un grand nombre d'auteurs, le caractère divin du pharaon s'applique à la fonction du roi-prêtre exécutant la volonté divine, et non à l'être physique du souverain⁴⁰. Néanmoins, le souverain est d'essence divine : il est l'image, le reflet des dieux sur la terre⁴¹ et son *ka* est le symbole de la légitimation de l'héritage de ses prédécesseurs et de son affirmation au trône d'Égypte.

Ainsi, la suite de ce chapitre s'appliquera à mettre en lumière les témoignages de la grandeur divine qui habite le pharaon et les indices de la sacralisation de la personne royale qu'attestent les cultes royaux. La première étape dans la transfiguration du pharaon se produit le jour crucial du couronnement⁴² : étape déterminante pendant laquelle ses pouvoirs terrestres et divins fusionnent en sa personne.

1.3) Le couronnement

1.3.1) Les sources

Pour le Nouvel Empire, nous pouvons nous appuyer sur plusieurs types de sources qui indiquent les circonstances ainsi que le cérémonial du sacre; de nature épigraphique, *le Texte de la Jeunesse* de Thoutmosis III relate l'élection divine ou la promesse de royauté d'Amon au futur roi⁴³. De même nature, le récit du couronnement d'Horemheb

³⁸ A. Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, Ernest Leroux, Paris, 1902, 344 p.

³⁹ J. Baillet, *Le régime pharaonique dans ses rapports avec l'évolution de la morale en Égypte*, Grande Imprimerie de Blois, Emmanuel Rivière, Blois, 1912-1913, 2 vols., 810 p.

⁴⁰ Bonhême, *Pharaon...*, p. 319.

⁴¹ There is « The Unique One in heaven, and the Second upon earth ». *Urk.*, IV, 15 cité dans *Ancient Egyptian Kingship*, ed. D. O'Connor and D. P. Silverman, Leiden; New York; E. J. Brill, 1995, p. 164.

⁴² Bell, « Le culte du ka... », p. 58.

⁴³ Inscription sculptée dans le grand temple d'Amon-Rê à Karnak : « [Amon] parcourait la Salle Verte sur ses deux côtés, et le cœur de ceux qui étaient en avant de lui ne comprenait pas ce qu'il faisait, tandis qu'il recherchait Ma Majesté en tout lieu. Soudain il me reconnut; il fit halte. [...] Voici qu'il ouvre pour moi les portes du ciel, qu'il déploie pour moi les deux battants de l'horizon; je m'envole vers le ciel comme un faucon divin [...]. Rê lui-même m'a établi; je fus élevé en dignité grâce aux couronnes qui sont sur sa tête,

nous indique les circonstances de son sacre qui l'ont conduit à Thèbes pour rencontrer l'Amon de Karnak lors d'une grande fête à Louxor⁴⁴. Toutefois, ce récit est davantage un plaidoyer en faveur du nouveau souverain que le récit de son couronnement proprement dit; il vise à justifier son accession au trône par sa filiation divine, n'étant pas de lignée royale⁴⁵. En outre, certains pharaons ont senti la nécessité de représenter les rites de leur investiture sur les parois des temples, tels Hatchepsout sur sa Chapelle Rouge ou Thoutmosis III également à Karnak⁴⁶. Nous savons effectivement qu'à partir de la XVIII^e dynastie, les couronnements eurent lieu dans la région thébaine, plus précisément à Karnak⁴⁷, et ce surtout durant la XVIII^e dynastie.

Le papyrus de Brooklyn⁴⁸ est une source écrite sur laquelle nous pouvons nous appuyer. Selon J.-C. Goyon, il est impossible de déterminer la date précise de rédaction du papyrus 47.218.50⁴⁹. Par comparaison paléographique, l'auteur propose comme date plausible la fin du V^e voire le tout début du IV^e siècle avant notre ère. Toutefois, ce livret, renfermant les actes liturgiques de la cérémonie d'intronisation, correspond à *une réactualisation du couronnement* commémorant le sacre du souverain qu'il faut donc distinguer de l'intronisation initiale du roi⁵⁰. Enfin, la date, fort éloignée du Nouvel Empire, nous invite à rester prudent quant à la survivance des rites du Nouvel Empire à la Basse Époque.

son Uraeus unique étant fixé sur mon front [...]; je fus pourvu de tout son rayonnement et nourri à satiété de la sagesse des dieux, tel l'Horus qui grandit dans la maison de son père Amon-Rê, enfin je fus totalement doté des dignités divines [...] ». Texte égyptien : *Urk.*, IV, p.157-162, tiré de l'œuvre de Lalouette, *Textes sacrés...*, p. 35-37.

⁴⁴ Inscription sculptée sur le pilier dorsal d'un groupe statuaire représentant Horemheb et la reine Moutnedjemet, actuellement au musée de Turin.

⁴⁵ « [...] Horus seigneur de Het-nesout, désira établir son fils sur le trône éternel [...]. Il se rendit, parmi la liesse, jusqu'à Thèbes, la ville du seigneur de l'éternité, tenant son fils embrassé, puis jusqu'à Karnak, pour le présenter à Amon, afin que lui fût transmise sa charge royale et qu'il accomplît son temps de vie. Or Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays, était sorti, joyeux, à l'occasion de sa belle fête de « Chef du Harem du Sud ». *Texte égyptien* : *Urk.*, IV, p.2113-2120, tiré de l'œuvre de Lalouette, *Textes sacrés...*, p. 44-48.

⁴⁶ Ces deux pharaons ont représenté les cérémonies de leur couronnement dans d'autres temples, tels qu'à Deir el-Bahari, au Spéos Artémidos et à Bouhen en Nubie en ce qui concerne Hatchepsout et à Medinet Habou, à Semna et au spéos d'El-Lissiya en Nubie pour le couronnement de Thoutmosis III. Bonhême, *Pharaon...*, p. 247.

⁴⁷ P. Barguet, « La structure du temple Ipet-sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II », *BIFAO* 52, 1953, p. 149.

⁴⁸ J.-C. Goyon, « Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An, (Brooklyn Mus. Pap. 47.218. 50) », *BdE* 52, Le Caire, 1972, 137 p.

⁴⁹ En dehors des caractères linguistiques, le papyrus ne contient aucun élément, colophon, date de règne ou marque de scribe.

⁵⁰ Bonhême, *Pharaon...*, p. 251.

Il reste à préciser que toutes ces sources figurées ou écrites ne consignent pas la totalité de la scénographie du sacre, mais seulement les moments essentiels du rituel. Le couronnement est une des principales étapes de la déification du souverain où se déroule la transfiguration du pharaon à travers les différents rituels du sacre dont nous tenterons d'établir les grandes lignes.

1.3.2) Les rites du sacre

Le couronnement est une fête organisée, il se distingue donc de l'avènement qui est la prise effective du pouvoir par le nouveau souverain. Afin de ne pas rompre la longue chaîne de la royauté divine, le trône est investi par le successeur aussitôt après la mort du roi. Quant au jour du couronnement, il est fixé au Nouvel Empire par la réapparition de la lune⁵¹ ou, en théorie, par un renouveau dans le cycle annuel de la nature. En ce qui a trait aux rites de l'investiture sacrale proprement dits, même si leur succession n'est pas totalement immuable, ils se trouvent admirablement résumés à Karnak, sur la moitié ouest du mur extérieur sud du sanctuaire de la barque de Philippe Arrhidée⁵² (dynastie Macédonienne), au registre supérieur :



Figure 2 : Les rites du couronnement⁵³

Ainsi on distingue quatre grands moments qui jalonnent la cérémonie; sitôt après le lever du roi, le premier rite consiste à purifier le souverain⁵⁴. Jusqu'à Amenhotep II, ce

⁵¹ Pour les couronnements d'Amenhotep I^{er}, de Thoutmosis I^{er}, d'Amenhotep II et IV, et de Ramsès II. Bonhême, *Pharaon...*, p. 248.

⁵² Le sanctuaire d'Alexandre est une réfection complète de l'ancien sanctuaire de Thoutmosis III (XVIII^e dynastie).

⁵³ A.Gardiner, « The Baptism of Pharaoh », *JEA* 36, 1950, pl. II. (Leps., Denkm. IV, 2)

« baptême »⁵⁵ a lieu devant l'entrée du temple, soit le IV^e pylône⁵⁶, avec l'eau du lac sacré versée par deux prêtres jouant les rôles des dieux Thot (situé à gauche du souverain) et Horus (situé à droite). Ils représentent deux des quatre dieux personnifiant les quatre points cardinaux : cette purification bilatérale est donc en réalité quadrilatérale⁵⁷. Selon A. Gardiner, la représentation des quatre dieux figurant les quatre points cardinaux n'aurait pas été satisfaisante d'un point de vue artistique : ces deux dieux incarnent donc à eux seuls les quatre points cardinaux. Ainsi, par la transmission de leur puissance divine au souverain, les quatre dieux confèrent une portée universelle à ce rite de passage⁵⁸.

À cette purification du souverain succède l'imposition de la couronne de Haute Égypte par ces deux mêmes dieux. Cet épisode de l'investiture royale devait être accompli deux fois, symbolisant ainsi la domination du souverain sur les Deux Terres réunifiées : la première dans le *Per-our*, sanctuaire de la Haute Égypte où le roi reçoit la couronne blanche, et la seconde dans le *Per-neser* ou *Per-nou*, sanctuaire de la Basse Égypte où le roi reçoit la couronne rouge⁵⁹. Puis, le dieu Montou de Thèbes ainsi qu'Atoum d'Héliopolis répondent à l'invitation de Thot et mènent le roi vers Amon.

Suite à la montée royale, le roi rencontre ainsi son père Amon-Rê afin qu'il installe sa couronne. Le dieu étend une main vers la coiffure royale, tandis qu'il place sa main droite à hauteur de la nuque du souverain. Le geste ainsi rendu présente une certaine analogie avec celui symbolisant le *ka*; comme nous l'avons suggéré précédemment il évoque sans doute le transfert des pouvoirs divins du père à son fils investi dès lors de sa charge divine.

Ce moment décisif dans la transfiguration du pharaon est renforcé par deux autres épisodes au cours desquels le pharaon pénètre dans le cercle du divin. Le premier, qui

⁵⁴ Papyrus de Brooklyn. Col. I, 3-4 : « Formule de l'eau : O l'eau, puisses-tu chasser toute impureté néfaste de pharaon! O Hâpy (le Nil), puisses-tu laver les germes de maladie qui le menacent! [...] Puisses-tu laver le visage de Pharaon, toi-même, Comme (tu laves) le visage du Roi (quand) il coiffe la couronne-*wrr-t* ». Goyon, *Confirmation du pouvoir...*, p. 53.

⁵⁵ L'analogie entre la purification du souverain et le baptême chrétien a été émise par A. Gardiner. Pour cet auteur : « In both cases a symbolic cleansing by means of water serves as initiation into a properly legitimated religious life ». Gardiner, « *The Baptism...* », p. 6.

⁵⁶ Barguet, « La structure du temple... », p. 150.

⁵⁷ Gardiner, « *The Baptism...* », p. 11.

⁵⁸ Bonhême, *Pharaon...*, p. 268-269 et H. Fairman, « The Kingship Rituals of Egypt », dans *Myth, Ritual and Kingship. Essays on the Theory and Practice of Kingship in the Ancient Near East and Israël*. ed. by S. H. Hooke, Clarendon Press, Oxford, 1958, p. 79.

⁵⁹ Les scènes du sanctuaire de la barque de Philippe Arrhidée ne sont qu'un abrégé du cérémonial; Thèbes se situant en Haute Égypte, il est tout à fait cohérent que le roi ait choisi de se faire représenter avec la couronne blanche.

accompagne l'imposition des couronnes, est la proclamation des quatre noms de fonction placés devant le nom reçu à la naissance, formant ainsi sa titulature royale⁶⁰. L'énoncé de ses titres affirme son identification et sa filiation divine : supplément de la personnalité du pharaon, ils définissent ainsi sa nature⁶¹; nommer, c'est appeler à l'existence et connaître⁶² : le nom fait donc le roi, en même temps qu'il le fait participer de la divinité.

Le dernier épisode figuré sur les parois du sanctuaire de la barque est l'allaitement rituel du pharaon par une déesse, dans ce cas-ci par la déesse Amonet. Ce rite de passage évoque une nouvelle naissance du pharaon qui passe ainsi d'être mortel à souverain élu des dieux⁶³.

Nous venons d'explicitier dans ce début de chapitre l'origine et la nature de la divinité du pharaon sanctifiée par les rites du couronnement. La dualité du concept de royauté fait donc de chaque pharaon un dieu⁶⁴; *de facto* « the consequence of this concept of kingship was that theoretically everything in religious and secular life was linked with the king, and every religious ceremony and ritual was in a sense a royal ritual »⁶⁵. Nous allons donc aborder à présent les manifestations tangibles de la divinité du pharaon qu'exaltent toutes cérémonies égyptiennes. Car c'est bien en exerçant sa prérogative royale de ritualiste par excellence que le pharaon démontre et affirme au cours de celles-ci sa légitimité sur le trône en invoquant sa puissance divine.

⁶⁰ La titulature de la reine Hatchepsout est très intéressante : en tant que première femme pharaon et suite à l'usurpation du trône de son gendre et beau-fils Thoutmosis III, elle eut besoin d'affirmer son ascendance divine plus qu'aucun autre pharaon. En outre, elle est le seul pharaon du Nouvel Empire à inclure dans sa titulature une référence directe au *ka*. Les cinq noms de sa titulature officielle sont : Nom d'Horus : *Celles dont les kas sont puissants*; Les Deux-Maîtresses : *Celle dont les années reverdissent*; Horus d'or : *Celle dont les apparitions sont divines*; Roi de Haute et Basse Égypte (nom de couronnement) : *Maât est le ka de Rê*; Fils de Rê : *Celle qui s'unit à Amon, la première des femmes*.

⁶¹ Bonhême, *Pharaon...*, p. 63.

⁶² Schwaller de Lubicz, *Le roi de la théocratie...*, p. 299.

⁶³ Bonhême, *Pharaon...*, p. 272.

⁶⁴ Bell, « Le culte du ka... », p. 58.

⁶⁵ Fairman, « The Kingship Rituals... », p. 76.

2) Les cultes royaux ou l'expression de la divinité du pharaon

2.1) Le jumelage des cultes royaux et divins

2.1.1) Les fêtes processionnelles

En parcourant les scènes qui décorent les murs des temples de la région thébaine, on est frappé par l'abondance de celles figurant les sorties du dieu durant les fêtes processionnelles. Dans leur grande majorité, ces scènes évoquent le transport d'Amon dans sa barque portative lors de deux grandes fêtes qui animent cette région : la fête d'Opet et la Belle fête de la Vallée. La présence de ces nombreux témoignages doivent faire l'objet d'une attention particulière; ne pourrait-on pas y voir une signification autre que religieuse, impliquant l'aspect régalien de la théologie amonienne? Nous tenterons dans ce chapitre de dégager le sens et la portée dualistes que les sources éparses de ces cérémonies nous laissent entrevoir. Nous brosserons ainsi un tableau synoptique de la question des cultes royaux au Nouvel Empire afin de déterminer, au cours de notre analyse sur le temple de Karnak, comment se joue cette dualité au sein d'édifices consacrés à la divinité Amon-Rê.

2.1.1.1) La fête d'Opet

Sur un plan strictement religieux, la fête d'Opet ou fête du « reposoir caché » (ipet) du sud concrétise la fusion de l'Amon de Karnak et de l'Amon de Louxor « à la tête de son harem du Sud »⁶⁶. La première attestation de cette liturgie solennelle se trouve sur la Chapelle en quartzite rouge d'Hatchepsout où sont représentés différents épisodes de cette fête populaire⁶⁷. Chaque année, à la date cruciale de la crue du Nil, la Triade thébaine composée des dieux Amon, Mout et Khonsou se rend par voie terrestre jusqu'au temple de Louxor à bord de sa barque portative. Selon les scènes de la Chapelle Rouge,

⁶⁶ L'Amon de Louxor est représenté sous sa forme ithyphallique d'Amon-Min, incarnant le dieu de la fertilité dont dépend la puissance créatrice.

⁶⁷ Selon W. Murnane, le fait qu'Hatchepsout ait été élevée à la dignité royale par Amon lui-même, implique que cette fête était déjà célébrée auparavant. À ce stade, il est cependant impossible de déterminer avec précision la naissance de cette fête. W. Murnane, « La grande fête d'Opet », dans *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 22.

six stations repositoires de barque devaient ponctuer le trajet du cortège. Ainsi, pour le commun des fidèles n'ayant pas accès à la demeure divine, ce voyage est l'occasion de 'voir le dieu' et sa famille⁶⁸.

Cette fête est également un moyen de propagande servant les intérêts dynastiques. Le pharaon, maître de la cérémonie, conduit la procession en même temps qu'une barque contenant la statue de son *ka* l'accompagne. Il affirme ainsi devant une foule en liesse son pouvoir divin, but suprême de la grande fête d'Opet selon M. El Saghir⁶⁹, en affichant aux yeux de tous la parcelle divine qui l'habite ostensiblement.

Atteignant Louxor, le grand dieu de Karnak fusionnant à celui de Louxor accomplit sa renaissance et régénère ainsi son pouvoir de Créateur avant de s'unir à sa parèdre la déesse Amonet (ou Mout). Ce séjour est également l'occasion pour le pharaon et son *ka* de célébrer le mystère de la naissance divine figuré au plus profond du temple⁷⁰. Le renouvellement de sa conception divine est symbolisé par l'union du souverain, incarnation terrestre du dieu Amon-Rê, à la prêtresse qualifiée « d'épouse divine »⁷¹. Le roi jouant le rôle d'Amon dans sa divine conception renaît de lui-même, commémorant ainsi le mythe de Kamoutef⁷². Le *ka* du roi participe à cette renaissance du souverain, étant lui aussi régénéré à travers cette actualisation des gestes de la théogamie.

À ces rites succèdent inévitablement la reconnaissance par Amon-Rê et l'Ennéade⁷³ du roi, son re-couronnement et la proclamation publique de ses noms afin de parfaire la confirmation de son pouvoir royal.

Durant la fête d'Opet, bien qu'Amon en soit le protagoniste, c'est le droit de chaque souverain à régner qui est démontré, confirmé et reconduit jusqu'à l'année

⁶⁸ J.-C. Golvin et J.-C. Goyon, *Les bâtisseurs de Karnak*, CNRS, Paris, 1987, p. 49.

⁶⁹ M. el Saghir, « La gloire de Thèbes », dans *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 10.

⁷⁰ L'auteur D. Arnold a montré la signification particulière des parois de fond des lieux de cultes en Égypte qui résume les intentions théologiques du sanctuaire.

⁷¹ Bonhême, *Pharaon...*, p. 153.

⁷² L'importance de ce dieu durant la fête d'Opet est doublement soulignée : par l'itinéraire qu'emprunte la procession d'Amon, s'arrêtant en premier lieu sur le tombeau de Kamoutef, situé juste en dehors de l'enceinte de Mout, au sud du X^e pylône, et par son rôle dans la transmission du *ka* royal. Bell, « Luxor Temple... », p. 259.

⁷³ « L'Ennéade » de Karnak comprend deux fois quinze dieux. La grande « Ennéade » comprend les dieux Montou, Atoum, Chou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis, Seth, Nephthys, Horus, Hathor, Sobek, Tanent et Iounyt. Quant à la petite « Ennéade », elle comprend les dieux Thot maître d'Hermopolis, Harendotès, Oupouaout du Sud, Oupouaout du Nord, Sobek maître des Iountiou, Ptah sur son grand siège, Anubis maître de la terre sacrée, Ptah, Dedoun qui préside à la Nubie, Doun-ânouy, Merymoutef, et les quatre fils d'Horus. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 22.

suivante. Toujours selon l'auteur M. El Saghir, l'objectif de la grande fête d'Opet n'en est pas moins « d'écarter toute équivoque quant à la validité de l'accession au trône et de l'exercice du pouvoir royal »⁷⁴, à tel point que le roi Horemheb choisit de s'y faire couronner⁷⁵.

Au terme de cette retraite (11 jours initialement jusqu'à 24 jours sous Ramsès III), c'est par voie d'eau que sera entrepris le chemin du retour : la grande nef d'apparat *ouserhat* où prend place la Triade thébaine est remorquée en direction du nord vers le grand temple de Karnak.

Nous allons à présent aborder la Belle fête de la Vallée qui est également une grande fête processionnelle impliquant la sortie du dieu sous sa forme ithyphallique d'Amon-Min

2.1.1.2) La Fête du dieu Min ou Belle fête de la Vallée

La Belle fête de la Vallée est représentée sur les parois de différents édifices à Karnak : la Chapelle Rouge d'Hatchepsout, le sanctuaire de barque de Philippe Arrhidée ou encore la Grande Salle hypostyle de Sétî I^{er}. Ces scènes nous offrent de nombreux témoignages permettant de juger de la réalité de cette fête, sans pour autant nous livrer tous les épisodes qui ponctuent le cérémonial. C'est pourquoi les textes et scènes ramessides du temple de Medinet Habou nous seront d'une aide précieuse afin de cerner la signification de cette grande fête annuelle.

La fête du dieu Min est déjà mentionnée dans les tombes dès l'Ancien Empire. Au Moyen Empire, elle coïncide avec les fêtes des Premices de la moisson qui se déroulent au matin de la nouvelle lune du premier mois de l'été. Par la suite, la fête du dieu Min ou Belle fête de la Vallée sera célébrée au deuxième mois de l'été, sans que ni le sens ni le but n'en soient modifiés⁷⁶. La Belle fête de la Vallée est une fête de la récolte célébrée sous l'égide du grand dieu de la fertilité, le dieu Min. Personnifiant la force reproductrice

⁷⁴ El Saghir, « La gloire... », p. 10.

⁷⁵ Voir *supra*, p. 11 et 12, et n. 45.

⁷⁶ Golvin, *Les bâtisseurs...*, p. 49.

de la nature et le pouvoir de procréation, Min est associé au taureau blanc (incarnation de la fécondité), et désigné comme « celui qui crée la végétation, faisant vivre les troupeaux »⁷⁷. Lors de la célébration annuelle du renouvellement de la nature, la statue du dieu guidant le cortège est accompagnée du roi, de la reine, du taureau blanc et des enseignes divines et royales. Des rites agraires restés obscurs ont certainement jalonné le trajet de la procession qui, partant du lieu saint de Karnak, devait se diriger vers la rive occidentale de Thèbes, en direction de la « Terre de vie ». Elle rassemble de nombreux temples édifiés par les souverains du Nouvel Empire qui sont appelés par les anciens Égyptiens ‘Châteaux’ ou ‘Temples de Millions d’Années’⁷⁸, dont nous verrons plus en détail par la suite leur rôle et leur fonction. Ainsi, en présence du peuple thébain, la procession fait étape à chaque Temple de Millions d’Années où la statue du roi défunt vient prendre part au cortège. En honorant ses ancêtres défunts, le roi accomplit son rôle de fils obéissant envers son père Osiris et prouve par la même occasion sa légitimité sur le trône d’Horus.

Un rapprochement très intéressant pourrait venir éclairer ici la relation entre la fête de Min et la royauté. Un texte relatif à cette fête affirme que « Min donne des ordres, de concert avec son père Osiris »⁷⁹. Min est donc identifié à Horus, et *de facto* au pharaon en exercice. Il en résulte donc un certain parallèle entre le dieu Min, associé à la royauté et personnifiant la fertilité, et le roi nourricier assurant à ses sujets l’abondance des bienfaits de la nature⁸⁰. Cette interrelation ingénieuse concourt à percevoir dans la divinité même d’Amon-Min celle du pharaon, le cérémonial participant de l’exaltation de la fonction pharaonique. Une autre hypothèse viendrait confirmer cette thèse. Selon H. Frankfort, l’un des rites qui ponctuent la Belle fête de la Vallée est l’invocation du mystère de Kamoutef, titre que l’on associe au dieu Min : « Salut à toi, ô Min, (celui) qui

⁷⁷ H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, RAPH II, Le Caire, 1931, p. 235.

⁷⁸ À partir du Nouvel Empire, les temples funéraires royaux cessent d’être construits près des tombes afin d’éviter le pillage de ces dernières qui débuta dès la Première Période Intermédiaire. L’originalité de ces Châteaux ou Temples de Millions d’Années résulte principalement dans l’association au culte divin du culte même de la personne royale et ce, dès son vivant sous la forme d’hypostases (images et statues).

⁷⁹ Déjà au Moyen Empire, Min est appelé « fils d’Osiris, né de la divine Isis ». (Stèle du Louvre C, 30). Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 260.

⁸⁰ La fonction nourricière du roi est un thème largement prisé dans l’idéologie pharaonique. Par exemple, Amenhotep IV se qualifie de « grand Nil de tout le pays et nourriture de tout le peuple ». Bonhême, *Pharaon...*, p. 166.

féconde sa mère! Combien mystérieux, ce que tu lui as fait dans les ténèbres »⁸¹. De surcroît, l'auteur H. Jacobsohn suggère que le roi devient le dieu Kamoutef lors de cette fête, idée qui pourrait être confortée par l'union charnelle éventuelle entre le roi et la reine, seul personnage féminin dans cette procession⁸². Ainsi, le mystère de la conception et de la renaissance à travers le mythe de Kamoutef serait célébré lors de la Belle fête de la Vallée qui symbolise le renouveau annuel de la fertilité et de la virilité du pharaon.

Enfin, nous connaissons le rôle du dieu Kamoutef dans la transmission de la royauté. Si l'hypothèse de H. Jacobsohn s'avère exacte, que le pharaon devienne Kamoutef ou Min-Kamoutef, nous avons ici le chaînon manquant entre la fête de Min et le culte des ancêtres. Ainsi, le pharaon honorant ses défunts ancêtres se ferait l'entremetteur dans la transmission du *ka* royal, cet aspect divin qui partout l'accompagne manifestement. La vie, la royauté et la nature sont perpétuées par l'entremise du pharaon ne faisant qu'un avec Min. Le roi se voit alors légitimé dans ses fonctions comme le démontre la scène qui clôt la cérémonie : le re-couronnement symbolique du pharaon⁸³.

Nous venons de voir que du jumelage des cultes divins et royaux résulte la confirmation du pouvoir royal et par conséquent l'affirmation de la grandeur divine qui l'habite. C'est assurément le fantastique essor des images processionnelles au Nouvel Empire qui permet la démonstration ostentatoire de la divinité du pharaon; cette ardeur traduit incontestablement un changement dans l'idéologie pharaonique et religieuse.

La dignité du pharaon est ainsi confirmée et renouvelée à l'occasion de ces fêtes religieuses. Pour parachever notre étude sur le culte du *ka* royal que mettent en exergue ces solennités, il faut à présent mieux définir les modalités particulières qui s'y rattachent ainsi que les lieux de culte qui en sont le théâtre.

⁸¹ Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 260. Le parallèle peut s'établir entre l'animal commun qui les incarne tous deux : le taureau. Nous avons aussi souligné auparavant l'association entre le taureau et le pharaon, symbolisant la puissance sexuelle.

⁸² Gardiner est le premier à avoir émis cette hypothèse reprise par Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 260.

⁸³ La scène à Médinet Habou montre ainsi le pharaon Ramsès III revenant de la chapelle de Min, coiffé de la double couronne et tenant dans ses mains quelques épis de céréales. Quatre oiseaux sont lâchés afin de porter aux quatre coins de la terre la proclamation suivante : « Horus, fils d'Isis et d'Osiris, s'est ceint de la grande couronne de Haute et Basse Égypte; le roi Ramsès III s'est ceint de la grande couronne de Haute et Basse Égypte ». Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 261.

2.1.2) Le culte du *ka* royal

2.1.2.2) Les lieux de culte

2.1.2.2.1) Les Temples de Millions d'Années : temples funéraires ou lieux de culte du roi vivant?

Les égyptologues ont traditionnellement divisé les temples égyptiens en deux grandes catégories : les temples funéraires ou Temples de Millions d'Années d'une part, et les temples divins, demeures du dieu, d'autre part. Depuis les études fondamentales de G. Haeny⁸⁴ et C. Leblanc⁸⁵, et plus récemment de M. Ullmann⁸⁶, qui ont tenté de définir le rôle de ces Temples de Millions d'Années, il est apparu que ceux-ci n'ont pas seulement une vocation funéraire mais déjà une fonction du vivant même du souverain. Cette confusion résulte essentiellement du fait d'avoir limité leur implantation géographique à Thèbes Ouest⁸⁷ (communément appelée la Vallée des Rois), montagne de l'Occident et royaume des morts que préside le dieu Osiris. Or, ces temples, qui nous sont connus sous la désignation *hwt n hḥ rnpwt* (« Temples de Millions d'Années ») sont disséminés sur tout le territoire égyptien : sur la rive Est de Thèbes, en Abydos, dans le Delta et jusqu'en Nubie et au Soudan. Tous ces domaines sont, en outre, rattachés à différentes divinités : le dieu Amon en ce qui concernent les constructions élevées à Thèbes, mais aussi Osiris à Abydos, Ptah à Memphis et Rê à Héliopolis. Tous ces temples, improprement appelés funéraires, présentent tout de même un dénominateur commun qui, malgré leurs différences architecturales, établirait un lien entre eux. C'est une fois encore à la jonction du royal et du divin que la fonction de ces temples est établie. Ils sont destinés à concrétiser l'union du pharaon et du dieu occupant du temple pour l'éternité⁸⁸, d'où la notion de 'millions d'années'. Ainsi, ces temples de culte royal permettent de confirmer la nature divine du pharaon et de réaliser la transfiguration du roi en dieu par l'entremise de rituels perpétués de son vivant et au delà de sa mort.

⁸⁴ Haeny, « La fonction religieuse... », p. 111-116. Haeny, « New Kingdom Mortuary Temples... », p. 115-126.

⁸⁵ Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 49-56.

⁸⁶ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 625-676.

⁸⁷ Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 49.

⁸⁸ Haeny, « La fonction religieuse... », p. 115.

2.1.2.2.3) Rôle et fonction des Temples de Millions d'Années au sein du culte du *ka* royal

Dans son étude sur la fonction religieuse des Châteaux de Millions d'Années, G. Haeny effectue un rapprochement très intéressant. Nous tenons de l'Ancien et du Moyen Empire des attestations concernant un type de sanctuaire, le *ḥwt-k3* (temple du *ka*), répandu à travers toute l'Égypte⁸⁹. Ces temples renfermaient les statues de leurs propriétaires, rois, reines, et quelques hauts fonctionnaires, auxquelles on adressait un service d'offrandes afin de perpétuer le souvenir du mort et d'assurer sa survie dans l'au-delà⁹⁰. Ce type de sanctuaire disparaît au moment où les premiers Châteaux de Millions d'Années sont attestés. Ainsi, le Nouvel Empire aurait perpétué la fonction de ces anciens temples du *ka* tout en élargissant leur rôle au culte du roi vivant. Comme le souligne alors G. Haeny, une image ou une statue du roi devait se trouver au centre du culte des Châteaux de Millions d'Années. M. Ullmann nous apporte ici la confirmation du lien que l'on peut établir entre ces temples et le culte du *ka* royal.

L'auteur observe en effet que les attestations textuelles *ḥwt n ḥḥ rnpwt* correspondent aux mentions textuelles ou archéologiques du *ka* royal⁹¹. L'auteur cite en exemple le cas du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari situé sur la rive Ouest de Thèbes, où l'appellation « Temples de Millions d'Années » est gravée à vingt reprises sur le pourtour des niches qui contenaient autrefois les statues de culte de la reine⁹². Ces niches témoignent ainsi de l'existence d'un culte au *ka* royal. En outre, ces inscriptions nous révèlent que ces niches pouvaient également accueillir les statues du *ka* de ces prédécesseurs royaux, Thoutmosis I^{er} et Thoutmosis II. Il est certes très fréquent de voir que de nombreux Temples de Millions d'Années comportent une chapelle dédiée au culte des ancêtres immédiats, comme nous l'attestent la chapelle de Ramsès I^{er} dans le temple de Sési I^{er} à Gournah et à Abydos, celle dédiée à Sési I^{er} au sein du temple de Ramsès II à Abydos et du Ramasseum. Les constructions de Sési I^{er} et Ramsès II à Abydos et de Thoutmosis III à Karnak, témoignent également d'un culte au *ka* d'ancêtres bien plus

⁸⁹ Haeny, « La fonction religieuse... », p. 114.

⁹⁰ Haeny, « La fonction religieuse... », p. 114.

⁹¹ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 661.

⁹² Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 662.

éloignés⁹³. Nous remarquons donc que le culte des ancêtres fait intrinsèquement partie de celui du roi vivant. Rendre un culte aux ancêtres suscite l'exaltation du lien direct, soit le *ka* royal, qui unit l'Horus vivant à ses prédécesseurs.

C'est au cours de la Belle fête de la Vallée que le culte des ancêtres semble le plus manifeste. Il n'en demeure pas moins que, à l'instar de la fête d'Opet, le paroxysme de ces fêtes se situe au moment où le *ka* fusionne avec sa partie divine au sein du temple qu'il visite, procédant ainsi au renouvellement de la divinité du roi et à sa transfiguration⁹⁴. Ces fêtes thébaines mettant à l'honneur le *ka* royal trouvent leur pendant dans d'autres régions de l'Égypte. En effet, à Abydos, le culte du roi se manifeste dans le cadre de la fête *peger*; quant à Memphis, il se déroule lors de la fête de Ptah-Sokar⁹⁵. Thèbes n'a donc pas l'exclusivité du culte du *ka* vivant, mais le lien privilégié qu'elle entretient avec le roi des dieux Amon-Rê lui procure sans aucun doute le statut de cité phare dans le culte de la royauté divine.

Il nous reste à préciser les objets de culte qui servent à l'adoration du souverain. Puis, en guise de conclusion sur cette partie, nous nous poserons deux questions connexes, à savoir si le culte du *ka* pouvait se dérouler quotidiennement et par ailleurs si celui-ci pouvait être associé à celui du dieu Amon-Rê.

2.1.2.1) Les objets de culte

Nous avons remarqué que le *ka* royal peut s'incarner sous la forme d'une statuette. Certaines de ces statues ont été retrouvées dans le temple de Thoutmosis III sur la rive Ouest de Thèbes⁹⁶ ou bien encore dans celui de Ramsès III à Médinet Habou⁹⁷. Le *ka* royal peut-il se manifester et être adoré sous une autre forme? Selon M. Ullmann, le *ka* se matérialise également à travers l'image d'une barque sacrée, appelée *sšmw-ḥw* du roi⁹⁸. Les attestations de cette barque en tant qu'objet de culte apparaissent à partir de la XIX^e dynastie, sans qu'il soit possible pour autant de nier son existence lors de la dynastie précédente. Jusqu'au règne d'Amenhotep III, la statue représentant le *ka* royal

⁹³ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 668.

⁹⁴ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 666.

⁹⁵ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 666.

⁹⁶ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 662.

⁹⁷ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 663.

⁹⁸ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 663.

repose donc dans la barque du dieu sans exclure l'hypothèse qu'elle pouvait déjà posséder sa propre barque. Sous la XIX^e dynastie et plus précisément à partir du règne de Ramsès II, le culte du roi s'effectue au travers de sa propre barque. Dès lors, la barque royale et la statue du *ka* font toutes deux l'objet d'un culte soit indépendamment l'une de l'autre soit conjointement⁹⁹. Il reste enfin à préciser que le culte du roi pouvait également s'effectuer au travers de la barque même du dieu Amon-Rê¹⁰⁰. Les représentations divines peuvent donc être généralement assimilées, ou tout au moins associées au culte de la royauté divine, si bien que nous pouvons nous demander si un culte du *ka* royal ne se déroulait pas éventuellement de concert avec le culte journalier du dieu.

2.1.2.3) Un culte *du* divin journalier?

Rendu quotidiennement par le pharaon, le culte divin journalier en l'honneur du dieu rythme la journée au sein du temple divin, comme nous le verrons au cours du chapitre suivant concernant le temple de Karnak. L'héritier de la puissance divine pourvoit ainsi aux besoins du dieu incarné sous la forme d'une statuette à laquelle un culte est rendu. Nous savons que le culte du *ka* royal s'effectue également par l'intermédiaire de statues de culte. Nous savons aussi que ces statues accompagnent les processions divines lors des fêtes solennelles mais qu'elles font également l'objet d'offrandes quotidiennes¹⁰¹. Dans le premier cas, nous avons constaté que le culte du *ka* est étroitement associé aux sorties processionnelles du dieu hors de son lieu saint. Pourquoi alors cette perpétuelle association ne trouverait-elle pas un écho au sein du culte divin journalier? Nous pourrions alors parler d'un culte *du* divin accompli quotidiennement au sein duquel le culte de la parcelle divine du pharaon et le culte du dieu se confondent afin de fusionner dans la sphère du divin et ne faire plus qu'un. Nous posons ici les jalons d'une piste de recherche possible.

En outre, le culte divin journalier est l'occasion pour le pharaon de démontrer sa parfaite et intime symbiose avec la Maât dont dépendent l'harmonie et l'équilibre de la vie d'ici-bas. Le pharaon, garant de cet ordre terrestre, se doit, de par sa fonction de

⁹⁹ Comme nous le confirment certaines attestations du temple de Ramsès III à Médinet Habou. Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 663.

¹⁰⁰ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 666.

¹⁰¹ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 663.

premier pontife du royaume, de remercier les actions du dieu régisseur des éléments qui donne aux hommes la vie et les moyens de la faire perdurer. Ainsi, par l'offrande de la Maât, ce culte divin honore le pacte de solidarité qui unit le monde divin et terrestre. Il s'agit essentiellement pour ce pacte de « rendre à dieu ce qu'il donne »¹⁰² et de permettre ainsi le renouvellement de la prospérité de l'Égypte. Parallèlement, le pharaon est également une oeuvre divine par essence, et la Maât devient alors le symbole de sa royauté et de sa divinité¹⁰³. Cette offrande quotidienne de la Maât au dieu impliquerait alors le renouvellement des pouvoirs divins du pharaon par lesquels seuls il peut maintenir l'équilibre du monde.

Nous avons donc démontré que le corollaire de la symbiose entre cultes divins et cultes royaux est le renouvellement de la divinité du pharaon et *de facto* la sublimation de la fonction et de l'image du roi-dieu. Nous allons à présent aborder le culte royal par excellence, le jubilé du pharaon, qui, contrairement à ceux que nous venons d'étudier, ne s'associe aucunement à un culte divin. En effet, ce jubilé ou fête-*sed* tend à renouveler les pouvoirs célestes et terrestres du pharaon en proie au vieillissement, ce dernier étant donc l'unique bénéficiaire des rites.

2.2) Le renouvellement des pouvoirs du pharaon : la fête-*sed*.

2.2.1) Une célébration effective?

De par son originalité et la disparité de ses sources, cette fête a suscité de nombreuses controverses au sein des égyptologues; c'est pourquoi, en préambule, une étude des sources semble essentielle.

¹⁰² J. Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*. Conférences, essais et leçons du Collège de France, Julliard, Paris, p. 107. Référence tirée de l'étude de Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 52.

¹⁰³ La niche qui domine l'entrée du grand temple d'Abou Simbel figure le roi Ramsès II en train d'offrir la Maât au dieu Rê-Horakhty ainsi que son nom de couronnement (Ouser-Maât-Rê). Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 53. Nous pouvons ainsi dire que ces deux entités, la Maât et le roi Ramsès II, se fondent au sein d'un composé indivisible que consacre le couronnement, à l'instar du principe de la divinité.

La première attestation de la fête-*sed* remonte à la période archaïque, sous le règne de Narmer, mais c'est véritablement de l'Ancien Empire que nous détenons le plus grand nombre d'informations. Le complexe de Djoser à Saqqara (vers 2660, III^e dynastie) nous lègue un dispositif architectural permettant au souverain d'accomplir ses jubilés dans l'au-delà. Le temple solaire de Niousserê (vers 2400, V^e dynastie) nous livre pour sa part les détails d'une cérémonie fictive de la fête-*sed*. De nombreux auteurs se sont ainsi penchés sur les célébrations de la fête-*sed* sous l'Ancien Empire et ont tenté d'en restituer les différents rites ainsi que l'esprit. La fête-*sed* semble avoir traversé les siècles sans que son sens n'en ait été modifié, et il est tout à fait remarquable de noter la survivance de certains rites archaïques au Nouvel Empire. Quant aux sources du Moyen et Nouvel Empire, elles sont hélas très fragmentaires et peu explicites. Aucun papyrus ne dévoile l'exact scénario du cérémonial; le papyrus dramatique du Ramasseum, si toutefois il se rapporte bien à une authentique fête-*sed*, comporte trop d'éléments mythologiques pour avoir fait office d'aide-mémoire aux organisateurs de la cérémonie¹⁰⁴. Ainsi, il est très difficile d'observer une logique entre les différentes scènes décrites dans ce papyrus; et même, pour l'auteur H. Fairman, les rites auxquels il est fait allusion se rapporteraient non pas à ceux célébrés le jour même de la fête-*sed* mais la veille¹⁰⁵.

Toutefois, on retrouve certaines indications concernant la première fête-*sed* d'Amenhotep III sur le pylône du temple de Soleb en Nubie. La salle des fêtes d'Osorkon II à Bubastis révèle également certains épisodes du jubilé. Cependant aucun récit ne vient éclairer ces minces témoignages et rien ne laisse supposer la réalisation effective de ce jubilé. C'est ainsi que sur cinquante trois pharaons invoquant un programme architectural, iconographique ou textuel de leur jubilé, seulement treize d'entre eux l'auraient effectivement célébré de leur vivant¹⁰⁶.

Selon l'auteur J. Gohary, la région de Thèbes et le temple de Karnak auraient accueilli les célébrations de cette festivité au Nouvel Empire¹⁰⁷. Certains édifices à

¹⁰⁴ Bonhême, *Pharaon...*, p. 293.

¹⁰⁵ Fairman, « The Kingship Rituals... », p. 82-83.

¹⁰⁶ Bonhême, *Pharaon...*, p. 292.

¹⁰⁷ J. Gohary, *Akhenaten's Sed-Festival at Karnak*, *Studies in Egyptology*, Kegan Paul International, London, New York, 1992, p. 5.

Karnak font partie du programme architectural dédié à cette célébration, comme la chapelle blanche de Sésostris I^{er}, les obélisques de Thoutmosis I^{er} et d'Hatchepsout, l'Akh-ménou de Thoutmosis III. En outre, des inscriptions allusives, formules de souhait d'éternité, ou colosses à l'effigie du pharaon improprement appelés 'osiriaques' revêtant un des costumes rituels de la fête-*sed*, ornent les parois du temple de Karnak. Mais aucun indice ne nous est donné quant au lieu choisi pour les cérémonies et rien ne nous assure de la présence effective du souverain lors de celles-ci¹⁰⁸, si bien que les rites pouvaient tout aussi bien s'effectuer par substitution sur une statue du roi.

Dans l'état actuel des connaissances, il est donc fort difficile de rendre compte du déroulement exact des cérémonies, d'autant plus que les rituels peuvent ne pas suivre toujours la même trame. Nous nous attacherons donc à cerner la signification de la fête-*sed*, ou *heb-sed* en ancien égyptien, et à en dégager les temps forts tout en gardant à l'esprit que ceux-ci pouvaient varier. Enfin, nous verrons les conséquences de cette fête jubilaire sur la divinité du pharaon.

2.2.2) Définition et périodicité

Le terme '*heb*' en ancien égyptien signifie fête. Quant au terme '*sed*', aucune interprétation satisfaisante n'ayant fait autorité parmi les égyptologues, il demeure sans traduction. Nous retiendrons tout de même quelques hypothèses parmi les plus plausibles quant à la traduction de ce terme, et qui pourront nous éclairer sur certains aspects de cette fête.

A. Moret est un des premiers égyptologues à s'être penché sur le mystère dissimulé derrière le terme '*sed*'. Il donne ainsi comme traduction du *heb-sed* une « fête de la queue » qui fait écho ainsi à la queue postiche que porte ordinairement le roi lors d'un des rituels de la fête-*sed*¹⁰⁹. Toujours selon A. Moret, le terme *sed* « queue » employé pour désigner le jubilé peut être remplacé par le mot *seshed* « bandelette, bandeau » et ces deux mots sont à rapprocher d'un troisième, *shed*, qui signifie

¹⁰⁸ Mis à part les trois jubilés d'Amenhotep III dont on sait qu'ils furent tous célébrés sur la rive occidentale de Thèbes.

¹⁰⁹ A. Moret, *Mystères égyptiens*, A. Colin, Paris, 1913, p. 73.

originellement « peau, dépouille ». Ainsi, pour l'auteur, la fête-*sed* est une fête de la renaissance par la peau¹¹⁰. Cette hypothèse pour le moins surprenante pourrait être recevable si l'on entend par « peau » la substance périssable du souverain, composante de sa nature humaine de mortel, en opposition à son aspect divin et éternel.

L'auteur H. Frankfort, quant à lui, se rallie à la suggestion émise par M. Murray¹¹¹ qui attire l'attention sur le dieu Sed. Le nom de ce dieu est déterminé par l'enseigne du dieu Oupouaout¹¹². Si Sed est une forme ancienne du dieu Oupouaout, son nom pourrait être propre à désigner une fête de la renaissance de la royauté¹¹³. Cette hypothèse est tout aussi acceptable et son rôle dans la fête-*sed* pourrait très bien être celui d'une divinité funéraire protégeant et guidant le souverain lors de sa mort symbolique avant de renaître en Horus, dieu avec lequel on l'a parfois identifié.

La dernière hypothèse que l'on retiendra est celle de M.-A. Bonhême et A. Forgeau qui tentent de rendre compte du principe de dualisme que suggère le hiéroglyphe qui exprime le terme *sed*¹¹⁴, dualisme qui se joue tout au long de la cérémonie.



Quant à la périodicité de cette fête, elle a fait l'objet de nombreuses controverses. Il est relativement admis aujourd'hui que la fête-*sed* vise à réaffirmer la capacité du pharaon à gouverner vis-à-vis des dieux et des hommes après une période de trente ans. Ce cycle correspond au passage d'une génération et on retrouve un cycle analogue dans un récit du Nouvel Empire, *Le conte des deux frères* où il est dit que « Quand il eut été trente ans durant roi d'Égypte, il mourut. Et son frère aîné se leva à sa place (comme roi), le jour de (son) trépas »¹¹⁵. Un règne trentenaire dans un pays soumis à une forte mortalité devait être assez exceptionnel; le jubilé célèbre ainsi la victoire du pharaon sur la vieillesse et la mort après un temps de règne important, et inaugure une nouvelle ère pour le règne du souverain et par extension pour l'Égypte entière.

¹¹⁰ Moret, *Mystères...*, p. 74-75.

¹¹¹ M. Murray, *The Osireion at Abydos*, B. Quaritch, London, 1904, p. 34.

¹¹² Oupouaout, dieu chacal de la Haute Égypte est originaire de Lycopolis. Son nom « Ouvreur de chemin » ou bien « Celui qui ouvre les chemins » désigne le dieu des morts qui fraye aux âmes le chemin de l'Amenti. Il est également une divinité funéraire protectrice du défunt. Il apparaît dans les rituels d'Abydos comme le fils d'Osiris, c'est pourquoi on l'a parfois identifié à Horus.

¹¹³ Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 122.

¹¹⁴ Le hiéroglyphe est composé de deux estrades accolées qui représentent le pavillon d'apparition du souverain en tant que roi de Haute et Basse Égypte (*la tjentjat*).

¹¹⁵ *Conte des deux frères*, 19,5. Cité dans Bonhême, *Pharaon...*, p. 292.

Cependant on remarque quelques exceptions à ce cycle trentenaire, si bien que pour certains auteurs, tels H. Frankfort et C. J. Bleeker, la fête-*sed* révèle une phase critique dans la relation entre les gens du peuple et les dieux ; elle vise donc à réconcilier ces deux parties par l'entremise de rituels. Selon G. Reeder, la mauvaise santé d'un roi ou bien de son peuple peut précipiter la célébration de la fête-*sed* afin que tous tirent profit des rites de rajeunissement¹¹⁶. Cependant, selon M.-A. Bonhême et A. Forgeau, les exceptions à cette périodicité de trente ans peuvent toutes trouver une explication dans les calculs politiques de ces souverains qui, annexant les années de leur prédécesseur à leur propre règne, affirment ainsi la continuité et la légitimité de l'héritage pharaonique¹¹⁷. Enfin, il reste à préciser qu'au-delà de cette période d'une génération, le pharaon dont le destin de mortel est de plus en plus proche se soumet aux rites de la fête-*sed* à des intervalles de plus en plus rapprochés.

2.2.3) Les rituels

Afin de transcender sa destinée humaine, le souverain se soumet à des rites de rajeunissement. Il ne s'agit pas ici de décrire les rituels accomplis par un souverain en particulier, les scènes n'offrant qu'un tableau synoptique de cette cérémonie. Nous avons choisi de nous appuyer sur plusieurs sources afin de broser un tableau aussi exhaustif que possible des différentes étapes composant le jubilé.

Une scène située dans le temple d'Osorkon II à Bubastis illustre tout d'abord la sortie du palais royal. La procession se dirige ainsi en direction du premier pavillon afin que le roi 'apparaisse dans le *pr wr*' pour ensuite 'prendre place en paix sur la *tjentjat*' tandis que deux vizirs (de Haute et Basse Égypte) et plusieurs hommes 'frappent le sol'¹¹⁸. Ce rite de 'frapper le sol' est très caractéristique de la fête-*sed* : les tombes des dieux défunts ou d'Osiris sont foulées afin de les cacher et de les protéger. Le roi assume donc son rôle de fils d'Osiris, légitimant ainsi sa place sur le trône d'Horus.

¹¹⁶ G. Reeder, « Running the *Heb Sed* », *KMT; a Modern Journal of Ancient Egypt* 4, 1993, p. 62.

¹¹⁷ Bonhême, *Pharaon...*, p. 292.

¹¹⁸ E. Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals Rites », *JNES* 24, 1965, p. 370.

Les deuxième et troisième registres de cette même scène sont consacrés au dieu « Oupouaout, Maître de Siout » à qui un prêtre, vêtu d'une peau de panthère, présente l'encens. La légende indique « Procession, porter le dieu jusqu'à la cour »¹¹⁹. Toute la phase inaugurale de la cérémonie se déroule ainsi au rythme des déplacements de la procession, chacun étant accompagné d'un changement des costumes et attributs du roi. Puis, en vertu des offrandes que le roi présente à toute l'assemblée des dieux de Haute et Basse Égypte, il reçoit en contrepartie de faire « des millions d'années en fête-*sed* ». À ce stade de la cérémonie, le roi Osorkon II arbore la *chendjit* (pagne court) et accomplit le rite de la circonvolution autour du Mur; ce rite archaïque fait allusion à la prise de possession du Mur Blanc, nom de l'ancienne capitale Memphis¹²⁰. Le roi prendrait ici possession de son domaine.

Sur le mur sud de la grande porte de la salle des fêtes d'Osorkon II figurent ensuite les *rites secrets* ou la mort symbolique du pharaon dans sa tombe, point de paroxysme des rituels de la fête-*sed*. La scène intitulée « se reposer à l'intérieur de la tombe » représente le roi allongé dans son tombeau¹²¹. Vêtu du suaire et paré des insignes royaux (sceptre et fouet), le roi fait face à douze divinités ainsi qu'à son propre *ka* qui tient une enseigne avec une peau fixée à celle-ci, probablement représentant Imiout selon l'auteur E. Uphill.

Ce moment suprême dans la transfiguration du pharaon n'est que très rarement illustré. Toutefois, une scène de la chambre des sarcophages dans la tombe de Sétî I^{er} pourrait nous éclairer sur cet aspect. Le dernier registre représente ainsi le roi Sétî I^{er} vêtu du suaire et allongé sur un lit d'apparat orné de têtes de lions. On retrouve cette même scène dans le temple de Niousserê. E. Uphill remarque que la posture du roi Sétî I^{er} s'apparente davantage à celle d'un sphinx que d'une momie¹²². Comme démontré par P. Barguet, le sphinx est bien connu comme représentant le roi ou plus exactement son *ka*¹²³. Cette analogie semble fondée puisque l'on sait que le *ka* royal réside en la personne du roi mort et qu'il l'accompagne dans sa tombe. Enfin, devant le visage verdâtre du

¹¹⁹ Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals... », p. 370.

¹²⁰ Bonhême, *Pharaon...*, p. 301.

¹²¹ Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals... », p. 378.

¹²² Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals... », p. 379.

¹²³ P. Barguet, « Au sujet d'une représentation du *ka* royal », *ASAE* 51, IFAO, Le Caire, 1951, p. 6.

souverain considéré mort, un dieu lui présente les symboles de vie, stabilité et prospérité¹²⁴.

Le roi, après avoir subi les rites de l'Ouverture de la Bouche, se réveille afin d'opérer sa renaissance. L'article de A. M. Roth¹²⁵ met en lumière ici le rapport entre ce rite funéraire et celui entourant la naissance et la délivrance du nouveau-né : le premier tirant son origine du second. L'auteur démontre effectivement que le couteau fourchu (*pesesh-kef*) utilisé lors de l'Ouverture de la Bouche du défunt est identique à celui qui sert à couper le cordon ombilical du nourrisson. La gestuelle accomplie au-dessus du défunt trouverait son origine dans celle pratiquée sur le nouveau-né. Le parallèle est sanctionné par une phrase des textes des Pyramides qui indique que « le roi né pour la deuxième fois, tête, mange et fait ses dents comme un nouveau-né¹²⁶ ». On retrouve d'ailleurs une scène de l'allaitement rituel du souverain dans la Salle des Fêtes d'Osorkon II. Ainsi, par l'intermédiaire du lait, la puissance divine est transfusée au souverain et vient parfaire cette renaissance. Le roi, troquant la robe caractéristique de la fête-*sed* pour le pagne triangulaire, s'en retourne au pavillon jubilaire afin d'accomplir les rites inaugurant son nouveau règne.

Par ailleurs, un des rites attesté dans le temple d'Amenhotep III à Soleb est l'érection du pilier *djed*. Ce pilier symbolisant dans l'écriture hiéroglyphique la notion de 'stabilité' est associé à diverses divinités chtoniennes et principalement à celle d'Osiris que l'on assimile à sa colonne vertébrale. Le pharaon, en érigeant ce pilier affaissé, redonne vie au corps du dieu et permet sa résurrection¹²⁷. Par identification de son destin à celui du dieu, le roi démontre son propre triomphe sur la mort et s'élève ainsi en soleil victorieux. Tout en célébrant également la victoire du nouvel Horus sur Seth¹²⁸ le roi prouve qu'il est prêt à assumer de nouveau sa fonction royale, à régner encore sur les vivants. Il ne reste plus qu'à démontrer son aptitude physique à le faire lors d'une course rituelle. Car c'est bien là le dessein de la fête-*sed* que de renouveler les pouvoirs temporels du pharaon en proie à la vieillesse : en faisant acte d'une prouesse sportive, le



¹²⁴ Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals... », p. 379.

¹²⁵ A. M. Roth, « The Pss-Kf and the 'Opening of the Mouth' Ceremony : a Ritual of Birth and Rebirth », *JEA* 78, 1992, p. 113-147.

¹²⁶ Reeder, « Running... », p. 67.

¹²⁷ Bonhême, *Pharaon...*, p. 303.

¹²⁸ Uphill, « The Egyptian Sed-Festivals... », p. 380.

pharaon prouve ainsi qu'il a toute la force nécessaire pour aborder cette seconde existence.

Enfin, les dernières scènes de la Salle des Fêtes d'Osorkon II relatives au *heb-sed* représentent la répétition des actes du couronnement, car tout jubilé fait automatiquement référence à l'investiture originale. À travers ces rituels bipartites le pharaon se voit réinvesti de ses charges divine et terrestre et ce devant une foule de participants venus assister à la transfiguration de leur souverain.

À travers ces différentes phases de la fête-*sed* que nous venons d'aborder, il est intéressant de noter que c'est bien l'aptitude physique à régner du souverain qui est renouvelée, sa charge divine n'étant pas affectée par le passage des années. Peut-on pour autant dire que la divinité du pharaon est quasi absente de cette cérémonie? Nous allons tenter de démontrer que la fête-*sed* est également un rite de passage par lequel le roi se confond avec le divin.

2.2.4) Un rite de passage

Au début du siècle dernier, certains auteurs (tels que A. Moret, W. M. Petrie, M. Murray) ont interprété la fête-*sed* comme une 'osirification' du souverain, hypothèse issue de l'analogie entre les costumes et insignes que le roi revêt lors de cette cérémonie et ceux généralement attribués à Osiris. Depuis, de nombreuses études ont nuancé ou bien démenti cette conclusion; d'après l'article de J. G. Griffiths¹²⁹, il n'y a rien d'étonnant à ce que le pharaon et Osiris arborent les mêmes insignes régaliens, étant tous les deux rois (sur les morts pour Osiris et sur les vivants pour le pharaon). Selon l'auteur, l'appartenance originelle de ces attributs reviendrait au pharaon. Quant aux habits du roi, aucun, mis à part le linceul, ne convient à Osiris. Il en résulte que de nombreux colosses du pharaon, le représentant debout et vêtu du suaire tel Osiris, furent improprement appelés « osiriaques »¹³⁰. Ces colosses que l'on retrouve entre autres dans la salle *Ouadjyt*

¹²⁹ J. G. Griffiths, « The Costume and Insignia of the King in the Sed-Festival », *JEA* 41, 1955, p. 127-128.

¹³⁰ Ce terme est né au XIX^e siècle, entre 1844 et 1847, et subsiste encore aujourd'hui dans le langage égyptologique.

à Karnak sont en réalité « la matérialisation de l'aspect divin que confèrent les rites du renouvellement lors du *heb-sed* »¹³¹, comme le démontre remarquablement C. Leblanc. Pourrait-on alors parler de déification du souverain suite à cette cérémonie?

Le rite de passage suprême survient lorsque le pharaon simule une mort symbolique, s'identifiant fatalement au destin d'Osiris et de Rê, car « Rê est celui qui repose en Osiris, Osiris est celui qui repose en Rê ». C'est ainsi que le pharaon entreprend son voyage dans le monde souterrain et qu'il en reviendra triomphant tel le dieu Rê sur sa barque. Le Livre des Portes et l'Amdouat relatent le périple souterrain du dieu solaire, du coucher au lever de l'astre¹³². On apprend ainsi qu'entre la quatrième et la cinquième heure le dieu Rê entreprend la traversée "des cavernes secrètes de l'ouest", domaine de Sokaris¹³³. Dieu de la nécropole de Memphis, Sokaris est un dieu chtonien identifié à Osiris dont le domaine se caractérise par un désert aride peuplé d'animaux dangereux¹³⁴. Tout comme dans l'Amdouat, la sixième heure se situe, dans le Livre des Portes, à la moitié du parcours et renferme le point culminant de ce périple lorsque Osiris s'unie à Rê, se fondant en un seul être. À travers ces deux livres nous pouvons ainsi entrevoir par extension l'illustration du passage de la vie à la mort du pharaon qui renaîtra au lever du soleil. La fête-*sed* fait ainsi écho au voyage nocturne du soleil qui, se couchant car devenu trop vieux tel Atoum, doit se régénérer pour renaître¹³⁵.

Un texte de l'époque d'Amenhotep III psalmodié lors de l'érection du pilier *djed* à l'occasion de la fête-*sed* du roi vient éclairer le double aspect – chtonien et solaire – du devenir du roi; ressuscité tel Sokar-Osiris le roi inaugure sa deuxième existence en tant que Rê : « Les portes du monde souterrain s'ouvrent, ô Sokaris, Soleil dans le ciel, ô rajeuni! C'est Atoum qui se lève, quand tu es vu brillant dans l'horizon et que tu remplis

¹³¹ C. Leblanc, « Le culte rendu aux colosses « osiriaques » durant le Nouvel Empire », *BIFAO* 82, 1982, p. 298.

¹³² Le Livre des Portes est une composition funéraire qui s'est largement inspirée de l'Amdouat. Tous deux sont divisés en douze chapitres qui correspondent aux régions des douze heures de la nuit. Les tombes de la Vallée des Rois exposent de nombreux passages de ces deux livres.

¹³³ C. J. Bleeker, *Egyptian Festivals. Enactments of Religious Renewal. Studies in the History of Religions. Supplements to Numen XIII*, ed. E. J. Brill, Leyde, 1967, p. 64.

¹³⁴ L'épithète qui lui est généralement attribuée « Celui qui est sur son sable » le désigne comme le dieu du désert, région où les morts règnent sur les nécropoles et le monde souterrain.

¹³⁵ Selon la théologie héliopolitaine, la course du soleil revêt trois aspects différents, successions d'individualités momentanées que la divinité est capable d'assumer : le soleil levant (le scarabée Khépri), le soleil à son zénith (Rê-Horakhty) et le soleil couchant (Atoum).

l'Égypte de ta beauté! Chaque fois que dans le ciel est dardé d'escarboucles, chaque fois tu nais comme Disque dans le ciel »¹³⁶.

Cette doctrine a été explicitée par E. Naville qui souligne les intimes aspirations du roi défunt : « Son désir le plus ardent, [...] c'est son identification complète avec Ra. [...] Il faut qu'il arrive à être la même personne que Ra, qu'il soit Ra lui-même [...] »¹³⁷. Selon L. A. Christophe, au Nouvel Empire, le roi à sa mort ne devenait pas seulement Osiris, mais il s'identifiait aussi à Amon-Rê¹³⁸. Nous pensons que ce voyage symbolique dans l'au-delà lors de la fête-*sed* a pour ambition la symbiose du dieu Créateur et de sa progéniture afin que le roi puisse renaître fort de cette divinité.

En outre, W. R. Johnson dans son étude souligne l'apparence excessivement jeune donnée à la statuaire d'Amenhotep III juste après que celui-ci ait fêté sa première fête-*sed*. Selon l'auteur, la conséquence directe de la fête-*sed* est la déification du pharaon étant « [...] merged permanently with the creator god »¹³⁹.

De ce fait, par le biais de la fête-*sed*, la destinée du pharaon se confond avec celle du Créateur et il est tout à fait intéressant de voir que certains pharaons, suite à leur jubilé, ont tenu à s'en réclamer dans leur titulature. À partir du Nouvel Empire on voit apparaître dans le nom d'Horus du pharaon des références à son jubilé qu'il associe à une divinité créatrice tels Ptah-Tatenen, Atoum ou Rê¹⁴⁰. Ainsi Ramsès II introduit dans son nom d'Horus l'expression « Maître-des-fêtes-sed-comme-son-père-Ptah-Tatenen »; Sési II est quant à lui « Beau-des-fêtes-sed-comme-son-père-Atoum », Ramsès IV est « Maître-des-fêtes-sed-comme-son-père-Rê ». Nous ne manquons donc pas d'exemples pour ces 'jubilés divins' d'autant plus que cette pratique, fortement répandue sous les Ramessides, sera de plus en plus commune jusqu'à l'époque lagide, alors que la célébration du jubilé tombera en désuétude.

¹³⁶ Texte de l'époque d'Amenhotep III figurant dans la tombe de Kherouef, à l'Assassif de Thèbes. Il fut psalmodié par un chœur d'hommes pendant l'érection du pilier *djed* à l'occasion de cette fête-*sed*. Traduction d'E. Drioton, « Les fêtes égyptiennes », dans *Rev. du Caire*, 72, 1944, p. 62, cité dans Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 291.

¹³⁷ E. Naville, *La litanie du soleil. Inscriptions recueillies dans les tombeaux des rois à Thèbes*. Engelmann, Leipzig, 1875, p. 6 et 122.

¹³⁸ L. A. Christophe, « La salle V du temple de Séthi I^{er} à Gournah », *BIFAO* 49, p. 178.

¹³⁹ W. R. Johnson, « The Dazzling Sun Disk : Iconographic Evidence that Amenotep III Reigned as the Aten Personified », *KMT* 2 :2, 1991, p. 22.

¹⁴⁰ K. O. Kuraszkiwicz, « Introductory Remarks on Divine Jubilees », *Proceedings of the First Central European Conference of Young Egyptologists; Perspectives of Research*, Warsaw, 1999, p. 65.

On observe enfin une évolution dans l'association du nom de la divinité à ces jubilés divins : on distingue clairement la prérogative de Rê au Moyen Empire qui s'effacera au profit exclusif de Ptah-Tanen par la suite¹⁴¹. P. Barguet a très nettement souligné le rapport étroit qui existe entre le *ka* royal et le dieu Ptah-Tatenen dont l'identité complète est : « Ptah-ta-tenen, *ka* du roi » et « Ptah, le grand Noun, *ka* du roi »¹⁴².

Nous avons souligné auparavant que c'est précisément dans le nom d'Horus du roi, équivalent du *ka* royal, que cette référence à la puissance créatrice et divine est introduite. Avec prudence, nous pourrions ainsi avancer que la fête-*sed*, culte royal par excellence, est l'étape déterminante dans la transfiguration du roi ; il en résulterait une déification du pharaon dès son vivant, comme l'atteste le culte rendu aux colosses « osiriaques » ou plus exactement « jubilaires » traduisant la vénération dont le souverain déifié faisait l'objet¹⁴³.

3) Synthèse

Nous venons de voir dans ce chapitre que de sa conception à sa mort, la personnalité du pharaon est intrinsèquement liée à celle du Créateur et des divinités. Ce lien a une répercussion déterminante sur les cultes royaux puisque, tout en conduisant les rites, le roi, en tant qu'héritier de la puissance divine, en est également le bénéficiaire¹⁴⁴. Ainsi, les cultes en l'honneur des dieux sont tous prétextes à la glorification de la royauté divine du pharaon, l'occasion pour lui de démontrer et de confirmer le principe divin qui l'habite. C'est de ce jumelage, entre divin et royal, que découle la sacralisation et donc le culte de la personne du souverain.

Cet amalgame présent dans l'idéologie pharaonique pourrait-il alors se retrouver dans l'architecture conçue par celle-ci ? C'est ce que nous avons esquissé en abordant la fonction des Temples de Millions d'Années de la rive Ouest qui accueillent les fêtes

¹⁴¹ Kuraszkiewicz, « Introductory Remarks... », p. 66.

¹⁴² Le texte se trouve dans la galerie du spéos d'Horemheb au Gebel Silsileh sur la paroi ouest. Barguet, « Au sujet d'une représentation... », p. 212.

¹⁴³ Leblanc, « Le culte rendu aux colosses... », 1982, p. 295.

¹⁴⁴ C. Traunecker *et al.*, *La chapelle d'Achôris à Karnak*, vol I, dir. CFEETK, Recherche sur les grandes civilisations, Paris, 1981, p. 140.

processionnelles du dieu en même temps qu'ils sont le théâtre incontesté du culte du *ka* royal, à l'instar du temple de Louxor comme démontré par L. Bell¹⁴⁵. Mais qu'en est-il du temple principal du Nouvel Empire, Karnak? On ne s'étonnera pas de cet oubli, puisque Karnak, demeure divine d'Amon-Rê, fut essentiellement étudié en tant que grand centre religieux de Thèbes, le culte royal ayant donc été subordonné au culte divin. Nous nous proposons donc dans le chapitre suivant de restituer cette vision afin d'appréhender ce temple selon sa dimension divine pour être en mesure, au cours du chapitre III, de voir comment s'intègrent les cultes royaux au sein des édifices dédiés au dieu dynastique.

¹⁴⁵ Bell, « Luxor Temple... », p. 251-294.

Chapitre II : Karnak, à la gloire du dieu Amon-Rê

1) Une symbolique du divin

1.1) Le maître divin des lieux : Amon-Rê

S'intéresser au destinataire de ce complexe va nous permettre de saisir l'identité de cette énigmatique divinité syncrétique et de découvrir la pléiade de dieux avec laquelle il partage son domaine.

La première attestation du dieu Amon en compagnie de sa parèdre Amonet se trouve dans les textes des Pyramides¹⁴⁶. Figurant dans les premiers textes théogoniques hermopolitains, Amon se distingue en qualité de démiurge aquatique des origines. Le peu de témoignages recueillis avant le Moyen Empire sur cette obscure divinité ne laissent entrevoir qu'un dieu de peu d'envergure rattaché aux puissances de l'Air et du Vent. Ce n'est véritablement qu'au Moyen Empire que la conjoncture politique favorise l'avènement du culte d'Amon. Originaire de la métropole thébaine, haut lieu de la reconquête et de la réunification des Deux Terres, Amon se voit proclamé au rang de dieu dynastique et universel et ce, jusqu'à la fin de la civilisation pharaonique; il est « le Maître du ciel et de la terre, de l'eau, des montagnes, et le Créateur de tout ce qui existe. Il est "le Roi des dieux " ¹⁴⁷ que son Verbe a créé au commencement et pour l'éternité »¹⁴⁸.

Amon, *jmn* en ancien égyptien qui signifie « cacher, être caché », demeure l'Inconnaissable par essence adoptant diverses formes iconographiques : anthropomorphe (la plus usuelle), zoomorphe (le bélier, l'oie du Nil et le serpent) et anicônique, cette dernière étant attribuée au dieu lors de ses déplacements hors de son lieu Saint, le temple de Karnak.

À l'instar d'autres dieux, Amon a le pouvoir de fusionner avec d'autres divinités. S'unissant d'emblée à Rê d'Héliopolis, le nouveau dieu d'État apparaît ainsi sous son

¹⁴⁶ *Pyr.* 446c, 1540b et 1712b. Ces allusions ne nous permettent pas de garantir l'existence d'un Amon à Karnak durant l'Ancien Empire. L. Gabolde, « Origines d'Amon et origines de Karnak », dans *Égypte, Afrique et Orient*, n°16, 2000, p. 5-6.

¹⁴⁷ Attesté dès la XII^e dynastie sur les parois de la chapelle de Sésostris I^{er} (XII^e dynastie), retirée de l'intérieur du III^e pylône à Karnak.

¹⁴⁸ Inscription figurant sur une paroi de l'Akh-ménou à Karnak, XVIII^e dynastie.

aspect solaire et Créateur¹⁴⁹. C'est à Hans Bonnet que l'on doit la contribution fondamentale à l'idée de syncrétisme, caractéristique de la religion égyptienne. La définition qu'il donne de la formule syncrétique Amon-Rê permet d'ôter toute équivoque sur ce phénomène et d'en apprécier toute la dimension :

La formule Amon-Rê ne signifie pas qu'Amon est absorbé par Rê, ni Rê par Amon. Elle n'implique pas non plus qu'ils sont identiques : Amon n'est pas égal à Rê. Elle fait simplement observer que Rê est en Amon de telle manière qu'il ne soit pas perdu en Amon, mais demeure lui-même au même titre qu'Amon demeure lui-même, de sorte que les dieux puissent à nouveau se manifester séparément ou selon d'autres combinaisons¹⁵⁰.

Amon-Rê, Roi des dieux (l'Amonrasonter des Grecs), chef du Double Pays et garant de l'ordre cosmique est l'Unique tout en étant Multiple¹⁵¹. Une seconde manifestation ou combinaison issue de la théologie égyptienne dévoile l'aspect générateur du dieu, sous sa forme Amon-Min (-Kamoutef). C'est ainsi qu'il adopte les principales caractéristiques iconographiques du dieu Min de Coptos¹⁵², divinité locale du nome voisin.

En guise de demeure temporelle, Amon-Rê reçut un des plus grands centres culturels au monde, le plus vaste (130 hectares) et le plus riche de l'Égypte antique. Il est « celui qui préside à Karnak », partageant son domaine au sud avec la déesse Mout, deuxième personnalité de la Triade thébaine. De ce couple divin naquit Khonsou¹⁵³, divinité lunaire, dont le temple s'élève dans le secteur sud-ouest de l'enceinte d'Amon-Rê. Enfin, au nord de Karnak, subsiste le temple de Montou, dieu guerrier de la région thébaine sous l'Ancien Empire et plus tard considéré comme une forme particulière d'Amon¹⁵⁴.

¹⁴⁹ E. Hornung, *Les dieux de l'Égypte. Le un et le multiple*, trad. P. Couturiau, Editions du Rocher, Monaco, 1986, p. 79.

¹⁵⁰ H. Bonnet. *Reallexikon der Ägyptischen Religionsgeschichte*, de Gruyter, Berlin, 1952, p. 239, cité dans Hornung, *Les dieux de l'Égypte...*, p. 78-79.

¹⁵¹ Hornung, *Les dieux de l'Égypte...*, 309 p.

¹⁵² Gabolde, « Origines d'Amon... », p. 5.

¹⁵³ Le lien entre Amon et Khonsou n'est pas toujours très clair. Pour H. Frankfort ce dieu, caractérisé par la mèche de cheveux de l'enfance et représenté de façon momiforme, serait le jumeau royal mort-né. Khonsou devient alors une divinité lunaire jumelée à la divinité solaire incarnée par le Pharaon. Frankfort, *La royauté et les dieux...*, p. 113.

¹⁵⁴ L'étude subséquente s'intéressera essentiellement au temple dédié à Amon-Rê, car c'est très certainement au sein de sa demeure que nous trouverons les indices les plus manifestes de la sacralisation et du renouvellement de la fonction royale. En effet, l'association du culte royal à celui d'Amon-Rê est

Karnak, domaine du divin, est la matérialisation de la vision du monde des anciens Égyptiens marquée par le symbolisme des mythes cosmogoniques. Cette perception régit l'ordonnance et la décoration du temple même, où chaque élément constitutif remplit une fonction tant symbolique que mythique. Il serait donc nécessaire d'explicitier le lien entre symbolisme divin et architecture afin d'être en mesure d'appréhender le cadre liturgique au sein duquel s'inscrit l'ensemble des cultes.

1.2) Une demeure divine

Qu'est ce que le temple de Karnak exprimait et évoquait aux yeux des anciens Égyptiens et comment les modernes ont-ils interprété cet ensemble monumental?

Un temple ne peut se concevoir que par l'union indissociable d'une architecture et de sa décoration. Ces deux dernières font partie intégrante du déroulement du culte. Aussi, pour tous ceux qui se sont attelés à décrypter ce que recouvrent les cultes, il n'est de meilleur guide que les représentations métaphoriques qui subliment le temple. Toutes ces représentations ont convergé vers une interprétation divine de celui-ci.

Le temple de Karnak, ainsi que tous les temples divins, est considéré par les anciens Égyptiens comme « la maison du dieu, telle qu'elle était aux temps primordiaux »¹⁵⁵. Cette demeure divine est une actualisation des mythes cosmogoniques : sur la terre primordiale qui émergea des eaux, soit le chaos originel (*Noun*), fut construit le premier temple primitif ou maison du dieu. Édifiée au niveau de l'eau, son axe remontait en pente douce à travers la salle hypostyle, symbole du marécage primitif, jusqu'à l'édicule sur lequel se dressait le sanctuaire au sein duquel reposait l'image divine. Le temple égyptien est aussi *akhet* (*3ht*), l'horizon, au delà des montagnes orientales derrière lesquelles le soleil se lève le matin et par delà les montagnes occidentales où il disparaît la nuit. Cet horizon sur terre marque ainsi le lieu de transition entre chaos et cosmos. Ce cosmos, le temple en est une réplique, davantage même : « It

indubitablement intentionnelle puisque, tout en étant lié à la royauté terrestre par son aspect solaire Rê, Amon est de surcroît le Roi des dieux, et par conséquent la divinité la plus appropriée pour que se joue à travers lui un culte de la royauté divine.

¹⁵⁵ G. Haeny, « New Kingdom Architecture », dans *Egyptology and the Social Sciences : Five Studies*, ed. K. Weeks, Cairo, 1979, p. 92.

makes the cosmos a living reality »¹⁵⁶. Architecture et décoration représentent ainsi la vie telle qu'elle était sur la terre primordiale, vision d'un idéal de plénitude et de perfection. L'architecture épouse donc un système de représentations symboliques qui amènent les Égyptiens à percevoir par exemple le lac sacré comme une évocation du *Noun* à l'instar du mur d'enceinte, limite de l'univers, grâce à l'alternance de briques crues convexes et concaves qui reproduisait l'ondoiement des flots. Ainsi, en tant que microcosme du cosmos, le sanctuaire est le lieu de la Création, la salle hypostyle et la base des murs représentent le marécage primitif, les colonnes, ornées de palmes, de papyrus, de lotus et de roseaux figurent la végétation qui pousse sur cette terre inondée, les plafonds bleu-nuit décorés d'étoiles jaunes signifie l'expression du monde céleste qui faisait office « de ciel sur terre »¹⁵⁷, les pylônes symbolisent les montagnes de l'horizon oriental, et le chemin axial qui mène jusqu'au sanctuaire retrace la course du soleil.

Ainsi, malgré une disparité flagrante des différents monuments du temple de Karnak, il persiste une logique, celle de reproduire un cosmos terrestre adapté au cadre de vie de la divinité et de répondre aux nécessités liturgiques du culte divin.

Ce culte de la divinité, inhérent au maintien de l'ordre universel, ne peut être assuré que par le garant et l'acteur de cette parfaite harmonie entre les dieux et les hommes. Le culte divin constitue dès lors un des caractères déterminants de la fonction royale car c'est essentiellement en tant que serviteur du culte que le roi d'Égypte trouve la légitimité de sa fonction.

2) Le roi dévoué au culte d'Amon-Rê

2.1) Le maître de cérémonie : le roi officiant

Le roi est avant tout un roi-prêtre : il est le « Premier Prophète d'Amon » et a donc pour devoir suprême d'assurer continuellement les rituels du culte divin journalier au sein de tous les temples qui enrichissent continuellement le territoire égyptien. Certes,

¹⁵⁶ J. Baines, « Temples as Symbols, Guarantors, and Participants in Egyptian Civilization », dans *The Temple in Ancient Egypt : New Discoveries and Recent Research*, ed. S. Quirke, British Museum Press, London, 1997, p. 227.

¹⁵⁷ Comme l'Akh-ménou à Karnak selon J.-M. Krutchen dans « Profane et sacré dans le temple égyptien. Interrogations et hypothèses à propos du rôle et du fonctionnement du temple égyptien », *BSEG* 21, 1997, p. 36-37.

en pratique, le roi ne peut officier seul au même moment et dans tous les lieux de culte; c'est pourquoi il investit à son tour un clergé responsable en son nom d'assurer le bon déroulement des liturgies quotidiennes par lesquelles la divinité créatrice est entretenue, exaltée et vénérée¹⁵⁸. Il n'en reste pas moins que ce rôle est une prérogative royale, car le pharaon agit en tant qu'héritier de la puissance divine qui a en charge la gestion de l'univers entier au nom des dieux Rê et Amon. Accompli par le roi, le culte consiste ainsi à rendre au Créateur sa faculté de créer et lui assurer les moyens physiques de perpétuer l'univers¹⁵⁹. Le temple de Sêti I^{er} en Abydos ainsi que les papyrus de Berlin consignent en majeure partie les épisodes du rituel du culte divin journalier, c'est ainsi que nous pouvons en restituer les grandes lignes¹⁶⁰. Ce culte divin est composé de rituels domestiques royaux qui consistent en une série de services quotidiens similaires à ceux que peuvent rendre un serviteur à son roi ou à une personne de haut rang¹⁶¹. Sans trop s'attarder sur les détails de ces rituels qui rythment la journée au sein du temple, on pourrait dire en filant une métaphore théâtrale que le culte divin journalier accompli immuablement sur la statue du dieu et dans toutes les demeures terrestres serait une *mise en scène de la vie quotidienne*¹⁶². Après l'accomplissement de ces rites quotidiens, le maître de cérémonie place l'effigie divine dans sa barque, laquelle est posée sur un pavois et portée à bras d'hommes. La procession remonte ensuite l'axe principal d'Est en Ouest et circule au sein des lieux d'accueils liturgiques reproduisant le fourré primordial avant de gagner le sanctuaire du dieu ou saint des saints.

Ce culte divin comprend un deuxième temps fort, largement illustré dans tous les temples divins. Ce sont les scènes de dons et de contre-dons, qui insistent sur le principe d'échange unissant le roi et la divinité qui consiste en l'offrande par excellence de la Maât, l'ordre universel¹⁶³. En célébrant le culte, le roi agit pour cet ordre et tout acte divin

¹⁵⁸ Pour la classe sacerdotale, voir l'ouvrage de S. Sauneron, *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Le Seuil, Paris, 1962, 192 p.

¹⁵⁹ J.-C. Goyon, *Rê, Maât et pharaon : ou le destin de l'Égypte antique*. Éditions ACV, Lyon, 1998, p. 85-86.

¹⁶⁰ A. Moret, *Le rituel du culte divin journalier en Égypte d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Sêti I^{er} à Abydos*, E. Leroux, Paris, 1902, 288 p.

¹⁶¹ Moret, *Le rituel du culte...*, 288 p., cité dans E. Baldwin Smith, *Egyptian Architecture as Cultural Expression*, D. Appleton-century, New York, 1938, p. 29.

¹⁶² Titre tiré de l'œuvre de E. Goffman, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Les éditions de Minuit, Paris, 1973.

¹⁶³ Sur le principe de Maât, voir l'ouvrage de J. Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, Conférences, essais et leçons du Collège de France, Julliard, Paris, 1989, 162 p.

qui émane du Créateur est remercié par une offrande particulière afin que perdure et règne la Maât¹⁶⁴.

Ce service divin assuré en que tant fils obéissant est l'objet et la condition du pouvoir que le roi détient¹⁶⁵. Cette tâche sacrée est précédée inévitablement par celle de faire édifier les lieux de culte afin que la divinité puisse s'y installer et y demeurer. Le roi-prêtre est donc incontestablement le bâtisseur par excellence.

2.2) Le maître du chantier : le roi bâtisseur

Tous les édifices du temple divin de Karnak sont dédiés à la divinité Amon-Rê et contiennent une dédicace qui l'atteste. Il s'agit de bâtir pour le dieu et au nom du roi. Karnak est donc le symbole de la dévotion que la plupart des pharaons ont éprouvé pour le grand dieu thébain. Car « l'activité constructrice mesure l'efficacité religieuse d'un règne »¹⁶⁶; le pharaon, unique bâtisseur, se doit alors d'agrandir, entretenir et embellir la demeure divine, gardienne de la civilisation égyptienne et témoignage d'une totale harmonie entre l'Égypte et ses dieux. Ainsi, chaque nouveau règne est l'occasion de prouver au dieu que « Jamais on n'avait fait quelque chose de semblable, depuis l'origine du pays »¹⁶⁷. Comment se traduit cette piété filiale sur l'ordonnance générale du temple de Karnak?

Ce réceptacle divin est marqué, dans sa première conception, par des impératifs théologiques immanents de la personnalité syncrétique du dieu Amon-Rê. C'est ainsi que l'axe originel, d'ouest en est, consacre l'aspect solaire du créateur au sein de son domaine. La XI^e dynastie entame alors les constructions de « la demeure d'Amon » vers l'ouest et le fleuve initiant ainsi le trajet divin et céleste¹⁶⁸. De ce noyau central du Moyen

¹⁶⁴ La nourriture, la boisson, des étoffes, des pierres précieuses, etc... constituent généralement ces offrandes.

¹⁶⁵ G. Posener, *De la divinité du pharaon. Cahiers de la Société asiatique* 15, Imprimerie Nationale, Paris, 1960, p. 35.

¹⁶⁶ M.-A. Bonhême et A. Forgeau, *Pharaon...*, p. 140.

¹⁶⁷ Texte figurant sur un bas-relief de la Chapelle Rouge d'Hatchepsout concernant l'érection de la paire d'obélisques dans la salle *Ouadjyt*.

¹⁶⁸ L'historiographie égyptienne établit l'origine de la création du temple de Karnak à la III^e dynastie, l'archéologie ne pouvant néanmoins confirmer cette datation. En revanche l'existence d'un temple dédié à Amon est attesté à partir de la XI^e dynastie, la colonne d'Antef II constituant le vestige le plus ancien

Empire ne subsiste que la chapelle blanche de Sésostri I^{er} (XII^e dynastie) sur laquelle le terme *Ipet-sout* apparaît pour la première fois¹⁶⁹. Cette désignation du temple qui signifie « celle qui recense les places »¹⁷⁰, « c'est-à-dire qui les vérifie sur sa liste de possession »¹⁷¹, s'applique à l'ensemble édifié sous Thoutmosis I^{er} à la XVIII^e dynastie. Véritable cœur du temple, *Ipet-sout* est compris entre le IV^e pylône¹⁷² et le mur oriental du futur Akh-ménou¹⁷³, avant de désigner l'ensemble du domaine d'Amon et ce, d'Amenhotep IV jusqu'à la fin de la période pharaonique.

La croissance incessante de cet axe pendant plus de 1500 ans et la réutilisation d'édifices antérieurs voire même leur 'usurpation'¹⁷⁴ par martelage des cartouches ne facilite pas la compréhension des temples de Karnak. À l'aide d'un plan¹⁷⁵, nous tenterons brièvement de restituer les principales composantes, d'ouest en est, de cet axe divin.

Après le I^{er} pylône que l'on attribue encore avec prudence à la XXX^e dynastie, s'ouvre une première cour (XXII^e à XXV^e dynasties) qui englobe deux reposoirs de barques : celui de Sési II (XIX^e dynastie) situé derrière le I^{er} pylône, et celui de Ramsès III (XX^e dynastie) perpendiculaire à cet axe. Le II^e pylône, oeuvre d'Horemheb (fin de la XVIII^e dynastie) sera achevé par Ramsès I^{er}, premier roi de la XIX^e dynastie. L'édification du III^e pylône par Amenhotep (XVIII^e dynastie) permettra à Sési I^{er} et Ramsès II, à la XIX^e dynastie, d'investir l'espace entre les II^e et III^e pylônes avec la

jamais mis à jour du premier temple d'Amon-Rê à Karnak. « Historique du site de Karnak » dans *Site archéologique de Karnak*. [En ligne]. <http://www.cfetk.cnrs.fr/> (Page consultée le 17 janvier 2005).

¹⁶⁹ Il n'est pas possible pour autant d'exclure une existence antérieure de cette désignation.

¹⁷⁰ D'abord interprétée comme signifiant « La plus choisie des places » due à une confusion d'étymologie. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 1, n. 2.

¹⁷¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 1.

¹⁷² Le pylône est un portail monumental encadré de deux massifs. Protégeant le temple des forces obscures du chaos et symbolisant l'horizon sur terre, leur hauteur peut atteindre 40 m. comme le I^{er} pylône à Karnak.

¹⁷³ La localisation exacte d'*Ipet-sout* est donnée par un texte de l'architrave sud, face nord, de la grande colonnade de la salle hypostyle de Karnak ; il est mentionné que la salle a été construite « en avant d'*Ipet-sout* ». P. Barguet, « La structure du temple... », p. 19, n. 1.

¹⁷⁴ Précisons que le principe d'usurpation n'est pas une négation de l'oeuvre de ses prédécesseurs (excepté le martelage systématique de l'oeuvre d'Hatchepsout par Thoutmosis III et de celle d'Amenhotep IV-Akhénaton rompant avec le dogme amonien), mais bien une réappropriation ou une intégration de ce programme architectural dans sa politique monumentale en vue de s'en approprier les bénéfices. Bonhême, *Pharaon...*, p. 141. Un article de J.-F. Carlotti et L. Gabolde souligne le besoin du pharaon de justifier tout de même de telles actions qui sont « à la limite du sacrilège » par des injonctions divines, des précédents royaux, et/ou la ruine des structures existantes. J.-F. Carlotti et L. Gabolde. « Nouvelles données sur la Ouadjyt ». *Cahiers de Karnak* XI (I), Recherches sur les civilisations, Paris, 2003, p. 290.

¹⁷⁵ Cf. Plan général du temple de Karnak, annexe II, p. 100.

construction de la Grande Salle hypostyle. Au delà, commence l'*Ipet-sout* avec tout d'abord la construction de Thoutmosis I^{er} (XVIII^e dynastie), le IV^e pylône, qui donne accès à une salle hypostyle aux colonnes papyrifères que les textes nomment *Ouadjyt*. Oeuvre de ce dernier également, elle sera magnifiée par sa fille Hatchepsout qui érige, en son centre, deux obélisques en granit rose. Les V^e et VI^e pylônes sont édifiés par la reine et son gendre et beau-fils Thoutmosis III. Le « Palais de Maât » qui s'ouvre en arrière du VI^e pylône inclut un reposoir de barque, celui de Philippe Arrhidée (env. 320 av. J.-C.), qui est une réplique intégrale de l'ancien sanctuaire de barque de Thoutmosis III. C'est à ce dernier que l'on doit l'empreinte la plus spectaculaire laissée par un pharaon dans l'enceinte du dieu, en édifiant, après la zone vide du temple du Moyen Empire, un véritable temple adjoint au temple proprement dit connu sous le nom d'Akh-ménou. Enfin, plus à l'est encore, se trouve un parvis oriental ouvert face au soleil levant et abritant une enfilade de sanctuaires solaires dont les travaux débutent sous la XVIII^e pour s'achever sous les Romains.

Une des principales caractéristiques de cet axe solaire est, comme nous pouvons le constater sur le plan, la diminution graduelle de la hauteur et de la largeur des édifices, que les pylônes nous démontrent manifestement. Ce principe engendre une diminution de l'intensité de la lumière, du clair à l'obscur, et génère ainsi une atmosphère mystique symbolisant la progression de l'officiant à l'intérieur du temple jusqu'au saint des saints. En revanche, lorsque l'officiant devient l'officié, comment ce glissement s'inscrit-il au sein même de la demeure divine?

Perpendiculaire à l'axe principal, se développe, au sud, un second axe processionnel en même temps que royal. Inauguré à la XVIII^e dynastie sous la reine Hatchepsout, il coïncide avec les premières attestations que nous avons de la fête d'Opet. Cet axe nord-sud forme, par une succession de pylônes (du VII^e au X^e), une allée processionnelle vers les temples de Mout et de Louxor, et consacre ainsi la royauté terrestre lors des fêtes solennelles. Le pharaon intègre donc totalement la fonction royale dans l'enceinte divine, conjuguant ainsi gloire du dieu et gloire du roi. Même si la fonction première des édifices qui constituent le domaine du dieu est d'accueillir le culte de la divinité, ils n'en portent pas moins nécessairement une marque dynastique¹⁷⁶.

¹⁷⁶ Goyon, *Ré, Maât et pharaon...*, p. 102.

Présenter les différentes phases de constructions du site de Karnak nous a permis de définir les cadres spatiaux et temporels de notre recherche et de situer l'âge d'or de Karnak entre les XVIII^e et XX^e dynasties, période qui fera donc l'objet de cette recherche. L'étude de l'architecture a également permis d'appréhender Karnak dans sa configuration globale et tel qu'il se présente à nos yeux aujourd'hui. Nous nous proposons donc à présent d'étudier le caractère unique de chaque édifice dans le chapitre suivant afin de voir comment la conjugaison entre divin et royal s'y opère.

Chapitre III : Gloire du dieu et gloire du roi : de l'association à l'assimilation

1) Approche fondamentale

Au cours de ce chapitre nous aborderons le temple de Karnak selon une double perspective afin de mettre en lumière la fonction dualiste du temple, d'une part divine pour le dieu Amon-Rê, et d'autre part royale quant au souverain. Pour cette dernière, nous serons amenés à souligner la dimension divine de chaque édifice consacré au culte du roi divinisé.

Pour tenter de dégager cette dualité, faut-il considérer le temple de Karnak dans sa plénitude, formant un tout, ou bien au contraire, appréhender chaque édifice tour à tour, car il s'agit de savoir si Karnak est considéré par les anciens Égyptiens comme une enfilade de salles et de cours ou bien comme des unités de culte à part entière. Nous penchons pour la thèse de J.-M. Kruchten qui souligne l'évidence d'unités de culte bien distinctes les unes des autres¹⁷⁷. Ainsi, chaque édifice à Karnak est le théâtre de rituels différents symbolisant un passage dans la transfiguration du roi. C'est pourquoi nous aborderons chaque édifice l'un après l'autre et, qui plus est, de manière chronologique afin de respecter l'évolution architecturale du temple.

Afin de rendre plus tangible les hypothèses que nous avancerons au cours de notre démonstration, nous aurons recours à un corpus de données brutes illustrées de planches, de photographies ou bien de reproductions de scènes en tome II. Nous proposons aussi au lecteur, à la fin du tome I et sous forme de dépliants, les plans des édifices abordés afin de faciliter la localisation de ces scènes. Chaque type de culte se verra appliqué une couleur différente afin de les distinguer et de les situer dans l'espace avec aisance. Par ailleurs, une police de caractères en majuscules a été privilégiée pour favoriser la lisibilité des éléments pertinents retenus pour notre recherche.

¹⁷⁷ J.-M. Kruchten, « Profane et sacré dans le temple égyptien. Interrogations et hypothèses à propos du rôle et du fonctionnement du temple égyptien », *Société d'égyptologie*, bulletin 21, Genève, 1997, p. 32.

2) La cour *Ouadjyt*¹⁷⁸

2.1) Description architecturale

La cour *Ouadjyt* connaît plusieurs phases de constructions et son évolution architecturale fait encore l'objet de nombreuses hypothèses¹⁷⁹. On attribue l'ordonnance première de la salle à Thoutmosis I^{er}. Par la suite, de nombreuses modifications commandées par Hatchepsout, Thoutmosis III et Amenhotep II donnent à la cour son aspect définitif. Nous décrivons ici brièvement l'état de la *Ouadjyt* telle qu'elle se présente aujourd'hui à nos yeux, afin d'en donner une vue d'ensemble.

La salle hypostyle désignée sous le nom de « auguste salle à colonnes papyrifomes »¹⁸⁰, se situe entre les IV^e et V^e pylônes sur l'axe ouest-est du temple. Des statues colossales figurant le roi Thoutmosis I^{er} en costume de fête-*sed* sont alignées le long des murs tout autour de la salle. Cette salle compte quatorze colonnes papyrifomes (*ouadj*), six au nord et huit au sud, ainsi que deux obélisques monolithes de granit rose au centre de la salle¹⁸¹.

2.2) Fonction de la cour *Ouadjyt* dans le culte d'Amon.

La *Ouadjyt*, à l'instar de nombreuses salles hypostyles, est la salle de l'apparition (ou du lever) du dieu¹⁸². C'est ainsi que le petit nombre de prêtres et de fonctionnaires admis jusque dans cette partie du temple peut admirer le dieu Amon-Rê, lui adresser ses hommages ou ses prières. Le temple se divise en deux espaces : un secteur sacré (« maison » ou « château » du dieu) « inaccessible » et « invisible » aux communs des

¹⁷⁸ Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe III, plan X, p. 106. Pour la légende des couleurs appliquées sur les scènes au sein des différents édifices de Karnak, cf. annexe III, p. 103.

¹⁷⁹ Il persiste une contradiction fondamentale entre l'architecture et les inscriptions qui concernent la partie nord de la salle. Carlotti, « Nouvelles données... », p. 284.

¹⁸⁰ Elle est appelée ainsi sous Thoutmosis I^{er} (cf. *Urk.*, IV, 55.), Hatchepsout (cf. G. Legrain dans *Ann. Musée Guimet*, t. 30, pl. XII A.) et Amenhotep II (cf. L. Borchardt, *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak, Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, J. C. Hinrichs, Leipzig, p. 46). Références tirées de l'ouvrage de Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 97.

¹⁸¹ Seul l'obélisque nord subsiste aujourd'hui.

¹⁸² Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 314.

mortels, réservé strictement aux seuls initiés¹⁸³ et un espace dévolu à la religion populaire¹⁸⁴. La salle hypostyle est donc un point d'accueil et de rassemblement où s'établit le contact entre le divin et la piété personnelle.

Deux statues de la XXII^e dynastie, trouvées dans la « cour de la cachette » font mention de la salle *Ouadjyt* sous les vocables de « hypostyle » et « hypostyle à statues »¹⁸⁵. Les textes qu'elles comprennent viennent corroborer l'idée d'union entre le sacré et le profane dans cette cour. Sur la statue de Nebneterou, son fils Hori déclare : « tu voyais Amon dans la salle hypostyle, tu ouvrais les deux battants dans la porte de l'horizon, et tu ramenaï la lumière de l'Orient »¹⁸⁶. Par ailleurs, la statue de Nespaqachouty déclare : « je voyais Amon dans son horizon, dans l'hypostyle-à-statues, quand il sortait de l'Orient; je savais que les dieux sont ses hypostases »¹⁸⁷. Ainsi par un jeu de contrastes, le dieu sortant de l'obscurité de ses appartements privés apparaît dans toute sa gloire et inonde la salle de lumière devant quelques privilégiés.

La cérémonie qui se déroule dans cette salle a donc bien pour protagoniste le dieu Amon-Rê. Nous allons voir à présent de quelles manières les souverains de la XVIII^e dynastie ont exploité cet espace 'ouvert' à la dévotion populaire afin d'en faire un lieu consacré à la légitimation de la royauté divine.

2.3) Rôle de la cour *Ouadjyt* dans le culte de la royauté divine

La *Ouadjyt* est qualifiée de « salle des couronnes » (*ntr̄i ḥꜣwy*, ou *ntr̄i šmty*) dans deux scènes de purification, l'une d'Hatchepsout et l'autre de Thoutmosis III. Dans la première chambre située au nord du sanctuaire de la barque sacrée, le dieu Thoth déclare : « Sois purifiée, Maât-ka-Rê, dans la salle des deux couronnes, (en sorte que tu

¹⁸³ Au Nouvel Empire, ces officiants sont le pharaon, le vizir, les « prophètes » qui comprennent les « pères divins » et les sculpteurs d'images divines. J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak (XXI-XXII^e dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, OLA 32, Louvain, 1989, p. 167-193.

¹⁸⁴ Kruchten, « Profane et sacré... », p. 30-32.

¹⁸⁵ Ce vocable désigne la salle *Ouadjyt* dans laquelle se trouvent les colosses « osiriaques » du roi Thoutmosis I^{er}.

¹⁸⁶ G. Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, vol. 3, IFAO, Le Caire, 1906-1914, p. 60.

¹⁸⁷ Legrain, *Statues...*, p. 80, cité dans l'ouvrage de Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 311.

puisses) siéger sur l'estrade [...] »¹⁸⁸. Cet énoncé trouve un écho presque identique dans les paroles que ce même dieu adresse à Thoutmosis III : « Sois purifié, Menkheperrê, en sorte que tu prennes les deux couronnes dans la salle des couronnes, et que tu puisses siéger sur la sédia »¹⁸⁹. Ainsi, une fois la purification accomplie devant l'entrée du temple, le IV^e pylône, l'imposition des couronnes se déroule entre les IV^e et V^e pylônes, soit la cour *Ouadjyt* et ce, jusqu'au règne d'Amenhotep II¹⁹⁰.

Ainsi, le concept de la fonction royale prend corps au sein de la cour *Ouadjyt*. La salle de l'apparition du dieu devient également celle de l'apparition du pharaon : nouvellement investi de ses charges divine et terrestre, il se révèle désormais dans toute sa gloire, en tant que digne héritier légitime. En outre, force est de constater que c'est dans cette salle que Thoutmosis III a été désigné comme héritier du trône : lors d'une apparition de la statue du dieu, celle-ci s'est arrêtée devant Thoutmosis, témoignant ainsi de la volonté du dieu d'élever le jeune prince à la royauté. On retrouve le thème de la prédestination royale dans un texte gravé par Amenhotep II sur une des colonnes de la *Ouadjyt* : « [...] J'ai fait plus que ce qu'il y avait auparavant, j'ai surpassé ce qu'avaient fait les ancêtres. (Car) il (Amon) m'a désigné pour être maître des hommes, alors que j'étais (encore) un enfant au berceau; il m'a donné les Deux Seigneurs (Horus et Seth); et il a fait que Ma Majesté siège sur la sédia »¹⁹¹. Ainsi, ce complément de légitimité est sanctionné dans cette même salle par l'imposition des couronnes qui vient confirmer les liens qui unissent le nouvel Horus à son père. Le rappel de cette cérémonie initiale est suggéré à travers l'exposition des colosses « osiriaques » figurant le roi coiffé alternativement de la couronne blanche dans la moitié sud et de la couronne rouge dans la moitié nord.

D'autre part, une multitude d'indices nous indique le caractère jubilaire de la cour *Ouadjyt*. Sa porte d'entrée tout d'abord, est ornée de scènes qui la désignent comme une porte jubilaire¹⁹². Une de celles-ci, située sur la face intérieure de la porte du IV^e pylône,

¹⁸⁸ Cf. tome II, annexe, fiche 98; plan XI en tome I, p. 107. Maât-ka-Rê est le nom de couronnement de la reine Hatchepsout.

¹⁸⁹ *Urk.*, IV, 573; texte collationné sur l'original, la salle étant complètement dégagée. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 313. Menkheperrê est le nom de couronnement de Thoutmosis III.

¹⁹⁰ Barguet, « La structure du temple... », p. 150.

¹⁹¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 104.

¹⁹² Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 97.

est non seulement en rapport étroit avec le *heb-sed* mais incorpore également la dimension divine du pharaon : « le *ka* vivant du roi » est effectivement suggéré derrière le dieu Thot et la déesse Séchat. (cf. fiche 1, plan X). La présence du *ka* royal sur des scènes à caractère jubilaire n'est pas systématique. Toutefois, nous remarquons que cette association est très souvent usitée. Faut-il entrevoir dans cette union la volonté de montrer que la divinité du pharaon participe des rites de la fête-*sed*? Nous retrouvons une scène analogue sur le V^e pylône qui circonscrit l'espace 'ouvert' du temple. Elle figure le roi Thoutmosis III suivi de son *ka* en train de consacrer les offrandes au dieu Amon à l'occasion de sa seconde fête-*sed* (cf. annexe, fiche 99, plan X).

Cette association trouve un pendant sur les parois de la *Ouadjyt* ornées de colosses « osiriaques », soit la figuration du roi en costume de fête-*sed*¹⁹³ (cf. fiche 2). Ces colosses sont recouverts du suaire momiforme illustrant ainsi la dimension chtonienne de la fête-*sed* ou le 'devenir' du roi. Comme il a été souligné dans le chapitre précédent, en s'adressant à ces colosses qui cristallisent le souvenir du *heb-sed*, ce culte concrétise l'une des finalités de la régénération du roi-dieu¹⁹⁴.

Les obélisques érigés devant le IV^e pylône par Thoutmosis I^{er} et Thoutmosis III ainsi que dans la cour *Ouadjyt* proprement dite par Hatchepsout sont également des monuments témoins des jubilés royaux¹⁹⁵. Le texte gravé sur la face nord de l'obélisque nord d'Hatchepsout mentionne qu'ils furent érigés à l'occasion de la fête-*sed* royale et sur la face est, la reine ajoute qu'elle accomplit là le voeu de son père Thoutmosis I^{er} (cf. fiche 3). Tout en se joignant à l'oeuvre de son père dans le même monument, la reine exprime ainsi de manière solennelle et gigantesque, son affirmation au trône d'Égypte en tant que pharaon intronisé dans la salle où se déroulent précisément ces cérémonies.

On notera enfin quelques scènes illustrant le transport de la statue d'Amon-Rê ithyphallique lors de la Belle fête de la Vallée (cf. fiches 4 et 5) ainsi que la

¹⁹³ Ces colosses étaient au nombre de seize dans la *Ouadjyt* nord et de vingt dans la *Ouadjyt* sud. Dans la *Ouadjyt* nord, toutes les têtes ont disparu ou sont mutilées. Les inscriptions de ces colosses sont originales au nom de Thoutmosis I^{er}. Carlotti, « Nouvelles données... », p. 266 et 286.

¹⁹⁴ Lebac, « Piliers et colosses... », 1982, p. 311.

¹⁹⁵ Amenhotep II a du vraisemblablement lui aussi ériger deux obélisques, aujourd'hui disparus, mais qui sont mentionnés sur un scarabée (H. R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs, etc., in the British Museum. Vol. 1 : Royal Scarabs*. Trustees of the British Museum, London, 1913, p. 61, n° 1634). Barguet, « La structure du temple... », p. 146.

représentation des statues de Thoutmosis III et de Thoutmosis IV auxquelles des offrandes sont accordées (cf. fiche 6). Au regard de ces scènes, le culte des ancêtres et celui du *ka* royal qu'impliquent ces cérémonies affermissent le lien entre le roi et la lignée royale et conforte par conséquent la dignité divine qui l'habite.

À la lumière de ces remarques, il semblerait que la cour *Ouadjyt* soit un lieu opportun pour l'exaltation mais surtout la légitimation de la royauté divine. Cette apologie du souverain trouve son explication dans la double fonction de cette salle, étant à la fois un lieu d'accueil à la dévotion populaire, tant pour le dieu que pour le roi, et la salle de l'imposition des couronnes. Appréhender les différentes fonctions de cette salle nous a permis de voir également que son rôle dans le culte divin influe, dans une certaine mesure, sur le caractère royal dévolu à cette salle.

Nous allons à présent aborder un édifice de première importance : la chapelle d'Hatchepsout; condensée de l'idéologie pharaonique, elle est de surcroît une illustration emblématique de la fonction dualiste assignée aux chapelles repositoires de barques.

3) La « Chapelle Rouge » d'Hatchepsout

3.1) Histoire et description architecturale

La Chapelle Rouge fait partie des édifices hors du commun et dont la destinée est tout à fait originale; en 1898-1899, G. Legrain découvre les premiers blocs de cette chapelle contre l'angle nord-est du III^e pylône. Par la suite, on en trouve dans l'allée entre les III^e et IV^e pylônes, dans les assises basses du massif sud du III^e pylône, et enfin dans le bourrage du III^e pylône. Quelques blocs ont été retrouvés dans le temple de Ptah, dans le IX^e pylône, au nord et au sud de la cour entre les III^e et IV^e pylônes¹⁹⁶. Grâce à F. Burgos qui en effectue l'anastylose, elle est depuis remontée au Musée de plein dans le secteur nord-ouest du temple; sa publication est réalisée par H. Chevrier et P. Lacau en 1977-1978, étude autour de laquelle nous baserons notre réflexion.

¹⁹⁶ S. Ratié, *La reine Hatchepsout. Sources et problèmes. Orientalia Monspeliensia* I, E. J. Brill, Leyden, 1979, p.187.

Cette chapelle est destinée originellement à accueillir la barque d'Amon lors des processions au sein du temple de Karnak. Son nom, « la place du coeur d'Amon » ou « la place favorite d'Amon », est inscrit sur la corniche du monument et sera repris par le successeur d'Hatchepsout, Thoutmosis III, pour son propre sanctuaire de la barque.

Son emplacement exact dans le temple reste cependant inconnu et de nombreuses hypothèses ont été émises. P. Barguet situerait l'emplacement de cette chapelle entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}¹⁹⁷. J.-F. Carlotti, quant à lui, propose la cour qui précède le IV^e pylône, soit entre les deux obélisques de Thoutmosis II. Selon d'autres auteurs, il se pourrait même que la chapelle n'ait jamais été édifée¹⁹⁸. Restée inachevée et rendue caduque par la mort de la reine, la chapelle est complétée par Thoutmosis III, qui la fait ensuite démonter avant même d'en avoir terminé la décoration¹⁹⁹. Cependant, une découverte faite en janvier 2002 viendrait infirmer ces hypothèses : sont incisés sur le sol d'albâtre de la chapelle les trois hiéroglyphes *ânkh, djed, ouas*, signes qui correspondent à ceux répétés sur le sol de grès de ce qu'on appelle « le Palais de Maât » situé derrière le V^e pylône²⁰⁰, soit en plein *coeur* du temple.

Sur le plan architectural, cette chapelle est constituée d'une assise de granit noir surmontée de plusieurs assises de quartzite rouge. Elle offre une iconographie et une technique de construction unique puisque chaque scène occupe le parement d'un seul bloc, si bien qu'il est possible de parler du « premier préfabriqué pharaonique »²⁰¹. Quant au décor de la chapelle, il témoigne des actes du règne d'Hatchepsout et des liens qui unissent le souverain terrestre à son divin père²⁰².

¹⁹⁷ P. Barguet, « Karnak, métropole religieuse de l'Égypte », *Archeologia* 15, 1961, p. 61, n. 2.

¹⁹⁸ J.-C. Goyon *et al.*, *La construction pharaonique : du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*, Picard, Paris, 2004, p. 398.

¹⁹⁹ Article de F. Larché, architecte-archéologue, « Le premier préfabriqué pharaonique », dans *Historia thématique*, [en ligne], <http://www.historia.presse.fr>, (page consultée le 16 mars 2005).

²⁰⁰ C. Desroches Noblecourt, *La reine mystérieuse Hatchepsout*, Flammarion, Paris, 2002, p. 385-387.

²⁰¹ Les blocs ont probablement été sculptés en atelier avant leur appareillage.

²⁰² P. Lacau et H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*. Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1977, p. 413.

3.2) Les scènes²⁰³

Toutes les représentations qui ornent les parois de la chapelle évoquent une liturgie royale complexe dans laquelle la reine est l'actrice principale, reléguant à la seconde place le rôle de Thoutmosis III. Étant donné le nombre considérable de scènes, il nous semble plus approprié d'envisager notre étude de manière thématique et synthétique afin de cibler les éléments les plus révélateurs du caractère dualiste imparti à cette chapelle. Dans un premier temps, nous nous pencherons sur le décor de la chapelle, témoignage d'une propagande et d'une glorification de la fonction royale via la reconnaissance du divin envers la reine.

3.2.3) Le décor de la chapelle : une fresque autobiographique.

Le deuxième registre des façades sud et nord offre un décor indépendant du reste de l'édifice. Il s'agit d'un texte historique relatant l'oracle d'Amon, soit la confirmation du choix divin d'Hatchepsout en tant que souverain du Double Pays²⁰⁴. Ce texte présente une progression chronologique des faits, de la procession oraculaire d'Amon dans Karnak au discours apologique de la reine. Il est ainsi une source indéniable d'informations quant à la compréhension des étapes conduisant à l'intronisation du souverain.

À un court prologue évoquant « la Majesté du Seigneur universel », c'est-à-dire l'Amon de Karnak en personne (cf. fiche 7), succède la sortie oraculaire du dieu et sa rencontre avec l'épouse divine Hatchepsout (cf. fiche 8). Nous retrouvons dans ce texte les métaphores privilégiées du dogme pharaonique qui sont la filiation divine, la protection céleste et maternelle de la déesse nourricière (la déesse vache Hathor) et la permanence dynastique laissant pressentir la prédestination royale d'Hatchepsout.

²⁰³ La publication de l'ouvrage des auteurs P. Lacau et H. Chevrier sur la Chapelle Rouge est bien postérieure à l'oeuvre de B. Porter et R. Moss, c'est pourquoi il n'existe pas de plan pour cette chapelle dans ce dernier, compte tenu, en outre, du nombre restreint de blocs mis au jour à cette époque. Nous avons donc choisi de garder la numérotation des blocs établie par les auteurs P. Lacau et H. Chevrier. Nous savons que la découverte d'autres blocs a amené certains architectes à revoir les conclusions tirées par P. Lacau et H. Chevrier concernant la reconstitution architecturale de la chapelle.

²⁰⁴ De ce texte, nous avons un exemplaire à Deir el-Bahari. Il avait été gravé en relief par Hatchepsout sur le mur qui limite la cour supérieure.

Ensuite viennent deux blocs très mal conservés dont la carence ne peut être complétée par le texte de Deir el-Bahari faisant également défaut (cf. fiche 9). Quant aux trois blocs suivants (cf. fiche 10), ils rendent compte de la proclamation d'Amon et de l'intronisation d'Hatchepsout. Les thèmes évoqués ci-dessus sont là encore exploités sous des allégories différentes. Cependant, une nouvelle thématique est développée : l'autorité royale. Nous apprenons donc qu'Hatchepsout assume à présent toutes les fonctions traditionnelles du roi guerrier ainsi que la fonction royale par excellence, celle du maintien de l'ordre du monde, la Maât²⁰⁵. Les dernières lignes du texte sont sans équivoque : la symbiose entre le dieu dynastique et la reine est révélée au monde entier, sa filiation patrilinéaire en tant que progéniture du Créateur est éclatante²⁰⁶, et Hatchepsout peut désormais siéger sur le trône royal.

Après quelques lacunes, la quatrième section dévoile la proclamation de la déesse-uraeus (appelée aussi Ourèt-hékaou, maîtresse du *per-our*): l'épouse divine devient roi comme l'atteste effectivement son nom de couronnement *Maât-ka-rê* aux premières lignes²⁰⁷ (cf. fiche 11). En outre, force est de constater que par l'entremise du couronnement la reine est « associée » au créateur en partageant avec lui une fonction régaliennne et une essence divine.

Enfin, l'élaboration de la titulature de la reine vient achever les rites de l'investiture (cf. fiche 12)²⁰⁸. Ainsi, la proclamation du protocole, tout en divulguant le programme de règne contenu dans les noms royaux²⁰⁹, définit l'essence divine du pharaon, si bien que toute ambiguïté quant à l'affirmation du trône est dissipée. Car à l'instar de tous les édifices construits par Hatchepsout, cette chapelle entre dans le cadre d'un vaste programme architectural axé sur son souci de légitimation. Décliné de multiples manières, nous retrouvons sur les façades est-ouest et de façon plus développée

²⁰⁵ L'administration du royaume, l'exercice de la justice, la fonction combattante et l'entretien des lieux de culte, thèmes développés dans ce texte, sont des compétences royales qui veillent à l'instauration et au maintien de la Maât.

²⁰⁶ « Il étendit les bras sur son oeuf ». Le roi est assimilé très couramment à « l'oeuf » de tel ou tel dieu qui est une allusion au mythe cosmogonique de l'oeuf solaire.

²⁰⁷ Il faut préciser qu'Hatchepsout n'a pas attendu d'être officiellement couronnée pour choisir son prénom de souveraine.

²⁰⁸ Les textes des sections suivantes reprennent en grande partie ce que nous venons d'évoquer. Les thèmes développés insistent dans leur majorité sur les liens entre le divin et la reine ainsi que sur la fonction première du pharaon, l'application et le respect de la Maât.

²⁰⁹ Bonhême, *Pharaon...*, p. 63

sur les façades nord-sud, le rituel de son couronnement, soit l'aboutissement du soutien divin d'Amon en sa faveur.

Le septième registre des façades est et ouest comprend effectivement un thème unique, celui du couronnement de la reine, réduit à trois scènes (cf. fiches 13, 14 et 15). Ainsi nous voyons figurées l'imposition de la couronne-*hprš* et l'acclamation par les âmes de Pé et de Nékhen. En revanche, les façades nord et sud offrent une représentation inusitée des rites du couronnement. Au lieu de ne faire figurer qu'un abrégé des rituels du couronnement, nous avons ici, et de manière exhaustive, l'imposition de plusieurs couronnes (cf. fiches 16 à 26). La lacune entre les blocs 145 et 95 correspondrait à la dixième couronne, soit le nombre dont il est question sur le décret de Rosette²¹⁰.

Ces scènes du couronnement interviennent après la commémoration de deux évènements importants de son règne qui concernent le culte d'Amon : l'érection des obélisques et d'un sanctuaire pour abriter la barque d'Amon²¹¹. Cette association permet à la reine d'insister sur l'échange réciproque entre le dieu et elle, et lui donne toute l'autorité nécessaire afin d'exploiter la liturgie royale dans sa plénitude.

Nous pouvons également remarquer que l'indéfectible lien entre le divin et la reine visant à justifier son héritage pharaonique se manifeste sous les traits du *ka* royal. Il l'accompagne effectivement sur cet édifice plus que sur tout autre à Karnak²¹². Le leitmotiv « À la tête des *ka* de tous les vivants » que l'on retrouve sur un nombre considérable de blocs fait écho à la qualité réclamée par la reine dans son nom d'Horus (*Riche-de-ka*). L'importance de ce principe divin pour la reine se reflète également dans

²¹⁰ Sur le décret de Rosette, il est question de dix couronnes ornant le naos du roi divinisé : « Afin que son édicule soit distingué des autres, maintenant et dans la suite des temps, qu'il soit surmonté des dix coiffures d'or du roi, devant lesquelles sera placé un aspic, comme à toutes les coiffures aspidôïdes sur les autres édicules ». Ligne 43, Letronne, *Inscription grecque de Rosette*, texte et traduction, Paris, 1840. *Urk.*, II, 192. Lacau, *Une chapelle d'Hatshepsout...*, p. 253.

²¹¹ Lacau, *Une chapelle d'Hatshepsout...*, p. 414. Le texte relatif à l'érection des obélisques sur la chapelle ne fait aucune mention de la fête-*sed* de la reine, ce que nous apprend en revanche le texte gravé sur la base de l'obélisque nord de la cour *Ouadjyt* (cf. fiche 3). Est-ce là une omission volontaire de la reine afin de mettre en exergue la réciprocité de leur lien ?

²¹² Nous devons tout de même prendre en considération le grand nombre de blocs mis au jour ainsi que leur extraordinaire état de conservation. Cf. tableau 2 : occurrences des cultes royaux par édifice, p. 91.

la construction que celle-ci dédie au dieu Amon-Rê sous sa forme Kamoutef dans l'enceinte même de Karnak²¹³.

En outre, les scènes d'accolades entre le dieu et la reine concourent tout autant à l'affirmation de l'union surnaturelle entre la reine et les divinités²¹⁴. Ces scènes se situent dans leur grande majorité à l'intérieur de l'édifice, manifestant ainsi l'intimité du lien qui unit la reine au divin. Toutefois, cette association entre royal et divin trouve sa plus claire expression dans la fonction même de la chapelle.

3.2.4) La double fonction de la chapelle reposoir

Nous avons souligné au cours du chapitre II que la chapelle d'Hatchepsout comporte les premières attestations des deux plus grandes fêtes processionnelles qui ont cours au Nouvel Empire. La façade sud représente effectivement la procession de la barque d'Amon lors de la fête d'Opet, tandis que la façade nord figure la visite de cette même barque au temple de Deir el-Bahari²¹⁵ au cours de la Belle fête de la Vallée. Ces deux processions sont illustrées de la même façon sur chacune des parois au troisième registre : la barque part de son sanctuaire de Karnak qui n'est autre que la Chapelle Rouge, et se dirige soit par terre, soit par eau, vers le temple qu'elle doit visiter. Chacune des processions se poursuit, au cinquième registre, par la représentation du voyage retour. Ainsi, tout en dévoilant un décor de propagande pharaonique mettant à l'honneur le *ka* royal, « La place du cœur d'Amon » est le théâtre de rituels où la reine assume son rôle de roi-prêtre envers le dieu Amon. Le décor de la chapelle représente en effet le parcours séparant Karnak de Louxor jalonné de six stations (ou reposoirs de barque) dans lesquelles la statue du dieu, reposant dans un naos, est vénérée²¹⁶. Nous allons voir à

²¹³ Grâce aux fouilles de H. Ricke en 1936-1937 et 1952-1954, nous savons que ce temple se situait le long de l'avenue de sphinx qui s'étend du VIII^e pylône au temple de Mout. De l'autre côté de l'allée, un temple reposoir accueillait la barque d'Amon quand celle-ci se rendait à Louxor lors de la fête d'Opet.

²¹⁴ Lacau, *Une chapelle d'Hatchepsout...*, p. 414. (cf. fiche 27 en exemple. Voir, en outre, le tableau des scènes recensées mais non exploitées en tome II, annexe II, p. 104-107, pour tous les blocs figurant une scène d'accolade entre le dieu et la reine).

²¹⁵ Situé dans le vaste cirque de Deir el-Bahari s'ouvrant au flanc de la montagne thébaine, sur la rive gauche du Nil, il est le Temple de Millions d'Années de la reine.

²¹⁶ La chapelle d'Hatchepsout figure en effet le culte rendu dans chacune de ces six stations auxquelles fut attribué un nom. (Pour le nom des six stations, cf. Lacau, *Une chapelle d'Hatchepsout...*, p. 161, 165, 167-168, et Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 300, n. 2). Le premier de ces six reposoirs a été localisé

présent, par l'étude de sept blocs, si la véracité de ces représentations peut être démontrée et si un culte pouvait s'adresser à une autre entité divine distincte de celle d'Amon.

Les six blocs 135, 169, 170, 26, 300 et 305 (cf. fiches 28 à 33) relatifs à la fête d'Opet figurent les cinq repositoires de barque flanqués respectivement de statues « osiriaques » représentant la reine Hatchepsout emmaillotée dans une gaine momiforme²¹⁷. La particularité de ces colosses réside dans le jumelage des attributs que la reine serre dans chaque main, soit les insignes *ḥnh* et *nḥh* d'un côté, puis les sceptres *ḥk3* et *w3s* de l'autre. Cette « innovation » d'Hatchepsout ne se retrouve que dans son Temple de Millions d'Années; effectivement, tous les colosses « osiriaques » recensés avant et après son règne représentent, selon la tradition, le pharaon figuré avec les sceptres de la royauté ou bien tenant le signe *ḥnh* dans chaque main²¹⁸. Un colosse découvert à proximité de Louxor et répondant à ces premières caractéristiques a successivement été attribué par erreur à Ramsès II puis Amenhotep III. L'analyse de C. Leblanc dissipe toute équivoque : il s'agit bien, pour l'auteur, d'un colosse de la reine provenant du dernier repositoire, soit la sixième station, qui mène à l'Opet du sud. Ainsi, nous pouvons affirmer l'existence effective de ces six repositoires flanqués de colosses « osiriaques » de la reine, tels que figurés sur les parois de la chapelle, tout au moins durant le règne d'Hatchepsout.

Selon C. Leblanc, l'office exécuté en avant des repositoires par la reine (blocs 135 et 170, fiches 28 et 30) et Thoutmosis III (bloc 169, fiche 29) ne s'adresse pas uniquement à la seule entité divine d'Amon. Les colosses « osiriaques » figurant la reine sous son aspect déifié partagent également le culte divin. Nous pouvons remarquer en effet que ces effigies divines sont respectivement pourvues d'une identité : sur les blocs 135, 169 et 170 (cf. fiches 28, 29 et 30) figurent les colosses nommés « Maâtkarê, aimée d'Amon ». La reine, quant à elle, vénère ces hypostases divines sous le nom d' « Hatchepsout »²¹⁹. À l'inverse, l'enchaînement des blocs 26 et 300 (cf. fiches 31 et 32), représente la reine sous le cartouche nom « Maâtkarê » en train d'effectuer l'encensement devant le colosse

en avant du temple de Mout, cf. *ASAE* 36, p. 86-87; *ASAE* 37, p. 71-78 et *ASAE* 38, p. 367-368. Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 300.

²¹⁷ Le bloc représentant la deuxième station fait défaut.

²¹⁸ Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 301.

²¹⁹ À l'exception du bloc 169 où c'est Thoutmosis III qui accomplit le rite de fumigation devant les statues divinisées de la reine évoquant ainsi la soumission du futur roi envers sa tante.

appelé « Hatchepsout, aimée d'Amon ». Nous assistons ainsi à un dédoublement de la personne royale qui se manifeste par la dissociation intentionnelle des deux noms sous cartouche. La reine officie en son nom de « Maâtkarê » (blocs 26 et 300, fiches 31 et 32) pour vénérer ses hypostases célestes « Hatchepsout, aimée d'Amon »²²⁰, alors que les blocs 135 et 170 (cf. fiches 28 et 30) figurent la reine « Hatchepsout » en train de vénérer les colosses nommés « Maâtkarê, aimée d'Amon ». La reine tire ainsi profit de cette liturgie afin de vénérer sa propre image divinisée.

Nous retrouvons un scénario analogue sur le bloc 273 (cf. fiche 34) relatif à la Belle fête de la Vallée, à la seule différence que c'est ici « Maâtkarê », et non pas « Hatchepsout », qui accomplit le rite devant sa statue « Maâtkarê, aimée d'Amon ». Mais nous sommes ici dans le sanctuaire de Deir el-Bahari, c'est-à-dire le Temple de Millions d'Années de la reine dans lequel elle peut rendre un culte à sa propre personne divinisée sans avoir besoin d'user d'artifice²²¹.

Certes, à ces occasions la reine adresse un culte à la barque divine du dieu Amon-Rê, mais il n'en demeure pas moins qu'Hatchepsout met à profit cette circonstance afin de vénérer son image divinisée. Dès lors, nous pouvons dire que du jumelage des cultes divins et royaux dans le même espace, il en résulte pour la reine un culte de sa propre personne déifiée.

Nous allons à présent aborder l'oeuvre la plus spectaculaire sans doute du temple de Karnak réalisée par le successeur d'Hatchepsout, Thoutmosis III.

4) L'Akh-ménou de Thoutmosis III²²²

4.1) Description architecturale

Suite à la régence de la reine Hatchepsout, Thoutmosis III entame en l'an 23 de son règne la construction d'un complexe architectural portant le nom de Akh-ménou

²²⁰ Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 304.

²²¹ Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 305.

²²² Pour le plan général de ce complexe, cf. tome I, annexe II, p. 101. Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe III, plans XI, XII, XIII, p. 107, 108 et 109.

accolé à son nom : « *Menkheperrê est brillant de monuments* ». Il se situe de l'autre côté de la « Cour du Moyen Empire » et se divise en trois ensembles formant un tout bien distinct du reste du temple. On distingue ainsi la grande salle à piliers et colonnes, appelée « Salle des fêtes », les salles sud dites sokariennes, et les salles nord dédiées à la forme ithyphallique d'Amon, dites solaires.

De nombreux auteurs se sont attachés à définir le rôle énigmatique de cet ensemble monumental complexe, cependant les interprétations émises à son égard sont toujours sujettes à polémiques. Au regard de ces études, nous dégagerons en premier lieu trois fonctions qui nous éclaireront sur les destinataires de cet ensemble et les cultes qui s'y déroulent. Dans un second temps, nous nous attacherons à démontrer les liens culturels qui unissent l'Akh-ménou au temple satellite de Karnak – Louxor – lors des fêtes processionnelles.

4.2) Rôle de l'Akh-ménou dans le culte d'Amon

Une des fonctions assignées à l'Akh-ménou de Thoutmosis III serait d'abriter l'image la plus précieuse du dieu. Selon la division hiérarchisée du temple telle que l'a conçue J.-M. Kruchten, l'Akh-ménou serait le véritable coeur du temple, soit la partie la plus retirée et la plus sainte de Karnak, contenant les « images cachées » et inamovibles du dieu²²³. Deux arguments viennent effectivement étayer la thèse de l'auteur. Il nous faut pour cela remonter avant l'édification de ce complexe par Thoutmosis III afin de déterminer quelle partie du temple assumait auparavant cette fonction. Dans un essai d'interprétation du plan et du fonctionnement d'*Ipet-sout*, P. Barguet assigne à la « Cour du Moyen Empire » le rôle joué plus tard par l'Akh-ménou dans le culte du dieu²²⁴. La disposition ainsi restituée par l'auteur des salles intérieures de cette cour trouve un parallèle indéniable dans celle élaborée par Thoutmosis III pour son complexe.

De surcroît, le secteur sacré proprement dit est très souvent qualifié par les textes de « ciel », d'« horizon du ciel » ou toute autre expression désignant le monde céleste. Un texte de la XXII^e dynastie, gravé sur une des fenêtres de la Salle des Fêtes, résume

²²³ Kruchten, « Profane et sacré... », p. 36.

²²⁴ Barguet, « La structure du temple... », p. 154.

l'initiation d'un prêtre nommé Hor sous Takelot II en ces termes : « on fit route vers le Akh-ménou, horizon du ciel, et l'on monta de là à Âha, palais retiré de l'Âme majestueuse, salle-haute du bélier qui traverse le ciel; on lui ouvrit (alors) les portes de l'horizon du Dieu primordial du Double Pays, pour voir le mystère d'Horus rayonnant »²²⁵. Ainsi, selon l'auteur J.-M. Kruchten, il ne fait aucun doute que l'Akh-ménou fait office de « ciel sur terre »²²⁶.

Toutefois, grâce à l'ouvrage érudit de P. Barguet, nous pouvons affirmer avec certitude aujourd'hui que « dans cet ensemble monumental, le culte divin est subordonné aux rites royaux, le roi tenant ici la première place »²²⁷. C'est ce que nous allons tenter de mettre en exergue à présent afin de démontrer que l'Akh-ménou joue à la fois le rôle d'un véritable temple de régénération pour le roi et celui d'un Temple de Millions d'Années lors des fêtes processionnelles.

4.4) Le « temple de régénération » de Thoutmosis III

L'étude de J.-F. Carlotti se limitant à l'aspect architectural, nous nous baserons pour cette partie essentiellement sur l'ouvrage de P. Barguet qui offre une analyse exhaustive du rôle de cet édifice et dont les conclusions font toujours autorité au sein des égyptologues.

La porte d'entrée de l'Akh-ménou, décalée de l'axe général du temple vers le sud, est flanquée de deux colosses représentant le roi en costume de fête-*sed* nous donnant ainsi une idée des cérémonies à l'honneur dans cet ensemble (cf. fiche 35, plan XIII 2)).

Nous débuterons notre étude avec la partie située à l'extrême sud du complexe qui, selon nous, offre un compendium des rites de la fête-*sed*. L'ensemble des neuf chambres ne nous apporte véritablement aucune information sur le cérémonial jubilaire nous présentant plutôt des scènes courantes d'offrandes et d'adoration. En revanche, le

²²⁵ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 287-288.

²²⁶ De plus, au XVII^e siècle de notre ère, le nom arabe « Saqf en-Negoûm » qui signifie « Plafond d'étoiles » fût attribué à l'Akh-ménou en raison des étoiles jaunes sur fond bleu qui figurent sur ses plafonds. Kruchten, « Profane et sacré... », p. 37.

²²⁷ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 157.

texte gravé au-dessus de la façade des six premières chambres nous divulgue deux fonctions relatives à l'Akh-ménou. Le discours du dieu Thot nous révèle entre autres que le : « Fils de Rê de mon corps, mon aimé, tu as coiffé les deux couronnes, tu t'es assis sur la sédia, et tu fais le million de fêtes-*sed* [...] » (cf. fiche 36, plan XIII 2)). Qui plus est, le mur nord du couloir sur lequel s'ouvrent neuf chambres nous présente certains moments caractéristiques de la fête-*sed* (cf. fiche 37, plan XIII 2) :

- Nous assistons tout d'abord aux premiers temps de la fête jubilaire, soit trois courses rituelles du roi dont les intitulés nous laissent entrevoir deux significations distinctes. Les deux premières courses consistent pour le roi à prendre possession de son domaine, tandis que la légende de la troisième nous indique qu'il s'agit ici d'une démonstration des capacités physiques du roi.

- Puis, débute le deuxième temps de la fête-*sed* dont le caractère funéraire est souligné par la présence du dieu Anubis, des enseignes du chacal Oupouaout et de la nébride Khonsou. Le roi, enveloppé du manteau du prêtre Sokar est orienté vers l'ouest, domaine d'Osiris. C'est dans cette même direction que Thoutmosis III tire une flèche afin d'exprimer son triomphe sur la mort et sa domination universelle. En effet, le roi reçoit au registre suivant le signe de la vie d'un dieu après être « [allé] vers l'enceinte et en revenir » appuyé sur une canne doublée d'un sceptre¹.

- Enfin, sur le principe d'un échange réciproque, le dieu Amon-Rê reçoit les offrandes de produits précieux.

De par leur disposition et le sens des scènes relatées sur leur parois, nous pensons que ces chambres-magasins forment une partie distincte du complexe proprement dit, vraisemblablement réservées aux prêtres d'Amon dans la préparation du matériel de culte et des offrandes et jouant probablement un rôle d'aide-mémoire pour les officiants.

À la suite de ces premières constatations, nous allons à présent aborder le rôle des différents espaces de l'Akh-ménou développant les rituels de la fête-*sed* dans leur double aspect : chthonien et solaire.

Nous savons que l'Horus mort peut être identifié au dieu-faucon momiforme Sokar²²⁸ et c'est donc à l'intérieur de ces salles éponymes que se dirige la procession mortuaire. Le caractère funéraire de ces salles est souligné par la présence de deux chapelles royales, entre les salles de Sokar et les sanctuaires du Akh-ménou, dans lesquelles un culte devait être rendu au roi de Haute et Basse Égypte considéré mort²²⁹. Les trois chambres-magasins qui jouxtent la salle hypostyle nous offrent les différents moments de la transfiguration du pharaon où la divinité du roi est partout affirmée. La chambre la plus au sud nous fait assister aux préparatifs de la fête ainsi qu'aux épisodes qui précèdent la mort symbolique du roi (cf. fiche 38, plan XIII 2)). Celle-ci est signifiée par la présence du roi momiforme « Khonsou-nefer-hotep-dans-Thèbes » qui serait vraisemblablement l'image réfléchie du roi, compte tenu de leur rapport étroit. De surcroît, le rite de « rendre propice la bandelette » nous permet d'avancer l'hypothèse d'une momification du souverain réelle ou supposée dont la vertu serait de régénérer le corps humain lors de son repos mortuaire. La paroi sud, quant à elle, donne la primauté au thème du lait et met ainsi l'accent sur l'action revigorante de ce liquide initiatique en prévision de l'allaitement divin par la déesse Hathor qui figure dans la dernière chambre (cf. fiche 39, plan XIII 2)). Et c'est finalement suite à ce rite de passage que le dieu Amon, sous sa forme ithyphallique, accorde au roi son « rajeunissement ». En outre, force est de constater que le *ka* accompagne le roi sur quasiment toutes les scènes et que nous ne retrouvons nulle part ailleurs dans l'Akh-ménou un aussi grand nombre d'attestations du *ka* (9 mentions en tout, cf. fiches 38-40, plan XIII 2)). Mais nous sommes ici dans le domaine souterrain de l'Akh-ménou, celui dans lequel le *ka* accompagne l'âme du défunt.

Le roi pénètre ensuite dans la chambre menant aux deux sanctuaires jumeaux. La décoration de cette chambre présente une scène tout à fait inédite puisqu'elle figure le *ka* royal juché sur un *sm3-t3wy* (« Réunion du Double Pays ») et saisissant le bras droit du roi pendant que celui-ci est purifié par deux divinités (cf. fiche 41, plan XIII 2)). L'aspect divin du pharaon est mis ainsi exceptionnellement en valeur et vient conceptualiser la

²²⁸ Cf. J. Capart, *The Temple of King Sethos I. at Abydos*, copied by Amice M. Calverley, with the assistance of Myrtle F. Broome and edited by Alan H. Gardiner, Vol. III, *The Osiris Complex*. London : The Egypt Exploration Society Chicago : The University of Chicago Press, 1938, *Chronique d'Égypte*, n°30, 1940, p. 231.

²²⁹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 285

transmission de la puissance des divinités lors de la purification avant le rite de l'imposition des couronnes figuré sur la scène suivante. Puis, en costume de fête-*sed*, le roi pénètre dans l'antichambre qui mène aux sanctuaires jumeaux, rattachés tous deux à la partie chtonienne de l'Akh-ménou²³⁰ (cf. fiche 42, plan XIII 2)).

Le premier, dit « Sanctuaire d'Alexandre » figure de nombreuses scènes qui appartiennent au domaine funéraire (cf. fiches 43 à 46, plan XIII 2)). Ici encore, le roi est très souvent accompagné de son *ka*, et ce, très certainement pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus. En outre, ce lieu est le « sanctuaire du faucon de calcaire », soit un sanctuaire royal abritant la statue de culte du faucon Horus symbolisant indubitablement dans ce contexte le pharaon. Le sanctuaire axial qui le jouxte au nord est, quant à lui, consacré uniquement au dieu Amon sous sa forme ithyphallique.

Cependant, dans chacun de ces deux sanctuaires, les scènes convergent vers le mur qui les sépare, « comme si celui-ci formait l'axe d'un sanctuaire unique dont le dieu serait Thoutmosis III-Amon-Rê »²³¹. En outre, et cela conforterait la thèse de P. Barguet sur le dieu de ce « sanctuaire double », une porte dans la paroi nord du sanctuaire axial de Thoutmosis III le fait communiquer avec les salles du « jardin botanique ». C'est au milieu de cet épanouissement de la nature que A. Mariette découvre en 1861 deux sphinx situés dans les entrecolonnements latéraux du portique, la tête tournée vers le nord, c'est-à-dire en direction du sanctuaire caché d'Amon²³². Au nom de Thoutmosis III, le roi s'y réclame respectivement sur l'un d' « Amon, maître du ciel, qui réside dans le Akh-ménou » et sur l'autre d' « Amon dans le Akh-ménou ». Grâce aux études de H. Jacobsohn et de P. Barguet, nous savons que le sphinx est associé au roi et plus spécifiquement au *ka* royal²³³. Ainsi, suite à la régénération solaire infusée par l'Amon-Rê ithyphallique au roi²³⁴, on remarque l'assimilation de ce dernier à Amon, ou pour être plus exact à *une* forme particulière d'Amon²³⁵ dont le roi a choisi les caractéristiques que l'on retrouve dans ces épithètes.

²³⁰ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 191.

²³¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 286.

²³² Ces deux sphinx en granit rose flanquent aujourd'hui l'entrée du Musée du Caire.

²³³ Jacobsohn, *Die Dogmatischen...*, p. 53, et Barguet, « Au sujet d'une représentation... », p. 205-210.

²³⁴ « Paroles dites par Amon-dans-le-Akh-ménou, la grande lumière..., le grand prestige, grand et auguste faucon qui se lève du lotus ». Graffito datant du temps de Néron qui est gravé à l'extrémité de la face sud du massif est du IX^e pylône. P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 254 et 287.

²³⁵ Christophe, « La salle V... », p. 178-179.

Le lieu de transition entre les deux domaines devait être, comme son nom l'indique, la *heret-ib* – salle du milieu –, nommée « Salle des Fêtes » par les modernes. Malheureusement, les scènes qui décoraient autrefois ses parois ont presque toutes disparues²³⁶. Néanmoins, une scène fragmentaire nous laisse tout de même entrevoir un épisode très caractéristique de la régénération du roi et de son *ka* qui représente le souverain tétant le pis de la vache dans la barque sacrée (cf. fiche 48, plan XII 2))²³⁷. De surcroît, le texte inscrit sur la paroi ouest de la chapelle centrale vient corroborer cette idée de renaissance du roi, bien connue des rites de la fête-*sed* au cours desquels on offre à nouveau la vie aux statues du roi et de la reine (cf. fiche 49, plan XIII 3)). Enfin, la charte divine d'intronisation rédigée par Thoutmosis III qui figure sur la paroi est de la *heret-ib* parachève le cérémonial et le dieu Rê confirme le roi en son nom de Thoutmosis-régent-de-Thèbes (cf. fiche 50, plan XII 2)). Le principe divin et éternel du pouvoir incarné par le *ka* royal vient clore ce registre en sanctionnant la légitimité du pharaon. Ainsi, Thoutmosis III inaugure un nouveau cycle dans son règne par l'acquisition d'une nouvelle identité – symbolisant un autre aspect du *ka* royal²³⁸ – et démontre dès lors qu'il est en pleine possession de sa dimension divine.

Enfin, la salle haute du soleil levant est le théâtre des derniers rites de la fête-*sed*²³⁹. On y accède par un escalier qui a son départ près de l'angle nord-est de la Salle des Fêtes. Cette salle est vraisemblablement connue sous le nom de « temple de Rê-Horakhty de la terrasse du temple d'Amon »²⁴⁰ et accueille la cérémonie au cours de laquelle

²³⁶ La destination de cette salle est assurée par son architecture et les textes qui ornent les piliers qui sont effectivement en relation directe avec la fête jubilaire. Les colonnes sont en effet d'un type particulier, à chapiteau dit de « fête-*sed* ». Les piliers qui entourent la salle ont pour décoration l'accueil du roi coiffé alternativement de la couronne rouge ou blanche par une divinité. Sous chaque scène, une ligne de texte mentionne en particulier que « L'aimé [d'Amon-Rê, Thoutmosis III dont c'est] la première fois de la fête-*sed*; puisse-t-il en célébrer de très nombreuses ». (cf. fiche 47, plan XII 2)).

²³⁷ «The suckling scene is certainly not merely reminiscent of the king's youth but represents a ceremony actually aimed at the rejuvenation of his *ka*». Bell, « Luxor Temple... », p. 266.

²³⁸ Bell, « Luxor Temple... », p. 289.

²³⁹ Un autel d'albâtre de type héliopolitain s'y trouve encore. Une inscription sur le mur extérieur de l'Akh-ménou mentionne « d'accomplir les rites sur l'autel de Rê ».

²⁴⁰ Mentionné pour la première fois à l'époque bubastite. Voir A. Moret, *Sarcophages des époques bubastites et saïtes. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, IFAO, Le Caire, 1912-1913, p. 11 et 54. *Papyrus Bremmer-Rhind* (British Museum 10188), col. 8. H. Kees, « Ein Sonnenheiligtum im Amonstempel von Karnak », *Orientalia*, Nova Series 18 (1949), p. 436 sq. Ouvrages et source tirés de Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 291-292.

le roi s'unit à son divin père Rê par le rite de « toucher le soleil ». Ainsi s'opère le renouvellement du roi au cours duquel il se fond avec l'Origine de la fonction royale et renaît avec l'aspect solaire d'un Amon-Rê²⁴¹. En s'appuyant sur la doctrine développée par L. A. Christophe, l'auteur P. Barguet estime avec raison que l'Amon-Rê de l'Akh-ménou serait Thoutmosis III²⁴².

Nous ajouterons en guise de conclusion sur cette partie que l'auteur G. Maspero a souligné le dualisme des temples dédiés au culte des rois divinisés, avec leurs salles de l'Horus vivant et celles de l'Horus mort²⁴³. Selon P. Barguet, il conviendrait d'étendre cette réflexion aux temples 'divins'²⁴⁴, et nous savons que l'Akh-ménou est bien un véritable palais divin²⁴⁵. Dès lors, à travers la répartition logique des salles de l'Akh-ménou, on assiste d'une certaine manière à 'l'ascension' du roi Thoutmosis III, puis l'assimilation du roi à une forme d'Amon-Rê au sortir des rites de régénération du jubilé. Nous avons en outre ici la réunion dans un palais divin des deux aspects – céleste et terrestre – qui fondent la double nature de la royauté.

4.5) Un « Temple de Millions d'Années »

Nous venons de démontrer qu'une fonction essentielle de l'Akh-ménou est de recevoir la célébration de la première fête-*sed* du roi marquant ainsi le début d'un nouveau cycle dans son règne. Ce principe de renouveau nous amène à souligner l'interrelation qui existe entre la fête-*sed* et la fête d'Opet. En effet, ces deux solennités sont conceptuellement liées puisque « both center around the monarch's possession of the royal ka and both signal his achievement of a new ritual status, expressed in part by his

²⁴¹ L'inscription du prêtre Hor (cf. *supra*, p. 59-60 : « [...] pour voir le mystère d'Horus rayonnant ») présente une analogie avec un texte datant de la même époque qui figure sur la statue de Nebneterou (cf. *supra*, p. 48) sur laquelle il est dit que : « Amon m'a désigné pour être Ouvreur des portes du ciel, en sorte que je vis sa forme qui est dans l'horizon, et il m'a mené vers le palais divin retiré, en sorte que je vis Horus dans sa réincarnation (*mswt.f*) ». Pour le sens de *mswt.f*, cf. A. H. Gardiner qui traduit un passage de la stèle de Leiden V, 1 : « je fus un maître de secrets, voyant Rê dans son aspect changeant (*mswt.f*) et Atoum dans sa vraie forme ». Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 289.

²⁴² Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 291.

²⁴³ G. Maspero, « Notes de voyages, XIV-XXV », *ASAE* XI, 1911, p. 148 sq.

²⁴⁴ P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 287.

²⁴⁵ Cf. inscription gravée sur la statue de Nebneterou, *supra*, n. 241.

taking a new name and yet a new identity »²⁴⁶. Se pourrait-il alors que l'Akh-ménou joue un rôle prépondérant lors de la fête d'Opet et *de facto* dans le culte du *ka* royal?

Se basant sur les recherches de L. Bell au sujet du temple de Louxor – arrivée de la procession d'Opet et lieu de culte du *ka* royal –, l'auteur H. Refai estime que l'Akh-ménou, de par ses fonctions, est l'édifice précurseur de ce temple. Quels sont les arguments qui pourraient venir authentifier cette thèse?

Nous avons souligné au cours du deuxième chapitre que la procession de la fête d'Opet a pour point d'arrivée le temple de Louxor sous Amenhotep III – principal pharaon bâtisseur de ce temple – alors que cette fête est introduite près d'un siècle plus tôt, sous la reine Hatchepsout. Quel édifice pouvait bien alors accueillir cette fête de la régénération divine avant le roi Amenhotep III? C'est l'Akh-ménou, selon H. Refai, qui aurait été le point de départ des processions de la barque sacrée ainsi que le lieu d'arrivée où auraient pris place les derniers rituels lors de la fête d'Opet²⁴⁷. La Salle des Fêtes du complexe de Thoutmosis III, dont le rôle est comparable à celui de la salle hypostyle d'Amenhotep III à Louxor, servirait ainsi de « place d'apparition » (*m3rw*) et accueillerait les rites des cultes royaux relatifs au renouvellement des pouvoirs divins du roi²⁴⁸.

Deux scènes dans la Salle des Fêtes, malheureusement fortement mutilées, viendraient conforter la thèse de H. Refai. Un premier fragment nous présente tout d'abord des offrandes et des bêtes sacrifiées étalées devant un reposoir de barque. Devant le roi ce qui reste de la légende nous indique : « ... dans sa navigation annuelle » (cf. fiche 51, plan XII 2)). En s'avancant vers le nord, un texte gravé sur huit colonnes est encadré de personnages féminins (à l'avant) et masculins (à l'arrière) (cf. fiche 52, plan XII 2)). Nous retrouvons ce même texte, et par deux fois, dans la grande colonnade de Louxor à partir duquel nous apprenons qu'il s'agit d'un chant archaïque psalmodié à l'aller et au retour de la fête d'Opet²⁴⁹. Selon P. Barguet, cette scène de procession devait s'étendre jusqu'à la porte d'accès à la salle aux deux colonnes polygonales²⁵⁰. La présence d'une

²⁴⁶ Bell, « Luxor Temple... », p. 289.

²⁴⁷ H. Refai, « Notes on the Function of the Great Hypostyle Hall in the Egyptian Temple: a Theban Approach », dans *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists*, ed. Hawass, Zahi, Cairo, 2000, p. 394.

²⁴⁸ Cf. H. Refai, *Säulensäle*, 68 f. Ouvrage cité dans Refai, « Notes on the Function... », p. 394.

²⁴⁹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 175.

²⁵⁰ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 176.

scène dans le couloir nord du Akh-ménou figurant le roi devant la nécropole de Bouto (cf. fiche 53, plan XIII 2)) inciterait à replacer la procession précédente dans le pèlerinage du roi-mort aux villes saintes et la « navigation annuelle » du dieu ferait référence à la navigation de l'Amon-Thoutmosis III rendant visite à ses ancêtres royaux à Bouto²⁵¹.

Selon P. Barguet, ces scènes de processions ne renverraient qu'à une seule et même cérémonie célébrant le renouvellement du couronnement royal dont nous savons qu'il est l'un des rites caractéristiques de tous les cultes royaux. Ainsi, une des fonctions de la Salle des Fêtes aurait été d'accueillir la procession des barques sacrées lors des grandes fêtes qui animent la région thébaine et de jouer ainsi le rôle assigné plus tard au temple de Louxor. L'Akh-ménou serait en outre le lieu où l'on consacre le couronnement du nouveau roi lors du jubilé mais aussi lors de la fête d'Opet comme l'a suggéré H. Refai.

Nous venons d'esquisser le rôle joué par les ancêtres royaux, maîtres des temples funéraires de la nécropole thébaine, et force est de constater une grande similitude sur le plan architectural entre l'Akh-ménou et le temple funéraire de Thoutmosis III. Par ailleurs, le premier sert de point de départ dans les processions divines et le second de point d'arrivée. Cette association symbiotique unit par conséquent ces deux temples sur un plan culturel²⁵².

Ces analogies, entre l'Akh-ménou et le temple de Louxor d'une part, et le temple funéraire de Thoutmosis III d'autre part, nous permettent donc d'avancer que l'Akh-ménou joue le rôle d'un Temple de Millions d'Années. Cette idée est *a fortiori* confortée par une inscription gravée au-dessus de la façade des six premières chambres-magasins (extrême sud du complexe, cf. fiche 36, plan XIII 2)) où il est mentionnée que :

[...] Il (Thoutmosis III) a fait, comme son mémorial à ses pères les rois de Haute Égypte et les rois de Basse Égypte, l'acte de faire pour eux un grand palais (*hwt-ꜥꜣt ꜥꜣt*) de millions d'années, comme quelque chose de nouveau, en belle pierre blanche de Aïn, retiré comme l'horizon du ciel, construit en travail d'éternité. [...]²⁵³.

²⁵¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 294.

²⁵² Refai, « Notes on the Function... », p. 394.

²⁵³ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 162.

Ainsi, ce texte nous révèle qu'une des volontés de Thoutmosis III en édifiant son complexe est de perpétuer le nom de ses ancêtres ainsi que de leur assurer le service des offrandes divines²⁵⁴. Le culte des rois défunts est étroitement lié à celui du roi vivant puisque ce dernier est le récipiendaire vivant du *ka*, l'ultime héritier d'une chaîne dynastique²⁵⁵. Les ancêtres jouent donc un rôle de première importance dans toutes les solennités relatives aux cultes royaux et c'est pourquoi une chapelle leur est octroyée dans de nombreux Temples de Millions d'Années²⁵⁶. Au sein de l'Akh-ménou, elle se situe dans le bas-côté ouest de la Salle des Fêtes. Connue sous le nom de « Chambre des Ancêtres », ses parois figurent Thoutmosis III faisant offrande aux rois qui l'ont précédé et qui sont représentés assis sur quatre registres²⁵⁷. Ainsi, en célébrant le culte de ses ancêtres, Thoutmosis III est considéré comme l'un d'entre eux²⁵⁸ dans la mesure où il souligne le lien direct qui les unit, soit le *ka* royal.

En résumé, la fête-*sed*, la fête d'Opet et le culte des ancêtres sont intrinsèquement liés au culte du *ka* du roi vivant. Ainsi, l'Akh-ménou mérite tout à fait son titre de Temple de Millions d'Années qui consacre la dignité royale sous ses deux aspects dans la partie même où se déroule le culte divin journalier.

Le complexe de Thoutmosis III clôt notre étude sur les édifices érigés par les souverains de la XVIII^e dynastie. Toutefois, l'architecture pensée par les rois de la dynastie suivante n'est pas en rupture avec celle que nous venons d'aborder, si bien que l'on peut dire que la salle des fêtes de l'Akh-ménou est l'édifice précurseur de celui que nous allons à présent aborder, à savoir la Grande Salle hypostyle de Séti I^{er} et Ramsès II, point de départ et d'arrivée des barques processionnelles²⁵⁹.

²⁵⁴ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 284.

²⁵⁵ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 668.

²⁵⁶ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 668.

²⁵⁷ Ses murs furent démontés et rapportés à Paris par Prisse d'Avennes en 1843 et se trouvent actuellement au Musée du Louvre. Ce groupe de soixante et un rois constitue une des cinq grandes listes qui permirent de reconstituer en partie la chronologie égyptienne. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 167-168, n. 2.

²⁵⁸ Fairman, « The Kingship Rituals... », p. 99.

²⁵⁹ Refai, « Notes on the Function... », p. 394.

5) La Grande Salle hypostyle de Sétî I^{er} et Ramsès II²⁶⁰

5.1) Description architecturale

La grande salle hypostyle, comprise entre les II^e et III^e pylônes, est l'oeuvre de Sétî I^{er}. Douze colonnes campaniformes s'élèvent le long de l'allée centrale tandis que cent vingt-deux colonnes monostyles, réparties en sept rangées, viennent supporter le plafond des bas-côtés. La salle hypostyle a été entièrement décorée par Sétî I^{er}. Ramsès II, quant à lui, décore en relief une partie laissée anépigraphe dans le quart sud-est et regrave en creux le quart sud-ouest décoré auparavant par son prédécesseur²⁶¹.

Les architraves sont le lieu sur lequel figurent les formules de dédicaces au travers desquelles sont mentionnés le nom du dieu bénéficiaire et celui de la salle. Ces formules nous apprennent ainsi que la seule divinité bénéficiaire de cette salle est, et de façon attendue, Amon-Rê, et que le nom de la salle est « Bénéfique est Sétî-aimé-d'Amon dans le domaine d'Amon » (cf. fiche 54). La position et le rôle de cette salle dans l'ensemble du domaine d'Amon sont également dévoilés par les textes des architraves, dont V. Rondot en assura l'analyse et l'interprétation à travers une argumentation convaincante. Nous distinguerons donc dans les parties subséquentes tout d'abord le rôle fonctionnel dévolu à cette salle dans le culte d'Amon sous la XIX^e dynastie; nous dégagerons ensuite la fonction rituelle de la Grande Salle hypostyle sous les deux règnes successifs de Sétî I^{er} puis de Ramsès II.

5.2) Une station de la barque

L'éloquence du texte d'une architrave (cf. fiche 55) sur la description de la salle ne laisse aucun doute sur une de ses raisons d'être dans le temple : « [...] l'acte de faire pour lui le temple (*ḥwt-ntr*) « Bénéfique est / séti-aimé-d'Amon / Ramsès-aimé-d'Amon / dans le domaine d'Amon », dans l'axe d'*Ipet-sout*, en excellent grès blanc, station du Maître des dieux, beau séjour de l'Ennéade, entouré (le temple) de colonnes

²⁶⁰ Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe III, plan X, p. 106.

²⁶¹ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 60.

campaniformes et de colonnes à boutons fermés [...] »²⁶². Dans cette dédicace, et à une exception près dans toutes les formules de dédicace gravées au sein de la Grande Salle hypostyle, la construction de Sétî I^{er} est toujours définie selon le terme cultuel *hwt-ntr* qui désigne, selon P. Spencer²⁶³, un édifice dont le fonctionnement est autonome, une unité de culte en soi comme le précise V. Rondot²⁶⁴. De surcroît, cette formule nous indique que la salle se trouve « dans l'axe d'*Ipet-sout* »²⁶⁵, c'est-à-dire sur le parcours obligé des grandes processions et des cérémonies qui animent quotidiennement le temple.

Enfin, cet extrait révèle une fonction essentielle de cette salle, à savoir qu'elle est la 'Station du Maître des dieux'²⁶⁶. Les discours divins de trois scènes, dans lesquelles sont représentées la barque d'Amon-Rê en station avec celles de Mout et de Khonsou, indiquent que le dieu se tient dans la salle construite par le roi, cette dernière étant nommée par cette même désignation²⁶⁷. Selon V. Rondot, ce dais sous lequel le dieu est abrité serait le lieu de la « station du Maître des dieux » dans la salle. En confrontant cette hypothèse au texte de l'architrave évoqué ci-dessus et en s'appuyant sur un indice archéologique dévoilé par P. Barguet²⁶⁸, ce lieu correspondrait à l'endroit entouré de colonnes campaniformes et à bouton fermé, soit la nef centrale²⁶⁹.

Ainsi, à cette époque, lors des grandes fêtes du calendrier liturgique, les processions empruntent le Nil et donc utilisent la salle hypostyle comme un monumental reposoir de barques avant de gagner le quai débarcadère. Mais au cours de quelles cérémonies?

²⁶² Rondot, *La Grande Salle...*, p. 17.

²⁶³ P. Spencer, *The Egyptian Temple : a Lexicographical Study*, Kegan Paul International, London ; Boston, 1984, p. 50.

²⁶⁴ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 140-141.

²⁶⁵ Une variante sur l'architrave sud de la grande colonnade centrale précise sur sa face nord « en avant d'*Ipet-sout* ».

²⁶⁶ Outre cet exemple unique, nous retrouvons par six fois l'expression « lieu d'apparition du Maître des dieux ». (cf. architraves n°15, sup.; n°18, inf.; n°27, inf. (cf. fiche 56); n°62; n°63; n°81. Nous apprenons que le dieu y apparaît pour son Ennéade comme il est mentionné sur les architraves n°24, sup.; n°57 et n°76. Par ailleurs, il est mentionné par deux fois que le dieu Amon fait halte dans la salle : N°6, ligne supérieure : « Amon y fait halte comme Rê dans son horizon ». (Rondot, *La Grande Salle...*, p. 19). SA44 : « [...] dans sa suite [pour] faire hal[te] [...] ». Voir n° 15 sup. dans l'ouvrage de Rondot, *La Grande Salle...*, p. 141.

²⁶⁷ H. Nelson, *The Great Hypostyle Hall at Karnak, vol. 1, part 1, The Wall Reliefs*. ed. W. J. Murnane, Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, 1981, pl. 178, 9-10, pl. 226, 8-9, et pl. 76, 32 (cf. fiche 61)

²⁶⁸ P. Barguet remarque des rainures verticales entaillant plusieurs des colonnes sur l'axe qui seraient dues à la présence d'un kiosque en matériaux légers. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 77. Ouvrage cité dans Rondot, *La Grande Salle...*, p. 139.

²⁶⁹ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 139.

Aucune mention dans les textes des architraves ne précise une fête plutôt qu'une autre. Bien au contraire, la seule indication dont nous disposons embrasse toutes les fêtes du calendrier liturgique en signalant : « lors de ses fêtes annuelles »²⁷⁰ (cf. fiche 56). Les scènes seraient-elles plus éloquentes sur ce point? Celles-ci dépeignent le voyage processionnel du dieu soit d'est en ouest, i.e. lors de la Belle fête de la Vallée (cf. fiches 57 à 59), soit du nord au sud, i.e. lors de la fête d'Opet (cf. fiche 60). En outre, ces scènes relatent les rituels qui se déroulent précisément dans cette salle visant à mettre l'accent sur l'idée que Karnak est le point de départ et de retour des barques processionnelles, soit leur résidence permanente²⁷¹ (cf. fiche 61).

Toutes ces scènes font ainsi une large part à l'évocation des processions des barques sacrées et sont, selon H. Refai, en relation étroite avec le culte royal puisque ces cérémonies sont l'occasion de « glorifier et de perpétuer les pouvoirs du souverain »²⁷². 'L'apparition' du dieu n'a ainsi pour dessein que celui d'intégrer le roi dans la procession divine afin d'attester la légitimité de ce dernier, à savoir l'allégorie d'un recouronnement symbolique qui figure lui-même dans la moitié nord sur sa paroi ouest (cf. fiche 62). La divinité du pharaon étant confirmée, comme le suggère la scène de l'allaitement par les déesses Hathor et Mout (cf. fiche 63), c'est à lui, à présent, d'apparaître pour le dieu comme il est mentionné sur un des textes des architraves : « Viens vers mon temple, ton reposoir parfait (afin que) j'apparaisse pour toi », (cf. fiche 64). Ainsi, profitant de l'apparition des barques, le roi apparaît de même dans toute sa gloire dans la maison de son père Amon. La Grande Salle hypostyle est, somme toute, un monumental reposoir de barques lors des processions divines au cours desquelles les pouvoirs du roi sont exaltés et renouvelés.

À la suite de ce que nous venons de mettre en exergue, c'est-à-dire le rôle fonctionnel de la salle sous la XIX^e dynastie, et intrinsèquement lié à celui-ci, nous allons à présent aborder la fonction rituelle de la Grande Salle hypostyle sous Sétî I^{er} puis Ramsès II.

²⁷⁰ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 142.

²⁷¹ Refai, « Notes on the Function... », p. 395. En effet, la ligne 32 de la planche 76 (cf. fiche 61) précise que l'action se déroule dans la salle et c'est le nomen de Sétî I^{er} qui est utilisé pour la nommer. Rondot, *La Grande Salle...*, p. 152.

²⁷² Refai, « Notes on the Function... », p. 396. et R. Stadelmann, « Tempel und Tempelnamen in Theben-Ost und -West », *MDAIK* 34, 1978, p. 177.

5.3) Un Temple de Millions d'Années

5.3.1) Lieu d'un culte au *ka* de Sétî I^{er} vivant

À l'aide d'une des désignations propre à la salle hypostyle nous avons souligné au cours de la partie précédente qu'elle est un lieu de culte en soi. Cette autonomie nous permet donc d'avancer qu'elle joue de ce fait le rôle d'un temple dans le temple. L'assemblage de trois blocs des architraves retrouvés à terre vient corroborer et étayer cette hypothèse en démontrant qu'elle remplit la fonction d'un Temple de Millions d'Années (*ḥwt-nṯr nt [ḥḥ m] rnpwt*)²⁷³ (cf. fiche 65). D'autres éléments viennent ensuite consolider cette thèse. La désignation de la salle par le terme *wb3* est à trois reprises mentionnée dans les textes des architraves²⁷⁴. Dès lors, rien ne s'oppose à associer un texte du temple funéraire de Sétî I^{er} à la Grande Salle hypostyle évoquant cette construction en ces termes : « [...] comme lors de sa construction de son temple de millions (d'années) dans l' *wb3* d'Ipet sout »²⁷⁵.

En outre, à l'instar de l'Akh-ménou de Thoutmosis III et de son temple funéraire à Deir el-Bahari, nous pouvons constater la grande similitude architecturale entre la Grande Salle hypostyle de Sétî I^{er} et son Temple de Millions d'Années à Gourna²⁷⁶.

Nous savons depuis l'étude de G. Haeny que les Temples de Millions d'Années sont le lieu d'un culte au *ka* royal²⁷⁷. De ce fait, quels sont les indices qui pourraient venir attester l'existence de ce culte au sein de la Grande Salle hypostyle dans l'enceinte même du domaine d'Amon? Selon V. Rondot, la variation dans les noms d'Horus de Sétî I^{er} est l'indice le plus probant que recèlent les textes des architraves²⁷⁸. Après avoir effectué le recensement des différents noms d'Horus – ou en d'autres termes des différents aspects

²⁷³ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 91 et p.144.

²⁷⁴ En n°7, le roi « a illuminé son auguste *wb3* par un mémorial parfait et grand [...] ». En n° 10 : « une *wb3* auguste (constituée) de colonnes campaniformes ». Et en n° 29 : « [le soleil] qui brille en lui (le temple), dans le grand mémorial [...], dans l' *wb3* de son temple [...] ». Rondot, *La Grande Salle...*, p. 142.

²⁷⁵ [...] *mi m ḥws k3t m ḥwt.f n ḥḥ m wb3 nt Ipt-swt*. *GöttMisz* 85, 1985, p. 73. Rondot, *La Grande Salle...*, p. 142.

²⁷⁶ Refai, « Notes on the Function... », p. 394.

²⁷⁷ Haeny, « New Kingdom Mortuary Temples... », p. 115-126.

²⁷⁸ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 149.

du *ka* royal²⁷⁹ – présents sur les soffites, l'auteur en dénombre un total de quatorze. En excluant l'idée d'une coïncidence fortuite, le nombre ainsi obtenu correspondrait ici à ses quatorze *ka* divins, à l'instar de ceux du dieu Rê, nombre fixé par la tradition précisément sous la XIX^e dynastie et qui *suffirait* donc à signifier l'existence de ce culte²⁸⁰.

En outre, une des fonctions de la salle hypostyle est de recevoir la barque sacrée du dieu Amon afin qu'il accueille à son tour le roi dans la salle. Nous savons que ces fêtes processionnelles sont l'occasion pour le roi d'unir le culte du dieu Amon de Karnak à celui de son *ka*. L'hôte spécifique de cette salle est une forme d'Amon, le dieu hiéracocéphale Amon-Atoum-Rê-dans-Thèbes²⁸¹ (cf. fiche 64). Selon V. Rondot, ce serait cette entité divine, dont la présence est liée aux apparitions du dieu Amon dans sa barque, qui « matérialiserait » ce culte au *ka* de Sétî I^{er}²⁸².

Ainsi, la Grande Salle hypostyle est sous Sétî I^{er} le lieu d'un culte au *ka* du roi vivant associé aux processions des barques divines. Loin d'être en rupture avec le programme décoratif engagé par Sétî I^{er}, nous allons voir que Ramsès II a souhaité perpétuer la fonction rituelle ordonnée par son père sous son règne.

5.3.2) Lieu d'un culte au *ka* de Sétî I^{er} mort

Ce sont cette fois-ci les scènes qui décoorent les parois de la salle hypostyle qui nous cèdent un témoignage manifeste de la déification post-mortem de Sétî I^{er} par Ramsès II, elle-même associée aux processions de la barque. La paroi sud dépeint des scènes dans lesquelles Ramsès II associe son père l'Osiris Sétî I^{er} aux processions des barques sacrées (cf. fiches 59 et 61). À l'occasion de la Belle fête de la Vallée figurée sur la paroi sud côté ouest, nous assistons à certains épisodes inédits. Après avoir purifié son père au deuxième registre, Ramsès II effectue la fumigation d'encens du Rituel d'Amenhotep I^{er} devant Sétî I^{er} suivi de son *ka*, nous offrant ici l'aspect le plus tangible

²⁷⁹ Bell, « Luxor Temple... », p. 188.

²⁸⁰ Rondot, *La Grande Salle...*, p. 150.

²⁸¹ Selon V. Rondot, seulement deux autres exemples font mention de ce syncrétisme. Le premier se retrouve dans un des discours de Ramsès II sur une des scènes de la salle (Nelson, *The Great Hypostyle Hall...*, pl. 32) et le second est gravé sur le pagne de la statue de Ramsès II Turin 1380. Rondot, *La Grande Salle...*, p. 27.

²⁸² Rondot, *La Grande Salle...*, p. 150.

de la déification de Sétî I^{er}²⁸³ (cf. fiche 66). Cette scène singulière et le rituel de la naissance divine qui lui fait suite (cf. fiche 63) sont représentés sur le mur sud, c'est-à-dire en face de Louxor. Ainsi ces scènes se font l'écho de la fonction de ce temple et du transfert du *ka* divin²⁸⁴.

En outre, une scène tout à fait originale dépeint Ramsès II vêtu et agissant tel un prêtre *Iounmoutef* (cf. fiche 67). L'*Iounmoutef* (« pilier de sa mère ») est le modèle divinisé du prêtre *sem* et porte la peau de panthère ainsi qu'une coiffure formée d'une boucle de cheveux. Son rôle est d'exécuter les rites de purification et d'ouverture de la bouche dans un contexte funéraire en qualité de fils aîné du roi défunt²⁸⁵. Il représente également l'Horus successeur du roi mort devenu Osiris, donnant lieu ainsi à la forme divine d'Horus-*Iounmoutef*²⁸⁶ dont Ramsès II pourrait se réclamer ici. Car il officie lui-même de la sorte, sous le nom de « son fils bien-aimé », afin de réveiller son père Sétî I^{er} en provoquant la réunion des parties spirituelles dispersées du roi²⁸⁷. Ainsi, le geste d'appel qui consiste à lever un bras en direction du roi défunt permet au prêtre, ou dans ce cas-ci à Ramsès II, de lancer un appel à l'âme du roi défunt afin qu'elle vienne visiter le temple.

Nous pouvons également remarquer que fréquemment Ramsès II officie en l'honneur d'Amon-Rê et de Sétî I^{er} sur le même tableau avant que Ramsès II ne modifie le nom des cartouches (cf. fiches 68 et 69). Sur les colonnes deux scènes des plus significatives illustrent le roi rendant un culte à Amon-Rê et Sétî I^{er} associés (cf. fiche 70). Selon L. A. Christophe, ce culte est destiné au dieu lui-même et à une forme particulière de celui-ci : Sétî I^{er}²⁸⁸. Ainsi, après avoir gagné son hypogée, le roi défunt devient Amon-Rê tout comme nous l'avons souligné lors des rites de la fête-*sed* pour Thoutmosis III, avec pour intention d'accroître la divinité du pharaon. Nous pouvons d'ailleurs noter le nombre important de scènes qui font référence au jubilé 'fictif' de Sétî I^{er} dont le plus bel exemple figure sur la paroi sud (cf. fiche 71). Ces scènes

²⁸³ Bell, « Luxor Temple... », p. 284.

²⁸⁴ Refai, « Notes on the Function... », p. 395.

²⁸⁵ te Velde, « *Iounmoutef* », *L'Ä* 3, p. 212-213. S. Sauneron, *Les Prêtres de l'ancienne Égypte*, rééd., Le Seuil, Paris, 1998, p. 38, 125-127.

²⁸⁶ C. Spieser, *Les noms du Pharaon comme êtres autonomes au Nouvel Empire. Orbis Biblicus et Orientalis* 174. Éditions Universitaires de Fribourg, Suisse, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2000, p. 131.

²⁸⁷ Spieser, *Les noms du Pharaon...*, p. 132.

²⁸⁸ Christophe, « La salle V... », p. 178.

participeraient alors d'un programme rituel de représentation visant à assurer l'éternelle divinité du souverain. Cette notion d'éternité du culte royal en général et de la fête-*sed* en particulier pourrait donc ne pas être étrangère au nom donné à ces temples²⁸⁹.

On observe donc une certaine continuité dans les intentions des deux souverains tant sur le plan de la décoration de la salle que sur celui de son utilisation. Il reste à voir maintenant de quelle manière Ramsès II a actualisé la fonction de cette salle afin qu'elle soit également le lieu d'un culte à son *ka* royal.

6.3.3) Lieu d'un culte au *ka* de Ramsès II

Au même titre que les noms d'Horus de Sêti I^{er}, deux épithètes de Ramsès II nous permettent de comprendre la fonction spécifique de la salle sous Ramsès II, à savoir un lieu de culte à deux de ses colosses. Depuis l'étude pionnière de L. Habachi et plus récemment depuis celle de L. Bell, il est en effet acquis que les colosses – statues de culte à l'effigie du pharaon divinisé – sont des avatars du culte au *ka* royal²⁹⁰. Ces colosses, à l'instar de toutes les représentations de l'aspect divin du pharaon, sont pourvus d'une identité propre qualifiée par une épithète²⁹¹. Comme le remarque V. Rondot, seulement deux textes des architraves sont entièrement des palimpsestes de Ramsès II où se distinguent deux épithètes rares voire uniques. Il s'agit pour l'une de « Semence-de-Kamoutef » (cf. fiche 72) et pour l'autre de « Prince-des-princes-dans-tous-les-pays » (cf. fiche 73). Pour l'auteur, ce double palimpseste s'explique par la volonté de Ramsès II d'indiquer l'installation dans la salle d'un culte à ses deux colosses dont les noms se reconnaissent derrière ces deux épithètes²⁹². À l'occasion du déblaiement de la cour de la cachette, Fr. Le Saout identifie au début des années quatre-vingts un fragment de pilier dorsal appartenant au colosse de Ramsès II « Semence de Kamoutef », comme l'indique

²⁸⁹ Leblanc, « Piliers et colosses... », 1980, p. 87.

²⁹⁰ L. Habachi, *Features of the Deification of Ramsesses II*, ADAIK Ägyptologische Reihe 5, ed. J. J. Augustin, Glückstadt, 1969, p. 17-20 et p. 42. Bell, « Luxor Temple... », p. 259.

²⁹¹ P. J. Brand, *The Monuments of Seti I : Epigraphic, Historical and Art Historical Analysis*, Leiden, Brill, Boston, 2000, p. 40.

²⁹² Rondot, *La Grande Salle...*, p. 152.

l'épithète qui suit le cartouche du roi²⁹³. L'épithète de ce colosse fait ainsi écho aux scènes figurées sur le mur ouest dans la moitié nord de la salle représentant la fête processionnelle du dieu Amon-Kamoutef (cf. fiche 74) dont nous connaissons le rôle dans la transmission du *ka* royal²⁹⁴.

Un autre palimpseste figurant cette fois-ci sur les scènes décorant les montants intérieurs de la porte sud illustre le culte rendu à Sétî I^{er} par son fils, avant que celui-ci ne change les noms de son père pour les siens (cf. fiches 68 et 69). Est ainsi représenté, tout comme dans son temple à Abou Simbel, le roi Ramsès II se rendant un culte à lui-même dans deux scènes situées sur l'axe nord-sud, là où précisément ce roi désigne la salle hypostyle comme un « lieu où les hommes honorent le grand nom de Sa Majesté »²⁹⁵ (cf. fiche 75).

Enfin, la statue de Ramsès II du musée de Turin nous révèle que le dieu Amon-Atoum-Rê-dans-Thèbes est toujours l'hôte de la salle hypostyle sous son règne et jouerait vraisemblablement le même rôle dans le culte du *ka*²⁹⁶.

Sphère de l'union du roi avec le divin, la Grande Salle hypostyle sert de reposoir pour accueillir les barques sacrées lors des processions auxquelles est associé le culte du *ka* des deux rois.

Nous allons voir par ailleurs que les successeurs de ces deux pharaons ont à cœur de perpétuer et de développer ces manifestations en construisant deux temples reposoirs de barques sous les règnes respectifs de Sétî II (XIX^e dynastie) et Ramsès III (XX^e dynastie).

²⁹³ L'existence de ce fragment avait déjà été soulignée par P. Barguet (Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 280, n. 2). Fr. Le Saout, « À propos d'un colosse de Ramsès II à Karnak », *Cahiers de Karnak* VII, 1978-1981, p. 267. Rondot, *La Grande Salle...*, p. 152.

²⁹⁴ Bell, « Luxor Temple... », p. 258-259. Cf. *supra*, p. 9.

²⁹⁵ Texte N°67, p. 79. Rondot, *La Grande Salle...*, p. 153.

²⁹⁶ Cf. *supra*, p. 73. n. 281.

7) Le triple reposoir de barque de Sétî II²⁹⁷

7.1) Description architecturale

Le reposoir de Sétî II, « château-de-Sétî-merenptah-dans-le-temple-d'Amon », est situé dans la partie nord-ouest de la grande cour du temple d'Amon, tout près du I^{er} pylône. Originellement, l'espace dans lequel est édifié ce reposoir était complètement vide puisque les portiques de la cour datent de la XXII^e dynastie; quant au I^{er} pylône, il est très postérieur au Nouvel Empire. Ainsi Sétî II continue cette avancée vers l'Ouest, toujours dans l'axe d'*Ipet-sout* et en direction du quai débarcadère. Ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon et faisant donc face au chemin qu'empruntent les processions, il est constitué de trois sanctuaires parallèles. Le premier, à l'ouest, est dédié à la déesse Mout et comporte deux niches disposées dans le mur du fond. Le plus grand, celui du centre, est consacré à Amon et comprend trois niches. Enfin, celui de l'est est voué au dieu Khonsou et présente deux niches dans le mur du fond en plus des trois autres disposées dans le mur latéral est.

Rendu accessible par les travaux de G. Legrain en 1913, ce temple a fait l'objet d'une publication en 1940 par H. Chevrier avec la collaboration de E. Drioton²⁹⁸.

7.2) Un lieu de culte au *ka* du roi et un Temple de Millions d'Années

À l'instar de tous les reposoirs, la fonction première du temple de Sétî II est de recevoir les barques de la Triade thébaine lors des fêtes processionnelles comme en témoignent les trois chapelles consacrées respectivement à Mout, Amon et Khonsou. Nous examinerons dans un premier temps ce que les scènes nous apprennent sur la fonction rituelle de ce reposoir avant d'interroger le sens des textes.

La caractéristique principale de ce reposoir est la présence de niches au fond des chapelles. Les scènes qui décorent celles-ci dans les chapelles d'Amon et de Mout sont de loin les plus intéressantes puisque, contre toute attente, elles figurent non pas le dieu ou

²⁹⁷ Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe III, plan IX 3), p. 105.

²⁹⁸ H. Chevrier avec la collaboration de É. Drioton, *Le temple reposoir de Sétî II à Karnak*, Imprimerie nationale, Le Caire, 1940, 58 p.

sa parèdre mais une statue royale debout sur un traîneau devant un prêtre *Iounmoutef* (cf. fiche 76). Nous avons souligné précédemment le rôle de ce prêtre au sein du culte royal (cf. *infra*, p. 74) et la présence de niches dans un tel contexte ne peut que corroborer l'idée d'un culte au *ka* du roi²⁹⁹.

Par ailleurs, deux statues colossales représentant le roi tenant le pieu sacré d'Amon se dressaient en avant de la chapelle d'Amon³⁰⁰. Les reliefs ainsi que la statuaire évoquent ici encore et de manière éclatante le culte rendu au *ka* du roi associé aux grandes processions du dieu à l'intérieur des chapelles réservées aux barques de la Triade.

Une inscription à l'intérieur de l'édicule de la chapelle d'Amon vient étayer ce que les scènes nous laissent subodorer, à savoir que le triple reposoir de barques est pour Sétii II un « Temple de Millions d'Années » (cf. fiche 77). Les textes prononcés par le prêtre *Iounmoutef* dans les niches du centre et de l'est sont sans équivoque quant à la raison d'être de ce temple (cf. fiches 78 et 79). Conçu pour nourrir le *ka* royal, il est en outre une demeure éternelle et dynastique où sont associés le roi et son fils aîné le prince royal. C'est en effet dans la chapelle du dieu enfant Khonsou et devant son nom dans la chapelle de Mout que l'on retrouve ce thème de la filiation royale (cf. fiches 80 à 82). En associant ainsi son héritier au programme iconographique de son temple, Sétii II insiste sur le caractère perpétuel de l'institution monarchique³⁰¹. Sa descendance assurée, l'Institution qu'il représente est maintenue et la chaîne dynastique est soudée. Cette chaîne royale fut d'ailleurs ébréchée au moment de la difficile succession du roi Meneptah, père de l'héritier légitime Sétii II. La présence du prince royal n'est alors pas si fortuite pour Sétii II, elle servirait également à déjouer les forces du chaos venues interrompre le cycle harmonieux de la royauté divine.

En outre, de nombreux textes évoquent amplement les souhaits de millions d'années ou bien de jubilés octroyés par les dieux à Sétii II (cf. fiches 83 à 86). À l'instar de l'Akh-ménou et de la Grande Salle hypostyle de Sétii I^{er}, l'iconographie relative à la

²⁹⁹ Ullmann, *König für die Ewigkeit...*, p. 662.

³⁰⁰ De ces deux statues, il ne subsiste que les socles : l'une se trouve au musée de Louvre et l'autre au British Museum. Barget, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 52.

³⁰¹ Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 53.

fête-*sed* a toute sa place dans le contexte des Temples de Millions d'Années. Le cérémonial, gravé sur les parois, rappelle et réaffirme ainsi la capacité du roi à assumer la charge divine qui lui a été confiée et dont il est le perpétuel et unique garant³⁰². De plus, ce décor participe également d'une volonté de s'assurer la protection divine éternelle au sein d'un édifice construit pour rendre hommage au roi-dieu de son vivant et au delà de sa mort.

Ainsi, visant à justifier et à perpétuer les pouvoirs du pharaon, ce triple reposoir associe donc de manière étroite le culte au *ka* du roi aux manifestations de la barque divine d'Amon-Rê.

Nous allons à présent aborder le temple édifié par Ramsès III; réplique de la fonction dévolue au triple reposoir de Sétî II, il clôt notre chapitre sur les édifices consacrés par le Nouvel Empire.

8) Le temple reposoir de Ramsès III³⁰³

8.1) Description architecturale

Le temple reposoir de Ramsès III, « temple de Ramsès-heqa-Iounou dans le domaine d'Amon »³⁰⁴ est une vaste imitation de l'oeuvre de son prédécesseur. Se situant presque en face du triple reposoir, du côté sud du dromos, et donc sur la route qu'emprunte le cortège processionnel, il est construit afin d'abriter temporairement les barques de la Triade thébaine lors des processions de la rive droite thébaine et plus précisément lors de la fête d'Opet³⁰⁵. La grande divergence entre ce temple et celui de son prédécesseur réside essentiellement dans les proportions et l'aspect que Ramsès III donne à son reposoir. En effet, il construit un véritable temple à l'image des grands

³⁰² Leblanc, « Quelques réflexions... », p. 50-51.

³⁰³ Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe III, plan VIII, p. 104.

³⁰⁴ D'après les textes des architraves de la cour.

³⁰⁵ H. Chevrier, *Le temple de Ramsès III à Karnak*, Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1933, p. 1-3, et P. Grandet, *Ramsès III : histoire d'un règne*, Pygmalion, Paris, 1993, p. 243-247.

temples du Nouvel Empire, avec pylône précédé de colosses royaux, cour péristyle, salle hypostyle et sanctuaire.

N'émergeant que de deux à trois mètres au-dessus du sable à la fin du XVIII^e siècle, ce temple est complètement dégagé et consolidé presque un siècle plus tard, en 1896-1897, par G. Legrain. En 1933, H. Chevrier publie une étude exclusivement architecturale à son sujet; les textes et la décoration seront publiés quelques années plus tard par l'Institut oriental de l'Université de Chicago.

8.2) Une station de culte supplémentaire lors des fêtes processionnelles

Les sanctuaires des barques s'ouvrent directement sur la salle hypostyle; le sanctuaire d'Amon, le plus grand, se situe au centre, celui de la déesse Mout, à l'est, et enfin, celui du dieu Khonsou, à l'ouest. À l'instar du reposoir de Sési II, celui de Ramsès III est « aussi inutile sur un plan strictement matériel que son devancier, [mais] sans doute indispensable à la gloire du roi »³⁰⁶. L'essor des fêtes processionnelles au Nouvel Empire en direction de Louxor et de la rive Ouest a donc engendré la multiplication des stations de la barque, toujours dans l'axe d'*Ipet-sout* vers l'ouest, afin que ces souverains puissent profiter des cérémonies avant que les barques n'empruntent le Nil³⁰⁷. C'est effectivement cet aspect du culte royal que nous livrent les scènes et la statuaire de ce temple.

Comme nous l'avons évoqué brièvement, la partie 'ouverte' du temple, soit la cour à péristyle, est bordée de statues du roi le représentant en costume de fête-*sed* (cf. fiche 87). Tout comme pour la Chapelle Rouge, ces images royales divinisées confirment le caractère dualiste imparti aux reposoirs de barques³⁰⁸ et devaient vraisemblablement jouer le même rôle que sous la reine Hatchepsout. Leur présence dans la partie publique du temple adjointe à la présence de représentations de la fête jubilaire du roi sur la paroi nord de la cour (cf. fiche 88) nous laissent entrevoir qu'une charge essentielle des barques de la Triade est de pourvoir au culte de ces statues incarnant le principe divin du roi.

³⁰⁶ J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, vol. II : l'architecture religieuse et civile. Les grandes époques*. Éditions A. et J. Picard & C^{ie}, Paris, 1955, p. 938.

³⁰⁷ Vandier, *Manuel d'archéologie...*, p. 933-934.

³⁰⁸ Leblanc, « Piliers et colosses... », 1982, p. 310.

Ainsi, au travers des barques processionnelles et des colosses, c'est le souverain lui-même qui est le véritable bénéficiaire des cérémonies. Dans quels contextes de fêtes s'inscrivent ces cérémonies?

La présence de scènes figurant de manière gigantesque la navigation de la Triade thébaine lors de la fête d'Opet sur le mur extérieur ouest du temple permet de confirmer son utilisation lors de cette festivité thébaine (cf. fiche 89). Toutefois, sur les bas-reliefs qui ornent l'intérieur du temple figurent certains épisodes de la fête de Min et attestent donc de la polyvalence de cet édifice (cf. fiche 90).

Nous achevons ici notre étude sur les édifices consacrés par le Nouvel Empire. Conscients de n'avoir traité qu'une partie des reposoirs de Karnak, sujet vaste s'il en est, nous proposons au lecteur de consulter l'ouvrage de A. Cabrol qui offre une étude succincte des ces différents reposoirs que nous ne pouvons aborder ici, dépassant les propos du présent chapitre³⁰⁹.

9) Synthèse

Peut-on suggérer qu'en dépit de la disparité entre les différents monuments abordés au cours de ce chapitre, il y aurait un dénominateur commun quant à leur fonction qui permettrait d'harmoniser l'ensemble du domaine d'Amon-Rê en lui donnant du sens? Etablissons préalablement un rappel succinct des conclusions émises pour chaque édifice.

La cour *Ouadjyt*, ou « Salle des Couronnes », est un lieu d'apparition, de consécration et de légitimation de la royauté divine, dans un espace ouvert à la dévotion populaire comme le sont beaucoup de salles hypostyles.

La Chapelle Rouge, comme tous les reposoirs de barques qui ponctuent les parcours processionnels, permet d'associer étroitement le culte de l'aspect divin du pharaon à celui du dieu Amon-Rê. Cette chapelle cristallise en effet la royauté divine

³⁰⁹ A. Cabrol, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97, Peeters Leuven, 2001, p. 491-518.

sous deux de ces aspects : le *ka* royal, présent sur un nombre considérable de scènes, et les colosses « osiriaques », hypostases célestes de la reine, auxquels un culte est rendu lors des grandes fêtes thébaines.

L'Akh-ménou est de toute évidence le complexe royal par excellence édifié à l'occasion de la première fête-*sed* du roi. Il est un palais divin au sein duquel le roi s'unit à son divin père Amon suite aux rites de régénération. L'Akh-ménou est en outre un Temple de Millions d'Années, le point de départ des processions en direction de Louxor et l'édifice précurseur de ce temple.

La Grande Salle hypostyle est, quant à elle, un monumental reposoir de barques jumelé à un Temple de Millions d'Années dans lequel prend place un culte au *ka* de Sétî I^{er} puis du roi Ramsès II vivant.

Les reposoirs de Sétî II et de Ramsès III sont des étapes supplémentaires sur le chemin qui mène à Louxor ou sur la rive Ouest. Temples de Millions d'Années de surcroît, ils associent le culte du *ka* royal aux passages des barques processionnelles comme en témoignent le décor et la statuaire.

Il résulte tout d'abord de ces analyses que tous les édifices consacrés par les souverains des époques dynastiques sont dédiés au dieu Amon, incluant ceux où le culte royal est largement prédominant. Ainsi, tous peuvent être abordés selon une double perspective : dans leur dualité – à la fois divine et royale – aspect si caractéristique de la pensée égyptienne en générale et de la nature de la royauté pharaonique en particulier.

D'autre part, le temple de Karnak ne forme pas un tout homogène : tous les édifices que nous avons abordés constituent des unités de culte à part entière.

Karnak est donc un monument dynastique conçu pour associer étroitement le culte au *ka* royal à celui d'Amon-Rê comme en témoignent la multiplication des reposoirs de barques et des constructions qui remplissent également les fonctions d'un Temple de Millions d'Années. Ce temple du divin devient alors un lieu privilégié de légitimation et, *de facto*, de culte de la personne royale. Dans cette perspective, le *ka* apparaît comme l'instrument le plus approprié.

Nous avons également souligné l'association du culte du *ka* royal avec le passage des barques sacrées lors de fêtes processionnelles et par conséquent les liens qui unissent la plupart des édifices de Karnak à son temple satellite. Le *ka* royal est donc le fil directeur qui nous mène à Louxor, lieu de la confirmation et du renouvellement de la divinité du pharaon.

En guise d'ouverture, nous tenterons donc, au cours du chapitre suivant, de préciser les principaux arguments qui concourent à confirmer cette thèse et ainsi à affiner en conclusion notre point de vue sur la fonction du temple de Karnak.

Chapitre IV : De Karnak à Louxor :

vers le renouvellement de la divinité

1) La voie processionnelle

1.1) Description et usage

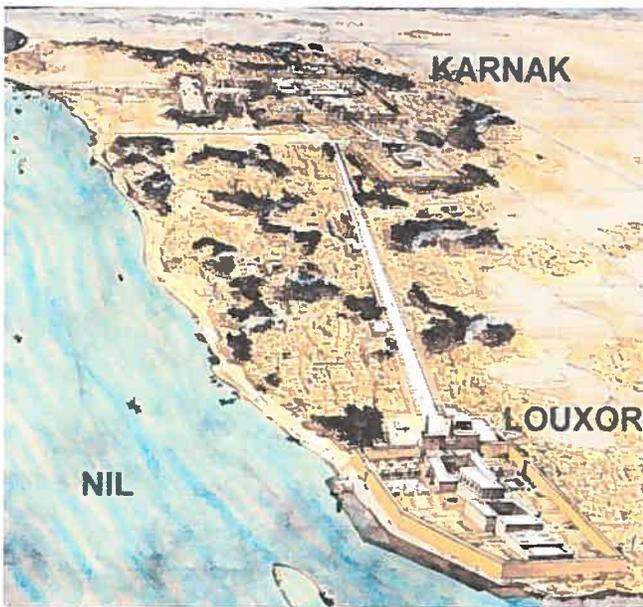


Figure 3 : Rive Est de la région thébaine

Trajet	Entre l'intersection de Karnak-sud et le temple de Louxor.
Dimensions	-Longueur : 2000 m. -Largeur (entre murs) : 29 m.
Matériel du parcours	-Sols. -Sphinx. -Végétation. -Murs de clôture.
Matériel annexe	Chapelles.
Textes	-Textes des plinthes de sphinx de Nectanebo I ^{er} devant le temple de Louxor (description du dromos). -Question de six stations figurées sur la Chapelle Rouge d'Hatchepsout.

Tableau 1 : Données archéologiques de l'allée processionnelle reliant les temples de Karnak et de Louxor

D'un point de vue archéologique, le complexe de Karnak est relié au temple de Louxor selon un axe nord-sud par une voie processionnelle. Cette voie royale par excellence est notamment empruntée lors de la célébration de la fête d'Opet, cérémonie qui, plus que toute autre, a pour dessein de glorifier la fonction monarchique par l'entremise du *ka* royal. Le X^e pylône du temple de Karnak marque donc la limite du territoire sacré et offre pour ultime représentation celle du roi Horemheb suivi de son *ka* (cf. fiche 100, annexe I; plan XV, p. 107). En outre, ce pylône est flanqué de deux colosses royaux au nom d'Amenhotep III. Ces statues monumentales ne sont autres que le *ka* royal, comme en témoigne la décoration du socle du colosse oriental³¹⁰ (cf. fiche

³¹⁰ Barguet, *Le temple d'Amon-Rê...*, p. 245. Les socles de ces deux colosses ont pour représentation des prêtres *Iounmoutef*. Dans un contexte funéraire, ce prêtre est en charge du culte du *ka* royal jouant alors le rôle d'un prêtre-*sem*. Il ne fait donc aucun doute que ces deux colosses font l'objet d'un culte au *ka* royal.

101, annexe I; plan XV, p. 107). À l'autre extrémité du parcours processionnel, le temple de Louxor présente de nombreuses scènes où s'affirme le pouvoir divin du roi. Le dromos qui relie ces deux temples serait alors un lieu de dévotion au *ka* royal où le souverain peut saisir l'occasion de célébrer son investiture royale, d'appuyer de grandes décisions, et de légitimer sa prise de pouvoir ou sa succession³¹¹.

Le matériel cultuel vient seconder étroitement cette fervente propagande sous l'aspect de l'enseigne du *ka* royal, rare élément qui peut être sorti du temple à l'occasion des processions de la barque sacrée³¹². Lors des processions, ces porte-enseignes du *ka nswt* comptent parmi les objets de culte offerts à la même vénération que les enseignes divines. *De facto* il semble que l'on ait voulu insister sur le fait que la personne royale participe de la divinité³¹³.

Concrétisant l'affirmation du pouvoir divin du pharaon, la fête d'Opet a donc pour point d'arrivée le temple de Louxor qui apparaît ainsi comme un instrument destiné à légitimer et à glorifier le souverain et ce, dans la perspective d'une déification du pharaon en exercice.

2) Louxor : lieu d'un culte au *ka* royal

Il faut reconnaître à L. Bell, membre de l'*Epigraphic Survey* à l'Université de Chicago, son extraordinaire contribution dans la compréhension des fonctions de ce temple et dans la véritable nature de la royauté égyptienne. Son étude nous offre ainsi une nouvelle interprétation du temple de Louxor dont le « kings'ka is the thread which ties all the loose ends together »³¹⁴.

rôle d'un prêtre-*sem*. Il ne fait donc aucun doute que ces deux colosses font l'objet d'un culte au *ka* royal. Bell, « Luxor Temple... », p. 260. Voir aussi Clère *et al.*, « Le socle du colosse oriental dressé devant le X^e pylône de Karnak », *Karnak V*, 1970-1972, p. 166. L'auteur U. Schweitzer dans *Das Wesen des Ka im diesseits und Jenseits der alten Ägypter*, J. J. Augustin, Glückstadt; Hamburg; New York, 1956, p. 53, remarque que ce colosse est décrit comme étant « l'image » ou la « ressemblance » (*twi*) d'Amon-Rê.

³¹¹ Cabrol, *Les voies processionnelles...*, p. 739.

³¹² Chadeffaud, *Les statues porte-enseignes...*, p. 166.

³¹³ Chadeffaud, *Les statues porte-enseignes...*, p. 156.

³¹⁴ Bell, « Luxor Temple... », p. 256.

Nous allons à présent aborder les différentes parties du temple ainsi que les scènes essentielles qui ornent ses parois afin de déceler les indices nous dévoilant l'existence d'un culte au *ka* royal.

2.1) Le cheminement processionnel de la barque royale³¹⁵

Les bas-reliefs qui ornent la colonnade d'Amenhotep III nous laissent le témoignage le plus ancien d'une représentation de la barque royale dont le prototype est contemporain du règne du roi et dans laquelle est abrité son *ka* royal³¹⁶. La matérialisation de cette barque contenant la parcelle divine du roi est ainsi vérifiée.

Au sud de cette cour, s'ouvrent trois chapelles dédiées respectivement aux barques de la Triade thébaine : la plus à l'est est octroyée au dieu Khonsou (loc. chapelle 1) et celle qui la jouxte est consacrée à la déesse Mout (loc. chapelle 2). Séparée de celles-ci, nous retrouvons à l'ouest la chapelle dédiée à la barque du dieu dynastique (loc. chapelle 3). Se pose alors la question de la chapelle usitée pour le roi, d'autant plus que vient s'ajouter à cette interrogation le mystère de la disparition de la barque royale des scènes représentant le temple de Louxor au sud de la colonnade ainsi que dans le vestibule de la barque. Au regard du plan du temple de Louxor, seule la chapelle qui communique avec celle du dieu Khonsou offrirait une réponse satisfaisante à la localisation de la barque royale (loc. chapelle 6). Le lien culturel qu'entretiennent ces deux chapelles n'est pas sans rappeler le rapport filial qui unit leur propriétaire étant tous deux les fils du dieu Amon-Rê. Selon L. Bell, cette thèse viendrait en outre éclairer la fonction jusqu'alors inexplicquée de la chapelle qui lui fait face et qui se situe derrière celle d'Amon (loc. chapelle 7). Selon cet auteur, elle aurait servi d'emplacement à la statue du *ka* royal et ceci viendrait en outre expliquer la disparition de la barque des scènes avant la fin des rituels³¹⁷. Quels sont ces rituels et de quelles manières participent-ils de la transformation du souverain lors de la fête d'Opet?

³¹⁵ Cf. le plan général du temple de Louxor en tome I, annexe IV, p. 112. Pour la localisation des scènes, cf. tome I, annexe IV, plans XXX, XXXI et XXXII, p. 113-115.

³¹⁶ Bell, « Luxor Temple... », p. 261.

³¹⁷ Bell, « Luxor Temple... », p. 262-263.

2.2) Les rituels de la fête d'Opet ou la transfiguration du roi

Le sanctuaire de la barque royale ainsi que celui du *ka* s'ouvrent sur le vestibule romain ou Chambre du roi divin (loc. 5). La décoration de cette pièce met en scène des rituels dans lesquels le roi est seul protagoniste et la divinité du roi, l'unique bénéficiaire. Nous voyons donc représenté ici l'accueil du roi par ses courtisans au sortir du palais; son déplacement sur le palanquin lors de la fête de Min (cf. fiche 91); ses parties de pêche et de chasse en présence de divinités; son allaitement par une déesse; son 'baptême' suivi de l'imposition de plusieurs couronnes.

Dans une des scènes de ce couronnement (cf. fiche 92), deux détails nous révèlent la transfiguration du pharaon. En effet, L. Bell remarque tout d'abord que le nom d'Horus d'Amenhotep III n'est pas dans ce cas-ci « Taureau puissant qui apparaît dans la Vérité ». À cette occasion, le pharaon adopte le nom de « À la tête des *ka* de tous les vivants », à savoir une épithète traditionnelle par laquelle toutes les manifestations du *ka* royal sont désignées, et qui ne se limite à aucun souverain en particulier. En outre, la couronne-atef embellie de cornes de bélier est précisément celle portée par le roi dans cette scène (voir le détail de la scène fiche 92). Cette coiffure appelée « le henou de la maison du matin » est en rapport étroit avec le *ka* royal et fait partie du système de représentation du roi sous son aspect déifié³¹⁸.

En atteignant le second vestibule qui précède le sanctuaire de la barque du dieu (loc. 8), une autre scène dépeint la divinité du pharaon qui va crescendo (cf. fiche 93). En effet, sur la paroi ouest une première scène nous fait assister à la course rituelle du roi accompagné de son *ka* et ce, devant le dieu Amon-Min. La puissance divine du roi renouvelée, il présente ensuite les offrandes à Amon-Rê. Une étape supplémentaire est franchie dans l'union du roi et du divin puisque cette fois-ci, trois noms de sa titulature – le nom d'Horus, des Deux Maîtresses et d'Horus d'or – font référence au *ka*. Le tableau

³¹⁸ Le nom de cette couronne est à rapprocher du qualificatif qui accompagne presque toujours la représentation idéographique du *ka* : « le *ka* vivant du roi seigneur du Double Pays, le chef du naos, le chef de la maison du matin (per-douat) ». Barguet, « À propos d'une représentation... », p. 211. Nous avons de nombreux exemples de ce qualificatif sur la Chapelle Rouge d'Hatchepsout, cf. tome II, annexe II, Tableaux des scènes recensées mais non exploitées, p. 104-107, blocs n° 284 N, 100 N, 308 N, 101 S, 260 N et 275 S.

suisant représente l'érection du pilier-*shnt* devant Amon-Min par le roi et mentionne que ce dernier est « dans un état de joie, uni à son *ka* »³¹⁹.

Au fur et à mesure que le souverain progresse en direction du fond du temple, sa divinité est de plus en plus explicite, comme en témoignent les scènes qui figurent dans le sanctuaire de la barque d'Amon (loc. 11 et 12). À l'entrée de ce sanctuaire, une scène nous expose le roi suivi de son *ka* (cf. fiche 94). Cependant, leur titulature a été intervertie : le roi porte le nom du *ka* et ce dernier le nom d'Horus du roi. Dès lors, comme L. Bell le suggère, cette permutation a pour effet d'unir ces deux figures distinctes³²⁰.

Sur la paroi est de ce même sanctuaire c'est une fois encore la titulature du roi qui nous offre un indice probant de la déification du souverain (cf. fiche 95). Cette titulature est extra-ordinaire en ce sens que les cinq noms du roi sont ici identiques. Toutes les manifestations de sa royauté sont regroupées sous un seul et même nom : « À la tête des *ka* de tous les vivants »³²¹. Contre toute attente, aucune représentation du *ka* n'accompagne le roi dans cette scène. Cette absence symbolise alors la fusion absolue du roi de son *ka*, il est en pleine possession de sa divinité : il est le *ka* royal vivant.

La divinité du pharaon est totalement manifeste comme en témoigne sa titulature sur la paroi ouest (cf. fiche 96). Il est devenu l'Horus : Taureau Puissant, Riche de Monuments et Divin (*Mnwy Ntry*); les Deux Maîtresses : Grand de Monuments et d'Apparence Divine³²².

Le paroxysme de ce crescendo est décrit sur le mur opposé lorsque le roi en retour de ses offrandes « « is being made a god » (*sntri*), as well as « becoming young again » (*rnpy*) and enjoying many more « years » (*rnpwt*) »³²³.

Enfin, une dernière remarque s'impose : sur le mur est qui jouxte les salles de la naissance divine (loc. 13), L. Bell mentionne que les noms du *ka* qui suivent les titres du Roi de Haute et Basse-Égypte et du Fils de Rê ne figurent pas à l'intérieur d'un

³¹⁹ Bell, « Luxor Temple... », p. 276.

³²⁰ Bell, « Luxor Temple... », p. 278.

³²¹ Bell, « Luxor Temple... », p. 278.

³²² Bell, « Luxor Temple... », p. 281.

³²³ Bell, « Luxor Temple... », p. 281.

cartouche³²⁴. Pour l'auteur il ne fait donc aucun doute que ce ne sont pas la divinité et la légitimité d'un roi en particulier qui sont évoquées ici. Bien au contraire, le programme de décoration établi pour le temple de Louxor vise à justifier toute la lignée des successeurs d'Horus.

2.3) La transmission du *ka* royal : le mystère de la naissance divine

Dans l'angle nord-est du sanctuaire de la barque d'Amon, une porte construite sous Amenhotep III permet d'établir la liaison avec les salles situées à l'est où figure le mystère de la naissance divine (cf. fiche 97). Ce décor, dans lequel l'unique centre d'intérêt est constitué par le roi lui-même, fait partie d'un programme de décoration tout à fait cohérent dont les grandes étapes peuvent se résumer ainsi : « l'annonciation », « la conception », « la naissance divine » de l'enfant-roi et de son *ka*, l'allaitement, le couronnement et la révélation de sa divinité au peuple³²⁵.

Ces deux salles contiguës présentent donc un décor tout à fait exceptionnel qui a conduit certains chercheurs à penser qu'il s'agissait ici d'un prototype des « maisons de naissances » ou « mammisi » que l'on retrouve aux époques plus tardives³²⁶. Au Nouvel Empire, ce type de décor caractérisé par sa rareté ne se retrouve que dans les temples funéraires. Pourquoi alors un tel programme a-t-il été élaboré à Louxor et est-ce véritablement sa naissance divine qu'Amenhotep III aurait voulu dépeindre? En restant sur les traces des recherches de L. Bell, nous pourrions entrevoir dans ce décor, non pas le désir de dépeindre la naissance divine d'un seul roi mais plutôt celui d'insister sur la transmission et la naissance du *ka* royal dans le temple où se joue la régénération même de cette parcelle divine lors de la fête d'Opet.

³²⁴ Bell, « Luxor Temple... », p. 280.

³²⁵ Cf. *supra*, p. 6-7.

³²⁶ W. J. Murnane, « Visite du temple de Louqsor » dans *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 15.

2.4) Le temple du renouvellement de la divinité du pharaon : un lieu de légitimation

Dans les scènes de la naissance divine que nous venons d'évoquer, nous pouvons remarquer que le dieu à l'origine de la conception du divin-roi n'est autre que l'Amon de Karnak. La visite d'Amon dans son harem du sud lors de la grande fête annuelle a donc pour ultime dessein de régénérer par une nouvelle naissance le roi et son *ka* afin de légitimer le roi en exercice. Cette hypothèse viendrait corroborer de manière explicite une inscription sur une architrave de la cour d'Amenhotep III où il est mentionné que ce roi est "Celui qui a édifié les monuments dans Louxor pour Celui qui l'a mis au monde", et décrivant le temple comme étant:

"his place of justification, in which he becomes young again, the palace from which he goes forth in joy at the (proper) time of his appearance (as king), his transformations being in every face (i.e., visible to everyone), The Lord of the Two Lands Nebmaatre (i.e., Amenotep III)"³²⁷.

Cette inscription est à mettre en parallèle avec celle figurant sur un colosse du roi Ramsès II déifié, situé à gauche de l'entrée de la colonnade où il est mentionné que le roi est « living, renewed and rejuvenated ». L'inscription qui figure sur son homologue, à droite de l'entrée, fait référence, quant à elle, au « *ka* royal vivant ». À l'instar des colosses d'Amenhotep III situés devant le X^e pylône à Karnak, ces deux colosses font sans aucun doute l'objet d'un culte au *ka* royal de Ramsès II vivant³²⁸.

Ainsi, le temple de Louxor est un lieu privilégié de légitimation de la royauté divine. Dans ce contexte, le *ka* royal – instrument le plus approprié à cette fin – fait l'objet d'un culte et ce du vivant même du pharaon, tandis que le culte du *ka* du souverain défunt se manifeste dans son propre temple funéraire.

³²⁷ *Urk.*, IV, 1683. 1-4. Bell, « Luxor Temple... », p. 254.

³²⁸ Bell, « Luxor Temple... », p. 260.

3) Comparaison des données quantitatives

Le recensement des scènes des temples de Karnak et de Louxor d'après l'ouvrage de B. Porter et R. Moss nous permet de dresser deux tableaux récapitulant pour chacun le nombre de scènes ayant trait aux cultes royaux ainsi que les édifices ou parties du temple dans lesquelles elles se trouvent. Nous nous devons cependant de rester prudents quant à ces données quantitatives puisqu'elles ne peuvent prendre en compte les facteurs humains et temps qui ont joué sur l'état de conservation de ces deux temples. Malgré cela nous pensons pouvoir tirer certaines conclusions que les aléas de ces deux facteurs ne pourraient remettre en cause.

Occurrences des cultes royaux par édifice :

Edifices	Ka royal	Fête d'Opet	Couronnement	Fête-sed	Belle fête de la Vallée	Culte des ancêtres
La cour <i>Ouadjyt</i> de Thoutmosis I ^{er}	4			2	2	1
Obélisques d'Hatchepsout				1		
La Chapelle Rouge d'Hatchepsout	38	13	20	8	10	
L' Akh-ménou de Thoutmosis III	19	1	5	22	1	2
La Grande Salle hypostyle de Sési I ^{er} et Ramsès II	26	6	2	9	11	6
Le triple reposoir de Sési II	12			7		
Le temple reposoir de Ramsès III	2	1	1	5	1	

Tableau 2 : Occurrences des cultes royaux au sein des édifices du temple de Karnak.

Lieux	<i>Ka</i> royal	Fête d'Opet	Couronnement	Fête- <i>sed</i>	Fête de la Belle Vallée	Culte des ancêtres
Entrée / paroi intérieure					1	
Cour Ramsès II	5			1		
Processionnal colonnade		10				
Cour avant Aménophis III	1			1		
Salle hypostyle	3					
Chapelle de Khonsou	1					
1 ^{er} vestibule			1		1	
2 ^{eme} vestibule	5					
Salle 9			2			
Salle 10	1					
3 ^{eme} vestibule et sanctuaire	3		1	1		
Salle de la naissance divine	2		1	2		
Salle 14 à 16	3		1			
4 ^{eme} vestibule	10					
Salle 18	3					
Salle 20	1					
Salle 22	1					
Total	39	10	6	5	2	0

Tableau 3 : Occurrences des cultes royaux au sein des différentes parties du temple de Louxor.

Force est de constater que dans les deux temples, le nombre de références au *ka* royal est nettement supérieur à toute autre référence. Il va de soi que compte tenu de la différence de taille des temples de Karnak et Louxor, le nombre de références au *ka* royal est supérieur dans celui de Karnak. Néanmoins, la divinité du pharaon est bien plus explicite dans les scènes du temple de Louxor.

Le nombre de références à la fête d'Opet arrive en deuxième rang dans le temple de Louxor. Ceci s'explique aisément puisque celui-ci est précisément le lieu de régénérescence du *ka* lors de la fête d'Opet. À Karnak, tous les édifices (antérieurs ou postérieurs à la construction de Louxor) présentent un nombre variable de références à la fête d'Opet, soulignant ainsi le lien rituel qui unit les deux temples.

Enfin, nous constatons que le nombre de références à la fête-*sed* arrive en deuxième rang à Karnak. Comme nous pouvons le constater sur le tableau ci-dessous, de nombreuses scènes évoquant la fête-*sed* incluent le concept du *ka* royal et ce, tout au long de l'histoire du temple de Karnak. La notion d'éternité du culte royal induite par la fête-*sed* est ainsi inhérente à la fonctionnalité même des édifices de Karnak que l'on retrouve sous le terme de « Temple de Millions d'Années ».

Edifices	Ka royal & Fête-sed
La cour <i>Ouadjyt</i> de Thoutmosis I ^{er}	2
La Chapelle Rouge d'Hatchepsout	6
L'Akh-ménou de Thoutmosis III	11
La Grande Salle hypostyle de Sési I ^{er} et Ramsès II	2
Le triple reposoir de Sési II	5
Le temple reposoir de Ramsès III	1

Tableau 4 : Scènes relatives à la fête-*sed* et incluant le concept du *ka* royal.

Conclusion

L'analyse conduite au cours de notre premier chapitre nous a permis de déterminer la complexité de la nature du pharaon. En effet, sa fonction lui confère la prérogative d'être l'unique officiant du culte divin et donc tout en le présidant d'en bénéficier par l'entremise du principe divin qui l'habite. Ce principe divin, ou *ka* royal, est mis à l'honneur dans toutes les cérémonies qui rythment le calendrier liturgique de la région thébaine. Toutes ces cérémonies (la fête d'Opet, la Belle fête de la Vallée et la fête-*sed*) ont à la clé la réactualisation des pouvoirs du pharaon par le renouvellement de son couronnement, cérémonie qui initie la monarchie divine puisqu'elle transfigure le successeur d'Horus en roi-dieu. Son couronnement et ses multiples renouvellements permettent au pharaon d'atteindre, à travers son humanité, une parcelle d'éternité. Ainsi le pharaon est confirmé, reconduit et glorifié dans sa fonction lors des sorties solennelles du dieu au sein des Temples de Millions d'Années. Il est donc illusoire de vouloir distinguer les cultes royaux et les cultes divins au Nouvel Empire puisque ces derniers font partie des rites constitutifs de la monarchie divine.

À l'instar des cultes divins qui subissent une dérive d'appropriation par le pharaon, les lieux de culte suivent le même schéma. C'est ainsi que notre deuxième chapitre nous a permis de conclure à la présence d'une empreinte dynastique sur un cadre *a priori* et de prime abord consacré au dieu Amon-Rê. Le temple de Karnak s'affiche comme un creuset manifeste de l'ambivalence de l'idéologie pharaonique qui mêle intimement les sphères du royal et du divin.

Ce jumelage est effectivement traduit dans la double fonction de nombreux édifices du temple comme le conclut notre troisième chapitre³²⁹. L'examen des scènes répertoriées dans notre corpus de données brutes nous a permis de souligner le rôle prépondérant joué par le *ka* royal au sein de la fonction des édifices construits au Nouvel Empire. Le culte du *ka* royal, étroitement associé au passage des barques divines, est omniprésent dans les édifices assumant la fonction de reposoirs de barques que sont la Chapelle Rouge d'Hatchepsout, la Grande Salle hypostyle de Sétî I^{er} et Ramsès II, le

³²⁹ Pour un récapitulatif des conclusions tirées sur chacun des édifices abordés au cours de cette recherche, se référer à la synthèse du chapitre III, p. 81-83.

triple reposoir de barques de Sétî II et le temple de Ramsès III. Ainsi, le culte du *ka* royal couplé au culte divin au sein du temple de Karnak, nous encourage à penser qu'une de ses fonctions essentielles est de jouer le rôle d'un Temple de Millions d'Années, et qui plus est, dynastique, comme nous le confirment explicitement les formules de dédicace laissées successivement par Thoutmosis III dans l'Akh-ménou, Sétî I^{er} et Ramsès II dans la Grande Salle hypostyle, et Sétî II dans son triple reposoir de barques.

Tous les édifices abordés dans notre étude jusqu'à présent partagent avec le temple de Louxor le culte du *ka* royal associé aux passages des barques sacrées. En effet, c'est au cours de la fête processionnelle d'Opet que culmine à Louxor le culte du *ka* royal vivant. Louxor est en effet, comme l'atteste le dernier chapitre de notre étude, le sanctuaire de la royauté légitime dans lequel s'inscrit le renouvellement des pouvoirs divins du pharaon par la renaissance symbolique du roi et de son *ka*. Par cette nouvelle naissance, Louxor crée un lien quasi ombilical avec le temple de Karnak matérialisé par l'allée processionnelle qui relie celui-ci à son temple satellite.

Effectivement, le temple de Karnak est le lieu où la divinité du pharaon est consacrée puisque c'est au sein de la cour *Ouadjyt* que le roi fusionne avec son *ka* lors du couronnement, tout au moins durant la XVIII^e dynastie. Le temple de Louxor, quant à lui, participe de la confirmation et du renouvellement de cet héritage divin. Il nous apparaît donc que l'unité de sens des deux temples soit à trouver dans leur complémentarité au sein du culte du *ka* royal. Dès lors, le Nouvel Empire marque une affirmation de l'idéologie pharaonique dans laquelle le pharaon partage avec Amon-Rê les honneurs de son temple divin qui devient alors le lieu privilégié de culte royal.

À l'issue de notre analyse, nous estimons qu'une recherche complémentaire pourrait étudier le thème des cultes royaux au sein de l'ensemble des monuments non abordés dans notre corpus à la période du Nouvel Empire. En outre, il serait pertinent d'envisager cette poursuite d'étude essentiellement sous l'angle du culte du *ka* royal pour confirmer le rôle qui est le sien au coeur du complexe architectural de Karnak.

Enfin, une recherche ultérieure pourrait aussi poursuivre le recensement brut des différentes scènes ayant trait aux cultes royaux aux époques postérieures au Nouvel Empire afin d'appréhender l'évolution du concept de monarchie divine et de ses manifestations. Cette même étude pourrait ainsi déceler les signes précurseurs du déclin

de l'empire pharaonique qui coïncide bien évidemment avec la dégénérescence de la demeure divine du dieu d'empire. De l'apogée au déclin de cet empire, la permanence et l'immanence du concept du *ka* royal transcende toutes les dynasties. Ne demeurerait-il pas alors, au-delà du Nouvel Empire, le symbole phare qui magnifierait la royauté divine au sein de l'ensemble architectural de Karnak?

Annexe I

1) Carte de l'Égypte antique : les sites archéologiques

A. L'ÉGYPTE ARCHÉOLOGIQUE

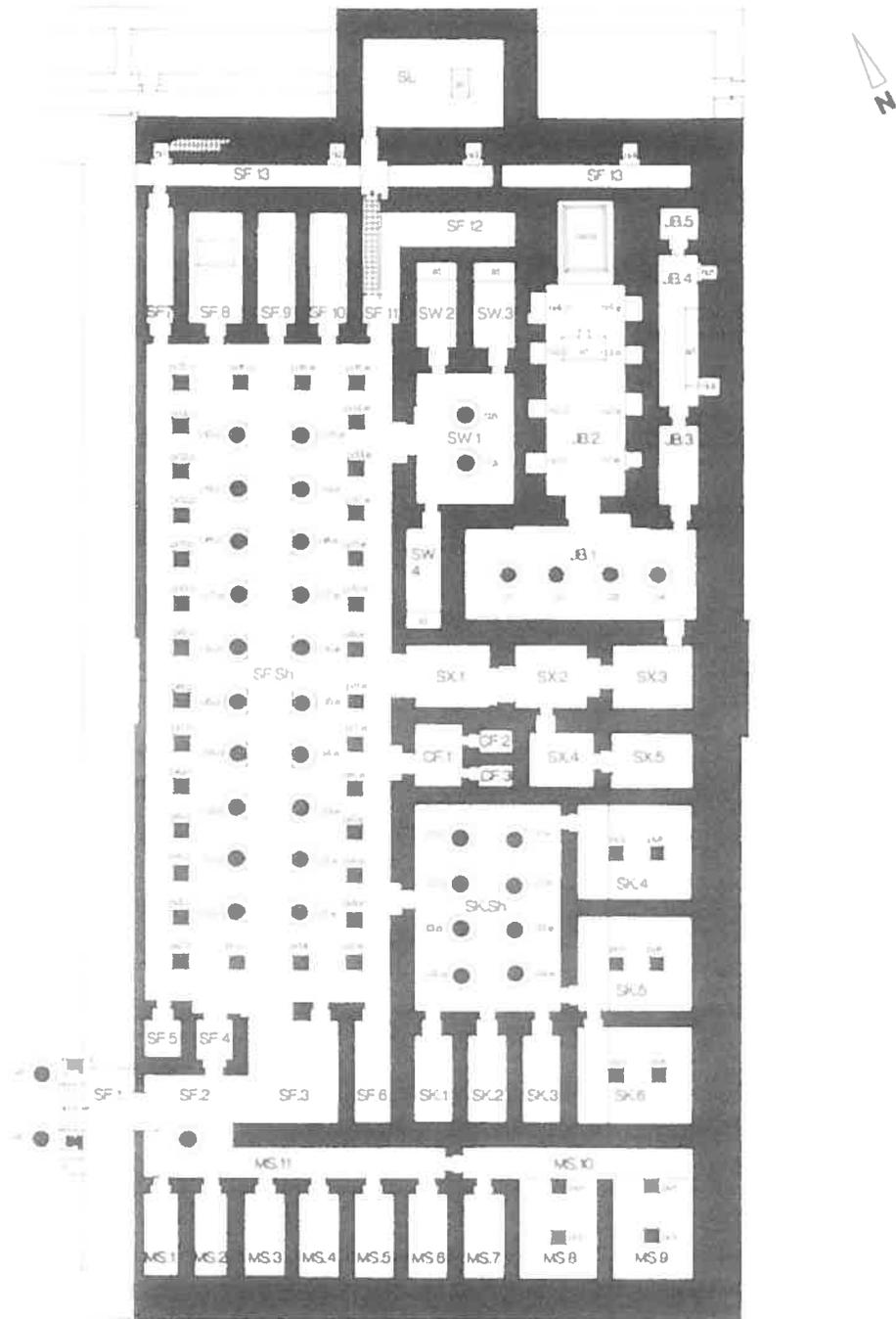


1) Carte de l'Égypte antique : les sites archéologiques.
G. Duby, *Atlas historique mondial*, Larousse-Bordas/HER, Paris, 2000, p. 6.

Annexe II

- 1) Plan chronologique du temple de Karnak.
- 2) Plan de l'Akh-ménou de Thoutmosis III dans le domaine d'Amon-Rê.

*Plan général du temple de Karnak
et ses enceintes*



Plan de repérage des salles
et des éléments d'architecture

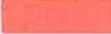
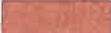
2) Plan général de l'Akh-ménou de Thoutmosis III dans le domaine d'Amon-Rê.

Annexe III

Plans de repérages des scènes du temple de Karnak à partir de l'ouvrage de B. Porter and R. Moss. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 21-224.

- 1) Légende des plans des temples de Karnak et Louxor
- 2) *Plan VIII* : le temple de Ramsès III
- 3) *Plan IX* : le temple de Séti II
- 4) *Plan X* : du II^e au VI^e pylône
- 5) *Plan XI* : entre le VI^e pylône et l'Akh-ménou
- 6) *Plan XII* : L'Akh-ménou
- 7) *Plan XIII* : L'Akh-ménou
 - 1) : Piliers et colonnes de la Salle des Fêtes
 - 2) : Partie Sud
 - 3) : Chambres Nord
- 8) *Plan XV* : du IX^e au X^e pylône

Légende des plans des temples de Karnak et Louxor.

-  *Ka* royal
-  Couronnement
-  Fête-*sed*
-  Fête d'Opet
-  Belle fête de la Vallée
-  Culte des ancêtres
-  Naissance divine
-  Divinité du pharaon
-  Attestation « Temple de Millions d'Années »
-  Procession
-  Fête du dieu Sokar

Plan VIII :
le temple de Ramsès III

Plan IX :
le temple de Sési II

Plan X :
du II^e au VI^e pylône

Plan XI :
entre le VI^e pylône et l'Akh-ménou

Plan XII :
L'Akh-ménou

Plan XIII :
L'Akh-ménou

- 1) : Piliers et colonnes de la Salle des Fêtes*
- 2) : Partie Sud*
- 3) : Chambres Nord*

Plan XV :
du IX^e au X^e pylône

Annexe IV

Plans de repérages des scènes du temple de Louxor à partir de l'ouvrage de B. Porter and R. Moss. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 301-339.

- 1) Plan général du temple de Louxor
- 2) *Plan XXX* : pylône et cour
- 3) *Plan XXXI* : Colonnade et cour avant
- 4) *Plan XXXII* : salle hypostyle et chambre I-XXIII



Plan général du temple de Louxor

Plan XXX :
pylône et cour



Plan XXXI :

Colonnade et cour avant

Plan XXXII :

salle hypostyle et chambre I-XXIII

Bibliographie

I- Ouvrages

- Albouy, Marc *et al.* *Karnak, le temple d'Amon restitué par l'ordinateur*. MA éditions, Paris, 1989, 159 p.
- Ancient Egyptian Kingship*. Ed. by David O'Connor et David P. Silverman, E. J. Brill, Leiden, New York, 1995, 395 p.
- Azim, Michel *et al.* *Karnak et sa topographie. Les relevés modernes du temple d'Amon-Rê, 1967-1984*. Vol. 1, Monographie du CRA 19, CNRS, Paris, 1998, 180 p.
- Badawy, Alexandre. *A History of Egyptian Architecture. The Empire (the New Kingdom). From the Eighteenth Dynasty to the End of the Twentieth Dynasty (1580-1085 B. C.)*. University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 1968, 548 p.
- Badawy, Alexandre. *Architecture in Ancient Egypt and the Near East*. Massachusetts Institute of Technology Press, Cambridge, 1966, 246 p.
- Baldwin, Smith E. *Egyptian Architecture as Cultural Expression*. D. Appleton-century, New York, 1938, 264 p.
- Barguet, Paul. *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*. RAPH 21, Le Caire, 1962, 340 p.
- Björkman, Gun. *Kings at Karnak. A Study of the Treatment of the Monuments of Royal Predecessors in the Early New Kingdom*. Boreas, vol. 2, Uppsala Universitet, Uppsala, 1971, 154 p.
- Bleeker, Claas J. *Egyptian Festivals, Enactments of Religious Renewal. Studies in the History of Religions*, vol. XIII. Ed. by E. J. Brill, Leiden, 1967, 158 p.
- Bonhême, Marie-Ange et Annie Forgeau. *Pharaon : les secrets du pouvoir*. A. Colin, Paris, 1988, 349 p.
- Brand, Peter J. *The Monuments of Seti I: Epigraphic, Historical and Art Historical Analysis*. Leiden, Brill, Boston, 2000, 446 p.
- de Cenival, Jean-Louis. *Living Architecture : Egyptian*. Grosset & Dunlap, New York, 1964, p.

- Cabrol, Agnès. *Les voies processionnelles de Thèbes*. OLA 97, Peeters, Leuven, 2001, 853 p.
- Carlotti, Jean-François. *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak, étude architecturale*. Recherche sur les civilisations, Paris, 2001, 295 p.
- Chadefaud, Catherine. *Les statues porte-enseignes de l'Égypte ancienne (1580-1085 avant J. -C.) : signification et insertion dans le culte du Ka royal*. C. Chadefaud, Paris, 1982, 230 p.
- Chevrier, Henri. *Le Temple de Ramsès III à Karnak*. Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1933, 21 p.
- Chevrier, Henri avec la collaboration de Étienne Drioton. *Le temple reposoir de Sèti II à Karnak*. Imprimerie nationale, Le Caire, 1940, 58 p.
- Desroches Noblecourt, Christiane. *La reine mystérieuse Hatshepsout*. Pygmalion, Paris, 2002, 511 p.
- Frankfort, Henri. *La royauté et les dieux: intégration de la société à la nature dans la religion de l'ancien Proche Orient*. Trad. par J. Marty et P. Krieger, Payot, Paris, 1951, 436 p.
- Gauthier, Henri. *Les fêtes du dieu Min, RAPH II*, Le Caire, 1931, 315 p.
- Gohary, Jocelyn. *Akhenaten's Sed-Festival at Karnak. Studies in Egyptology*. Kegan Paul International, London, New York, 1992, 238 p.
- Golvin, Jean-Claude et Jean-Claude Goyon. *Les bâtisseurs de Karnak*. CNRS, Paris, 1987, 141 p.
- Golvin, Jean-Claude et Claude Traunecker. *Karnak : résurrection d'un site*. Office du Livre, Fribourg, 1984, 238 p.
- Goyon, Jean-Claude. *Rê, Maât et pharaon, ou le destin de l'Égypte antique*. Éditions ACV, Lyon, 1998, 204 p.
- Goyon, Jean-Claude et al. *La construction pharaonique : du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine : contexte et principes technologiques*. Picard, Paris, 2004, 456 p.
- Grandet, Pierre. *Ramsès III : histoire d'un règne*. Pygmalion, Paris, 1993, 420 p.
- Grimal, Nicolas. *Histoire de l'Égypte ancienne*. Fayard, Paris, 1988, 593 p.
- Habachi, Labib. *Features of the deification of Ramsesses II*. ADAIK, Ägyptologische Reihe 5, ed. J. J. Augustin, Glückstadt, 1969, 55 p.

- Hornung, Erik. *Les dieux de l'Égypte. Le un et le multiple*. Trad. par Paul Couturiau, Editions du Rocher, Monaco, 1986, 309 p.
- Jacobsohn, Helmuth. *Die dogmatische Stellung des Königs in der Theologie der Alten Ägypter. ÄgForsch*, heft 8, J. J. Augustin, Glückstadt, 1955, 2^e ed., 71 p.
- James, Edwin O. *Seasonal Feasts and Festivals*. Thames and Hudson, London, 1961, 336 p.
- Jiménez Serrano, Alejandro. *Royal Festivals in the Late Predynastic Period and the First Dynasty*, Archaeopress, BAR international series, 1076, Oxford, 2002, 116 p.
- Kruchten, Jean-Marie. *Les annales des prêtres de Karnak (XXI-XXII^e dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon, OLA 32*, Louvain, 1989, 304 p.
- Lacau, Pierre et Henri Chevrier. *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*. Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1977, 465 p.
- Lacau, Pierre et Henri Chevrier. *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*. Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1956, 284 p.
- Lalouette, Claire. *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. Des pharaons et des hommes*. Gallimard, Paris, 1984, 345 p.
- Lauffray, Jean. *Karnak d'Égypte, domaine du divin*. CNRS, Paris, 1979, 246 p.
- Margueron, Jean-Claude et Luc Pfrisch. *Le Proche-Orient et l'Égypte antiques*. Hachette, Paris, 1996, 416 p.
- Mariette, Auguste. *Karnak, étude topographique et archéologique*. Ed. J. C. Hinrichs, Leipzig, 1875, rééd. Wiesbaden, 1982, 88 p.
- Morenz, Siegfried. *La religion égyptienne : essai d'interprétation*. Trad. par L. Jospin, Payot, Paris, 1962, 346 p.
- Moret, Alexandre. *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*. Ernest Leroux, Paris, 1902, 344 p.
- Moret, Alexandre. *Mystères égyptiens*. Armand Colin, Paris, 1913, 326 p.
- Murray, Margaret A. *The Osireion at Abydos*. B. Quaritch, London, 1904, 47 p.

- Naville, Édouard. *La litanie du soleil. Inscriptions recueillies dans les tombeaux des rois à Thèbes*. Engelmann, Leipzig, 1875, 132 p.
- Nelson, Harold H. *The Great Hypostyle Hall at Karnak, vol. 1, part 1, The Wall Reliefs*. ed. W. J. Murnane, Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, 1981, 25 p. et 267 pl.
- Pecoil, Jean-François. *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak, la Heret-ib et les chapelles attenantes, relevés épigraphiques*. Recherche sur les civilisations, Paris, 2000, 32 p. et 122 p. de pl.
- Posener, Georges. *De la divinité du pharaon. Cahiers de la Société asiatique 15*, Paris, Imprimerie Nationale, 1960, 106 p.
- Quirke, Stephen. *Ancient Egyptian Religion*. British Museum Press, London, 1992, 192 p.
- Ratié, Suzanne. *La reine Hatchepsout. Sources et problèmes. Orientalia Monspeliensia I*, E. J. Brill, Leyden, 1979, 363 p.
- Rondot, Vincent. *La Grande Salle hypostyle de Karnak. Les architraves*. Recherche sur les civilisations, Paris, 1997, 209 p.
- Schwaller de Lubicz, René A. *Le roi de la théocratie pharaonique*. Flammarion, Paris, 1961, 374 p.
- Schwaller de Lubicz, René A. *Le temple de l'homme, Apet du sud à Louqsor*. Dervy-Livres, Paris, 1979 rééd. 1999, 2 vol.
- Schweitzer, Ursula. *Das Wesen des Ka im diesseits und Jenseits der alten Ägypter*. Ed by J. J. Augustin, Glückstadt, Hamburg, New York, 1956, 94 p.
- Spencer, Patricia. *The Egyptian Temple : a Lexicographical Study*. Kegan Paul International, London, Boston, 1984, 298 p.
- Spieser, Cathie. *Les noms du Pharaon comme êtres autonomes au Nouvel Empire. Orbis Biblicus et Orientalis 174*. Éditions Universitaires de Fribourg, Suisse. Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2000, 398 p.
- Traunecker, Claude *et al.* *La chapelle d'Achôris à Karnak, vol I & II*. Dir. CFEETK, Recherche sur les grandes civilisations, Paris, 1981, 300 p.
- Ullmann, Martina. *König für die Ewigkeit – Die Häuser der Millionen von Jahren. Eine Untersuchung zu Königskult und Tempeltypologie in Ägypten. Ägypten und Altes Testament 51*. Harrassowitz in Kommission, Wiesbaden, 2002, 702 p.

Vandier, Jacques. *Manuel d'archéologie égyptienne, vol. II: l'architecture religieuse et civile. Les grandes époques*. Éditions A. et J. Picard & C^{ie}, Paris, 1955, p. 547-1086.

II- Articles

Baines, John. « Temples as Symbols, Guarantors, and Participants in Egyptian Civilization ». *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research*. Ed. by Stephen Quirke, British Museum Press, London, 1997, p. 216-227.

Barguet, Paul. « Au sujet d'une représentation du *ka* royal ». *ASAE* 51, tome LI (deuxième fascicule), Service des Antiquités de l'Égypte, Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1951, p. 205-215.

Barguet, Paul. « Karnak, métropole religieuse de l'Égypte ». *Archeologia* 15, 1967, p. 58-65.

Barguet, Paul. « La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis III ». *BIFAO* 52, 1953 (2), p. 145-155.

Barguet, Paul. « Le pharaon Aménophis IV Akhénaton et l'exaltation du pouvoir royal ». *Cahiers d'Histoire*, les Universités de Clermont-Lyon-Grenoble, Grenoble, p. 27-30.

Bell, Lanny. « Aspects of the Cult of the Deified Tutankh-amun », in *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, vol. I. Bibliothèque d'Étude, n° 97, Le Caire, IFAO, p. 9-60.

Bell, Lanny. « Le culte du *ka* royal ». *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 57-59.

Bell, Lanny. « Luxor Temple and the Cult of the Royal Ka ». *JNES* 44, 1985, p. 251-294.

Bell, Lanny. « The New Kingdom 'Divine' Temple: the Example of Luxor ». *Temples of Ancient Egypt*, ed. by Byron E. Shafer, Cornell University Press, Ithaca, New York, 1997, p.127-185.

Carlotti, Jean-François et Luc Gabolde. « Nouvelles données sur la Ouadjyt ». *Cahiers de Karnak* XI (I), Recherches sur les civilisations, Paris, 2003, p. 255-338.

- CFEETK. « Karnak, l'Égypte du grandiose ». *Histoire et Archéologie* 61, 1982, p. 44-48.
- Christophe, Louis-A. « La salle V du temple de Séthi I^{er} à Gournah ». *BIFAO* 49, 1950, p.117-180.
- El-Saghir, Mohammed. « La gloire de Thèbes ». *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 8-13.
- Fairman, Herbert W. « The Kingship Rituals of Egypt ». *Myth, Ritual and Kingship. Essays on the Theory and Practice of Kingship in the Ancient Near East and Israël*. Ed. by S. H. Hooke, Clarendon Press, Oxford, 1958, p. 74-104.
- Gabolde, Luc. « La cour des fêtes de Thoutmosis II à Karnak ». *Cahiers de Karnak IX, Recherche sur les civilisations*, Paris, 1993, p. 1-100.
- Gabolde, Luc. « Origines d'Amon et origines de Karnak ». *Égypte, Afrique & Orient* 16, 2000, p. 3-12.
- Gardiner, Alan H. « The Baptism of Pharaoh ». *JEA* 36, 1950, p. 3-12.
- Gitton, Michel. « Le palais de Karnak ». *BIFAO* 74, p. 63-73.
- Golvin, Jean-Claude. « La restitution architecturale des temples pharaoniques, bilan et perspectives ». *L'égyptologie et les Champollion*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 1994, p. 277-286.
- Goyon, Jean-Claude. « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal : les rites lunaires ». *JSSEA* 13, 1983, p. 2-9.
- Goyon, Jean-Claude. « Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An (Brooklyn Mus. Pap. 47.218.50) ». *BdE* 52, Le Caire, 1972, 137 p.
- Griffiths, J. Gwyn. « The Costume and Insignia of the King in the Sed-Festival ». *JEA* 41, 1955, p. 127-128.
- Haeny, Gerhard. « La fonction religieuse des "Châteaux de millions d'années" ». *L'Égyptologie en 1979*, t. 1. Colloques internationaux du CNRS, n°595, Paris, 1982, p.111-116.
- Haeny, Gerhard. « New Kingdom Architecture ». *Egyptology and the Social Sciences : Five Studies*. Ed. by Kent. R. Weeks, Cairo, 1979, p. 85-94.
- Haeny, Gerhard. « New Kingdom Mortuary Temples and Mansions of Millions of Years ». *Temples of Ancient Egypt*. Ed. by Byron E. Shafer, Cornell University Press, Ithaca, New York, 1997, p. 115-126.

- Johnson, W. Raymond. « The Dazzling Sun Disk : Iconographic Evidence that Amenothep III Reigned as the Aten Personified ». *KMT: a Modern Journal of Ancient Egypt* 2, 1991, p. 15-23.
- Krutchen, Jean-Marie. « Profane et sacré dans le temple égyptien. Interrogations et hypothèses à propos du rôle et du fonctionnement du temple égyptien ». *Société d'Égyptologie*, bulletin n° 21, Genève, 1997, p. 23-37.
- Kuraszkiewicz, Kamil O. « Introductory Remarks on Divine Jubilees ». *Proceedings of the First Central European Conference of Young Egyptologists. Egypt 1999: Perspectives of Research*, ed. J. Popielska-Grzybowska, Warsaw, 1999, p. 65-67.
- Lauffray, Jean. « Le secteur nord-est du temple jubilaire de Thoutmosis III à Karnak. État des lieux et commentaire architectural ». *Cahiers de Karnak II*, Recherche sur les civilisations, Paris, 1969, p. 179-218.
- Leblanc, Christian. « Piliers et colosses de type osirique dans le contexte des temples de culte royal ». *BIFAO* 80, 1980, p. 69-89.
- Leblanc, Christian. « Piliers et colosses de type osirique dans le contexte des temples de culte royal ». *BIFAO* 82, 1982, p. 295-311.
- Leblanc, Christian. « Quelques réflexions sur le programme iconographique et la fonction des temples de "millions d'années" ». *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research*. Ed. by Stephen Quirke, British Museum Press, London, 1997, p. 49-56.
- Le Saout, Françoise. « À propos d'un colosse de Ramsès II à Karnak ». *Cahiers de Karnak VII*, Recherche sur les civilisations, Paris, 1978-1981, p. 267-274.
- Lurson, Benoît. « La légitimation du pouvoir royal par l'observance des rites osiriens : analyse d'une séquence de scènes de la grande salle hypostyle de Karnak ». *Acta Orientalia Belgica* XV, Bruxelles, 2001, p. 303 - 332.
- Murnane, William J. « La grande fête d'Opet ». *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 22-25.
- Murnane, William J. « Le mystère de la naissance divine du roi ». *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 54-57.
- Murnane, William J. « The Sed Festival. A Problem in Historical Method ». *MDIAK* 37, 1981, p. 369-376.

- Murname, William J. « Visite du temple de Louqsor ». *Dossiers Histoire et Archéologie* 101, 1986, p. 13-16.
- Nelson, Harold H. « Certain Reliefs at Karnak and Medinet Habu and the Ritual of Amenophis I ». *JNES* 8, 1949, p. 201-310.
- O'Mara, Patrick. « Was the *Sed*-festival Periodic in Early Egyptian History? Part 2 ». *Discussions in Egyptology* 12, Oxford, 1988, p. 55-62.
- Reeder, Greg. « Running the *Heb Sed* ». *KMT: a Modern Journal of Ancient Egypt* 4, 1993, p. 60-71.
- Refai, Hosam. « Notes on the Function of the Great Hypostyle Hall in the Egyptian Temple: A Theban Approach ». *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, ed. by Hawass, Zahi, Cairo, 2000, p. 393-399.
- Roth, Ann M. « The *Pss-Kf* and the 'Opening of the Mouth' Ceremony : a Ritual of Birth and Rebirth ». *JEA* 78, 1992, p.113-147.
- Stadelmann, Rainer. « Tempel und Tempelnamen in Theben-Ost und –West ». *MDIAK* 34, 1978, p. 171-180.
- Uphill, Eric. « A Joint *Sed*-festival of Thutmose III and Queen Hatshepsut ». *JNES* 20, 1961, p. 258-251.
- Uphill, Eric. « The Egyptian *Sed*-Festival Rites ». *JNES* 24, 1965, p. 365-383.
- Uphill, Eric. « The *Sed*-Festivals of Akhenaton ». *JNES* 22, 1963, p. 123-127.
- Van Siclen, Charles C. « The Accession Date of Amenhotep III and the Jubilee ». *JNES* 32, 1973, p. 290-300.
- te Velde, Herman. « Some Remarks on the Concept of 'Person' in the Ancient Egyptian Culture ». *Concepts of Person in Religion and Thought*. Ed. by Kippenberg, Hans G., Kuiper, Yme B., and Sanders, Andy F., Mouton de Gruyter, Berlin, New York, 1990, p. 83-101.

III- Ressources bibliographiques

Ouvrage :

Porter, Bertha and Rosalind Moss. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 21-224 et p. 301-339.

Cédérom :

Egyptological Bibliography. Bibliographie Altägypten (BA) 1822-1946. Annual Egyptological Bibliography (AEB) 1947-1997. [cédérom]. Leiden. Netherlands Institute for the Near East (NINO).

Sites Web :

Universiteit Leiden. *AEB: Annual Egyptological Bibliography*, [en ligne].
<http://www.leidenuniv.nl/nino/aeb.html>

Universiteit Muenchen. *Agyptos database*, [en ligne]. <http://www.aigyptos.uni-muenchen.de/>

Université Sorbonne-Paris IV, collège de France. CFEETK. *Site archéologique de Karnak*. [en ligne]. <http://www.cfeetk.cnrs.fr/>

Université de Montréal

Les cultes royaux dans le domaine d'Amon-Rê à Karnak au Nouvel Empire.
Tome 2 : corpus.

par
Magali Palau
Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès arts (M. A.)
en histoire

Août 2005

© Magali Palau, 2005



D

7

U54

2006

V.022-

t-2

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Les cultes royaux dans le domaine d'Amon-Rê à Karnak au Nouvel Empire.

présenté par
Magali Palau

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

M. Pierre Bonnechère (Président du jury)

M. Jean Revez (Directeur de Recherche)

M. Robert David (Membre du jury)

Mémoire accepté le : 15 AVR. 2006

Sommaire

Ce tome II est un corpus de données brutes dans lequel sont recensées toutes les scènes ayant trait aux cultes royaux au sein du temple de Karnak à l'époque du Nouvel Empire. En se référant à cet ouvrage, le lecteur trouvera ainsi une description de la scène, des références bibliographiques et le cas échéant une illustration permettant ainsi de rendre plus tangible les idées avancées dans le mémoire proprement dit. Nous avons appliqué une police en caractère majuscule pour les éléments jugés pertinents dans le cadre de notre étude.

Ce recensement a été effectué sur la base de deux sources majeures que sont les ouvrages de P. Barguet¹ d'une part, et de B. Porter et R. Moss² d'autre part. De ce dernier, nous avons repris les numéros de scènes et les plans correspondants afin de localiser précisément la scène dans les différents édifices du temple. Ces plans, sous forme de dépliants, se trouvent en annexe III et IV du tome I.

¹ P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962, 340 p.

² B. Porter and R. Moss, *Topographical bibliography of ancient Egyptian hieroglyphic texts, reliefs and paintings*, vol. II., Theban Temples, Oxford University Press, 1972, p. 21-224 et p. 301-339.

Summary

In this 2nd volume, the reader will find a corpus of data inventorying all the scenes related to the royal cults in the Karnak temple under the New Empire. Referring to this volume, the reader will thus find the description of each scene, bibliographical references and if need be, an illustration to help to have a more accurate representation of the ideas sustained in the 1st volume. Capital letters are used to highlight the elements that are considered relevant to our study.

This compilation was made thanks to the help of two major sources : P. Barguet's book³ on the one hand and B. Porter and R. Moss' book⁴ on the other hand. From the latter, we took over the notation of scenes and the corresponding plans so as to locate more precisely the scenes in the different buildings of the temple. These fold-out page plans are to be found in the 3rd and 4th appendix of the 1st volume.

³ P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962, 340 p.

⁴ B. Porter and R. Moss, *Topographical bibliography of ancient Egyptian hieroglyphic texts, reliefs and paintings*, vol. II., Theban Temples, Oxford University Press, 1972, p. 21-224 et p. 301-339.

Table des Matières

<i>Sommaire</i>	p. iii
<i>Summary</i>	p. iv
<i>Liste des abréviations</i>	p. vi
<i>Recensement et exploitation des scènes du temple de Karnak :</i>	
• La cour <i>Ouadjyt</i> de Thoutmosis I ^{er}	fiche 1
• La Chapelle rouge d'Hatchepsout.....	fiche 9
• L'Akh-ménou de Thoutmosis III.....	fiche 35
• La Grande Salle hypostyle de Séti I ^{er} et Ramsès II.....	fiche 54
• Le triple reposoir de barques de Séti II.....	fiche 76
• Le temple de Ramsès III.....	fiche 87
<i>Exploitation des scènes du temple de Louxor</i>	fiche 91
<i>Annexe I : Scènes exploitées d'autres édifices à Karnak</i>	fiche 98
<i>Annexe II : Tableaux des scènes recensées non exploitées dans le tome I</i>	p. 102
• La cour <i>Ouadjyt</i> de Thoutmosis I ^{er}	p. 103
• La Chapelle Rouge d'Hatchepsout.....	p. 104
• L'Akh-ménou de Thoutmosis III.....	p. 108
• La Grande Salle hypostyle de Séti I ^{er} et Ramsès II.....	p. 110
• Le temple de Ramsès III.....	p. 112

LISTE DES ABRÉVIATIONS

<i>Ann. Mus. Guimet</i>	<i>Annales du Musée Guimet. 1880-1909.</i>
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire.</i>
<i>ÄZ</i>	<i>Zeitschrift für Aegyptische Sprache und Altertumskunde. Berlin.</i>
<i>Ann. Serv.</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire.</i>
Arnold, Wandrelief	Arnold D., <i>Wandrelief und Raumfunktion in ägyptischen Tempeln des Neuen Reiches. Münchner Ägyptologische Studien, 2. 1926.</i>
<i>BiEtud</i>	<i>Bibliothèque d'Étude. IFAO, Le Caire.</i>
<i>BIFAO</i>	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale. Le Caire.</i>
Barguet, Temple	Barguet (P.), <i>Le temple d'Amon-Rê à Karnak. IFAO, 1962.</i>
Boreux, Guide	Boreux (C.), <i>Musée du Louvre. Département des antiquités égyptiennes. Guide-catalogue sommaire. 2 vols. Paris. 1932.</i>
Carlotti, Akh-ménou	Carlotti (J.-F.), <i>L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude architecturale. Paris. 2001.</i>
CDEAE	Centre de documentation et d'études sur l'ancienne Égypte. Le Caire.
de Cenival, Architecture	de Cenival (J.-L.), <i>Living Architecture: Egyptian. New York. 1964.</i>
Cerny, Notebooks	<i>Notebooks and other papers of Jaroslav Cerny (1898-1970).</i>
Champdor, Égypte	Champdor (A.), <i>L'Égypte des pharaons. Paris. 1955.</i>
Champollion, Not. Descr.	Champollion (J.), <i>Notices descriptives, 2 vols. 1844-1889.</i>
Chevrier, Temple	Chevrier (H.) et Drioton (É.), <i>Le temple reposoir de Sêti II à Karnak. Le Caire. 1940.</i>
Chic. O. I. C.	Chicago Oriental Institute Communications, University of Chicago.

- Chic. Or. Inst. photos** Chicago Oriental Institute Photos, Oriental Institute Epigraphic Survey, Luxor, Egypt.
- Chicago, Reliefs** *Reliefs and Inscriptions at Karnak : I et II, Ramses III's Temple within the Great Inclosure of Amon, and Ramses III's Temple in the Precinct of Mut; III, The Bubastite Portal.* University of Chicago, Oriental Institute Publications, xxv, xxxv, lxxiv. 1936-54.
- Christophe, Divinités des colonnes** Christophe (L.-A.), *Temple d'Amon à Karnak. Les divinités des colonnes de la Grande Salle hypostyle.* BiEtud 21. Le Caire. 1955.
- Desroches-Noblecourt et Kuentz, Petit Temple** Desroches-Noblecourt (C.) et Kuentz (C.), *Le petit temple d'Abou-Simbel : étude archéologique et épigraphique. Essai d'interprétation.* 2 vols. CDEAE. 1968.
- Firchow, äg. Studien** Firchow (O.), *Ägyptologische Studien.* Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Institut für Orientforschung, 29. 1955.
- Frankfort, Kingship** Frankfort (H.), *Kingship and the Gods.* Chicago. 1962.
- Gauthier, Fêtes** Gauthier (H.), *Les Fêtes du dieu Min.* IFAO, Recherches d'archéologie, 2. 1931.
- Gayet, Temple** Gayet (A.), *Le temple de Louxor.* Mém. Miss. xv. Paris. 1894.
- GöttMisz** *Göttinger Miszellen. Beiträge zur ägyptologischen Diskussion.* Göttingen.
- Graefe, Wortfamilie** Graefe (E.), *Untersuchungen zur Wortfamilie bj3.* Köln. 1969.
- Grimal, Propagande** Grimal (N.), *Les termes de la propagande royale égyptienne: de la XIX^e dynastie à la conquête d'Alexandre.* MAIBL. 1986.
- Haeny, Basilikale Anlagen** Haeny (G.), *Basilikale Anlagen in der ägyptische Baukunst des Neuen Reiches.* Wiesbaden. 1970.
- Helck, Urk.** Helck (H.), *Continuation de Sethe, Urkunden des 18. Dynastie.* 1955, &c. avec Übersetzung, 1961.

IFAO	Institut français d'archéologie orientale. Le Caire.
<i>JEA</i>	<i>Journal of Egyptian Archaeology.</i> Londres.
<i>JNES</i>	<i>Journal of Near Eastern Studies.</i> Chicago.
Jéquier, L'Architecture	Jéquier (G.), <i>L'Architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte.</i> 3 vols. Paris. 1920-4.
K.R.I.	Kitchen (K.A.), <i>Ramesside Inscriptions.</i> Oxford.
Kruchten, Religion und Philosophie	Kruchten (J.-M.), dans <i>Religion und Philosophie im alten Ägypten, OLA 39.</i> 1991.
Lacau et Chevrier, Chapelle	Lacau (P.) et Chevrier (H.), <i>Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak.</i> IFAO. 1977.
LD et textes	Lepsius (R.), <i>Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien.</i> 12 vols. 1849-59. Textes, 5 vols. 1897-1913.
Leclant, Pharaons	Leclant (J.) et Raccah (A.), <i>Dans les pas des pharaons.</i> Paris. 1958.
Legrain, L'Aile nord	Legrain (G.), et Naville (E.), <i>L'Aile nord du pylône d'Aménophis III à Karnak.</i> <i>Ann. Mus. Guimet.</i> xxx, 1902.
Legrain, Karnak	Legrain (G.), <i>Les temples de Karnak.</i> Bruxelles. 1929.
Lepsius, Auswahl	Lepsius (R.), <i>Auswahl der wichtigsten Urkunden des aegyptischen Altertums.</i> 1862.
<i>MAIBL</i>	<i>Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.</i> Paris.
Mariette, Karnak	Mariette (A.), <i>Karnak, étude topographique et archéologique.</i> 2 vols. Paris. 1875.
Maspero, Guide	Maspero (G.), <i>Guide du visiteur au Musée du Caire.</i> I.F.A.O. 1915.
<i>MDAIK</i>	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo.</i> Wiesbaden.
Med. Habu.	<i>Medinet Habu,</i> i-viii. The University of Chicago Oriental Institute Publications, 1930-69.
<i>MittKairo</i>	<i>Mitteilungen des Deutschen Instituts für Ägyptische Altertumskunde in Kairo.</i>

- Müller, Eg. Res. Müller (W. Max), *Egyptological Researches*. 3 vols. Washington. 1906-1920.
- Nelson, Hypostyle Hall, 1,1, Nelson (H.), *The Great Hypostyle Hall at Karnak, vol. 1, part 1, The Wall Reliefs*. Chicago. 1981.
- Ockinga, Gottebenbildlichkeit Ockinga (B.), *Die Gottebenbildlichkeit im alten Ägypten und im alten Testament. Ägypten und Altes Testament. Bd.7*. Wiesbaden. 1984.
- OLA *Orientalia lovaniensia analecta*. Louvain.
- Pecoil, Akh-ménou Pecoil (J.-F.), *L'Akh-ménou de Thoutmosis III à Karnak, la heret-ib et les chapelles attenantes. Relevés épigraphiques*. Paris. 2000.
- Penn. Mus. Bull. *Pennsylvania. University Museum Bulletin*
- Porter & Moss, Topographical Bibliography Porter (B.) and Moss (R.), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford. 1972.
- Rec. de Trav. *Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*. Paris. 1870-1923.
- RevArch *Revue Archéologique*. Paris.
- RdE *Revue d'égyptologie. Soc. Franç. d'égyptol.* (Paris, Louvain).
- Robichon et Varille, Égypte Robichon (C.) et Varille (A.), *En Égypte*. Paris. 1955.
- Rondot, Architraves Rondot (V.), *La Grande Salle hypostyle de Karnak. Les architraves*. Paris. 1997.
- Sadek, Popular Religion Sadek (A.), *Popular Religion in Egypt during the New Kingdom. Hildesheimer ägyptologische Beiträge. 27*. Hildesheimer. 1987.
- Schott, Reinigung Schott (S.), *Die Reinigung Pharaos in einem Memphitischen Tempel*. Nachr. Göttingen, Jahrgang 1957 [3].
- Schwaller de Lubicz, Karnak Schwaller de Lubicz (R.), *Les temples de Karnak: contribution à l'étude de la pensée pharaonique*. Paris. 1982.

- Schwaller de Lubicz, Temple de l'homme** Schwaller de Lubicz (R.), *Le temple de l'homme, Apet du sud à Louqsor*. Paris. 1979.
- Seele, Coregency** Seele (K.), *The Coregency of Ramses II with Seti I at the Date of the Great Hypostyle Hall at Karnak*. Chicago. 1940.
- Sethe, Urk., IV** Sethe (K.), *Urkunden der 18. Dynastie*. Berlin. 1906-9.
- Spencer, Temple** Spencer (P.), *The Egyptian Temple: a Lexicographical Study*. Londres. Boston. 1984.
- Trans. Roy. Soc. Lit.** Transactions of the Royal Society of Literature.
- Vandier, Guide** Vandier (J.), *Musée du Louvre. Le département des antiquités égyptiennes. Guide-sommaire*. Paris. 1948, 1952.
- Wallert, Palmen** Wallert (I.), *Die Palmen im alten Ägypten: eine Untersuchungen ihrer praktischen, symbolischen und religiösen Bedeutung. Münchner ägyptologische Studien, 1*. Berlin. 1962.
- Wolf, Opet** Wolf (F.), *Das Schöne Fest von Opet: die Festzugsdarstellung im grossen Säulengange des Tempels von Luksor*. Leipzig. 1931.
- Young, Hieroglyphics** Young (T.), *Hieroglyphics collected by the Egyptian Society*. 2 vols. Wiesbaden. 1823-8.
- ZÄS** *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*. Leipzig, Berlin.

● Le temple de Karnak,
domaine d'Amon-Rê :

N° 1 La cour Ouadjyt de Thoutmosis Ier

Localisation

dans le temple Salle hypostyle située entre les IV^e et V^e pylônes
dans l'édifice Montant nord de la face intérieure de la porte du IV^e pylône

Datation Entre 1506 et 1493 av. J.-C.

Dynastie XVIII^e dynastie

N° plan X

N° scène 202 (1)

Décor

DERRIÈRE LA DÉESSE SÉCHAT, HABILLÉE D'UNE PEAU DE PANTHÈRE, S'AVANCE UN PETIT PERSONNAGE APPORTANT UNE TABLETTE ET DEVANT LEQUEL EST GRAVÉ LA LÉGENDE : "LA VUE ET L'OUIE".

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Mention du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, *Topographical Bibliography, II*, p. 79-80.
Barguet, *Temple*, p. 97-98.

Sources visuelles

Barguet, *Temple*, pl. XIII, (B).

Bibliographie

Vandier d'Abbadie, *JNES*, IX, 1950, p. 135, note 6. Barguet, *BIFAO*, 52, 1953 (2), p. 147.

Commentaire

CETTE DÉCORATION NOUS INDIQUE QU'IL S'AGIT D'UNE PORTE DE TYPE JUBILAIRE. SELON L'AUTEUR P. BARGUET, LE PETIT PERSONNAGE DEVANT LEQUEL FIGURE LA LÉGENDE "LA VUE ET L'OUIE" EST EN RAPPORT AVEC LA PALETTE DE SCRIBE ET EST PARFOIS APPELÉ "LE KA VIVANT DU ROI". L'ensemble a été martelé, sans doute sous Aménophis IV.

N° 2 La cour Quadjyt de Thoutmosis Ier

Localisation

dans le temple Salle hypostyle située entre les IV^e et V^e pylônes

Datation

Entre 1506 et 1493 av. J.-C.

Dynastie

XVIII^ele dynastie

N° plan X

Décor

COLOSSES "OSIRIAQUES" ALIGNÉS LE LONG DES MURS TOUT AUTOUR DE LA SALLE. ILS REPRÉSENTENT LE ROI EN COSTUME DE FÊTE-SED, COIFFÉ DE LA COURONNE ROUGE DANS LA MOITIÉ NORD DE LA SALLE, ET DE LA COURONNE BLANCHE DANS LA MOITIÉ SUD. LE NOM DE THOUTMOSIS IER EST ENCORE VISIBLE, GRAVÉ SUR L'ADOSSEMENT DE QUELQUES COLOSSES DE LA PAROI OUEST.

Traduction

Cultes associés

- ▲ Fête-sed
- Fête-sed
- ▲ Ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 80
Barguet, Temple, p. 96.

Sources visuelles

Barguet, Temple, pl. XIII, (A).
Carlotti, Cahiers de Kamak, XI, pl. XI, (b et c).
Jéquier, L'architecture, I, pl. 22.
Legrain, Ann. Serv., V, 1904, pl. II, p. 32, (12).
Schwaller de Lubiez, Kamak, II, pl. 117.

Bibliographie

Carlotti, Cahiers de Kamak, XI, p.255-338. Leblanc, BIFAO, 80, p. 69-89. Leblanc, BIFAO, 82, 1982, p. 295-311.

Commentaire



N° 3 Obélisques d'Hatchepsout

PÈRE D'HATCHEPSOUT.

Localisation

dans le temple Entre les IV^e et V^e pylônes, dans la cour Ouadjyt

Datation En l'an 16 du règne entre 1520 et 1483 av.J.-C.

Dynastie XVIII^ele dynastie

Matière Granit rose plaqués à l'origine d'or-djâm.

N° plan X

N° scène E et F

Décor

Deux obélisques de granit rose dont seul l'obélisque nord subsiste aujourd'hui. Ces obélisques ont été érigés à l'occasion de la fête-sed royale.

Traduction

1) FACE EST DU FÛT DE L'OBÉLISQUE NORD : Sa majesté a fait en sorte que le nom de son père soit établi sur ce monument durable, et qu'ainsi hommage soit rendu au Roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double Pays, Aakheperkare, par la majesté de ce dieu auguste, ainsi deux grands obélisques ont été érigés par Sa Majesté POUR LA PREMIÈRE FOIS DES FÊTES-SED. Voilà ce qui fut dit par le Maître des dieux: "N'EST-CE PAS TON PÈRE, LE ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTE, AAKHEPERKARÉ, QUI A DÉCRÉTÉ L'INSTALLATION D'OBÉLISQUES ICI, ce que Ta Majesté aura effectivement refait, étant doué de vie?"

2) Face nord: ... son père Amon confirme le grand nom de Maâtkaré sur l'auguste arbre isched, ses années seront de millions de vies, stabilité, puissance.

3) Face nord: "Quant à ces deux grands obélisques que Ma Majesté a plaqué d'électrum pour mon père Amon, afin que mon nom soit établi durablement dans ce sanctuaire, pour toujours et à jamais, ils sont constitués d'une pierre unique, sans tenon et sans raccord. Ma Majesté en a entrepris les travaux en l'an XV, deuxième mois de peret, premier jour, jusqu'à l'an XVI, quatrième mois de chemou, dernier jour, ce qui fait sept mois depuis le début dans la carrière. J'ai réalisé cela en témoignage de mon affection, comme fait un roi pour tout dieu. C'était mon souhait de les lui fonder en électrum. J'en ai du moins fixé sur la moitié de leur fût. J'anticipe sur ce que diront les gens: que ce que je dis devient effectif et que je ne suis pas revenue sur ma parole".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 81.
Barguet, Temple, p. 98-100.

Sources visuelles

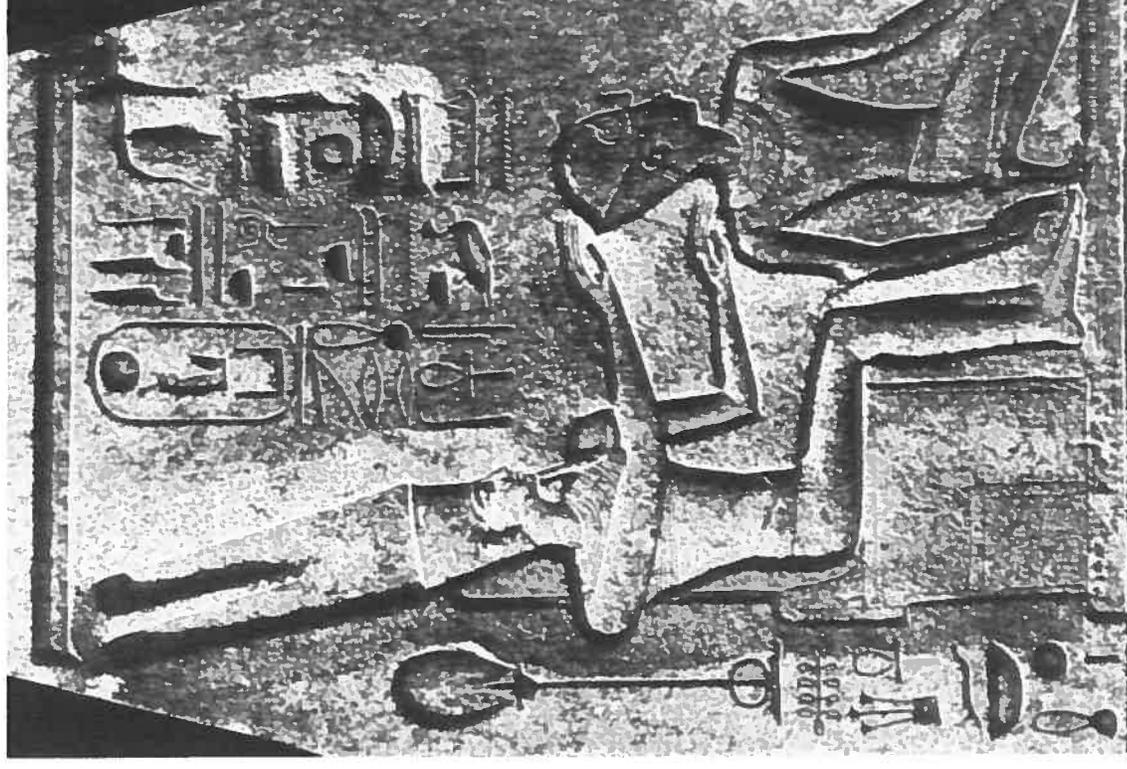
Base: Schwaller de Lubiez, Kamak, II, pl. 115-116.
F: Leclant, Pharaons, pl. 18.
Pyramidion: Schwaller de Lubiez, Kamak, II, pl.119.

Bibliographie

- 1) Urk., IV, 358, 8-9.
- 2) Urk., IV, 358, 14-15.
- 3) Urk., IV, 366, 13-17.

Commentaire

AAKHEPERKRÉ EST LE NOM DU ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTE DE THOUTMOSIS Ier,



N° 4 La cour Ouadjyt de Thoutmosis Ier

Localisation

dans le temple Salle hypostyle située entre les IV^e et V^e pylônes

Dateation

Entre 1506 et 1493 av. J.-C.

Dynastie

XVIII^ele dynastie

N° plan X

N° scène 216

Décor

SCÈNE REPRÉSENTANT LE TRANSPORT DE LA STATUE D'AMON-RÊ ITHYPHALLIQUE.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Belle fête de la Vallée

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 83.
Barguet, Temple, p.105.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photo 8042.

Bibliographie

Commentaire

La scène est très fragmentaire.

N° 5 La cour Ouadjyt de Thoutmosis Ier

Localisation

dans le temple Salle hypostyle située entre les IVe et Ve pylônes

Datation

Entre 1506 et 1493 av. J.-C.

Dynastie

XVIIIe dynastie

N° plan X

N° scène 220

Décor

THOUTMOSIS III AVEC SON KA (?) FIGURE EN COMPAGNIE DE PORTEURS ET DE PRÊTRES QUI SOUTIENNENT LA STATUE D'AMON-RÉ ITHYPHALLIQUE DURANT LA FÊTE DE MIN.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
 - Fête de Min
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 85.
Barguet, Temple, p. 108.

Sources visuelles

Med. Habu, IV, pl. 215, (B).

Bibliographie

Commentaire

La présence du ka du roi n'est pas mentionnée dans l'ouvrage de Barguet et figure entre parenthèses dans l'ouvrage de Porter & Moss.

N° 6 La cour Ouadjyt de Thoutmosis Ier

Localisation

dans le temple Salle hypostyle située entre les IV^e et V^e pylônes

Datation Entre 1506 et 1493 av. J.-C.

Dynastie XVIII^ele dynastie

N° plan X

N° scène 215

Décor

THOUTMOSIS IV FAIT MENTION DE SA PREMIÈRE CAMPAGNE VICTORIEUSE CONTRE LE NAHARINA (ASIE) ET ÉNUMÈRE, DANS UN TABLEAU, LES OFFRANDES QUI DOIVENT ÊTRE ACCORDÉES À SA STATUE ET À CELLE DE THOUTMOSIS III QUI EST À SES CÔTÉS. La statue royale est représentée debout sur un socle, canne et massue en mains. Derrière cette représentation est figurée, en relief, une scène montrant les prêtres qui viennent célébrer les rites de fête pour la statue.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
- Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 83.
Barguet, Temple, p. 105.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photo 8043.
Liste d'offrande et textes: Mariette, Karnak, pl. 33.

Bibliographie

Texte: Helck, Urk., IV, 1552-5 (489).

Commentaire

P. Barguet indique en note 5 p. 105 qu'on ne peut dire si cette scène est bien de l'époque de Thoutmosis III; à la base du mur, est gravé le protocole de Ramsès IV, usurpé par Ramsès VI.

N° 7 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation
dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie XVIIIe dynastie
Matière Quartzite rouge et granit noir
Façade Sud
N° bloc 285 et 24

Décor N° planche 6

Texte historique.

Traduction

"[...] son disque [...] la sédition (?) à travers [...] le succès qui lui a été donné auparavant. LA MAJESTÉ DU SEIGNEUR UNIVERSEL fut à [...] sa barque, illuminée pour lui parmi les vivants [...] elle fait ce qu'elle désire. Or, le [...] de sa Majesté [...] fut envoyé vers [...]"

Cultes associés



Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 97.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie

Commentaire



N° 8 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

PÈRE D'HATCHEPSOUT.

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud

N° bloc 222, 35, 184, et 295

Décor

N° planche 6

Section I

Traduction

ENSUITE, SA MAJESTÉ FIT UNE SORTIE ORACULAIRE, AVEC SON ENNÉADE À SA SUITE. Mais il ne rendit pas ses oracles devant les Stations de Maître du roi. La terre entière gardait le silence. "On ne comprend pas" disaient les nobles royaux, et les grands du palais inclinaient la tête. Ses suivants disaient: "Pourquoi?". Ceux qui étaient contents devenaient tristes (?), leur cœur tremblait sous l'effet de ses prodiges.

Sa Majesté atteignit la tête du Canal en rendant un très grand oracle à la double porte du palais royal, qui est sur le bord de la Route des Offrandes. Ensuite, on donna l'ordre d'aller vers le nord, sans qu'on sût ce qu'il allait faire, sans que [...] dans la forme de ce dieu. La Majesté du Seigneur universel baissa sa face vers l'Est, en rendant un très grand oracle à la double porte occidentale du palais de cour (appelé): je ne m'éloignerai pas de lui, qui est sur la rive de la tête du Canal.

LA MAÎTRESSE DES DEUX-TERRES VINT DE L'INTÉRIEUR DES SPLENDEURS DE SON PALAIS ET ELLE RENDIT HOMMAGE À LA RENCONTRE DU MAÎTRE DES DIEUX. Ensuite, elle se mit sur le ventre en présence de Sa Majesté, en disant : "Comme cela dépasse les autres dessins de Ta Majesté! C'EST TOI, MON PÈRE, QUI AS PENSÉ TOUT CE QUI EXISTE. Que désires-tu voir se réaliser? J'agirai, certes, conformément à ce que tu auras ordonné". La Majesté de ce dieu fit de très grands oracles, nombreux et importants.

Ensuite, il la plaça devant lui et l'introduisit dans le Grand Château de Justice. Elle prend les insignes de servante et sa parure d'épouse divine qui est à l'intérieur de son temple. ET LA MAJESTÉ DU SEIGNEUR UNIVERSEL MULTIFLIA LES ORACLES À SON SUJET, EN PRÉSENCE DE CELLE DE SA MÈRE, CELLE QUI A CRÉÉ SES BEAUTÉS, HATHOR, CHEF DE THÈBES, LA MAÎTRESSE DU CIEL, LA MAÎTRESSE DES DEUX RIVES, CELLE QUI PRÉSIDE À LA SALLE OUADJYT, CELLE QUI L'A NOURRIE DANS LE SEIN [...]. QUI A REMPLI SES CHAIRS [...] EN VIE ET BONHEUR [...] GRAND NOM [...] DANS LE PAVILLON DU ROI DURABLE, QUI A CONQUIS [...] LE ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTE, AAKHÉPERKARÉ [...] FAIT [...] BEAU] MONUMENT [POUR] LA MAJESTÉ DE CE DIEU.

Cultes associés

- Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 97-104.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie

Commentaire

AAKHÉPERKARÉ EST LE NOM DU ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTE DE THOUTMOSIS Ier,



N° 9 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

N° bloc 286 et 280

Décor

N° planche 6

Section II

Traduction

" [...] ce tien [...] je sépare pour toi (?) [...].

[...] je te soumetts cette terre pour [...]. Je te [...].

[...] stupéur, grand de vaillance, dépourvu de précipitation [...]"

Cultes associés



Sources écrites

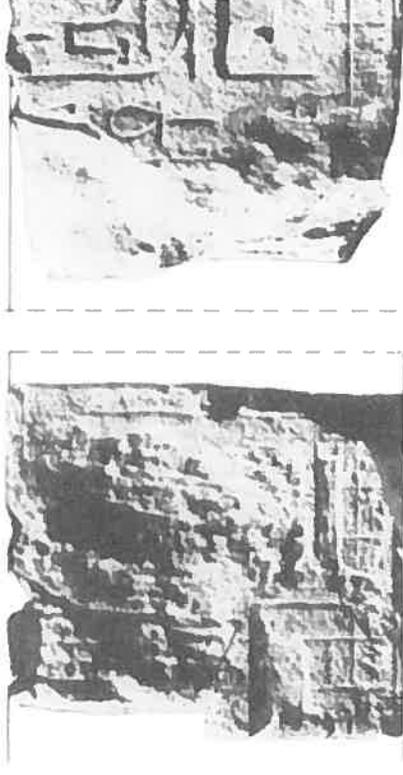
Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 105.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie

Commentaire



N° 10 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Commentaire
LE CROCHET ET LE FOUJET SONT LES INSIGNES DE LA ROYAUTÉ.

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud

N° bloc 166, 22 et 142

Décor

Section III

N° planche 6

Traduction

" [...] Tu es un roi [...] qui parle contre ses ennemis, dont le couteau est au service (?) de la flamme, dont l'haleine est embrasée quand elle se produit, lorsqu'il se met à brûler les pays des mécontents.

"(Un roi) que craignent les pays étrangers (?) comme l'auteur du feu, dont le succès est conforme à

l'apparence de la flamme, un riche de vaillance à la hauteur du ciel, dont la puissance s'exerce contre qui se retourne contre moi.

"JE T'INSTALLE SUR MES TRÔNES. JE SAISIS POUR TOI LE CROCHET ET LE FOUJET. Je te moule, toi que j'ai voulu faire (?), (afin) QUE TU FASSES L'OFFRANDE EN FACE DE CELUI QUI T'A CRÉÉE, QUE TU RESTAURES LES CHAPELLES DE DIEUX. QUE TU PROTÈGE CE PAYS GRÂCE À SA (BONNE) ADMINISTRATION, que la terreur que tu inspires saisisse celui qui agit en hors-la-loi, que les fomenteurs de troubles soient sous le coup de ta puissance, que tu imposes ta force en qualité de maître de la vaillance.

"Et alors cette terre sera en ton poing, les henemémet sous ton autorité et les rékhyt te rendront hommage.

"Tu établis les lois, tu réprimes les désordres, tu viens à bout de l'état de guerre civile. Tu gouvernes les vivants et ils obéissent à tes ordonnances.

"Les nobles royaux qui étaient à sa suite prirent un visage étonné. Ensuite, ce fut la procession au dehors. Sa Majesté (la reine) était en avant de son père qui avançait en circulant dans la foule. Une crainte respectueuse s'empara du ciel et de la terre. Chacun abordait son voisin. Ils ne pensaient plus à leur propre corps, plus du tout, ils n'avaient certes plus leurs cœurs. Tout homme s'ignore lui-même. Ensuite, leur cœur compris dès que le dieu eut illuminé ce qu'il avait caché.

Sa Majesté atteignit la chapelle vénérable (et?) la double grande porte du maître des Deux Terres, c'est-à-dire l'emplacement de l'escorte royale vers le temple d'Amon. Sa Majesté entra à l'intérieur du palais (nommé): "Je ne m'éloignerai pas de lui", qui est dans le domaine d'Amon. IL ÉTENDIT LES BRAS SUR SON ŒUF. Il avait l'intention qu'elle saisisse les deux rives.

Il l'introduisit sur l'Escalier du maître unique, la contentant en sa qualité de prince de la joie. IL PLACA SON SIÈGE SUR LE GRAND SIÈGE. IL L'A FIT ASSEOIR SUR L'ESTRADE, TANDIS QUELLE ÉTAIT NOURRIE COMME UN HORUS, MAÎTRE DES DEUX TERRES, À LA FACE DE LA TERRE ENTIÈRE. La Majesté de ce dieu fut à [...].

Cultes associés

► Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 100-113.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie



N° 11 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation
dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie XVIIIe dynastie
Matériau Quartzite rouge et granit noir
Façade Sud **Assise** 2 **N° bloc** 44 et 143
Décor N° planche 6

Section IV

Traduction

"[...] Je fais] ce que tu désires. TU M'AFFECTES À TON REJETON, LA REINE DE HAUTE ET DE BASSE ÉGYPTE MAÂTKARÉ, DE TELLE SORTE QU'ELLE EST EN FÊTE ET ASSOCIÉE À CELUI QUI L'A ENGENDRÉE.

"Car tu instauras son rang, tu crées sa puissance terrifiante en ton nom de Créateur de l'Éternité. Je me lève sur sa tête, je grandis sur son front, je me joins à elle, de même que je décore mon père. Grande est mon acclamation pour elle, en ma qualité d'uraeus.

"Je reverse pour elle les Nubiens, quand je me replie au milieu de son front. Je [...] pour elle le cercle du Grand-Noir tout entier. Je fais [pour elle] ce qui me [plait] et ce qui plaît à son père Amon.

"Je place la crainte [qu'elle inspire sur] toutes les terres, l'effroi qu'elle inspire à travers tous les pays étrangers. Je place son autorité, j'établis sa puissance. Je dompte pour elle ce qu'entoure le disque.

"J'accaplis pour elle le rite de jubilation dans le ciel du Sud. Je fais que le ciel du Nord l'accueille. Je joue de la musique pour elle au moyen de mes sistres. Je l'installe fermement, comme le piquet d'amarrage de l'humanité.

"Je décompte pour elle les Étoiles destructibles. Je dénombre pour elle les Étoiles infatigables. Je prends place dans son protocole. Je lui transmets l'éternité sous son obédience".

Alors, elle dit: "Viens, viens, sois la bienvenue", ses bras portant ce que tu désires.

On quitte les parures d'épouse divine. Elle arbore les ornements de Rê, la couronne du sud et la couronne du nord étant mêlées sur sa tête. Elle apaise (?) [...].

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 114-119.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie

Commentaire



N° 12 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 2 **N° bloc** 48 et 164

Décor N° planche 6

Section V

Traduction

" [...] il orne (?) tes formes de sa beauté.

"Ceux qui sont dans le ciel ont révélé le secret; ceux qui sont dans la Douat t'ont guidée. Lève-toi donc sous la forme de son disque. Les apparitions de son Ennéade s'associent à toi. Les dieux sont à ta suite, quand tu apparais comme représentante de Rê.

"Prends donc (pour toi) de t'asseoir sur le Grand Siège qui est à l'intérieur du domaine de ton père. Éleve-toi donc en celui qui t'a créée, exalte-toi donc en celui qui t'a faite apparaître".

Ces courtisans, leurs cœurs se mettaient à oublier. Leurs visages étaient frappés d'étonnement. Leurs membres étaient écrasés (?) de fatigue. Mais quand ils virent les apparitions du roi durable et ce qu'avait fait le Seigneur Universel en personne, ils se mirent sur le ventre. Après quoi, ils retrouvèrent leurs esprits. La Majesté du Seigneur universel établit le protocole de Sa Majesté, en tant que roi parfait au sein de l'Égypte, s'emparant des terres et fixant leurs tributs.

SA MAJESTÉ PARLA ET ÉTABLIT CE PROTOCOLE, EN RENOUVELANT POUR ELLE LES JUBILÉS : "VIVE L'HORUS RICHE-DE-KA, CELLES DES DEUX-MAÎTRESSES [FLORISSANTE D'ANNÉES], L'HORUS D'OR [DIVINE D'APPARITIONS], LE ROI DE HAUTE ET (BASSE ÉGYPTÉ) MAAT-KA-RÊ, LE FILS DE RÊ, ASSOCIÉE D'AMON, HATCHEPSOUT".

Cultes associés

► Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 119-123.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VI.

Bibliographie

Commentaire



N° 13 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Ouest **Assise** 7 **N° bloc** 159 O

Décor N° planche 2

Scène 1: DANS LE PAVILLON, AMON COURONNE LA REINE.

Elle est agnouiée et lui tourne le dos. Devant elle, la déesse Ourt-hékaou, à tête de lionne, tend le signe de la vie. Le dieu pose la main gauche sur l'épaule de la reine et sa main droite sur sa coiffure. La reine est coiffée du casque de guerre, vêtue de la shteno. Au-dessus du dieu et derrière sa tête figure un texte.

Scène 2: DEVANT LE PAVILLON OÙ AMON COURONNE LA REINE, LE PRÊTRE IOUNMOUTEF, DEBOUT, LÈVE LA MAIN DROITE DEVANT LES ÂMES DE PÈ ET NÉKHEN QUI SONT DISPOSÉS SUR DEUX REGISTRES. De la main gauche, il tient une patte postérieure de la peau de léopard dont il est vêtu. Placé devant lui, figure un long texte vertical.

Traduction

Scène 1)- "Paroles dites: J'AFFERMIS TA COURONNE EN TANT QUE ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTÉ, DU SUD ET DU NORD, HATCHEPSOUT, (Ô TOI) MA FILLE MAÂTKARÉ, à la mesure de mon amour pour toi, tandis que tu es vivante, stable et que tu apparais sur le trône d'Horus".

Scène 2)- "Offrande que donne Amon-Rè : que le dieu bon, maître des Deux Terres, roi de Haute et Basse Égypte, Maâtkaré soit à la tête des ka de tous les vivants, comme Rê.

Cultes associés

► Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 61-62.

Porter & Moss, Topographical bibliography, II, p. 68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. II.

Bibliographie

Commentaire



N° 14 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Ouest **Assise** 7 **N° bloc** 157 O

Décor N° planche 2

Scène 1: DANS LE PAVILLON, AMON COURONNE LA REINE.

Elle est agenouillée et lui tourne le dos. Devant elle, la déesse Ouret-hékaou, à tête de lionne, tend le signe de la vie. Le dieu pose la main gauche sur l'épaule de la reine et sa main droite sur sa coiffure. La reine est coiffée du casque de guerre, vêtue de la shento. Au-dessus du dieu et derrière sa tête figure un texte.

Scène 2: DEVANT LE PAVILLON OÙ AMON COURONNE LA REINE, LE PRÊTRE IOUNMOUTEF, DEBOUT, LEVE LA MAIN DROITE DEVANT LES AMES DE PÉ ET NEKHEN QUI SONT DISPOSÉS SUR DEUX REGISTRES. De la main gauche, il tient une patte postérieure de la peau de léopard dont il est vêtu. Placé devant lui, figure un long texte vertical.

Traduction

Scène 1)- "Paroles dites: J'AFFERMIS TA COURONNE EN TANT QUE ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTÉ, DU SUD ET DU NORD, (O TOI) LA FILLE DE RÉ, HATCHEPSOUT".

Scène 2)- "Offrande que donne Amon-Ré au souverain Maâtkarè, éternellement".

Cultes associés

► Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 61-62.

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p.68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. II.

Bibliographie

Commentaire



N° 15 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Quartzite rouge et granit noir

Façade Est **Assise** 7

N° bloc 68 E

Décor N° planche 3

Scène 1: DANS LE PAVILLON, AMON COUROPNE LA REINE.

Elle est agenouillée et lui tourne le dos. Devant elle, la déesse Ourethékaou, à tête de lionne, tend le signe de la vie. Le dieu pose la main gauche sur l'épaule de la reine et sa main droite sur sa coiffure. La reine est coiffée du casque de guerre, vêtue de la shento. Au-dessus du dieu et derrière sa tête figure un texte.

Scène 2: DEVANT LE PAVILLON OÙ AMON COUROPNE LA REINE, LE PRÊTRE IOUNMOUTEF, DEBOUT, LÈVE LA MAIN DROITE DEVANT LES ÂMES DE PÉ ET NÉKHEN QUI SONT DISPOSÉS SUR DEUX REGISTRES. De la main gauche, il tient une patte postérieure de la peau de léopard dont il est vêtu. Placé devant lui, figure un long texte vertical.

Traduction

Scène 1)- "Paroles dites: J'AFFERMIS TA COUROPNE EN TANT QUE ROI DE HAUTE ET BASSE ÉGYPTÉ, DU SUD ET DU NORD, HATCHEPSOUT, (Ô TOI) MA FILLE MAÂTKARÈ, à la mesure de mon amour pour toi, tandis que tu es vivante, stable et que tu apparais sur le trône d'Horus".

Scène 2)- "Offrande que donne Amon-Rè : que le dieu bon, maître des Deux Terres, roi de Haute et Basse Égypte, Maâtkarè soit à la tête des ka de tous les vivants, qu'elle soit joyeuse, qu'elle gouverne les Deux terres, éternellement".

Cultes associés

► Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 61-62.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. III.

Bibliographie

Commentaire



N° 16 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 7 **N° bloc** 261 S

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-NÉMÈS PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Ouret-Hékaou, debout devant le per-our, tend le signe de la vie vers le nez de la reine. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le dieu Thot devait présider à la cérémonie.

Traduction

Au-dessus et derrière Amon: "Paroles dites par Amon: MA FILLE MAĀTKARĒ, J'INSTALLE TA COURONNE, À SAVOIR LA COURONNE-NMS, la première fois où tu apparais en tant que roi, sur le trône de l'Horus des Vivants, comme Rē".

Paroles de la déesse: "Assieds-toi, en personne, maître des dieux, Amon, maître des trônes des Deux Terres. Voici que tu me fais apparaître au front de ta fille, le roi de Haute et Basse Égypte, Maâtkaré, suivant l'ordre que tu as donné, mon père Rē. Je place sa crainte dans le cœur des Rékhyt, je fais que les Neuf-Arcs la redoutent".

Paroles du dieu Thot: "Paroles dites par Thot à Amon, maître des trônes des Deux Terres: j'établis les annales de ta fille, Hatchepsout, quand elle célèbre des millions de jubilé, sur le trône de l'Horus des Vivants, comme Rē, à jamais".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 237-240.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 17 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Nord **Assise** 7 **N° bloc** 186 N

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-NÉMÈS PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Ourt-Hékaou, debout devant le per-our, tend le signe de la vie vers le nez de la reine. Derrière la déesse, ses paroles sont gravées verticalement. Le dieu Thot préside normalement à la cérémonie mais le bloc qui le précède n'a pas été retrouvé. Il ne reste que les quatre premières lignes de ses paroles, gravées à l'extrémité du bloc.

Traduction

Au-dessus et derrière Amon: "Paroles dites par Amon: MA FILLE MAÂTKARÉ, J'INSTALLE TA COURONNE, À SAVOIR LA COURONNE-NMS, la première fois où tu apparais en tant que roi, sur le trône de l'Horus des Vivants, comme Rê".

Paroles de la déesse: "Assieds-toi, en personne, maître des dieux, Amon, maître des trônes des Deux Terres. Voici que tu me fais apparaître au front de ta fille, le roi de Haute et Basse Égypte, Maâtkaré, suivant l'ordre que tu as donné, mon père Rê. Je place sa crainte dans la face des pâyt, sa terreur à travers tous les pays étrangers, la terre noire et la terre rouge sont sous ses sandales, tandis qu'elle vit à jamais..."

Paroles du dieu Thot: "Paroles dites par Thot maître d'Hermopolis, maître des paroles divines, à Amon, maître des trônes des Deux Terres: j'établis les annales de ta fille, Hatchepsout, quand elle célèbre des millions de jubilé, en très grand nombre, après qu'elle est apparue en tant que roi de Haute et Basse Égypte, du Sud et du Nord, en tant que Horus qui s'assied sur l'Estrade..."

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 237-240.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire

La reine est entièrement martelée.



N° 18 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 7 **N° bloc** 23 S

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-KHÉPRESH PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Amonit impose la main juste devant la tête de l'uraeus fixé sur la coiffure de la reine, tandis que de l'autre main, elle présente au nez de la reine, le signe de la vie. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le prêtre Ioummoutef qui lève le bras droit figure à l'extrême gauche de la scène. Devant lui, un texte vertical.

Traduction

Paroles d'Amon: "Paroles dites par Amon-Ré: MA FILLE MAÂTKARÉ, J'INSTALLE TA COURONNE. À SA VOIR LA COURONNE-KHÉPRESH, l'insigne d'apparition, qui est sur ma tête et sur le front de laquelle Ouret-hékaou aime à serpenter".

Paroles de la déesse: Ma fille, Hatchepsout, tu as reçu ta couronne, à savoir la couronne-Khépresh, l'insigne d'apparition du Seigneur Universel, celui que l'Ennéade se réjouit de voir. Elle adoucit, pour toi, les cœurs des pây, elle emprisonne pour toi, les Neuf-Ares. A toi appartenient la vie, le bonheur, ta narine est revigorée, alors que tu gouvernes les Deux-Terres, comme Ré".

Paroles du prêtre Ioummoutef: "Paroles dites: Offrande que donne Amon-Ré: que soit couronné le roi, Florissante d'Années à jamais".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 240-242.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 19 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIII^ele dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 7

N° bloc 114 S

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-IBES PAR AMON ET MOUT.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Mout, vêtue de la robe collante, porte la dépouille de vautour, surmontée du disque solaire placé entre les cornes et muni de l'uraeus. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le prêtre Ioumoutef qui lève le bras droit figure à l'extrême gauche de la scène. Devant lui, un texte vertical.

Traduction

Derrière la déesse Mout: "Paroles dites: MA FILLE, MON AIMÉE, HATCHEPSOUT, TU AS REÇU TA COURONNE, À SAVOIR LA COURONNE-IBES, l'insigne d'apparition, couleur de lapis-lazuli, qui est sur la tête de ton père Rê. Tu apparais avec elle, tu es achevée avec elle, étant vivante comme Rê à jamais. Devant le prêtre: « Paroles dites: offrande que donne Amon-Rê: que soit couronné le roi, Riche-de-ka, à jamais ».

Cultes associés

- Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 242-243.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 20 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation	Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie	XVIIIe dynastie
Matière	Quartzite rouge et granit noir
Façade	Nord Assise 7 N° bloc 117 N
Décor	N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-IBES PAR AMON ET MOUT.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Mout, vêtue de la robe collante, porte la dépouille de vautour, surmontée du disque solaire placé entre les cornes et muni de l'uraeus. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le prêtre Ioumoutef qui lève le bras droit figure à l'extrême gauche de la scène. Devant lui, un texte vertical.

Traduction

Derrière la déesse : « Paroles dites: MA FILLE, MON AIMÉE DE MON FLANC, HATCHEPSOUT, TU AS REÇU TA COURONNE, À SAVOIR LA COURONNE-IBES, l'insigne d'apparition, couleur de lapis-lazuli, qui est sur la tête de ton père Rê. Tu apparais avec elle, tu es riche par elle en ton nom de Riche-de-ka, à toi appartiennent la vie et le bonheur ô florissante d'Années, après que tu es apparue en tant que roi de Haute et Basse Égypte, sur le trône d'Horus, et que tu gouvernes à Karnak, à jamais ».

Devant le prêtre: "Paroles dites: offrande que donne Amon-Rê: que soit couronné le roi, Maâtkaré, vivante".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 242-243.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 21 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation	Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie	XVIIIe dynastie
Matière	Quartzite rouge et granit noir
Façade	Sud Assise 7 N° bloc 145 S
Décor	N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COURONNE ROUGE PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Ouadjit est placée devant le per-our. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le prêtre Iounmoutef qui lève le bras droit figure à l'extrême gauche de la scène. Devant lui, un texte vertical.

Traduction

Au-dessus et derrière le dieu: "Paroles dites par Amon-Rê: ma fille de mon flanc, mon aimée, Maâtkaré, j'affermis ta dignité, en tant que roi de Basse Égypte, comme Rê, à jamais"
Derrière la déesse: "MA FILLE, MON AIMÉE; HATCHEPSOUT, TU AS REÇU TA COURONNE, À SAVOIR LA COURONNE-NT, son crochet demeure stable sur la tête et sa tige a percé le ciel, ses flammes sont dirigées contre les Iles, après que tu es apparue en tant que maîtresse de Pté et de Dep. A toi appartiennent la vie et le bonheur, ô Riche-de-ka".
Devant le prêtre Iounmoutef: "Paroles dites: offrande que donne Amon-Rê: qu'apparaisse le roi, Maâtkaré, à jamais".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 243-246.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67-68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Texte dans Vercoutter, BIFAO, 48, 1949, p. 167, LXIV.

Commentaire



N° 22 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud

Assise 7 **N° bloc** 95 S

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-ATEF PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Hathor de Thèbes, vêtue de la robe collante, porte la grande perruque surmontée du disque solaire placé entre les deux cornes et muni de l'uraeus pendant. Derrière elle, un texte vertical est gravé. Le prêtre Ioumoutef qui lève le bras droit figure à l'extrême gauche de la scène. Devant lui, un texte vertical.

Traduction

Au-dessus et derrière le dieu: Paroles dites par Amon-Ré: MAÂTKARÉ, MA FILLE, MON AIMÉE, J'INSTALLE POUR TOI TA COURONNE-ATEF SUR TA TÊTE, afin que tu apparaisses avec elle pour les rékhyt et que les Neuf Arcs t'adorent".

Derrière la déesse: " Paroles dites par Hathor, chef de Thèbes: ma fille, Hatchepsout, tu as reçu cette belle couronne de la part de ton père, le maître des dieux, le maître du respect, chef des êtres. C'est la couronne de Ré, celle du commencement. Qu'elle mette ton effroi dans le cœur des pâyt, tandis que tu es vivante, comme Ré".

Devant le prêtre: "Paroles dites: offrande que donne Amon-Ré: que le roi Maâtkaré soit à la tête de tous les vivants, comme Ré".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, *Chapelle*, p. 246-247.
Porter & Moss, *Topographical Bibliography*, II, p. 68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, *Chapelle*, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 23 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Nord **Assise** 7

N° bloc 71 S

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-HENOU PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine (martelée) est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Hathor maîtresse de Dendérah, figure derrière la reine. Derrière elle, un texte vertical est gravé.

Traduction

Au-dessus et derrière le dieu, ses paroles: "Ma fille Hatchepsout, j'installe pour toi cette couronne splendide: Grande de Formes. Tu apparais avec elle, tu es riche grâce à elle, tandis que tu es vivante à jamais".
Derrière la déesse Hathor: "Paroles dites par Hathor, maîtresse de Dendérah: MA FILLE, MON AIMEE, MAÂTKARÉ, TU AS REÇU LA COURONNE-HNW DE LA MAISON DU MATIN, tu apparais avec elle, comme Celui de l'horizon, tu donnes la vie aux cœurs des rékhyt".

Cultes associés

▶ Couronnement

- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 247-248.

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire

La reine est entièrement martelée.



N° 24 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIII^ele dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Nord **Assise** 7 **N° bloc** 141 N

Décor N° planche 11

LA REINE REÇOIT LA COIFFURE-HENOU PAR AMON.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine (martelée) est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Hathor maîtresse de Dendérah, figure derrière la reine. Derrière elle, un texte vertical est gravé.

Traduction

Au-dessus et derrière le dieu, ses paroles: "Ma fille Hatchepsout, j'installe pour toi cette couronne splendide: Grande de Formes. Tu apparais avec elle, tu es riche grâce à elle, tandis que tu es douée de vie, à jamais".
Derrière la déesse Hathor: "Paroles dites par Hathor, maîtresse de Dendérah: MA FILLE, MON AIMEE, MAÂTKARÉ, TU AS REÇU LA COURONNE-HNW DE LA MAISON DU MATIN, tu apparais avec elle, comme Celui de l'horizon, tu donnes la vie aux cœurs des rékhyt. Ta terre sera dans les Iles et ta crainte chez les Neuf-Arcs, en ce puissant nom de Puissant de Magnificences".

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 247-248.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 25 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation
dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie XVIII^e dynastie
Matière Quartzite rouge et granit noir
Façade Sud **Assise** 7 **N° bloc** 154 S
Décor N° planche 11

LA REINE EST COURONNÉE PAR AMON. LA COURONNE EST COMPOSÉE DE DEUX ÉLÉMENTS : L'A'ATEF ET LE NÉMÉS, POSÉS L'UN SUR L'AUTRE ET SURCHARGÉS DE DIFFÉRENTS MOTIFS DÉCORATIFS.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Ouret-Hékaou est placée devant le per-our. Derrière elle, un texte vertical est gravé.

Traduction

Au-dessus de la reine et derrière Amon: "Paroles dites: ma fille, Maátkaré, j'installe pour toi la couronne de Rê, les grands... qui sont sur ta tête. Elle se confond avec ta tête, elle repose sur ton front".
Paroles de la déesse: "Paroles dites par Ouret-Hékaou, maîtresse du Per-our, reine des dieux: ma fille, Hatchepsout, tu as reçu cette grande couronne, qui est sur la tête de ton père Atoum, et tu apparais avec elle, à jamais".

Cultes associés

- Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 249-250.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 68.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire

La reine est entièrement martelée.



N° 26 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation
dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Nord **Assise** 7 **N° bloc** 178 N

Décor N° planche 11

LA REINE EST COURONNÉE PAR AMON. LA COURONNE EST COMPOSÉE DE DEUX ÉLÉMENTS : L'ATEF ET LE NÉMÈS, POSÉS L'UN SUR L'AUTRE ET SURCHARGÉS DE DIFFÉRENTS MOTIFS DÉCORATIFS.

À l'intérieur du per-our, le dieu Amon est assis sur le siège cubique. Devant lui, la reine est à genoux, lui tournant le dos et regardant vers l'entrée de la chapelle. La déesse Ouret-Hékaou est placée devant le per-our. Derrière elle, un texte vertical est gravé.

Traduction

Au-dessus de la reine et derrière Amon: "Paroles dites: ma fille, Maâtkarè, j'installe pour toi la couronne de Rè, les grands... qui sont sur ta tête. Elle se confond avec ta tête, elle repose sur ton front".
Paroles dites par la déesse: "Paroles dites par Ouret-Hékaou, maîtresse du ciel, reine des Deux Terres: va donc en procession, maître de tous les dieux, Amon, maître des trônes des Deux Terres, assieds-toi en personne, tu me fais apparaître au front de ta fille, le roi de Haute et Basse égypte, Maâtkarè. Je place sa crainte en toutes terres, (je fais que) l'orbe du disque solaire tremble devant elle. Je place sa terreur chez les henemémet, (je fais que) les pàyt et les Rékhyt l'adorent".

Cultes associés

- Couronnement
- Couronnement

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 249-250.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 27 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 6 **N° bloc** 156 S

Décor N° planche 10

LA REINE EMBRASSE LE DIEU AMON-MIN. Derrière elle figure son ka sous forme d'enseigne. Le nom d'Horus de la reine est : Riche-de-ka.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

LACAU et CHEVRIER, Chapelle, p. 216.

PORTER & MOSS, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

LACAU et CHEVRIER, Chapelle, pl. X.

Bibliographie

Commentaire

Le texte au-dessus de la bannière du ka a disparu dans une cassure.



N° 28 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 3

N° bloc 135 S

Décor N° planche 7

La reine encense la barque dans sa quatrième station. Deux statues "osiriennes" de la reine figurent de chaque côté de la station. LE CARTOUCHE-NOM "HATCHEPSOUT" EST INDIQUÉ AU-DESSUS DE LA REINE OFFICIANTE, TANDIS QUE LE NOM DU COLOSSE EST "MAÂTKARÉ, AIMÉE D'AMON", COMME L'ATTESTE LE CARTOUCHE SITUÉ AU-DESSUS DE CELUI-CI.

Traduction

Cultes associés

- ▲ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▲ Fête-sed
 - Rappel du heb-sed
- ▲ Ka royal
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 165-166.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Pour le nom de la reine et des colosses: Leblanc, BIFAO, 82, 1982, p. 304.
Pour le nom de la quatrième station: Nims, JNES, 14, 1955, p. 122.

Commentaire



N° 29 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 3 **N° bloc** 169 S

Décor N° planche 7

Trois scènes: 1) La barque portée par des prêtres est suivie de la reine et du roi. 2) Deux statues osiriennes sont de part et d'autre de la cinquième station. THOUTMOSIS III EXÉCUTE LE RITE DE L'ENCENSEMENT DEVANT UN DES COLOSSES DE LA REINE QUI PORTE LE NOM DE "MAÁTKARÊ, AIMÉE D'AMON", COMME L'ATTESTE LE CARTOUCHE SITUÉ AU-DESSUS DE CELUI-CI. 3) Figure la reine de la scène suivante.

Traduction

Dernière la reine une ligne de texte qui sépare cette scène de la suivante: « La fille de Rê, Hatshepsout, est à la tête des ka de tous les vivants, éternellement ».

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▶ Fête-sed
 - Rappel du heb-sed
- ▶ Ka royal
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 166-167.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Pour le nom des colosses: Leblanc, BIFAO, 82, 1982, p. 304.
Pour le nom de la quatrième station: Nims, JNES, 14, 1955, p. 122.

Commentaire



N° 30 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 3 **N° bloc** 170 S

Décor N° planche 7

La barque est portée par des prêtres, puis la reine encense la barque dans la sixième station. De chaque côté de la station figurent deux statues "osiriennes" de la reine. La reine encense la barque dans sa quatrième station. Deux statues "osiriennes" de la reine figurent de chaque côté de la station. LE CARTOUCHE-NOM "HATCHEPSOUT" EST INDIQUÉ AU-DESSUS DE LA REINE OFFICIANTE, TANDIS QUE LE CARTOUCHE SITUÉ AU-DESSUS DU COLOSSE REPRÉSENTE "MAÂTKARÈ, AIMÉE D'AMON".

Traduction

Cultes associés

- ▲ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▲ Fête-sed
 - Rappel du heb-sed
- ▲ Ka royal
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 166-167.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

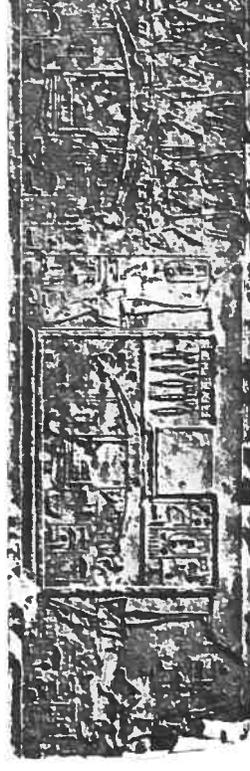
Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Pour le nom de la reine et des colosses: Leblanc, BIFAO, 82, 1982, p. 304.

Commentaire



N° 31 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 3 **N° bloc** 26 S

Décor N° planche 7

Deux scènes: 1) LA REINE TIENT LA CASSOLETTE D'ENCENS. 2) La barque sacrée est portée par des prêtres suivis de la reine et du roi.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 161-164.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Commentaire

LA SCÈNE 1 À L'EXTRÉMITÉ DROITE DE CE BLOC CONTINUE SUR LE BLOC 300.



N° 32 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Quartzite rouge et granit noir

Façade Sud **Assise** 3 **N° bloc** 300 S

Décor N° planche 7

La barque repose sur son socle à l'intérieur de la chapelle de la première station. A droite de la scène, la reine offre l'encens à la barque. Thoutmosis III fait de même à gauche de la scène. Derrière la reine, son ka est figuré sous forme d'enseigne. Deux statues "osiriaques" de la reine figurent de chaque côté de la station. A L'INVERSE DES BLOCS N° 135 ET 170, LE CARTOUCHE-NOM "MAÁTKARÉ" EST INDIQUÉ AU-DESSUS DE LA REINE OFFICIANTE, TANDIS QUE LE CARTOUCHE SITUÉ AU-DESSUS DU COLOSSE REPRÉSENTE "HATCHEPSOUT, AIMÉE D'AMON"*.

Traduction

Au-dessus verticalement : « le ka royal vivant, puisse-t-il lui être donné toute vie ». Son nom d'Horus : Riche-de-ka. Derrière Thoutmosis III, son ka, sous forme d'enseigne et la formule : « Il est à la tête des ka de tous les vivants, étant apparu sur le trône d'Horus ». Derrière l'ensemble de la scène : « Elle est à la tête des ka de tous les vivants, joyeuse, comme Rê, éternellement ».

Cultes associés

- ▲ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▲ Fête-sed
 - Rappel du heb-sed
- ▲ Ka royal
 - Divinité du pharaon
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 158-163.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

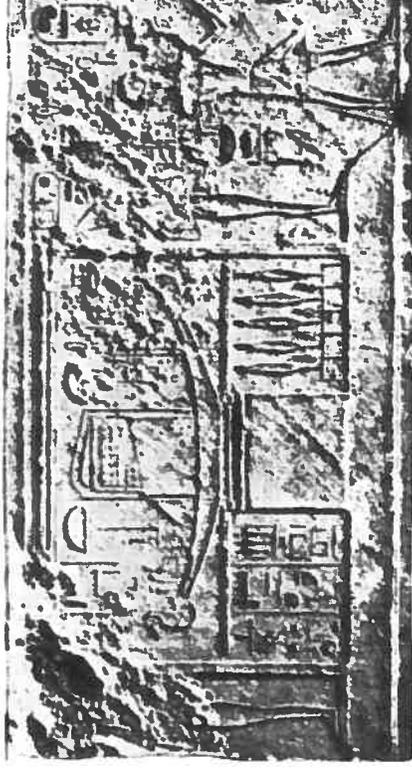
Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Pour le nom de la reine et des colosses : Leblanc, BIFAO, 82, 1982, p. 304.
Maspero, Guide, p. 155, A.

Commentaire

*DANS L'ENCHAÎNEMENT DES SCÈNES, LA REINE OFFICIANTE "MAÁTKARÉ" SE TROUVE SUR LE BLOC 26 (FICHE) QUI PRÉCÈDE CELUI-CI. Sur l'ajustement du bloc 26 au bloc 300, voir Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.



N° 33 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation
dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.
Dynastie XVIIIe dynastie
Matière Quartzite rouge et granit noir
Façade Sud **Assise** 3 **N° bloc** 305 S
Décor N° planche 7

La barque est portée par des prêtres puis elle figure dans la troisième station. DE CHAQUE CÔTÉ DE LA STATION FIGURENT DEUX STATUES "OSIRIAQUES" DE LA REINE COMPLÈTEMENT MARTELÉES.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
 - Fête d'Opet
- ▶ Fête-sed
 - Rappel du heb-sed
- ▶ Ka royal
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 164-165.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 67.

Sources visuelles

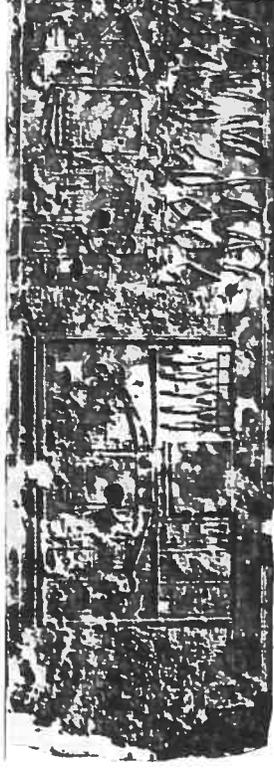
Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Legrain, L'Aile nord, XIV, (B), p.16-20.
Maspero, Guide, 1915, p.155 (A).
Textes dans Sethe, Urk., IV, 378-79, 114, 1-2, 4-5.

Commentaire

LE MARTELAGE DES DEUX COLOSSES NE PERMET PAS DE CONNAÎTRE LEUR IDENTITÉ RESPECTIVE.



N° 34 La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Localisation

dans le temple Remontée au musée de plein air

Datation Entre l'an XVI et XX (?) du règne, vers 1490 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Quartzite rouge et granit noir

Façade Nord **Assise** 3

N° bloc 273 N

Décor N° planche 7

1) La barque portative repose sur un socle dans le sanctuaire de DEIR EL-BAHARI. DE CHAQUE CÔTÉ DE LA STATION FIGURENT DEUX STATUES "OSIRIAQUES" DE LA REINE. LE COLOSSE OSIRIAQUE DEVANT LEQUEL LA REINE ET THOUTMOSIS OFFICIENT PORTE LE NOM DE "MAÂTKARÉ, AIMÉE D'AMON", COMME L'ATTESTE LE CARTOUCHE SITUÉ AU-DESSUS DE CELUI-CI. LE CARTOUCHE DE LA REINE OFFICIANTE EST DANS CE CAS-CI "MAÂTKARÉ". 2) La reine lui consacre la grande offrande tandis que Thoutmosis III derrière la reine, offre l'encens.

Traduction

Figuré sur le côté droit du socle : « [...] Maâtcaré, l'Horus Riche-de-ka [...] ». Derrière Thoutmosis III une ligne d'inscription sépare les deux scènes : « Il est à la tête des ka de tous les vivants, comme Rê, à jamais ».

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
 - Belle fête de la Vallée
- ▶ Fête-scd
 - Rappel du heb-scd
- ▶ Ka royal
 - Divinité du pharaon
 - Mention des ka

Sources écrites

Lacau et Chevrier, Chapelle, p. 171-173.
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 65.

Sources visuelles

Lacau et Chevrier, Chapelle, pl. VII.

Bibliographie

Commentaire



N° 35 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Entrée de L'Akh-ménou

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 343 d)

Décor DE CHAQUE CÔTÉ DE LA PORTE D'ENTRÉE DE L'AKH-MÉNOU SE TROUVENT DEUX COLOSSES "OSIRIAQUES" REPRESENTANT LE ROI EN COSTUME DE FÊTE-SED.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
 - Fête-sed
- ▶ Ka royal
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 112.
Barguet, Temple, p. 158.

Sources visuelles

Champdor, Egypte, pls. p.79, 96.

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 158.

Commentaire

Les colosses sont de Thoutmosis III mais furent usurpés par Sétî II dont le nom est encore visible sur celui de gauche.



N° 36 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Barguet, Temple, p. 162-63.

Sources visuelles

Bibliographie

Textes (incomplets) dans Sethe, Urk., IV, 607 et 565-567.
Textes Barguet, Temple, p. 162-63.

Commentaire

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré

dans l'edifice Au-dessus de la façade des six premières chambres

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIII^ele dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

Décor

TEXTE QUI COMPREND UNE DÉDICACE DE THOUTMOSIS III, LE DISCOURS DE THOT QUI ANNONCE AUX DIEUX LE DÉCRET D'AMON-RÉ ET LA RÉPONSE DES DIEUX À THOT.

Traduction

Paroles de Thoutmosis III: « Vive l'Horus Taureau-Vainqueur-qui-s'est-levé-dans-Thèbes, le roi de Haute et Basse Égypte Menkheperé, fils d'Amon de son corps Thoutmosis-dont-les-transformations-sont-achevés. IL A FAIT, COMME SON MEMORIAL A SES PÈRES LES ROIS DE HAUTE ÉGYPTÉ ET LES ROIS DE BASSE ÉGYPTÉ, L'ACTE DE FAIRE POUR EUX UN GRAND PALAIS DE MILLIONS D'ANNÉES, COMME QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, EN BELLE PIERRE BLANCHE DE AÏN, RETIRÉ COMME L'HORIZON DU CIEL, CONSTRUIT EN TRAVAIL D'ÉTERNITÉ. Sa Majesté ordonne de rendre durable le noms de ses pères, de faire établir de façon durable leurs pains d'offrandes, de façonner leurs images complètes, et d'instituer pour eux de grandes offrandes divines, comme quelque chose de nouveau, en plus de ce qui existait [déjà] auparavant; ce qu'a fait [sa Majesté];

PAROLES DE THOT : « Paroles dites par le maître d'Achmounein qui préside à Hesret: Atoum, maître d'Hétiopolis, et son Ennéade, dieux et déesses qui sont dans les villes du Sud et du Nord, écoutez cet édit qu'a décrété Amon-Ré, maître des Trônes du Double Pays, en faveur du roi de Haute et Basse-Égypte, Menkheperé: "FILS DE RÉ DE MON CORPS, MON AIMÉ, TU AS COIFFÉ LES DEUX COURONNES, TU T'ES ASSIS SUR LA SEDIA, ET TU FAIS LE MILLION DE FÊTES-SED, perpétuant ton apparition de roi de Haute et Basse-Égypte; tu mets sur ta tête les Deux Maîtresses, réunies en les Deux Grandes de Magie, et tu en es réjoui. Gracieux est mon fils qui s'est levé dans Thèbes, éclatant et puissant dans ses réincarnations, à qui a été donné... à qui ont été attribuées les [deux] parties [du pays] à jamais, sur son trône d'éternité ».

Paroles dites par les dieux et les déesses qui sont dans les villes du sud et du nord: « Nous sommes venus vers toi, [maître des paroles] des dieux, qui préside à Hesret; nous nous sommes joints à toi quand tu nous as parlé, et nous sommes charmés de toi parce que tu as fait appel à nous; nous entendons cet édit qu'a décrété Amon-Ré en faveur de son fils, le roi de Haute et Basse Égypte Menkheperé, son aimé Thoutmosis régé-divin, son soutien qui s'est levé dans Thèbes, son successeur durable de royauté, ce sien fils son premier né, son héritier qui atteint à sa perfection, le Maître du Double Pays, Menkheperé. Nous accomplissons la salutation-nyny là où est Sa Majesté, nous lions notre protection tout autour de lui, nous adorons sa perfection comme lumineux, et nous lui offrons les offrandes complètes, conformément au décret d'Amon en faveur de son fils Menkheperé, éternellement ».

Cultes associés

- ▲ Fête-sed
- Fête-sed
- ▲ Ka royal
- Mention du Temple de Millions d'Années

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 115.

N° 37 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Rê
dans l'edifice Mur nord duquel s'ouvrent neuf chambres-magasins

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 353

Décor

Deux registres :

Reg. supérieur, trois scènes: 1) Thoutmosis III, sortant du palais, coiffé de la couronne rouge et tenant de la main gauche le rouleau de papyrus et de la main droite le flagellum, exécute UNE PREMIERE COURSE RITUELLE. 2) Toujours coiffé de la couronne rouge et tenant les mêmes emblèmes, le roi exécute UNE DEUXIEME COURSE RITUELLE. Thot assiste à la course du roi, qui est précédé de ses deux enseignes placées l'une à côté de l'autre, et entre lesquelles se tient « La Meryt du sud » faisant le geste d'accueil. 3) Coiffé cette fois de la couronne blanche et tenant de la main droite le flagellum, le roi, s'avançant hors de la garde-robe royale exécute UNE TROISIEME COURSE RITUELLE.

Reg. inférieur, deux scènes: 1) Le roi revient en courant vers la construction d'où il était parti. 2) LE ROI EST VÊTU DU MANTEAU DE FÊTE-SED. Un groupe de prêtres s'avancent au-devant du roi, qui siège sous un dais au haut d'une estrade, tourné vers l'ouest et coiffé de la couronne rouge. AUX PIEDS DU ROI (dont seul figure le nom de « Fils de Rê, Thoutmosis »), EST DRESSÉ L'EMBLÈME MARTELÉ D'ANUBIS. PARMIS LES PRÊTRES, ON EN DISTINGUE UN METTANT EN PLACE L'ENSEIGNE FLÉCHÉE PRÈS DES DEUX ENSEIGNES DÉJÀ DRESSÉES DU CHACAL OUPOUAOUT ET DE LA NEBRIDE KHONSOU. Puis s'avancent quatre prêtres précédant trois jeunes taureaux.

Traduction

Reg. Sup. : 1) La légende indique que « il se tient debout du côté du ndbwt du nord ». 2) La légende est: « APPORTER LE DOMAINE, QUATRE FOIS»; « le maître d'Achmounein ». 3) La légende est: « COURIR TRÈS VITE ». Reg. inf. : 1) Devant le roi : « Le dieu parfait, maître du Double Pays, doué de vie ».

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 113.
Barguet, Temple, p. 164-165.

Sources visuelles

Kees, ÄZ, 52, 1915, pls. VII, VIII, p. 69-72.
Chic. Or. Inst. Photos. 6903, 6944-45, 8394.

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 164-65.

Commentaire

La scène ci-contre correspond au registre supérieur décrit ci-dessus, soit les trois courses rituelles du roi.



N° 38 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'édifice Chambre XX. Parois nord et sud

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 373-374

Décor

Paroi nord, sont illustrés certains épisodes de la fête-séd; AU REGISTRE SUPÉRIEUR, LA PREMIÈRE SCÈNE REPRÉSENTE LES PRÉPARATIFS DE FÊTE : purification du per-our et apport de la nacelle-sepa par Horus et Seth; ensuite, le roi coiffé de la couronne rouge et enveloppé du long manteau tient le sceptre-hk3 et le flagellum, siégeant sur la sepa posée sur les signes de vie et de stabilité : il saisit le sceptre w3s que lui tend l'Horus libyen. Son siège de fête est prêt à le recevoir; LA DERNIÈRE SCÈNE QUI A POUR TITRE : « ENTRER AU PER-OUR ET EN SORTIR », MONTRE LE ROI, DRAPÉ DANS LE MÊME MANTEAU ET TOUJOURS COIFFÉ DE LA COURONNE ROUGE, TRANSPORTÉ SUR LA NACELLE-SEPA PAR DEUX ÂMES DE BOUTO, VERS LES CHAPELLES DU NORD. Au registre inférieur, après que le roi fut accueilli par Amon, on voit Thoutmosis III, coiffé de l'aief qui présente des offrandes à Amon; DERRIÈRE LE ROI FIGURE LE ROI MOMIFORME « KHONSOU-NEFER-HOTEP DANS THEBES ». Les offrandes sont réparties en deux groupes, séparés par les bannières royales entre lesquelles on lit « le faucon des Horus d'or ». Le premier groupe d'offrandes est constitué par trois registres de coffres, surmonté d'un texte.

Paroi sud, (registre supérieur détruit), registre inférieur: SCÈNES D'OFFRANDES DE LAIT À AMON : deux vases de lait sont offerts à Amon par le roi, derrière lequel sont figurés deux groupes de vaches avec leurs veaux, et des vases de lait disposés sur deux registres. Puis suivi du dieu « Tjenti*, maître des dieux à cornes », Thoutmosis III, coiffé de la double couronne et derrière lequel se trouve le pavois de son ka, présente à Amon ithyphallique un troupeau de bêtes comprenant une vache et son veau, une seconde vache et deux taureaux.

Traduction

Paroi nord: texte des "paroles à dire" : « Paroles à dire: RENDRE PROPICE LA BANDELETTE. Ô BANDELETTE GRANDE, BELLE, ORNÉE, FORTUNÉE, VERTE, MAÎTRESSE D'APPARITION, VIENS (POUR) AMON-RÉ EN CE JOUR ».

Au-dessus de l'ensemble des offrandes est inscrit le texte: « Paroles à dire: « Puisse le roi, et Geb, donner l'offrande à Amon-Ré, maître des Trônes du Double Pays (qui préside à Karnak), (à savoir) la bandelette ». Son aimé, le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double Pays, Menkheperre, doué de vie comme Ré, à jamais ».

Cultes associés

- ▶ Fête-séd
- Fête-séd
- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 116.
Barguet, Temple, p. 188-89.

Sources visuelles

Paroi nord, le roi : Schwaller de Lubicz, Karnak, II, pl. 201.

Jéquier, L'Architecture, I, pl. 52 (3).

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 190.

Commentaire

La scène ci-contre représente le transport du roi sur la nacelle-sepa par les âmes de Bouto.



N° 39 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Chambre XXII

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 379-380

Décor

Paroi nord, reg. sup. 1) Scène détruite. 2) Le roi, nu-tête et avançant avec son ka (de même taille que lui) est représenté devant "Sobek-Ré, dieu grand, maître du ciel, régent de l'éternité". Il tend au roi le signe de la croix de vie. 3) Présentation à Amon-Ré ithyphallique de quatre bêtes à cornes par le roi coiffé de la double couronne. 4) Coiffé de la couronne rouge et suivi de son ka, le roi offre encens et libation à Amon-Ré. Paroi sud, reg. sup. : 1) Le roi est accueilli par la déesse Mout. 2) EN PRÉSENCE D'HATHOR "DAME DE DENDERAH" ET DE SETH "L'OMBITE, MAÎTRE DU PAYS DU SUD, DIEU GRAND", LE ROI COIFFE DE LA DOUBLE COURONNE ET SUIVI DE SON KA (pavois animé) EST ALLAITÉ PAR « HATHOR, MAÎTRESSE DU CIEL » DEVANT LE DIEU HIERACOCÉPHALE, SEMTOUS (cf. scène b). 3) Le roi, assis en haut d'une estrade et coiffé de la double couronne, tient le flabellum et le mâkes et reçoit de quatre divinités les tiges bourgeonnantes des millions d'années que lui présentent quatre divinités (cf. scène a). Enfin, le roi nu-tête, est accueilli par "Horus, dieu grand, maître du ciel".

Reg. inf. : 1) Scène de purification du roi par Amon-Ré. 2) LE ROI EST COIFFÉ DE LA DOUBLE COURONNE, ET SUIVI DE SON KA, IL SE TIEND EN ADORATION DEVANT AMON ITHYPHALLIQUE QUI LUI ACCORDE SON « RAJEUNISSEMENT ». 3) Puis toujours accompagné de son ka le roi procède à la purification d'Amon-Ré. 4) Scène de purification d'Amon-Ré par le roi lui-même.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 117.
Barguet, Temple, p. 186-87.

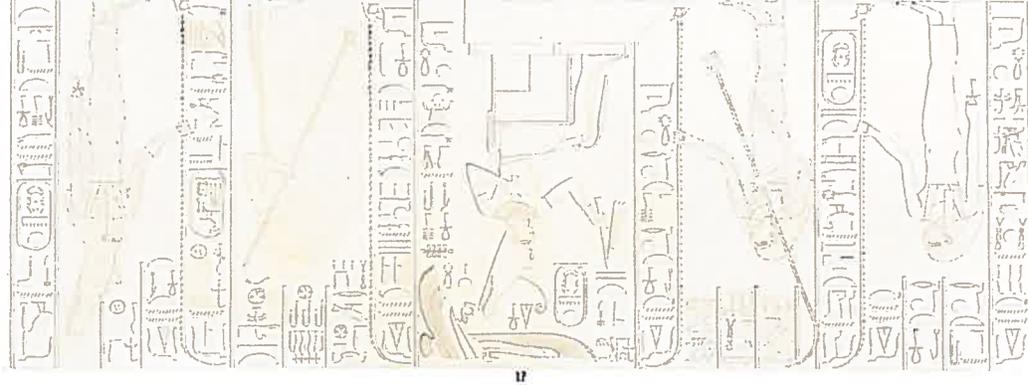
Sources visuelles

Paroi nord: Jéquier, L'Architecture, III, pl. IV. Schott, *ÄZ*, 73, 1937, pl. III, d, p. 16.
Paroi sud: Chic. Or. Inst. Photos. 6002, 7660. LD, III. 35 (a, b), cf. Text, III, p. 33.

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 186-87.
Paroi sud, pour les textes des divinités, cf. Sethe, *Urk.*, IV, p. 573, (182), s a, b, p. 579, (183), k, p. 581, (183), s.
Sur le dieu Semtous, cf. Gardiner, *Miscell. Gregoriana*, 1941, p. 89-91.

Commentaire



N° 40 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Chambre XXI

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 376-378

Décor

Paroi ouest, registre supérieur: 1) Le roi sur un sm3-43wy est emmené par un dieu. 2) SUIVI DE SON KA, le roi reçoit l'accueil d'un dieu assis au haut d'une estrade et qui est vraisemblablement Sokar. Registre inférieur: Coiffé de la couronne blanche le roi est emmené par Horus, dieu grand, maître du ciel dans une scène intitulée "montée royale..."

Paroi sud, registre supérieur: le roi est d'abord purifié par "Chnoum, qui préside à la maison de protection" et par un autre dieu (détruit). Puis ayant coiffé la couronne blanche, il offre à Amon-Ré les deux vases de lait, ET SUIVI DE SON KA (pavois animé) il procède à la purification d'Amon-Ré ithyphallique. Registre inférieur: Coiffé de la couronne blanche et SUIVI DE SON KA (pavois animé), le roi est accueilli par Montou-Ré-sontet, qui lui tend la croix de vie.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Couronnement
 - Montée royale
- ▶ Fête-sed
 - Fête-sed
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 116.
Barguet, Temple, p. 187-188.

Sources visuelles

Paroi sud: le roi et son ka: Schott, Reinigung, pl. VII a, p. 85.

Bibliographie

Commentaire

N° 41 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple

Est du temple d'Amon-Ré

dans l'édifice

Chambre XXVI. Parois nord et sud.

Datation

En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie

XVIIIe dynastie

Matière

Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 383

Décor

Paroi nord, trois scènes: 1) LE ROI, SUIVI DE SON KA (PETIT PERSONNAGE JUCHÉ SUR UN SM3-T3WY) ET SAISSANT LE BRAS DROIT DU ROI, EST PURIFIÉ PAR DEUX DIVINITÉS, DEBOUT SUR DES SOCLE. 2) IMPOSITION DES COURONNES SUR LA TÊTE DU ROI PAR DEUX DIVINITÉS.

Paroi sud : 1) Le roi est emmené vers Amon sous sa forme ithyphallique par deux divinités. 2) Le roi est accueilli par Amon-Ré sur une estrade dont le sol est supporté par un sm3-t3wy. Le personnage placé derrière le roi doit être son ka. La troisième scène de chacune de ces parois figurait le roi devant Amon.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Couronnement
 - Couronnement
 - Purification
- ▶ Fête-sed
 - Fête-sed
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 118.
Barguet, Temple, p. 191.

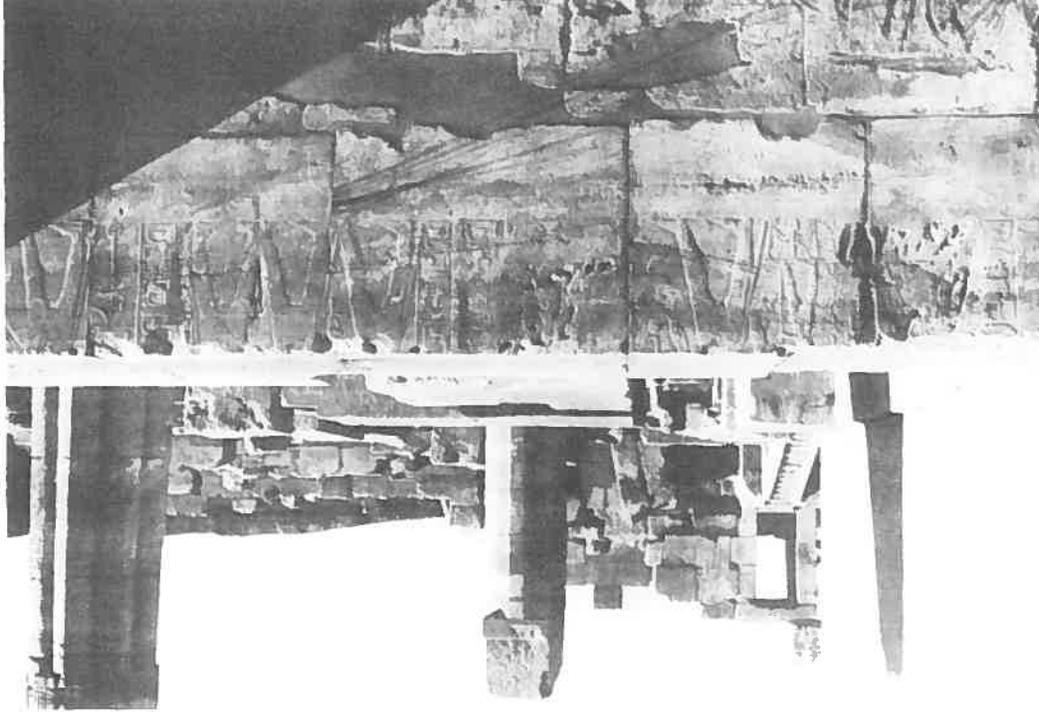
Sources visuelles

Incomplète: Arnold, Wandrelief, pl. XXII (24), p. 75.

Bibliographie

Gardiner, JEA, 36, 1950, p. 4 (10). Barguet, Temple, p. 191.

Commentaire



N° 42 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Chambre XXVII

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 385 a)

Décor

C'EST DANS SON MANTEAU COURT, COSTUME DE FÊTE-SED, QUE LE ROI SE PRÉSENTE À LA PORTE DE LA CHAMBRE SUIVANTE, CHAMBRE QUI DONNE ACCÈS AUX DEUX SANCTUAIRES JUMEAUX DE L'AKH-MÉNOU.

Traduction

Deux colonnes de texte donnent le nom de la porte: « la porte nommée Menkheperre-est-quelqu'un-qui-écarte-le-mal ».

Cultes associés

- Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 118.
Barguet, Temple, p. 191-92.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photos. 6922, 6933.

Bibliographie

Textes: Barguet, Temple, p. 191-92.

Commentaire

Une troisième ligne donne le nom de celui qui a renouvelé la porte: « renouvellement du monument est ce qu'a fait Sêti-mer-en-Ptah, pour son père Amon ».

N° 43 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'édifice Sanctuaire refait par Alexandre. Chambre XXXVIII

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 391

Décor

Paroi nord: LE ROI, SUIVI DE SON KA, SE DIRIGE VERS UN DIEU PUIS UNE DÉESSE. Le ka-pavois a été substitué au ka-persommage.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 119.
Barguet, Temple, p. 193.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photos. 6921, 8840.

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 193.

Commentaire

La paroi nord a été renouvelée par Alexandre qui a reproduit le cartouche de Thoutmosis III.

N° 44 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Sanctuaire d'Alexandre. Chambre XXIX: linteau de la porte

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 394

Décor

Deux scènes: 1) LE ROI, COIFFÉ DE LA COURONNE BLANCHE, SUIVI DE SON KA ET D'UN NIL PORTEUR D'OFFRANDES, EST DEBOUT DEVANT ANUBIS. 2) Le roi est accueilli par la déesse Hathor, "Hathor qui est à la tête de Thèbes".

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
 - Fête-sed
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical bibliography, II, p. 119.
Barguet, Temple, p. 194.

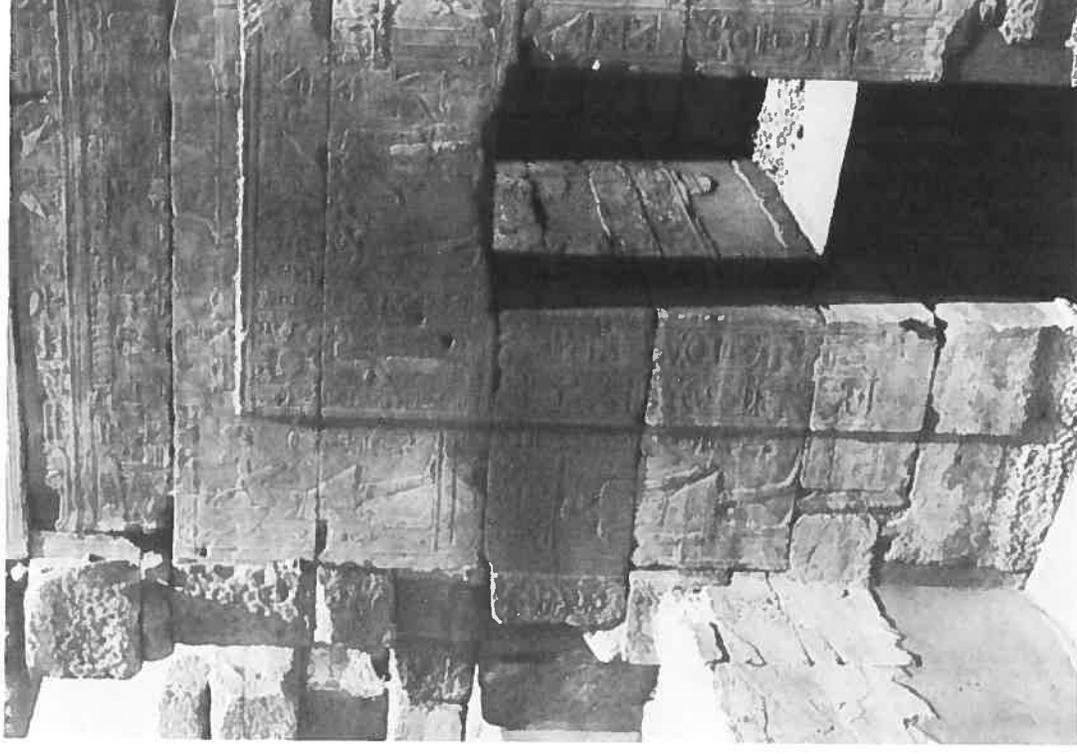
Sources visuelles

Jéquier, L'Architecture, III, pl. I (droite).
Schwaller de Lubiez, Karnak, II, pl. 202.

Bibliographie

Sethé, Urk., II, 6 (2). Barguet, Temple, p. 194.

Commentaire



N° 45 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Sanctuaire d'Alexandre. Chambre XXIX

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 395

Décor

Deux registres; cinq scènes dans chaque:

Paroi nord : reg. inf. : Scène 2) Alexandre reçoit d'Amon-Ré « des millions d'années d'éternité et des centaines de milliers de fête-sed sur le trône d'Horus ». Scène 5) COIFFÉ DE LA NEMSI ET SUIVI DE SON KA SOUS FORME DE PAVOIS ANIMÉ, LE ROI REND HOMMAGE À AMON-RÉ.

Reg. sup. : Scène 2) Alexandre, coiffé de la couronne rouge, "offre Maât à son père Amon-Ré", qui lui accorde "LA ROYAUTE DU DOUBLE-PAYS EN TANT QUE JUSTE-DE-VOIX". Scène 3) Le roi, coiffé de la double couronne et tenant dans sa main droite le flagellum est mené vers Amon-Ré ithyphallique; la légende indique qu'il s'agit d'une « montée royale ». Scène 5) Coiffé de la nemsi, le roi présente à Amon-Ré le fard-mjjet d'une statuette de sphinx, tandis que SON KA apporte l'encens de Pount. En retour, Amon accorde au roi d'être " LOUÉ, PUISSANT, JUSTIFIÉ " .

Traduction

Cultes associés

- ▲ Couronnement
 - Montée royale
- ▲ Fête-sed
 - Fête-sed
- ▲ Ka royal
 - Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 119.
Barguet, Temple, p. 197.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photos. 5650, 5658-61, 5681.

Bibliographie

Paroles du ka, cf. Barguet, Temple, p. 197.

Commentaire

COMPTE-TENU LES DONNS QU'ACCORDE AMON-RÉ AU ROI, IL EST POSSIBLE D'AFFIRMER QUE CE DERNIER EST PASSÉ DANS LE MONDE SOUTERRAIN. Barguet, Temple, p. 197, note 1.

N° 46 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Sanctuaire d'Alexandre. Chambre XXIX

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 396

Décor

Deux registres; cinq scènes dans chaque; Reg. sup., scène 3) Alexandre, coiffé de la couronne blanche et accompagné de SON KA qui est de même taille que lui, fait offrande des vases à Amon-Ré.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, *Topographical Bibliography*, II, p. 119.
Barguet, *Temple*, p. 196.

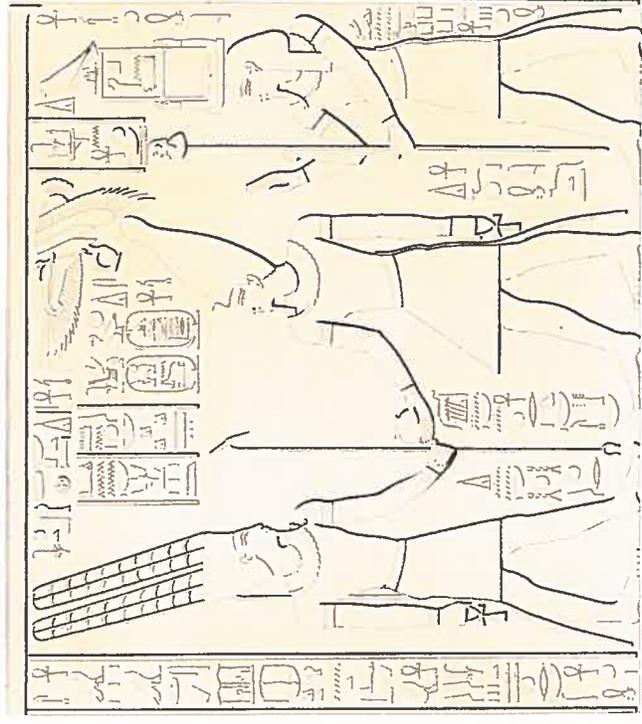
Sources visuelles

LD, IV, 3 [c]

Bibliographie

Barguet, *Temple*, p. 196.
Pour le ka et les cartouches, cf. Champollion, *Not. descr.*, 2, p. 171.

Commentaire



N° 47 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré

dans l'édifice Piliers qui entourent la moitié sud de la salle des fêtes

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

N° plan XII 2)

Décor

Le roi coiffé de la couronne blanche (pschent) reçoit l'accueil d'une divinité. Sous la scène, une ligne de texte.

Traduction

« L'AIMÉ [D'AMON-RÉ, THOUTMOSIS III DONT C'EST] LA PREMIÈRE FOIS DE LA FÊTE-SED; PUISSE-T-IL EN CÉLÉBRER DE TRÈS NOMBREUSES ».

Cultes associés

▶ Fête-sed

- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 111.
Barguet, Temple, p. 170-71.

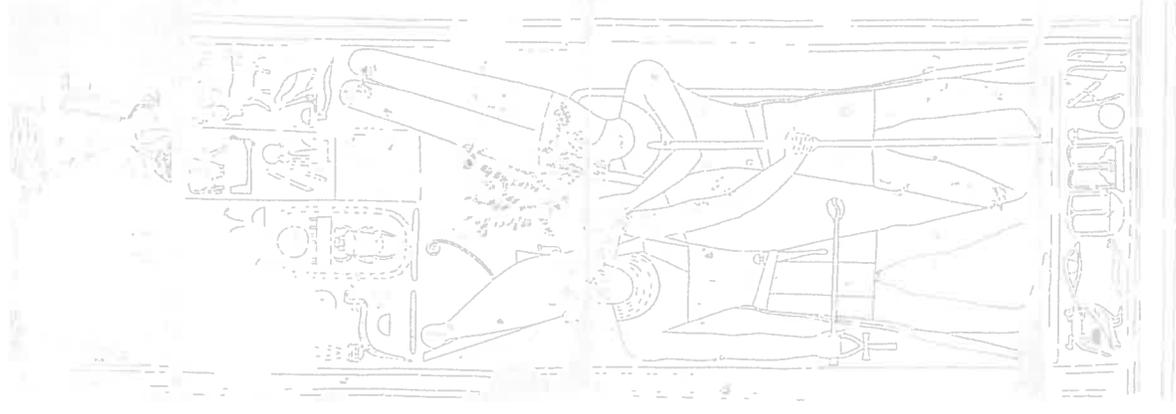
Sources visuelles

Pecoil, Akh-ménou, pl. 31, pilier 4, face sud.
Robichon et Varille, Égypte, pl. 85.

Bibliographie

Sethe, Urk., IV, 594-5, (190) A.1.
Barguet, Temple, p. 170-71.

Commentaire



N° 48 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Salle des Fêtes, en dépassant la porte d'entrée de la salle de Sokar

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XII) 2

N° scène 333

Décor

Scène très fragmentaire qui montre les éléments d'une procession dont subsistent seuls les derniers personnages, deux femmes les bras levés.

LA PROCESSION S'AVANCE VERS DES OFFRANDES ACCUMULÉES DEVANT UNE BARQUE DIVINE OU THOUTMOSIS III, AGENOUILLÉ, TÊTE LE PIS D'UNE VACHE. Celle-ci représente la déesse Hathor ou l'une des formes bien connues de cette déesse, Hesat ou Sekhat-Hor.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 110.
Barguet, Temple, p. 174.

Sources visuelles

Pecoii, Akh-menou, pl. 82.

Bibliographie

Pour la déesse Sekhat-Hor présidant à l'ouverture des cérémonies de la fête-sed, cf. Frankfort, Kingship, p. 82.

Commentaire



N° 49 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Paroi ouest de la chapelle centrale. Chambre XXXVII

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XIII.3)

N° scène 426

Décor

Deux registres; registre inférieur : 1) Est représenté le transport de statues royales depuis [le temple? d']

Amon jusqu'au [temple? de] Mout.

Registre supérieur : retour de la procession vers Amon. La procession est précédée de chanteuses et de chanteurs. Viennent ensuite les prophètes, un porteur de la table d'offrandes, un porte-encensoir, un porteur du vase à libation, puis ceux portant les statues royales, le dernier prêtre portant une statue féminine. 2) À la fin de son voyage aller, le roi est représenté offrant encens et libation à la déesse Mout. À l'autre extrémité nord de la scène, figure derrière le roi la fin d'un texte: "...jubilation (ihhy) du début de l'année*".

Registre supérieur: scène identique.

Traduction

Texte inscrit entre les deux registres : "les statues royales s'en vont, après l'accomplissement des cérémonies, faire le tour du palais [divin], à l'extérieur. Paroles dites par le prêtre-lecteur : "LOUANGE ET ACCLAMATION À MENKHEPERRÉ! ACCOMPLIR LES RITES CONFORMÈMENT AU RITUEL; OFFRIR LA VIE À CES STATUES DANS...".
LA PROCESSION A POUR LÉGENDE LA CÉLÉBRATION DE « LA RÉPÉTITION DE LA VIE »*.

Cultes associés

- Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 123.
Barguet, Temple, p. 179.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photos. 6172-3, 7477 (gauche).

Bibliographie

Fischer dans Penn. Mus. Bull. XXI [2] (1957), p. 38.
Barguet, Temple, p. 179.

Commentaire

* La vie est de nouveau offerte aux statues, tout comme elle l'est redonnée au roi lors de son jubilé. Cette cérémonie devait comporter selon P. Barguet le rite de "l'Ouverture de la bouche". BARGUET, Temple, p. 179, note 1.

N° 50 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Salle des Fêtes. Départ sud de la paroi est

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XII 2)

N° scène 332

Décor

Une première scène montrait le roi assis, tenant d'une main la longue tige des millions d'années. IL INSCRIVAIT LES ANNALES ROYALES PATRONNÉES PAR SÉCHAT, DÉESSE DE L'ÉCRITURE. Il ne subsiste plus que le texte inscrit sous le bloc. La scène suivante a totalement disparu. La dernière scène figure le roi debout tenant la tige des jubiléés et inscrivant la première fête-sed sur la coupe, jubilaire que lui présentait Thot, de la main gauche duquel descend : « La vie de millions, centaines de milliers et dizaine de milliers de fêtes-sed, pour Menkheperé, vivant à jamais ». Une phrase semble être dite par Thot : « [Remplis la] de l'année de la première fois de la fête-sed », et une troisième colonne de texte énonce: "(Paroles dites par Rê) JE FAIS TON NOM DE THOUTMOSIS-RÉGENT-DE-THEBES, VIVANT À JAMAIS". Derrière le dieu: "Je te donne la vie des millions d'années". PUIS LE ROI S'AVANÇAIT SUIVI DE SON KA, PETIT PERSONNAGE TENANT LE SIGNE DE VIE.

Traduction

Inscription de la première scène: "Paroles à dire: "Bonheur, bonheur, année par année! Toute vie venant d'elle, toute stabilité venant d'elle, toute joie venant d'elle, pour Menkheperé. O Horus Taureau-vaillant-aimé-de-Ré, doué de vie, ils (te) donnent toute vie, stabilité, vigueur venant d'eux".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Portier & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 110.
Barguet, Temple, p. 173.

Sources visuelles

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 173.

Commentaire

Charte divine d'intronisation reconstituée d'après l'exact équivalent figuré sur la paroi nord de la première des chambres magasins de Thoutmosis III situées au nord de la « cour du Moyen Empire ». Une scène identique est figurée à Semneh, temple de Thoutmosis III : il s'agit de l'inscription des noms du roi dans les annales.

N° 51 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Rê
dans l'edifice Salle des fêtes. En dépassant la porte donnant accès au sanctuaire axial

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XII 2)

N° scène 335

Décor

Fragment montrant des offrandes et des bêtes sacrifiées entassées devant un vaste reposoir à escalier d'accès, reposoir de barque sans doute; en avant du roi, qui se dirige vers lui, il reste la fin de la légende.

Traduction

RESTE DE LA LÉGENDE : "... DANS SA NAVIGATION ANNUELLE".

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Station de la barque

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 110.
Barguet, Temple, p. 174-175.

Sources visuelles

Bibliographie

Barguet, Temple, p. 174-175.
Texte: Urk., IV, 929.

Commentaire

N° 52 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Rê
dans l'edifice Salle des Fêtes, en dépassant la porte donnant accès au sanctuaire axial

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XII 2)

N° scène 336

Décor

SCÈNE DE PROCESSION : UN TEXTE DE HUIT COLONNES EST ENCADRÉ DE JOUEUSES DE SISTRES À L'AVANT ET DE CHANTEURS À L'ARRIÈRE, RYTHMANT LA MARCHÉ DE LA PROCESSION AVEC CE CHANT ARCHAÏQUE (dont il ne reste que la seconde strophe traduite ci-dessous) DURANT LA FÊTE D'OPET.

Traduction

« (Une buvette) est dressée pour le personnel qui est dans (la barque des) barques; un chemin dans les terres (est creusé pour toi), Hâpy grand et haut. (Rends favorables) tes Deux-Maîtresses sur la tête d'Horus (au-bras-puissant), quand le dieu navigue avec la Belle du dieu. « (Hathor a) fait la plus belle des choses (au roi Men)kheperré, aimé d'Amon (et loué des dieux », dit) Neith ».

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
- Fête d'Opet

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 110.
Barguet, Temple, p. 175.

Sources visuelles

Barguet, Temple, p. 175.

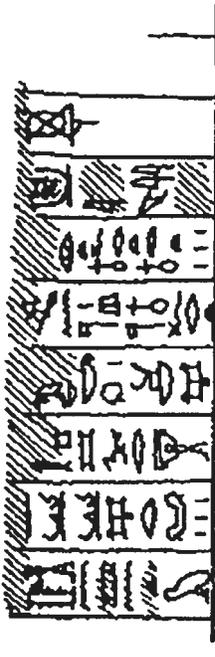
Bibliographie

Barguet, Temple, p. 175.
Wolf, Opet, Leipzig, 1931.

Sethe dans ZAS, p. 64, p. 1 sq., a traduit et publié les deux chansons archaïques.

Commentaire

La même chanson figure dans le sanctuaire de la barque d'Hatchepsout à Kamak, à l'allée et au retour d'une procession.



N° 53 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Couloir XI.A. Après la troisième niche de la paroi nord

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 439

Décor

Trois scènes: 1) Ce qui subsiste de cette scène est très fragmentaire: on peut encore voir les statues de Thoutmosis III et de la reine. 2) Le roi fait une libation et offre l'encens à Amon assis. 3) THOUTMOSIS III EST REPRÉSENTÉ DEVANT LES CHAPELLES FUNÉRAIRES DE BOUTO, SYMBOLISANT LES SÉPULTURES DES ANCÊTRES ROYAUX*.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
- Culte des ancêtres
- ▶ Fête-sed
- Fête-sed

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 124.
Barguet, Temple, p. 182.

Sources visuelles

Wallert, Palmen, pl. X, p. 116.

Bibliographie

* Junker, MittKairo, IX, p. 17-21.
Schott dans Göttingische Gelehrte Anzeigen, 218, 1966, p. 294, Abb. 1.
Barguet, Temple, p. 182 et 293-4.

Commentaire



N° 54 L'Akh-Ménou de Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Est du temple d'Amon-Ré
dans l'edifice Chambre des Ancêtres

Datation En l'an 23 du règne (1504-1450)

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

N° plan XIII 2)

N° scène 342

Décor

THOUTMOSIS III FAIT OFFRANDE AUX GRANDS ROIS QUI L'ONT PRÉCÉDÉ ET QUI SONT REPRÉSENTÉS ASSIS SUR QUATRE REGISTRES.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
- Culte des ancêtres

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 112

Sources visuelles

Lepsius, Auswahi, pl. I.
Young, Hieroglyphics, pl. 96.

Bibliographie

Sethe, Urk., IV, 608-610.
Boreux, Guide, I, p. 134-136. Vandier, Guide, p. 18.
Cartouches: Cullimore, Trans. Roy. Soc. Lit. II (1834), 1st pl. A, D, H.; De Rougé, Examen de l'ouvrage... de Bunsen [&c.] in Annales de Philosophie chrétienne, XIII, 1846, pl. 46, p. 7-10.

Commentaire

On accède à la Chambre des Ancêtres par le bas-côté ouest de la Salle des Fêtes. Elle renfermait un autel de granit rose au nom de Thoutmosis III (Rev. Arch. [1845], p. 20.).

N° 55 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Kruchten, Religion und Philosophie, p. 179-180.
Commentaire

Localisation

dans le temple Située entre les Iles et IIIe pylônes
dans l'édifice Travées centrales. Première architrave au sud de l'axe majeur

Datation Entre le XIVe et le XIIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

N° planche 3

Traduction

Texte architrave 4 inf. : [...] en ouvrages bien appareillés et éternels, chaque pays étranger étant sous tes sandales.

Le roi de Haute et Basse-Égypte, prince des Neuf Ares, le maître des Deux Terres : / Menmaâtré / Ousermaâtré-l'Élu-de-Rê /

IL A FAIT COMME MÉMORIAL PERSONNEL POUR (SON) PÈRE AMON-RÊ, MAÎTRE DES TRÔNES DES DEUX TERRES, L'ACTE DE FAIRE POUR LUI LE TEMPLE "BÉNÉFIQUE EST / SËTI-AIMÉ-D'AMON / RAMSÈS-AIMÉ-D'AMON / DANS LE DOMAINE D'AMON", DANS L'AXE D'IPET SOUT, EN EXCELLENTE GRÈS BLANC, STATION DU MAÎTRE DES DIEUX, BEAU SÉJOUR DE L'ENNÉADE, ENTOURRÉ (LE TEMPLE) DE COLONNES CAMPANIFORMES ET DE COLONNES À BOUTONS FERMÉS, DONT LES MURS SONT COMME LES DEUX MONTAGNES DES RIVES;

(un temple) couvert, considérablement embelli, dont les perfections (atteignent) la hauteur du ciel. La grande Ennéade qui est dans Ipset s'élève [...].

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Station de la barque
- ▶ Fête d'Opet
- Station de la barque

Sources écrites

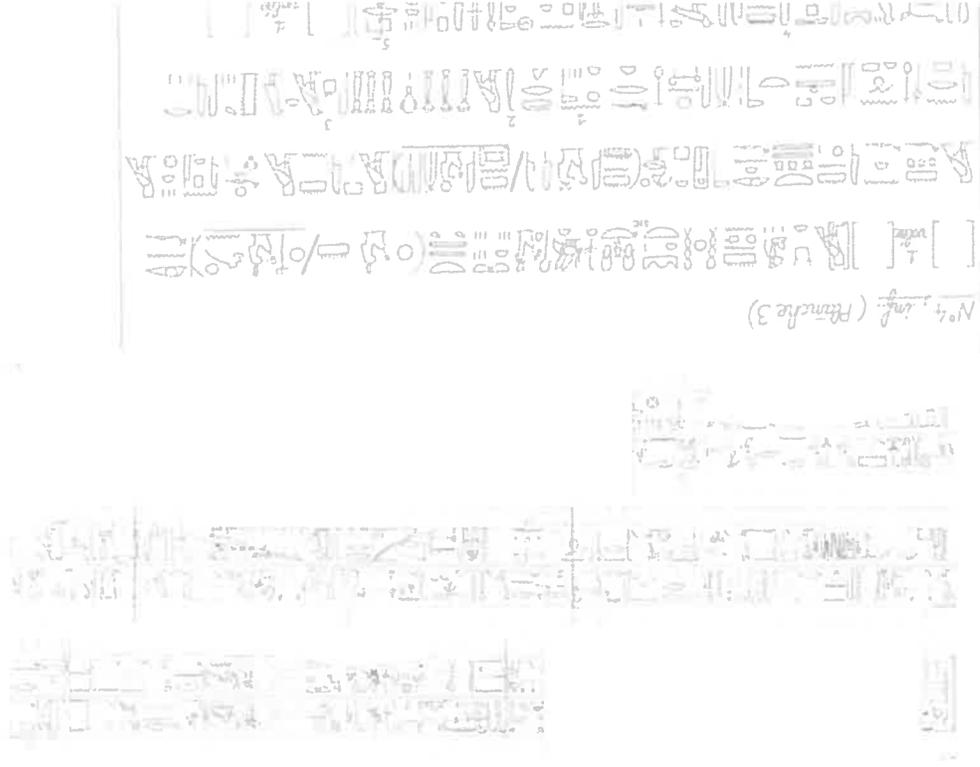
Rondot, Architraves, p. 17-18.

Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 3.

Bibliographie

- Gauthier, Rec. de Trav., 35, 1913, p. 6.
Legrain, Karnak, p. 162 a) 2.
Barguet, Temple, p. 62. Id. RdE, 9, 1952, p. 9, n. 3. Id. BIFAO, 52, 1953, p. 145, n. 1.
Christophe, BIFAO, 60, 1960, p. 77 et n. 2, p. 80, n. 3.
Haeny, Basilikale Anlagen, p. 28 et 59.
KRI, I, 202, 7-10.
Murnane, JNES, 34, 1975, p. 180.
El-Sayed, BIFAO, 80, 1980, p. 202, n. J.
Stadelmann, MDAIK, 34, 1978, p. 177.
Wallet-Lebrun, GöttMisz, 85, 1985, p. 79, texte K2.
Spencer, Temple, p. 50, n. 114 et p. 239.



N° 56 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice Située entre les IIe et IIIe pylônes Quatrième architrave à l'ouest de l'axe secondaire. Face ouest

Datation Entre le XIVe et le XVe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Décor N° planche 13

Traduction

Texte architrave 27 inf. : Vive les Deux Maîtresses: Celui qui répète les naissances, [celui dont le glaive est puissant, celui qui repousse les Neufs Arcs; l'Horus d'Or: Celui qui répète les couronnements, celui dont les arcs sont puissants dans tous les pays; le roi de Haute et Basse-Egypte, le maître des Deux Terres: Menmaâtré]

Roi qui fait un mémorial dans le domaine de son père Amon, [déterminé à construire pour celui qui l'a mis au monde sur le temenos grand et auguste d'Ipet-Sout, beau séjour de l'Ennéade dans lequel Amon fait halte, lieu d'apparition du maître des dieux, LORS DE SES FÊTES ANNUELLES. Sa récompense, c'est vie et pouvoir, valeur et puissance contre les Neuf Arcs. [Le fils de Rê] [...].

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vaitée
 - Station de la barque
- ▶ Fête d'Opet
 - Station de la barque

Sources écrites

Rondot, Architraves, p. 51.

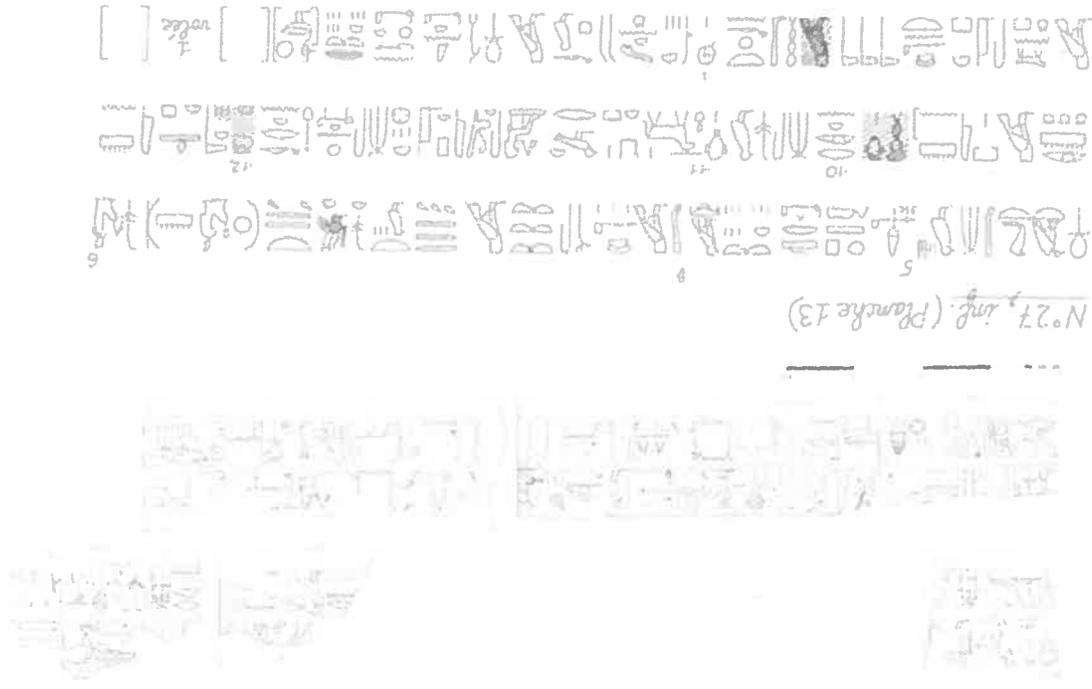
Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 13.

Bibliographie

- Barguet, Temple, p. 62 et 315.
Christophe, BIFAO, 60, 1960, p. 77 et n. 1 et 2; p. 78, n. 3.
Haeny, Basiikale Anlagen, p. 28.
KRI, I, 204, 13-16.
Stadelmann, MDAIK, 34, 1978, p. 177.
Kruchten, Religion und Philosophie, p. 180, texte (3).

Commentaire



N° 57 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Située entre les Ile et IIe pylônes
dans l'edifice Paroi nord, partie est

Datation Entre le XI^e et le XII^e siècle av. J.-C.

Dynastie XIX^e dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 154

Décor

Premier registre: PROCESION DES BARQUES SACRÉES D'EST EN OUEST, POUR "REPOSER DANS LE MONUMENT" DE SÊTI I.

Le roi encense les barques de la Triade portées par des prêtres.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Belle fête de la Vallée

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 154.
Barguet, Temple, p.73.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, 1,1, pl. 197.

Bibliographie

Commentaire

VOIR REPRODUCTION DE CETTE SCÈNE SUR LA PAGE SUIVANTE.



Séti I^{er} offre l'encens à la procession des barques de la Triade thébaine.
Paroi Nord, côté Est de la Grande Salle hypostyle.
Nelson, *Hypostyle Hall*, 1, 1, pl. 197.

N° 58 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Paroi nord, moitié Ouest

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 153

Décor

Premier registre: PARTANT D'UN REPOSOIR DEVANT LEQUEL LE ROI A ÉTÉ AMENÉ PAR MONTOU ET ATOM, LES BARQUES SACRÉES S'EN VONT EN DIRECTION DE L'EST, ACCOMPAGNÉES DU ROI ET DE SON FILS (LE FUTUR RAMSES II) EN TÊTE DU CORTÈGE ET QUI PORTE LA PEAU DE PANTHÈRE; LE ROI EST QUALIFIÉ DE "HORUS QUI RÉPÈTE LES COURONNEMENTS".

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Belle fête de la Vallée

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 44.
Barguet, Temple, p. 72-73.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, I, pl. 180.

Bibliographie

Commentaire

VOIR REPRODUCTION DE CETTE SCÈNE SUR LA PAGE SUIVANTE.



Séti I^{er} marche en tête et à côté de la procession des barques de la Triade thébaine.
Paroi Nord, côté Ouest de la Grande Salle hypostyle.
Nelson, *Hypostyle Hall*, 1, 1, pl. 180.

N° 59 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation
dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'édifice Paroi sud, côté ouest

Datation Entre le XIVe et le XVe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 158

Décor

Premier registre: LE ROI COIFFÉ DE LA KHÉPRECH, ENCENSE LES BARQUES SACRÉES D'AMON, MOUT ET KHONSOU, QUI S'EN VONT EN PROCESSION VERS LOUXOR SUR LES ÉPAULES DES PRÊTRES; DERRIÈRE ELLES, SE TIENT L'OSIRIS SÉTI Ier COIFFÉ DE L'ATEF.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
 - Belle fête de la Vallée
- ▶ Culte des ancêtres
 - Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
 - Culte du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 47.
Barguet, Temple, p. 66.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, 1, 1, pl. 53.

Bibliographie

Seale, Coregency, fig. 18, p. 62.

Commentaire

VOIR REPRODUCTION DE CETTE SCÈNE SUR LA PAGE SUIVANTE.



Ramsès II encense la procession des barques de la Triade thébaine, derrière lesquelles se trouve Sèti I^{er}.
Paroi Sud, côté Ouest de la Grande Salle hypostyle.
Nelson, *Hypostyle Hall*, 1, 1, pl. 53

N° 60 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'édifice Moitié sud, paroi ouest

Datation Entre le XI^e et le XII^e siècle av. J.-C.

Dynastie XIX^e dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 157

Décor

Premier registre: ENSEMBLE DE SCÈNES EN RAPPORT AVEC LE RETOUR DE LOUXOR À KARNAK DE LA BARQUE SACRÉE.

- 1- Le roi présente encens et eau fraîche à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique.
- 2- (La scène est masquée par des pierres).
- 3- Le roi apporte des offrandes à Amon-Rê et Mout.
- 4- Le roi présente les bandelettes à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique.
- 5- Le roi, coiffé de la couronne rouge, accomplit la course rituelle devant Montou.
- 6- Le roi, coiffé de la kheprech, est agenouillé derrière l'Ennéade de Karnak, face à la Triade thébaine.
- 7- La barque-remorque hâle sur les eaux la barque Ouserchat d'Amon avançant du sud (Louxor) vers le nord (Karnak).
- 8- Le roi coiffé de la kheprech, consacre les offrandes devant Amon et Mout de Louxor placés sous un dais; puis il offre encens et eau fraîche à Amon-Rê ithyphallique de Louxor.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
- Fête d'Opet

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 46-47.
Barguet, Temple, p. 65.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, 1, pl. 31-39.

Bibliographie

Commentaire



N° 61 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation
dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Paroi sud, côté est

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 159

Décor

Premier registre: LE ROI, COIFFÉ DE LA KHÉPRECH, BRÛLE L'ENCENS DEVANT LES TROIS BARQUES SACRÉES ARRÊTÉES SUR LEURS REPOSOIRS, AINSI QU'À LA STATUE DE SÉTI Ier.

Traduction

LA I. 32 DE CETTE SCÈNE PRÉCISE QUE L'ACTION SE PASSE DANS LA SALLE HYPOSTYLE, ET C'EST LE NOMEN DE SÉTI Ier QUI EST UTILISÉ POUR LA NOMMER*.

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vaillée
- Station de la barque
- ▶ Fête d'Opet
- Station de la barque
- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 48.
Barguet, Temple, p. 68.

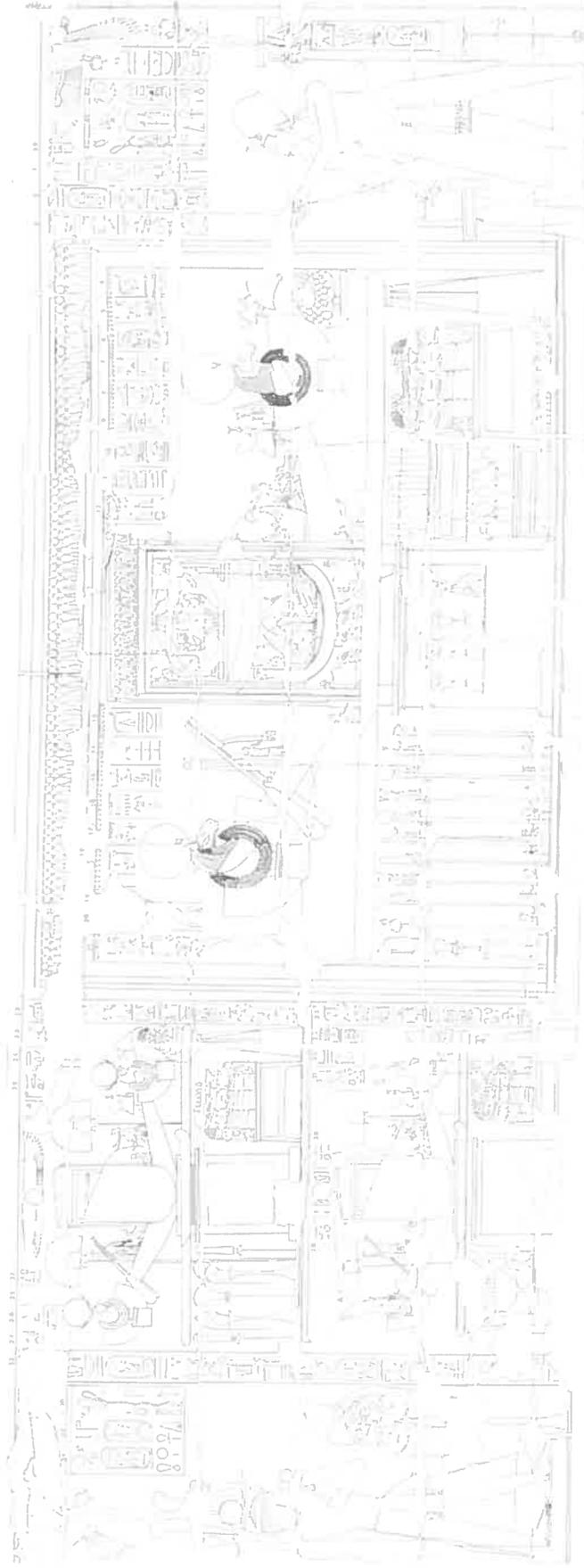
Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, 1, pl. 76.

Bibliographie

Commentaire

*Rondot, Architraves, p. 152, note 222.
VOIR REPRODUCTION DE CETTE SCÈNE SUR LA PAGE SUIVANTE.



Ramsès II effectue une libation et offre l'encens aux barques de la Triade thébaine, derrière lesquelles se trouve Sétî I^{er}.
Paroi sud, côté Est de la Grande Salle hypostyle.
Nelson, *Hypostyle Hall*, 1, 1, pl. 76.

N° 62 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice	Située entre les IIe et IIIe pylônes Moitié nord, paroi ouest
Datation	Entre le XI ^e et le XII ^e siècle av. J.-C.
Dynastie	XIX ^e dynastie
Matière	Grès
N° plan	X
N° scène	154

Troisième registre: TANDIS QUE THOT INSCRIT LES JUBILÉS ROYAUX, LE ROI, AGENOUILLÉ ET COIFFÉ DE LA KHÉPRECH, EST CONSACRÉ PAR "AMON-RÉ MAÎTRE DES TRÔNES DU DOUBLE-PAYS ET RÉSIDANT DANS LA SALLE HYPOSTYLE"; derrière Amon se tient Hathor maîtresse d'Assiout (?).

Traduction

Cultes associés

- ▶ Couronnement
- Couronnement
- ▶ Fête-sed
- Mention des jubilés

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 44.
Barguet, Temple, p. 71.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, 1, 1, pl. 150.

Bibliographie

Commentaire



N° 63 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Paroi sud, côté est.

Datation Entre le XI^e et le XII^e siècle av. J.-C.

Dynastie XIX^e dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 159

Décor Troisième registre: LE DIEU KHNOUM FAÇONNE L'ENFANT ROYAL SUR SON TOUR À POTIER EN PRÉSENCE D'UNE DÉESSE. PUIS EN PRÉSENCE D'AMON ET KHONSOU, LE ROI ENFANT EST ALLAITE PAR UNE DÉESSE.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Naissance divine

Sources écrites

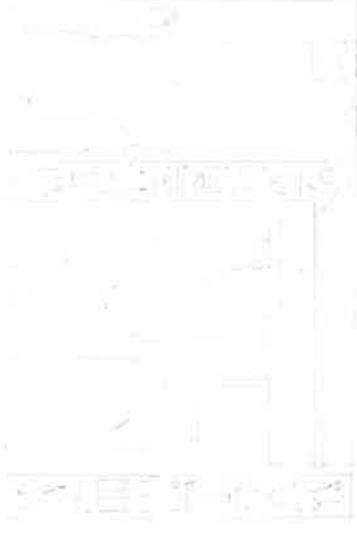
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 48.
Barguet, Temple, p. 67.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, 1,1, pl. 66 et 67.

Bibliographie

Commentaire



Architectural drawing of the hypostyle hall, showing the layout of columns and the location of the scene described in the text.



N° 64 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Situé entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'édifice Travées centrales. Deuxième architrave au nord de l'axe majeur

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Décor

Traduction

Texte architrave 10 ligne sup., texte de Sêti Ier: [Paroles à dire] par Amon-Rê, maître des trônes des Deux

Terres:

"(Mon) fils de (mon) corps, (mon) aimé,

le maître des Deux Terres: Menmaâtré-héritier-de-Rê.

Bienvenue, ô celui-qui-apparaît-dans-Thèbes!

Vois mon cœur a désiré contempler ta perfection.

Je suis ton auguste père, le maître des dieux, AMON-ATOUM-RÊ-DANS-THÈBES.

VIENS VERS MON TEMPLE, TON REPOSOIR PARFAIT (AFIN QUE) J'APPARAISSÉ POUR TOI.

Je m'unis à ton corps, les merveilles de mon front sont pour ton beau visage et les deux uraei pour le haut de ta tête, dans la salle (?) auguste, le beau séjour.

C'est une place éternelle que tu as faite pour moi et je la parcours au milieu de la joie dont tu es l'objet et qui est agréable à mon cœur.

(Je) te [donne] (?) la royau[te] [...].

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Station de la barque

Sources écrites

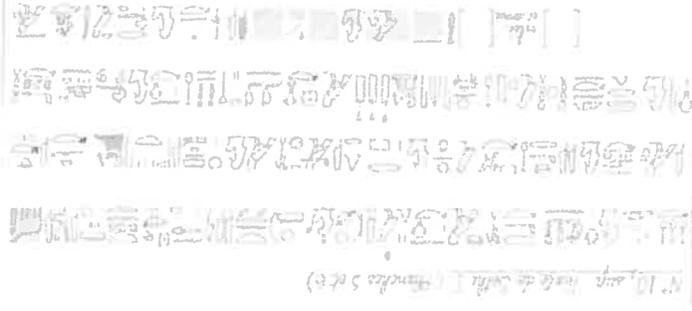
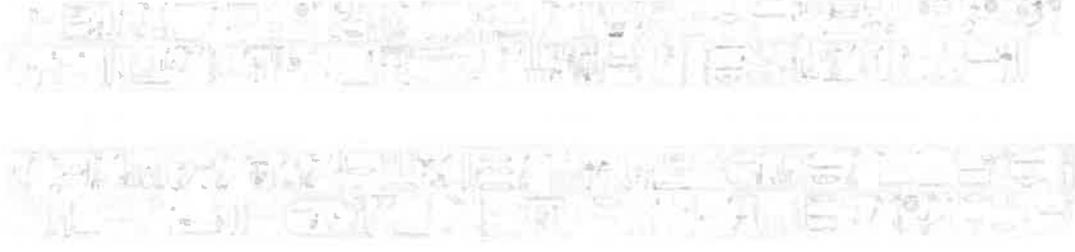
Rondot, Architraves, p. 26-28.

Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 6.

Bibliographie

Commentaire



N° 10 sup. Texte de Sêti Ier (Architraves 5 etc.)

N° 66 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'édifice Paroi sud, côté ouest

Datation Entre le XI^e et le XII^e siècle av. J.-C.

Dynastie XIX^e dynastie

Matériau Grès

N° plan X

N° scène 158

Décor

Deuxième registre: LE ROI RAMSÈS II PURIFIE SON PÈRE, L'OSIRIS SÉTI Ier.
Premier registre: LE ROI BRÛLE L'ENCENS ET FAIT UNE LIBATION DEVANT SON PÈRE SÉTI Ier SUIVI DE SON KA.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
 - Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
 - Présence du ka royal
 - Culte du ka royal

Sources écrites

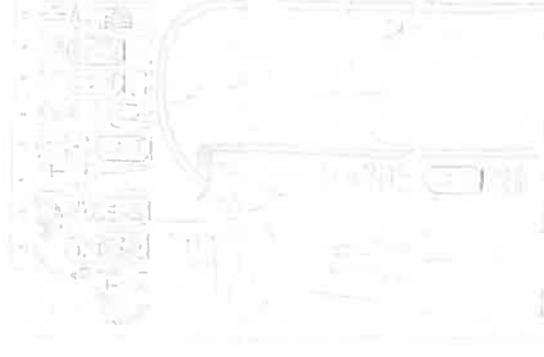
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 47.
Barguet, Temple, p. 66

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, I, pl. 42 et 48.

Bibliographie

Commentaire



N° 67 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice Située entre les IIe et IIIe pylônes Paroi sud, côté est

Datation Entre le XIVe et le XVe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 159

Décor Deuxième registre: LE ROI, EN PRÊTRE IOUNMOUTEF, PRÉSENTE LES OFFRANDES À LA STATUE DE SON PÈRE, L'OSIRIS SÊTI Ier, DANS UN NAOS.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
 - Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
 - Culte du ka royal

Sources écrites

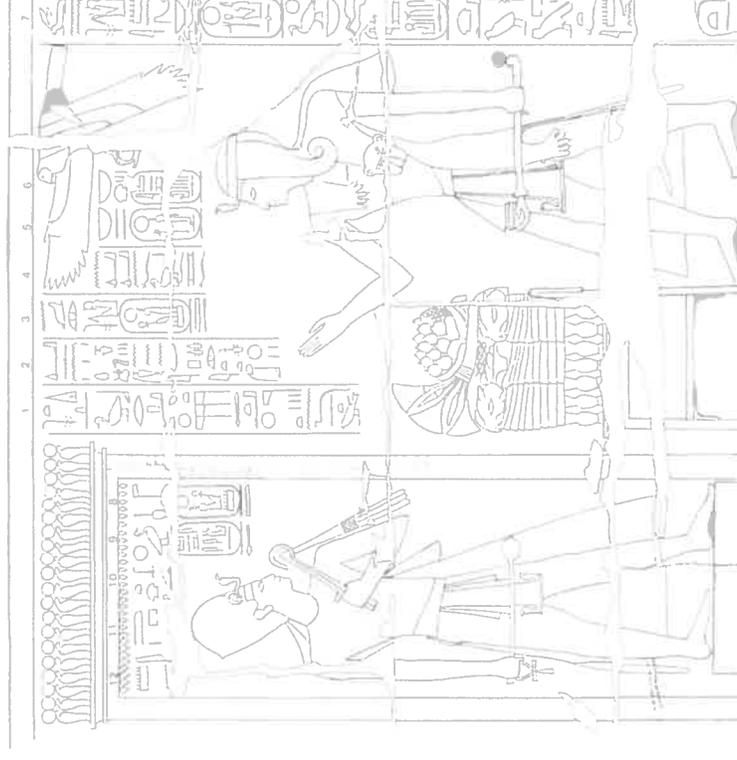
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 48.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, 1, pl. 72.

Bibliographie

Commentaire



N° 68 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Porte sud

Datation Entre le XIVe et le XIIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 164 a)

Décor Premier registre: LE ROI EFFECTUE UNE LIBATION DEVANT AMON-RÊ ET SÊTI Ier DÉIFIÉ DONT LE NOM A ENSUITE ÊTÉ CHANGÉ POUR CELUI DE RAMSÈS II.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
 - Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
 - Culte du ka royal

Sources écrites

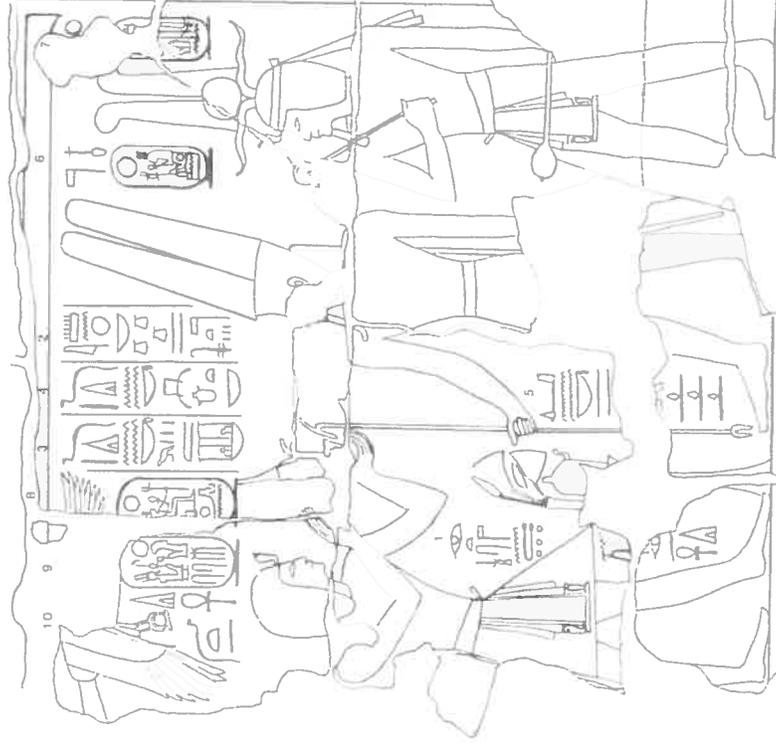
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 49-50.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, I, pl. 57.

Bibliographie

Commentaire



N° 69 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Localisation
dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Porte sud

Datation Entre le XIVe et le XIIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 164 b)

Décor
Premier registre: RAMSÈS II EFFECTUE LE RITE DE L'ENCENSEMENT DEVANT AMON ET SÉTI Ier
DÉIFIÉ DONT LE NOM A ÉTÉ ENSUITE CHANGÉ POUR CELUI DE RAMSÈS II.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
- Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

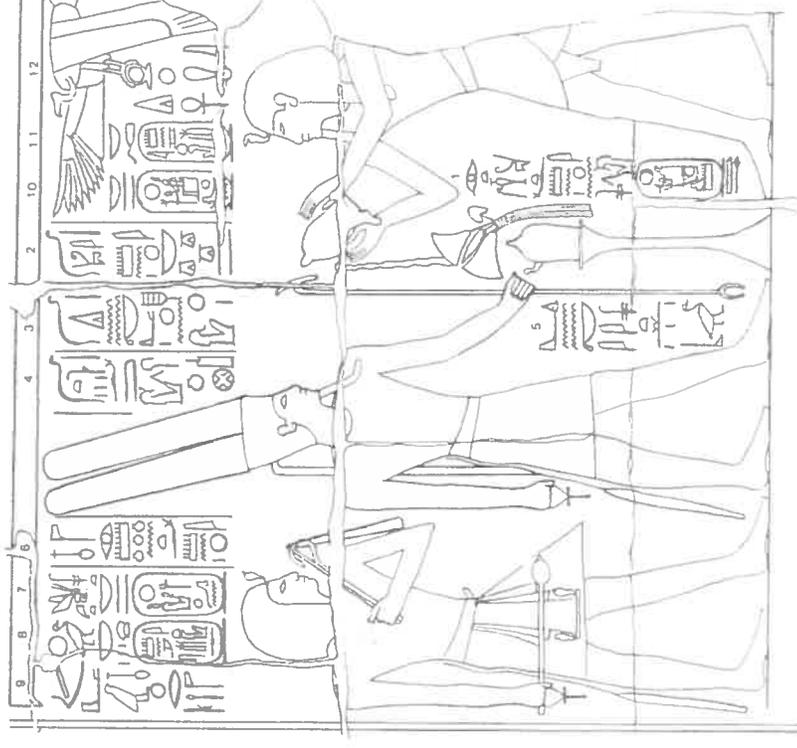
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 50.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, 1,1, pl. 61.

Bibliographie

Commentaire



N° 70 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice Située entre les IIe et IIIe pylônes
Colonnes

Datation Entre le XIVe et le XIIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

N° plan X

Décor

SUR DEUX DES COLONNES DE LA SALLE, RAMSÈS II REND UN CULTE À AMON-RÉ AINSI QU'À SÉTI Ier SUR LE MÊME TABLEAU.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Culte des ancêtres
 - Culte des ancêtres
- ▶ Ka royal
 - Culte du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, *Topographical Bibliography*, II, p. 51.

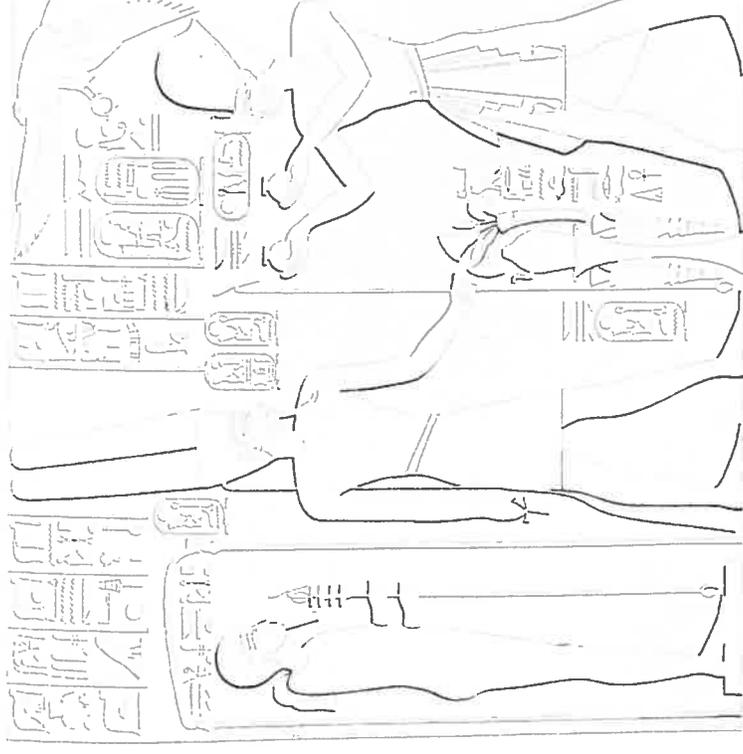
Sources visuelles

LD, III, 143, a.

Christophe, *Divinités des colonnes*, p. 12 et 98 (n°13) et p. 14 et 102 (n°32).

Bibliographie

Commentaire



N° 71 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice Située entre les IIe et IIIe pylônes
Paroi sud, côté est

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Grès

N° plan X

N° scène 159

Décor

Premier registre: LE ROI, COIFFÉ DE LA KHÉPRECH ET AGENOUILLÉ DANS LE PERSÉA, REÇOIT DE LA TRIADE THÉBAÏNE LES JUBILÉS, TANDIS QUE THOT INSCRIT SES NOMS SUR LES FEUILLES DE L'ARBRE.

Traduction

Cultes associés

► Fête-scd

- Mention des jubilés

Sources écrites

Porter & Moss, *Topographical Bibliography*, II, p. 48.
Barguet, *Temple*, p. 68.

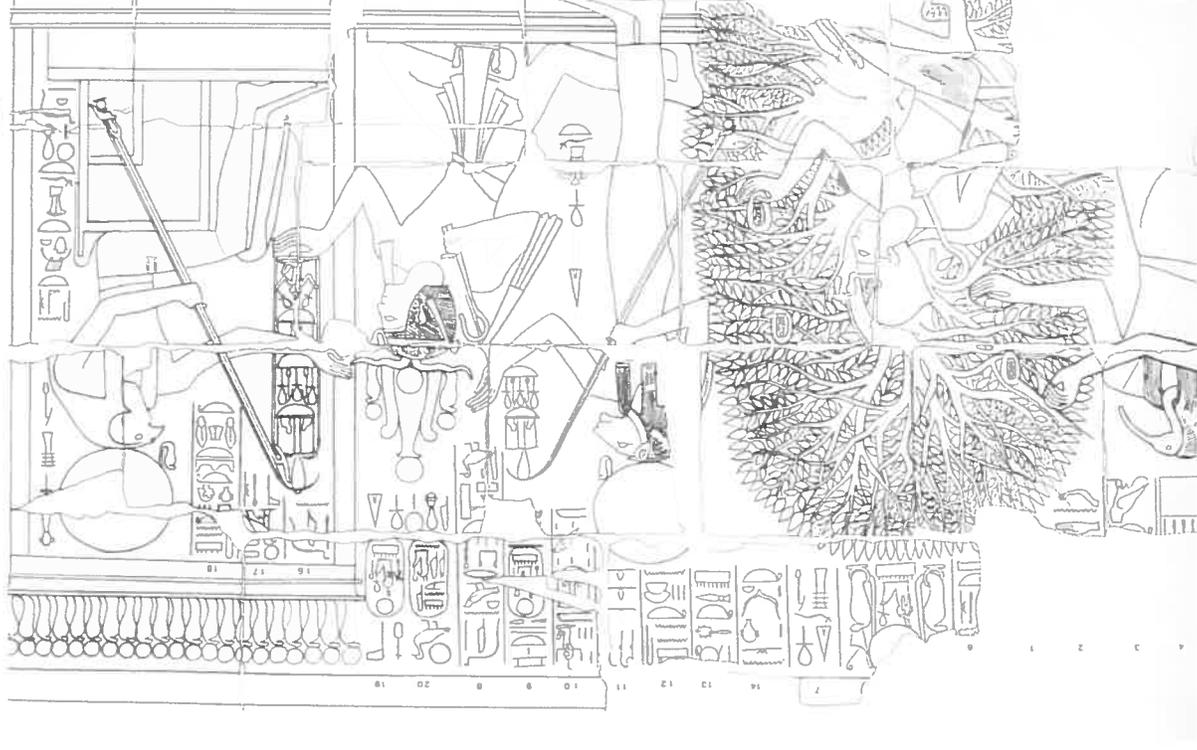
Sources visuelles

Nelson, *Hypostyle Hall*, I, I, pl. 192.

Bibliographie

Paroles de Thot: Helck, *ÄZ*, 82, 1958, p. 119-120 [7].

Commentaire



N° 72 La Grande Salle hypostyle de Séti Ier et Ramsès II

Le Saout, Cahiers de Kamak, VII, 1982, p. 267.
Oekinga, Gottebenbildlichkeit, p. 107, n°31.
Grimai, Propagande, p. 196 et 625, n. 357.

Commentaire

Localisation	
 dans le temple	Située entre les IIe et IIIe pylônes
 dans l'edifice	Travées centrales. Deuxième architrave au nord de l'axe majeur
Datation	Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.
Dynastie	XIXe dynastie

Décor

Traduction

Texte architrave 10, ligne sup., texte de Ramsès II:

Vive l'Horus: Taureau puissant, aimé de Maât;

le roi de Haute et Basse-Égypte,

le maître des Deux Terres: Ousermaâtré-l'Élu-de-Rê;

les Deux Maîtresses: Celui qui protège l'Égypte et abat les pays étrangers;

le fils de Rê,

le maître des couronnes: Ramsès-aimé-d'Amon;

l'Horus d'Or: Riche en-années, grand de victoire;

le roi de Haute et Basse-Égypte,

le maître des Deux Terres: Ousermaâtré-l'Élu-de-Rê.

Roi puissant, aux jubils nombreux, aux grands prodiges;

le fils de Rê qui prend possession de la couronne blanche,

le maître des couronnes,

le maître du rite: Ramsès-aimé-d'Amon,

SEMENTE DE KAMOUTEF, aimé de Maât, aux hautes plumes,

Min lorsqu'il apparaît sur l'estrade.

Le roi de Haute et Basse-Égypte, image d'Amon, le maître des Deux Terres: Ousermaâtré-l'Élu-de-Rê.

Roi qui fait œuvre bénéfique dans Ipet Sout, qui construit son (le dieu) temple [...] pour l'éternité.

Le fils de Rê,

le maître des couronnes: Ramsès-aimé-d'Amon, aimé d'Amon-Rê, roi des dieux, maître du ciel, prince de Thèbes.

Cultes associés

► Ka royal

- Culte du ka royal

Sources écrites

Rondot, Architraves, p. 29-31.

Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 5.

Bibliographie

Champollion, Not. Descr., 2, p. 77-78.

Christophe, BIFAO, 60, 1960, p. 70.

KRI, II, 557, 1-5.

Graefe, Wortfamilie bj3, p. 105, doc. 191.

Murmane, JNES, 34, 1975, p. 180.

N°10, sup. Texte de Ramsès II (Planche 5)



N° 73 La Grande Salle hypostyle de Sêti Ier et Ramsès II

Commentaire

Localisation

dans le temple Situé entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Travées centrales. Deuxième architrave au nord de l'axe majeur

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Décor

Traduction

Texte architrave 10 ligne inf., texte de Ramsès II:
Vive l'Horus: Taureau puissant, aimé de Maât;

le roi de Haute et Basse-Egypte,

le maître des Deux Terres: Ousermaâtré-l'Élu-de-Ré;

les Deux Maîtresses: Celui qui protège l'Égypte et abat les pays étrangers;

le fils de Ré,

le maître des couronnes: Ramsès-aimé-d'Amon;

l'Horus d'Or: Riche en-années, grand de victoire;

le roi de Haute et Basse-Egypte,

le maître des Deux Terres: Ousermaâtré-l'Élu-de-Ré.

Roi puissant, qui fait un mémorial d'un cœur aimant dans le domaine de celui qui l'a placé sur le trône.

Le fils de Ré qui répète les jubilés, le maître de la force: Ramsès-aimé-d'Amon,

PRINCE DES PRINCES DANS TOUS LES PAYS,

il apparaît comme Ré chaque matin.

Le roi de Haute et Basse-Egypte,

le maître des Deux Terres,

le maître du rite: Ousermaâtré-l'Élu-de-Ré.

Roi puissant aux décisions efficaces comme la majesté de Ré.

Le fils de Ré, prince des Neuf Arcs,

le maître des couronnes: Ramsès-aimé-d'Amon,

aimé d'Amon-Ré, prééminent dans Ipet Sout.

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

Rondot, Architraves, p. 31-33.

Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 5.

Bibliographie

- Champollion, Not. Descr., 2, p. 78.
Christophe, BIFAO, 60, 1960, p. 71 et 72 n.2. Id., ASAE, 51, 1951, p. 350, n.1.
Destroches-Noblecourt et Kuentz, Petit temple, I, p. 150, n.73. Haeny, Basilikale Anlagen, p. 59.
KRI, II, 557, 6-10.
Murman, JNES, 34, 1975, p. 180.
Grimal, Propagande, p. 363, n. 1209 et p. 575, n. 93.

N° 10, sup. Texte de Ramsès II (Planche 5)



N° 74 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation

dans le temple Située entre les IIe et IIIe pylônes
dans l'edifice Moitié nord, paroi ouest

Datation Entre le XIVe et le XIIe siècle av. J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

N° plan X

N° scène 151

Décor

DEUX SCÈNES DE SÉTI Ier REPRÉSENTANT LA PROCESSION DE LA STATUE D'AMON-KAMOUTEF, ET QUI FIGURENT PARMI CELLES - TRÈS PEU NOMBREUSES - QUE RAMSÈS II A REPRIS À SON NOM.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Fête de Min
- ▶ Ka royal
- Présence de Kamoutef

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p.43.
Barguet, Temple, p.70.

Sources visuelles

Nelson, Hypostyle Hall, I, I, pl. 158 et 159.
Gauthier, Fêtes, p. 260-265 et pl. IX.

Bibliographie

Barguet, Temple, p.70.

Commentaire



N° 75 La Grande Salle hypostyle de Sétî Ier et Ramsès II

Localisation dans le temple dans l'edifice Située entre les IIe et IIIe pylônes Première architrave à l'est de l'axe secondaire. Face ouest

Datation Entre le XI^e et le XII^e siècle av. J.-C.
Dynastie XIX^e dynastie

Décor N° planche 31

Traduction

Texte architrave 67. : Vive l'Horus : taureau puissant, aimé de Maât, les Deux Maâtresses: Celui qui protège l'Égypte [et abat les pays étrangers] [...] [...] / Ousermaâtrê-héritier-de-Rê / Ousermaâtrê-l'élû-de-Rê / Il a fait comme mémorial personnel pour (son) père A[imon]-Rê, maître des trônes des Deux Terres, prééminent dans l'pet-sout, l'acte de faire pour lui un temple auguste, en excellent grès blanc, LIEU OÙ LES HOMMES HONORENT LE GRAND NOM DE SA MAJESTÉ. Il l'a fait pour lui le fils de Rê [...].

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

Rondot, Architraves, p. 79-80.

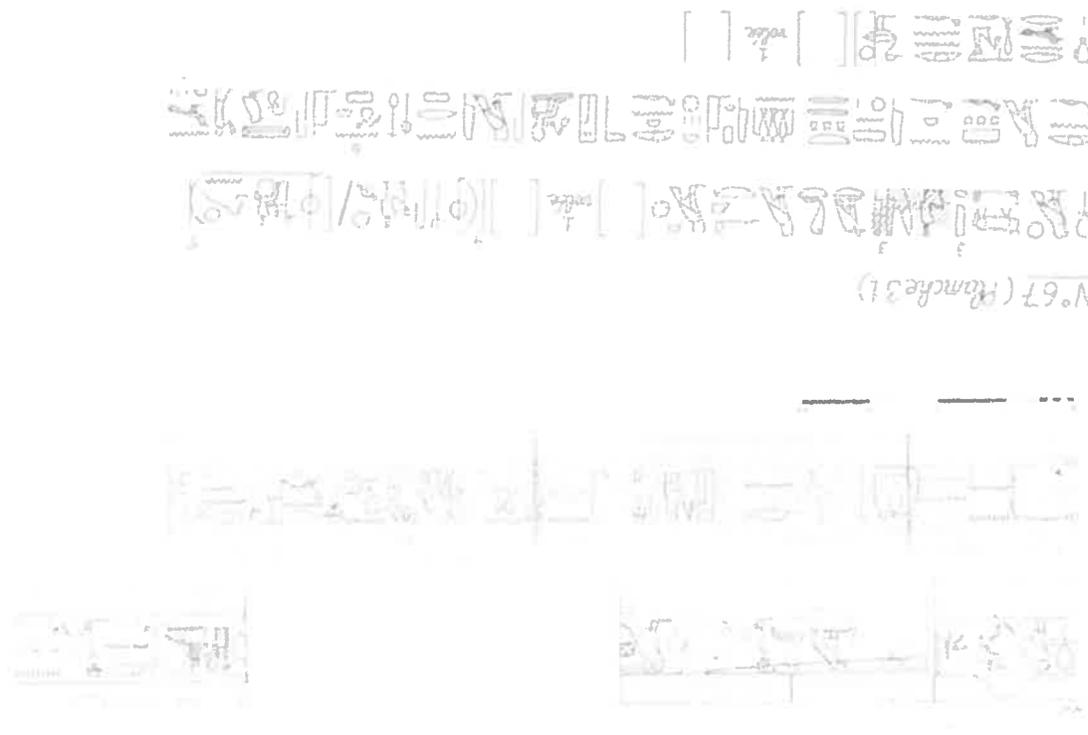
Sources visuelles

Rondot, Architraves, pl. 31.

Bibliographie

- Barguet, Temple, p. 81, note 2.
Nims, Proc. Of the Twenty-third Int. Cong. of Orientalists, p. 80. Christophe, BIFAO, 60, 1960, p. 77, note 2.
KRI, II, 559, 5-8.
Murmame, JNES, 34, 1975, p. 171 et 181.
Ockinga, Gottebildlichkeit, p. 12.
Grimal, Propagande, p. 536, n. 433.
Sadek, Popular Religion, p. 47.

Commentaire



N° 76 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle centrale d'Amon, niche au fond de la chapelle

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Murs de grès sur une base de quartzite rouge

N° plan IX 3)

N° scène 34

Décor

LE ROI, OU PLUS EXACTEMENT SA STATUE POSÉE SUR UN TRÂNEAU, REÇOIT DU PRÊTRE IOUNMOUTEF LA LIBATION D'EAU PURE.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte des statues royales

Sources écrites

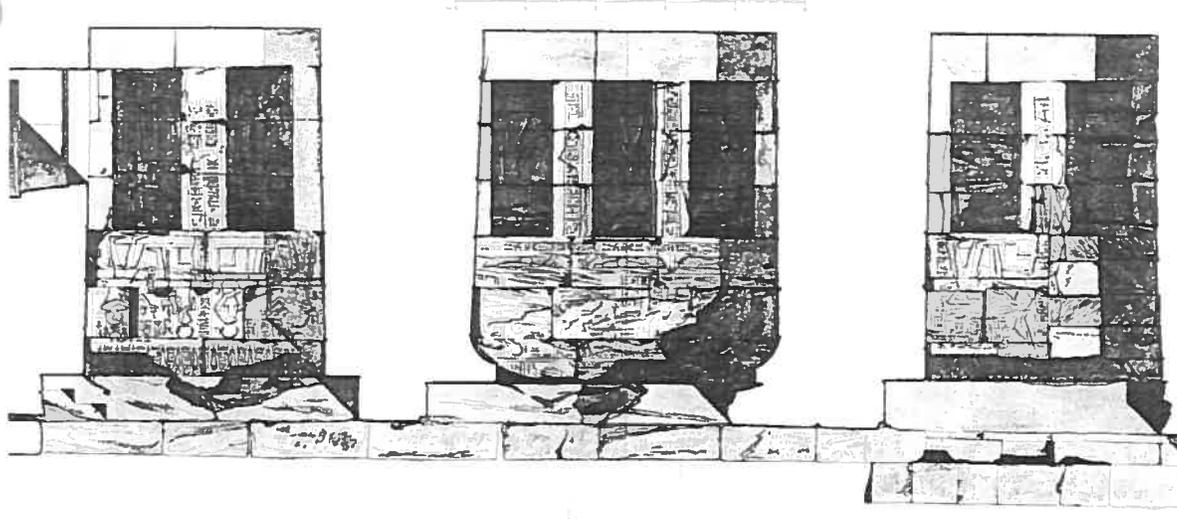
Porter & Moss, *Topographical Bibliography*, II, p. 26.
Barguet, *Temple*, p. 52.

Sources visuelles

Chevrier, *Temple*, pl. V [milieu], IX [gauche], fig. 1-3, p. 29-34 [E].
Jéquier, *L'Architecture*, II, pl. 44 [2].

Bibliographie

Commentaire



N° 77 Le triple reposoir de Séti II

Localisation

dans le temple S'élevé tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle d'Amon

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Est **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** IX **N° scène** 33

Dans la partie nord, à l'intérieur de l'édicule: 1) le roi, obombré par le Disque, offre la Justice à Amon-Rê. 2) Frise inférieure: une inscription figure sur toute la longueur de la paroi.

Traduction

1) Devant le nom de Ptah figuré dans l'inscription: "[Je t'ai donné des jubilé] très [nombreux; je t'ai donné toute force et] toute [joie]. 2) [...] IL A FAIT (CECI) COMME SON MONUMENT À SON PÈRE AMONRASONTHËR, LUI FAISANT UNE DEMEURE DE MILLIONS D'ANNÉES, EN BONNE PIERRE BLANCHE [DE] GRÈS, AVEC DES PORTES EN CÈDRE VÉRITABLE. [Son beau] nom [est la demeure de] Sêti Ménéptah dans le temple d'Amon. A fait (ceci) pour lui, le Roi de Haute et Basse-Egypte Ouserkheprourê Mérimoun, le fils du soleil Sêti Ménéptah, aimé d'Amon-Rê.

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
 - Mention des jubilé
- ▶ Ka royal
 - Mention du Temple de Millions d'Années

Sources écrites

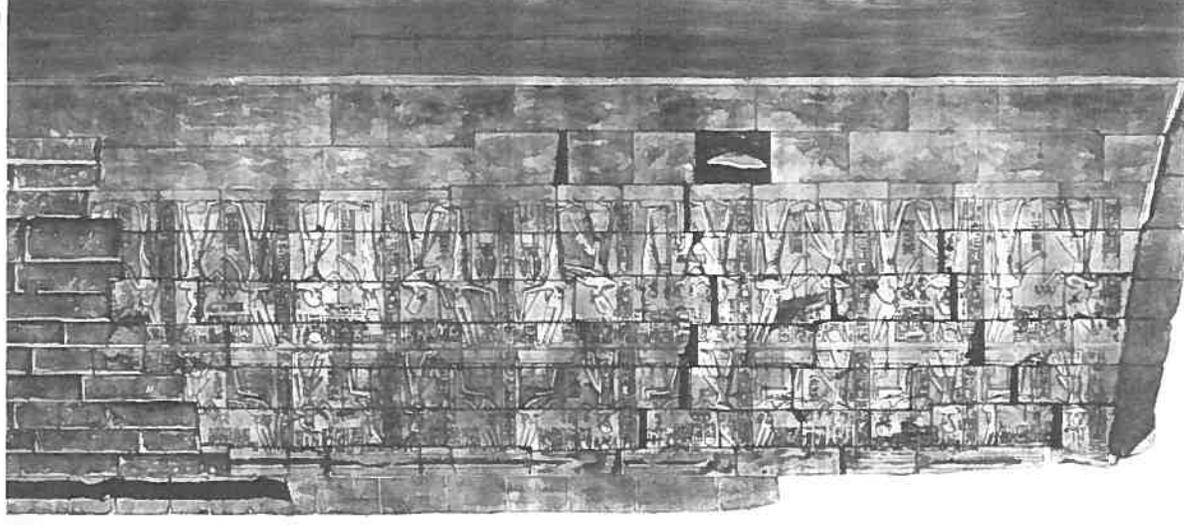
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevriér, Temple, p. 25-26.

Sources visuelles

Chevriér, Temple, pl. IX.

Bibliographie

Commentaire



N° 78 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle d'Amon, niche du centre

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade ouest **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** V **N° scène** 34

Une statue royale est représentée debout sur un traineau devant laquelle figure un prêtre Ioummoutef.

Traduction

Devant le prêtre Ioummoutef: "[Paroles dites par l'Ioummoutef, purificateur] du sanctuaire: QUE CE QUI SORT CHAQUE JOUR SUR LES AUTELS DEVANT AMONRASONTHËR, QUI PRÉSIDE À KARNAK, SOIT AU KA ROYAL DE [MON] MAÎTRE, LE DIEU BON, SEIGNEUR DES DEUX TERRES, Ouserkhéprouré Mériamoun Fils de Rê, Seigneur des couronnes, Sétî Méneptah, aimé d'Amon-Rê, Seigneur des trônes des Deux Terres, doué de vie".

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte des statues royales
- Culte du ka royal

Sources écrites

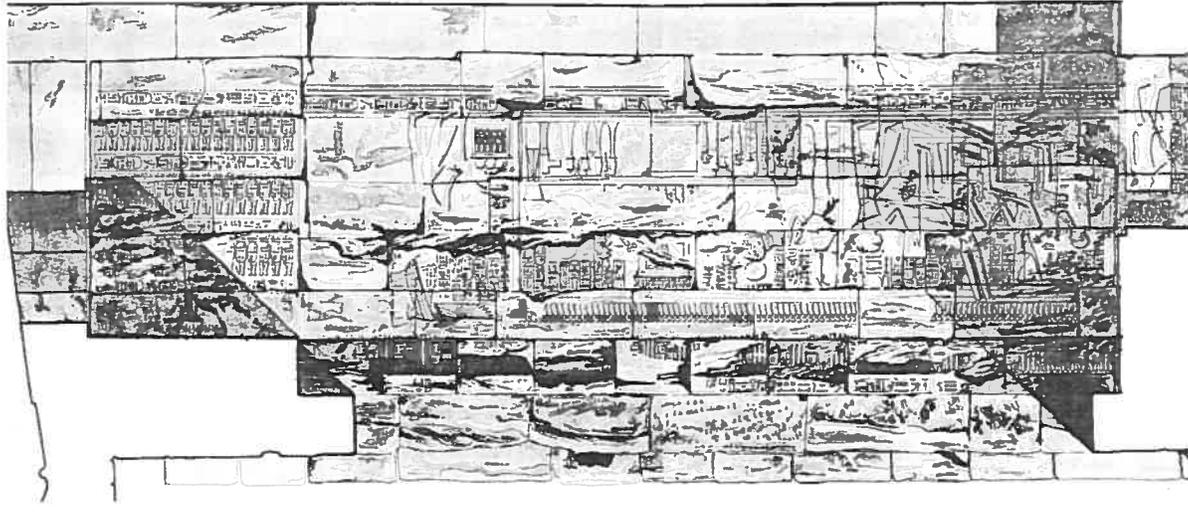
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevrier, Temple, p. 31.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. V.

Bibliographie

Commentaire



N° 79 Le triple reposoir de Séti II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle d'Amon, niche de l'est

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

N° plan IX 3)

N° planche V **N° scène** 34

Décor

Paroi du fond: Une statue royale est représentée debout sur un traineau, devant lequel se présente un prêtre Ioumoutef sur la paroi ouest.

Traduction

Devant le prêtre Ioumoutef: "Paroles dites par l'Ioumoutef, purificateur du sanctuaire: OBLATION DE TOUTES LES CHOSES BONNES [ET PURES] QUI SORTENT DEVANT TON AUGUSTE PÈRE AMONRASONTÛTHÈR, CHAQUE JOUR, À TON KA, Ô KA ROYAL VIVANT, SEIGNEUR DES DEUX TERRES Ouserkhéprouré Mériamoun, Seigneur des couronnes, Sêti Ménephtah, aimé d'Amon-Rê, doué de vie".

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte des statues royales
- Culte du ka royal

Sources écrites

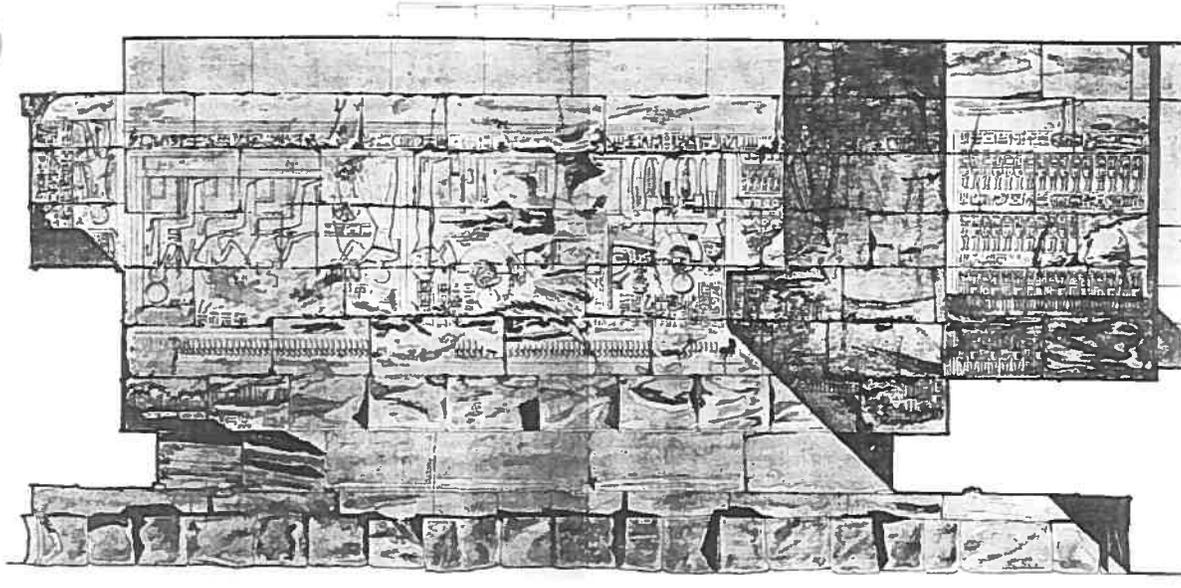
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevrier, Temple, p. 33.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. V.

Bibliographie

Commentaire



N° 80 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle de Mout

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Est **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** XI **N° scène** 29

1) Le roi, obombré par une déesse vautour et SUIVI PAR UN PRINCE ROYAL ENCORE ENFANT, verse une libation devant un édicule qui abrite une barque sacrée à acrostoles en têtes de Mout. 2) Une inscription figure sur toute la longueur de la paroi, au-dessous du registre principal.

Traduction

1) Au-dessus de la barque sacrée, verticalement: "[...]J'ai accepté tes [grandes] hécatombes, que tu as faites à mon ka, et [mon cœur] se réjouit de toi, ô bien-aimé [...].

DEVANT LE NOM DE KHONSOU, verticalement: 1) "Je t'ai donné des jubiléés nombreux; je t'ai donné la durée de Re et les années d'Atoum".

2) "[...] [LE PRINCE, FILS] AÏNÉ [DU ROI], SÉTI MÉNEPHTAH, JUSTIFIÉ".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Mention des jubiléés
- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

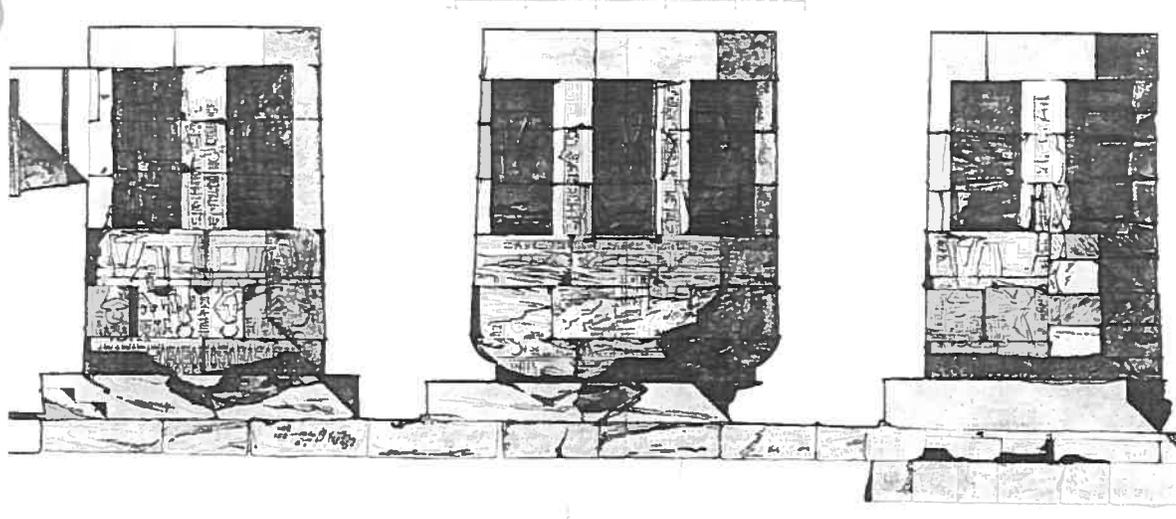
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 25.
Chevriér, Temple, p. 37-39.

Sources visuelles

Chevriér, Temple, pl. XI.

Bibliographie

Commentaire



N° 81 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle de KHONSOU

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Ouest **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** VII **N° scène** 36

1) Le roi, obombré par une déesse vautour et SUIVI PAR UN PRINCE ROYAL ENCORE ENFANT, verse une libation sur un autel devant un édicule qui abrite une barque sacrée à acrostoles à têtes de faucon.

Traduction

1) Au-dessus du prince, verticalement: "[...] Donne d'être honoré dans le repos d'une belle vieillesse, et [d'être enseveli] dans ta compagnie et [dans celle de] ton ka, comme un juste; donne une récompense pour ce que j'ai fait.....pour toi, et multiplie les biens plus que [ceux de] n'importe lequel de tes favoris; prolonge ma vie dans de bonnes conditions, en sorte que je [la] passe à voir ton visage. Au ka du prince.....son maître (et cela est utile à lui-même), aimé de son Horus, LE PRINCE, FILS AÎNÉ DU ROI, Sétî Mérenphtah, justifié".

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

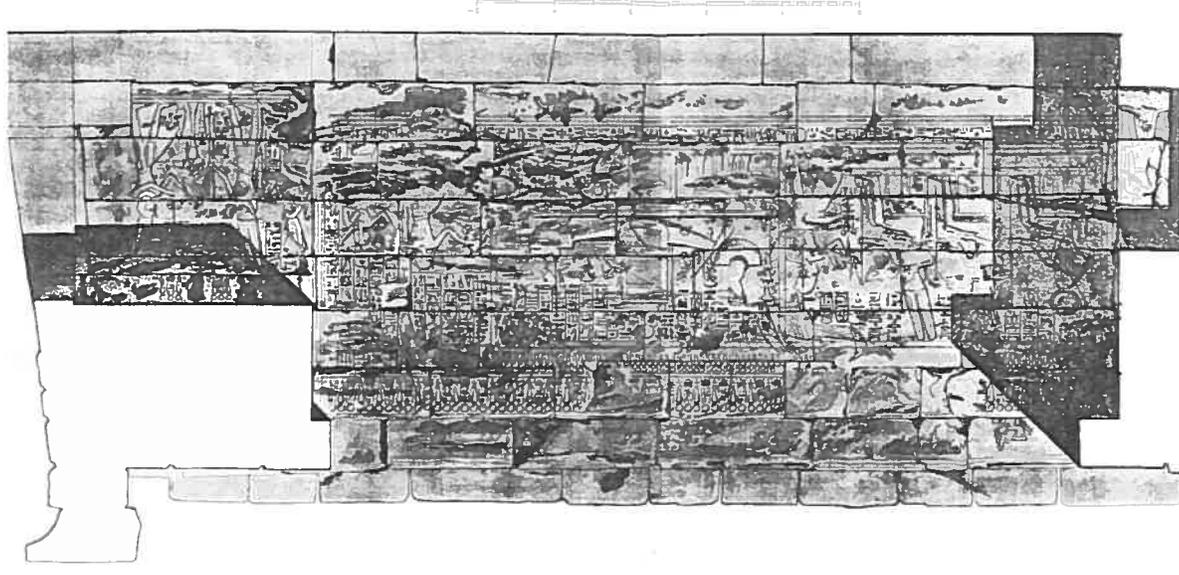
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevriér, Temple, p. 45-46.

Sources visuelles

Chevriér, Temple, pl. VII.

Bibliographie

Commentaire



N° 82 Le triple reposoir de Séti II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle de KHONSOU

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Est **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** VIII **N° scène** 37

3e tableau: 1) Le roi agenouillé, désigné par les cartouches ordinaires, présente un vase nemset et un godet d'encens enflammé à Amonrasonthér, Seigneur du ciel, prince de l'Ennéade des dieux. 2) Une inscription figure sur toute la longueur de la paroi.

Traduction

1) Dans la colonne qui limite le tableau au nord, verticalement: "Paroles dites: je t'ai donné des jubilés très nombreux, ô Roi de Haute et Basse-Egypte, Seigneur des Deux Terres, Ouserkiéprouré Mériamoun, aimé d'Amonrasonthér. 2) "Donné par faveur d'auprès du roi au Prince.....de Geb, Porte [de] la Terre Entière, [LE PRINCE, FILS] AÏNE [DU ROI, SÉTI] Ménephtah, justifié dans la demeure de son maître.

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Mention des jubilés
- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

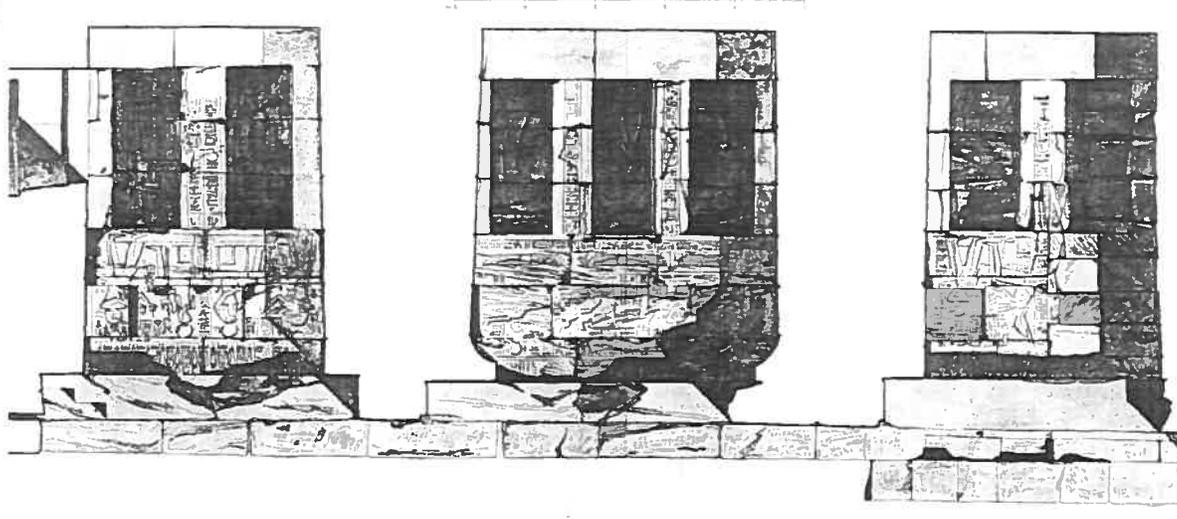
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevrier, Temple, p. 55-56.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. VIII.

Bibliographie

Commentaire



N° 83 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'edifice Extérieur du temple

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matière Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Arrière **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** IV **N° scène** 40

Registre inférieur: second tableau: 1) Le roi, désigné par les cartouches ordinaires, offre des fleurs à Montou, "Seigneur du nome Thébain". Quatrième tableau: 2) Le roi, désigné par les cartouches ordinaires, offre la justice à Ptah "Seigneur de la Justice". Registre supérieur: 4e tableau: 3) Le roi, désigné par les cartouches offre un plateau de pains ronds à Tatenen, père des dieux. 4) Entre les 5e et 6e registres figure une colonne d'inscription monumentale.

Traduction

1) Le long du sceptre du dieu, verticalement: "Je t'ai donné les jubiléés de Rê au ciel" 2) Devant le nom de Ptah, verticalement: "JE T'AI DONNÉ DES JUBILÉS TRÉS NOMBREUX. Je [t'] ai donné la durée de Rê au ciel". 3) Devant le nom du dieu, verticalement: "JE T'AI DONNÉ DES MILLIONS DE JUBILÉS". 4) "Paroles dites: JE T'AI DONNÉ LES JUBILÉS D'ATOUUM ET LE RÉGNE D'HORUS, FILS D'ISIS, AUSSI LONGTEMPS QUE LE SOLEIL".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Mention des jubiléés

Sources écrites

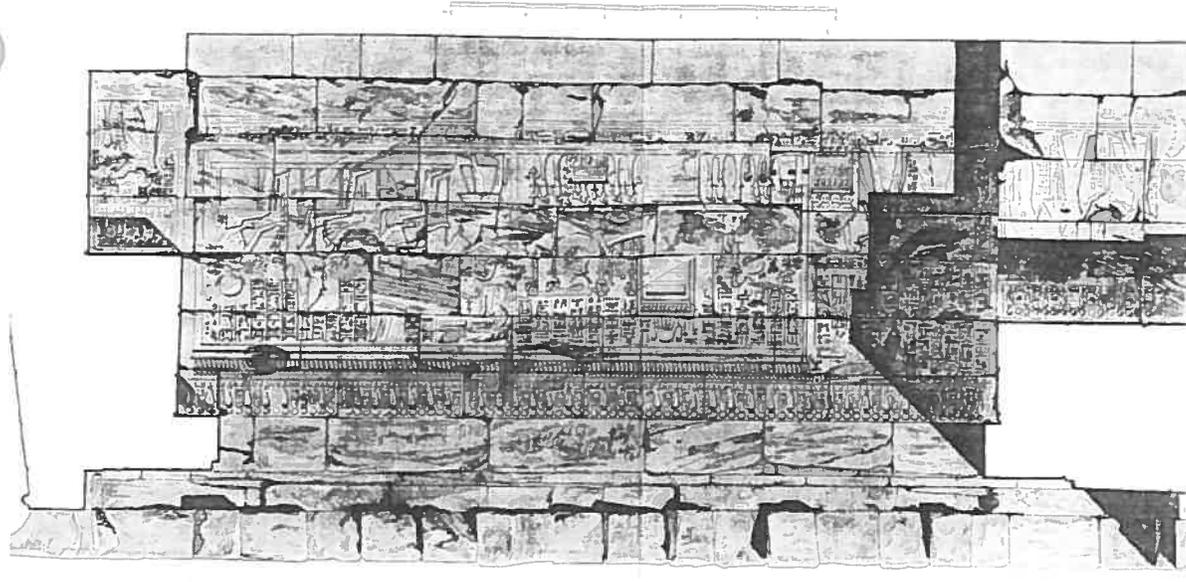
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 27.
Chevrier, Temple, p. 14-19.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. IV.

Bibliographie

Commentaire



N° 84 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'edifice Chapelle de Khonsou

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Ouest **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** VII **N° scène** 35

Le roi, dont les cartouches ont été détruits, offre la Justice à [Amon-Rê, Seigneur des trônes des Deux Terres, qui préside à] Karnak et à Mout, dame [du ciel], reine de tous les dieux.

Traduction

Devant le nom de Mout, verticalement: "JE T'AI DONNÉ LES JUBILÉS DE RÊ ET LES ANNÉES DATOUM".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Mention des jubilés

Sources écrites

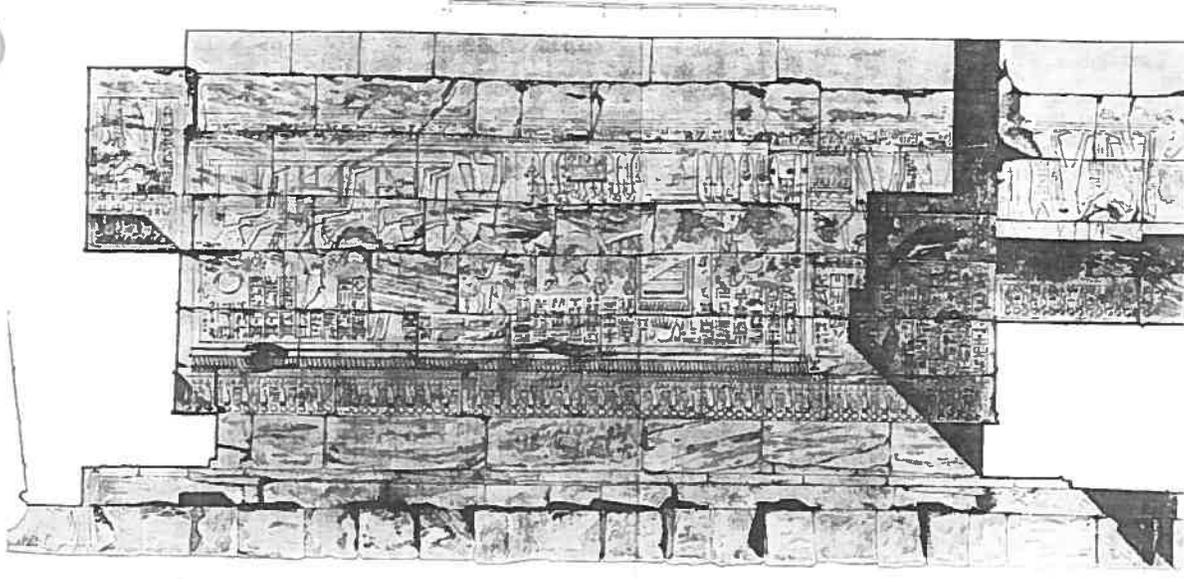
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevriér, Temple, p.42.

Sources visuelles

Chevriér, Temple, pl. VII.

Bibliographie

Commentaire



N° 85 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élève tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'édifice Chapelle d'Amon

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

Façade Ouest **N° plan** IX 3)

Décor **N° planche** X **N° scène** 32

1) Le roi, obombré par une déesse vautour, et suivi par un prince royal encore enfant, consacre une offrande et présente l'encensoir devant un édicule qui abrite une barque sacrée à acrostoles en têtes de bétier, derrière laquelle une déesse lève les bras dans un geste d'admiration.

Traduction

1) Au-dessus de la barque sacrée, verticalement: Paroles dites par Amonrasonthér "[...] JE T'AI DONNÉ DES JUBILÉS, la force, la puissance, et que la vie-stabilité-prospérité demeure, à ton nez. [...] [Tu es] mon fils, de [mon] sein, sorti de moi, la semence divine de ma chair, utile à mon ka".

Cultes associés

- ▲ Fête-sed
 - Mention des jubilés
- ▲ Ka royal
 - Mention des ka
 - Divinité du pharaon

Sources écrites

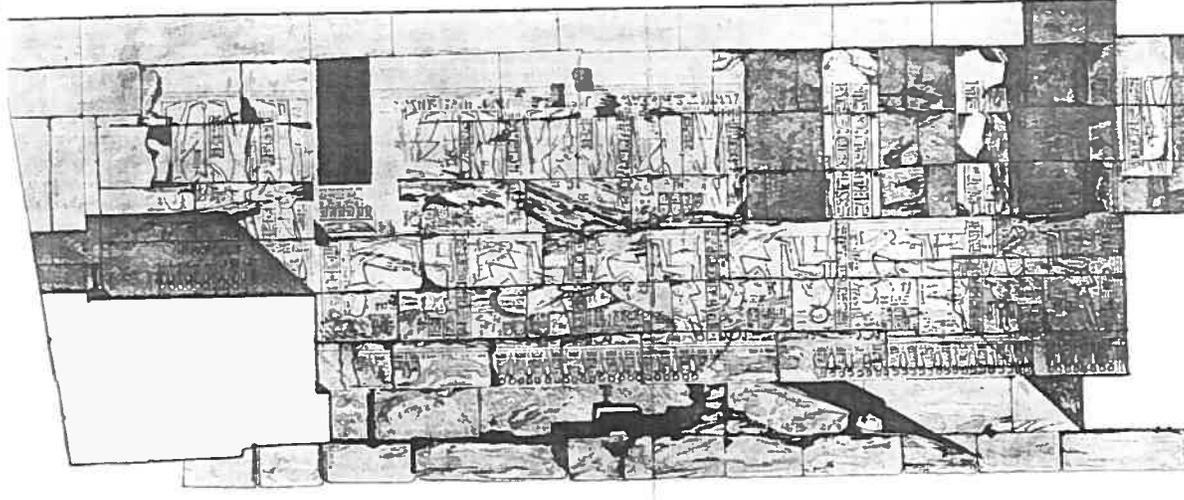
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevrier, Temple, p. 27-28.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. X.

Bibliographie

Commentaire



N° 86 Le triple reposoir de Sétî II

Localisation

dans le temple S'élevé tout près du 1er pylône et est ouvert au sud sur l'allée centrale d'Amon
dans l'edifice Chapelle de Mout

Datation Entre 1204-1198 av.J.-C.

Dynastie XIXe dynastie

Matériau Murs de grès sur une base de quartzite rouge

N° plan IX 3)

N° planche V

N° scène 30

Décor

Tympan: 1) La paroi est divisées en deux tableaux, sculptés de chaque côté d'une colonne centrale de texte verticale. 2) Niche de l'ouest: figure un prêtre lounmoutef.

Traduction

1) "Paroles dites: JE T'AI [DONNÉ LA ROYAUTÉ] ET LES JUBILÉS ÉTERNELLEMENT, ô Roi de Haute et Basse-Egypte Ouserkhéprouré Mériamoun, aimé de Mout, dame du ciel et reine des dieux". 2) Devant lui: "...ka du Seigneur des Deux Terres Ouserkhéprouré Mériamoun, Seigneur des couronnes Sétî Ménephtah devant ton père Amon[-Rè] chaque jour, éternellement".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Mention des jubilés
- ▶ Ka royal
- Mention du ka royal

Sources écrites

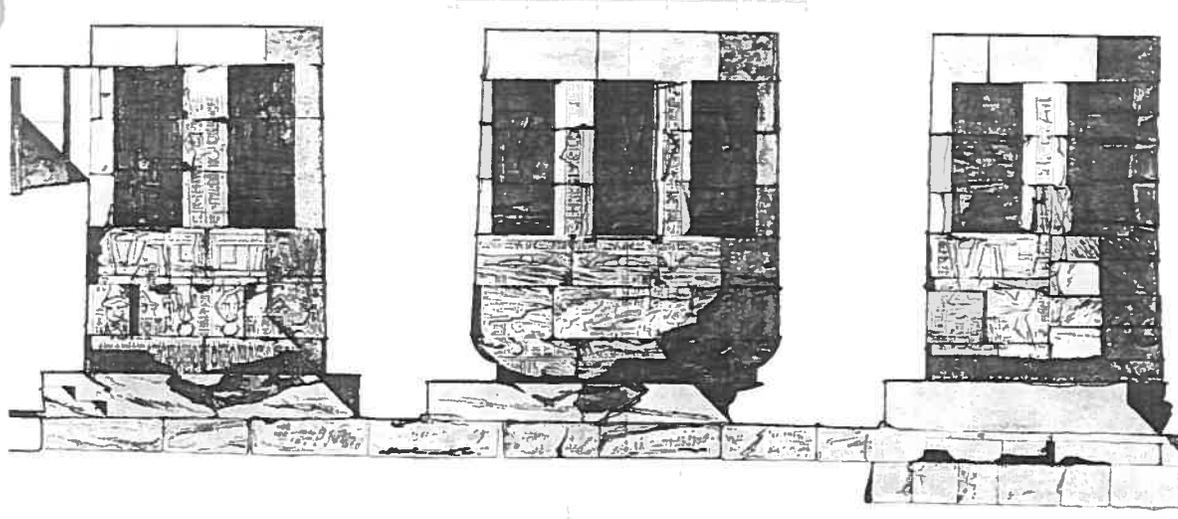
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 26.
Chevrier, Temple, p. 40-41.

Sources visuelles

Chevrier, Temple, pl. V.

Bibliographie

Commentaire



N° 87 Le temple reposoir de Ramsès III

Localisation

dans le temple À mi-chemin entre le sanctuaire de barque du grand temple et le quai-débarcadère
dans l'édifice Cour

Datation Entre 1187-1156 av.J.-C.

Dynastie XXe dynastie

N° plan VIII

N° scène 42-43

Décor

À L'EST, À L'OUEST ET AU SUD, LA COUR EST BORDÉE DE COLOSSES "OSIRIAQUES" REPRÉSENTANT RAMSÈS III.

La rangée ouest de la cour représente le roi en suaire momiforme avec la couronne de Basse-Égypte et tenant les sceptres heka et nekhakha. À l'est, le roi est représenté en suaire momiforme avec la couronne de Haute-Égypte et tenant les sceptres heka et nekhakha.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

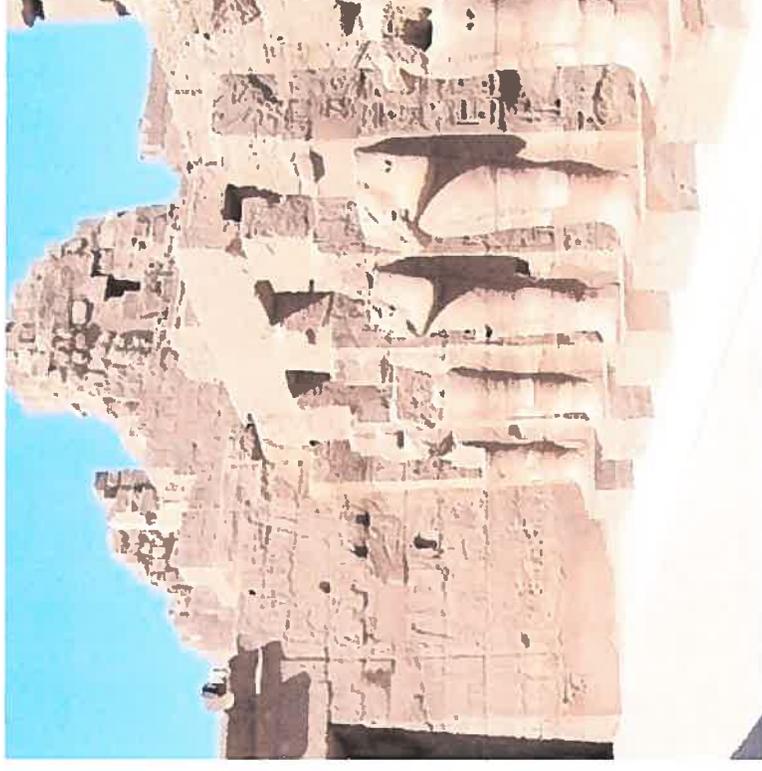
Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 28.

Sources visuelles

Jéquier, L'Architecture, II, pl. 65.
Schwaller de Lubiez, Karnak, II, pl. 16.

Bibliographie

Commentaire



N° 88 Le temple reposoir de Ramsès III

Localisation

dans le temple À mi-chemin entre le sanctuaire de barque du grand temple et le quai-débarcadère
dans l'édifice Cour péristyle

Datation Entre 1187-1156 av.J.-C.

Dynastie XXe dynastie

N° plan VIII

N° scène 49-50

Décor

LE ROI REÇOIT LES JUBILÉS DU DIEU AMON. Au-dessous figurent quatre divinités de nomes agenouillées.

Traduction

Cultes associés

► Fête-sed

- Mention des jubilés

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p.28.

Sources visuelles

Chicago, Reliefs, I, pl. 10-11.

Jéquier, L'Architecture, II, pl. 64.

Scène 49: Champdor, Égypte, pl. p. 80 (gauche).

Bibliographie

Commentaire

N° 89 Le temple reposoir de Ramsès III

Localisation dans le temple dans l'edifice À mi-chemin entre le sanctuaire de barque du grand temple et le quai-débarcadère Paroi extérieure

Datation Entre 1187-1156 av.J.-C.

Dynastie XXe dynastie

Matière Grès

Façade Ouest

N° plan VIII

N° scène 121

Décor

FÊTE D'OPEP : Est représentée de manière gigantesque la procession des barques de la Triade thébaine incluant la barque royale.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête d'Opet
- Fête d'Opet

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 34.

Sources visuelles

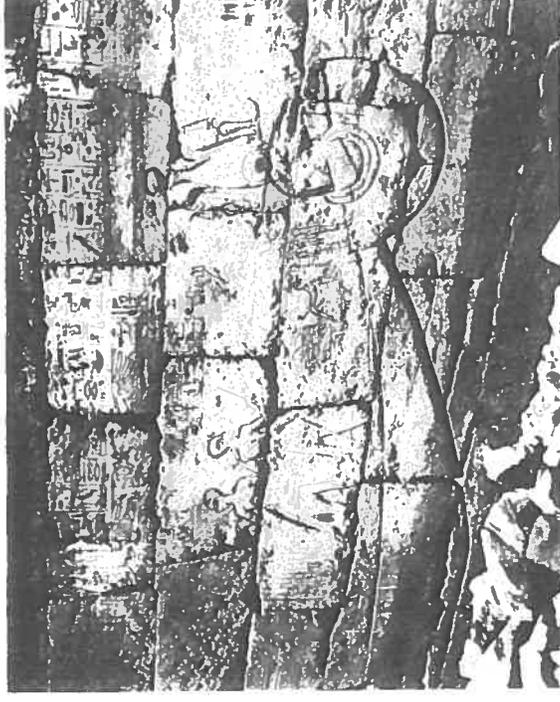
Foucart, BIFAO, 24, 1924, pl. XII.

Chicago, Reliefs, II, pl. 84-93.

Barque d'Amon-Ré: Nelson, Chic. O.I.C. No 18, fig.26, p.67.

Bibliographie

Commentaire



N° 90 Le temple reposoir de Ramsès III

Localisation

dans le temple À mi-chemin entre le sanctuaire de barque du grand temple et le quai-débarcadère
dans l'édifice Cour

Datation Entre 1187-1156 av. J.-C.

Dynastie XXe dynastie

Matériau Grès

Façade Ouest

N° plan VIII

Décor

N° scène 54-56

FÊTE DE MIN : trois registres.

Premier et deuxième reg. : Prince et admirateurs.

Troisième reg., quatre scènes: 1) Des vases sont posés sur une table. 2) LE ROI, SUIVI DES PRINCES, ENCENSE LA STATUE D'AMON-MIN PORTÉE PAR DES PRÊTRES. 3) Le roi présente des offrandes à Amon. 4) Le roi suivi du dieu Thot inscrit son nom sur les tiges de millions d'années et consacre les offrandes à la Triade thébaine.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Fête de Min

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 29.

Sources visuelles

Gauthier, Fêtes, pl. X-XIII, p. 265-276.

Bibliographie

Seele "Some Remarks on the Family of Ramesses III" in FIRCHOW, Äg. Studien, 1955, p. 309.

Commentaire



N° 91 Le temple de Louxor

Localisation

dans le temple Vestibule
dans l'édifice V

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

Façade Nord-ouest

N° plan XXXII

N° scène 118

Décor Deuxième registre: 1) LE ROI, DANS UN PALANQUIN, EST PORTÉ PAR DES PRÊTRES LORS DE LA FÊTE DE MIN. Il est suivi de trois rangées de soldats et de courtisans. 2) Le roi encense et effectue une libation devant Amon. Le roi est suivi de trois rangées de soldats, prêtres et courtisans.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Belle fête de la Vallée
- Fête de Min

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 320.

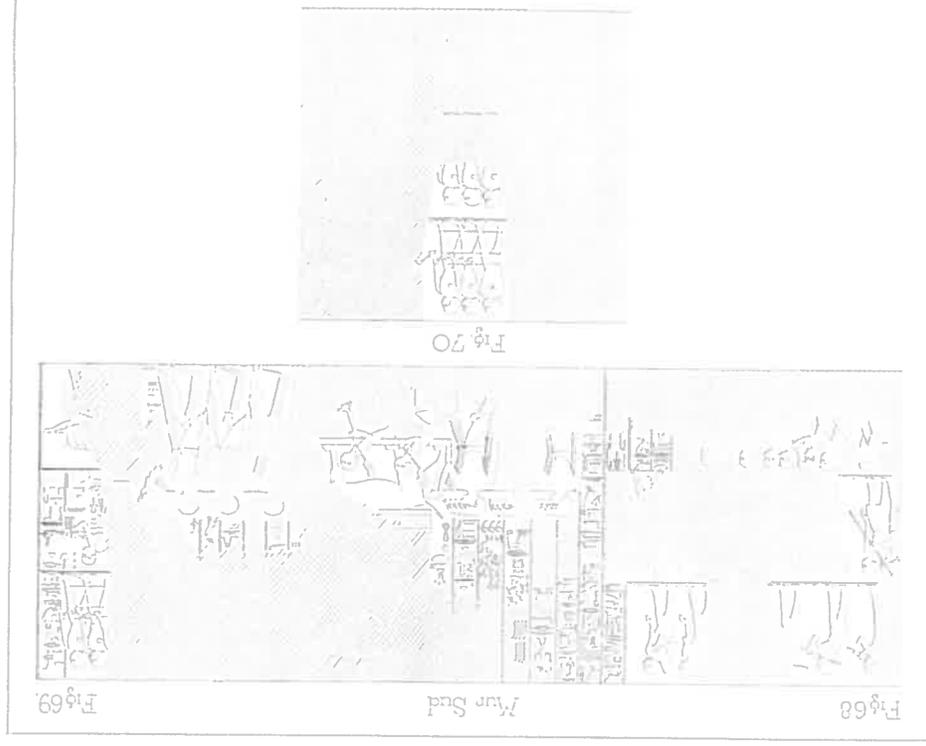
Sources visuelles

Scène 1: Gayet, Temple, pl. XVII-XVIII.

Bibliographie

Pour le texte situé derrière le palanquin voir Cerny, Notebook, 139, p. 23.

Commentaire



N° 92 Le temple de Louxor

Localisation

dans le temple Vestibule
dans l'édifice V

Datation Entre 1410 et 1377 av.J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

Façade Sud

N° plan XXXII

N° scène 122

Décor

Deuxième registre: LE DIEU AMON COURONNE LE ROI devant qui se trouve la déesse Mout faisant le geste nyny.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 320-I.

Sources visuelles

Gayet, Temple, pl. XIX-XXI.

DÉTAIL DE LA COURONNE : Bell, JNES, 44, p. 265.

Bibliographie

Barguet, ASAE, 51, 1951, p.211.

Aldred, JEA, 55, 1969, p. 75 et n. 5.

Commentaire



N° 93 Le temple de Louxor

Localisation

dans le temple Second vestibule
dans l'edifice VIII

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

Façade Ouest **N° plan** XXXII

Décor **N° scène** 128

Premier registre, trois scènes: 1) LE ROI, SUIVI DE SON KA, EFFECTUE UNE COURSE RITUELLE DEVANT AMON-MIN. 2) LE ROI CONSACRE LES OFFRANDES. 3) LE ROI ÉRIGE LE PILIER SHNT.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 322.

Sources visuelles

Gayet, Temple, pl. L.III.

Bibliographie

Commentaire

N° 94 Le temple de Louxor

Localisation
dans le temple Sanctuaire de la Barque d'Amon
dans l'edifice XI

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

Façade Nord

N° plan XXXII

Décor N° scène 139

Troisième registre: LE ROI ENTRE DANS LE SANCTUAIRE DE LA BARQUE SUIVI DE SON KA. Puis il consacre les offrandes devant Amon-Ré.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 324

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photos. 9404. (Nims, tiré de l'étude de Bell, JNES, 44, p. 277, fig. 7).

Bibliographie

Commentaire



N° 95 Le temple de Louxor

Localisation
dans le temple Sanctuaire de la Barque d'Amon
dans l'edifice XI

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matériau Grès

Façade Est **N° plan** XXXII

N° scène 138

Décor

Le roi consacre des morceaux de viande devant le sanctuaire de la barque. EN FACE DE LUI FIGURE SA TITULATURE DANS SA TOTALITÉ.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 324.

Sources visuelles

Bell, JNES, 44, p. 279, fig. 8.

Schwaller de Lubiez, Temple de l'homme, II, pl. CI.

Bibliographie

Commentaire



N° 96 Le temple de Louxor

Localisation
dans le temple Sanctuaire de la Barque d'Amon
dans l'edifice XI

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

Façade Ouest **N° plan** XXXII

Décor **N° scène** 140

Troisième registre: ON ASSISTE À LA TRANSFIGURATION DU ROI AVEC ENCENS ET BOUQUETS DE FLEURS.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Divinité du pharaon

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 324.

Sources visuelles

Bell, JNES, 44, p. 282, fig. 9.

Bibliographie

Commentaire



N° 97 Le temple de Louxor

Localisation

dans le temple Salle XIII

Datation Entre 1410 et 1377 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

N° plan XXXII

N° scène 152

Décor

SCÈNE DE LA NAISSANCE DIVINE D'AMÉNHOTEP III.

Reg. 1), scène 1) La reine Moutemouia allaite l'enfant et son ka devant deux déesses (probablement Hesis et Sekhat-Hor). Sous cette scène, figurent deux vaches allaitant l'enfant et son ka. En face, trois rangées de divinités bercent les enfants. 2) Le roi et son ka sont portés par Hekau et Hapi. 3) Les enfants sont ensuite présentés à Amon par Horus. 4) Figurent ensuite les dieux Anubis et Khnoum, et une divinité établissant la durée de règne du roi. Deux rangées de divinités figurent au centre avec les deux enfants.

Reg. 2), scène 1) Thot se trouve devant la reine. 2) La reine est emmenée dans la chambre de la naissance par Khnoum et Hathor. 3) Scènes de la naissance figurant trois rangées de divinités. 4) Les enfants sont présentés au dieu Amon. 5) Les déesses Mout et Hathor se trouvent devant le dieu tenant l'enfant.

Reg. 3), scène 1) La reine reçoit l'accolade de la déesse Hathor en présence d'Amon. 2) Figurent les dieux Thot et Amon. 3) Amon est suivi du dieu Thot. 4) La reine et Amon se font face. 5) Les dieux Khnoum et Amon se font face. 6) En présence d'Hathor, le dieu Khnoum façonne l'enfant-roi et son ka.

Traduction

Cultes associés

► Ka royal

- Présence du ka royal
- Naissance divine

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 326.

Sources visuelles

Gayet, Temple, pls. LXIV-LXV.

Bibliographie

Textes: reg. 1) : Urk., IV, 1719-1721 (573). Reg. 2) : Urk., IV, 1717 [9-10]-19 (573). Reg. 3) : Helck, Urk., IV, 1713-17 [1-8] (573).

Commentaire

VOIR LES REPRODUCTIONS SUR LES PAGES SUIVANTES.

Fig 192

Mur Ouest - 1^{er} Régistre

Fig 193

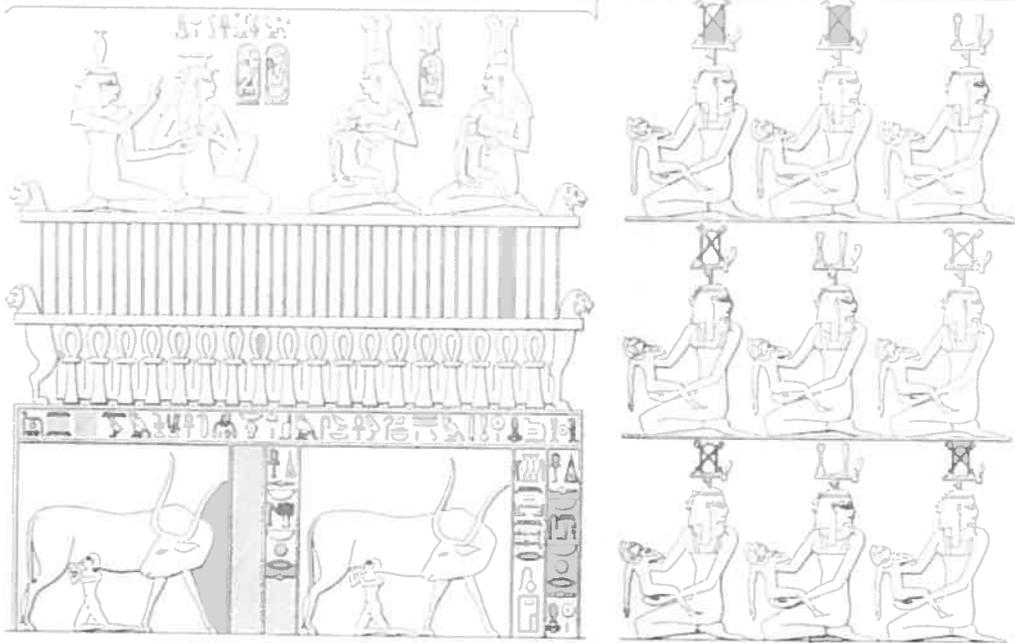


Fig 194

Mur Ouest - 1^{er} Régistre

Fig 195



Fig 196 Mur Ouest - 1er Régistre

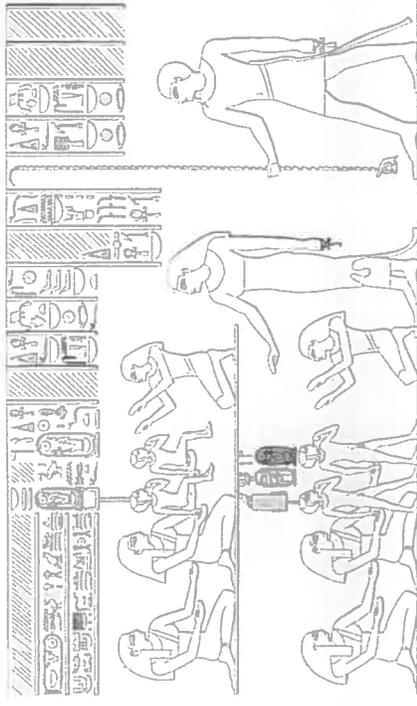
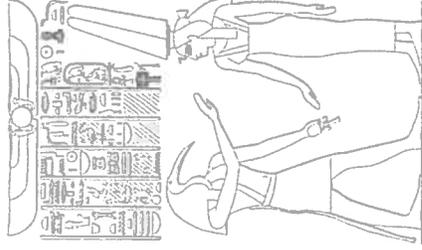


Fig 197



2e Régistre

Fig 198

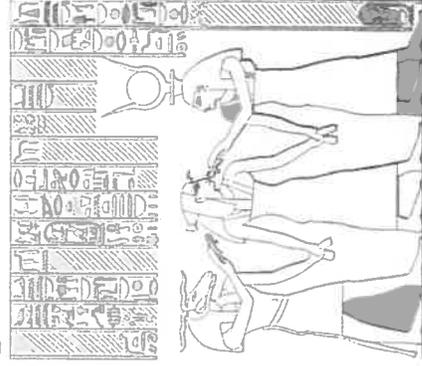


Fig 199 Mur Ouest - 2e Régistre

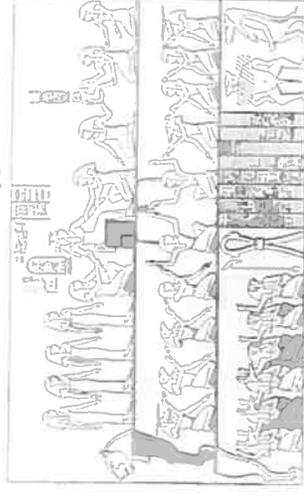


Fig 200



Fig 201

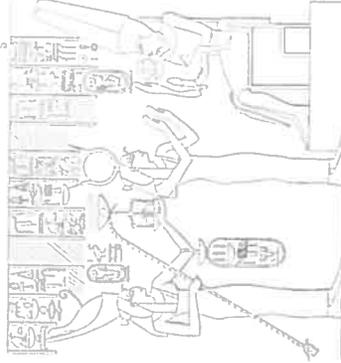


Fig 206

Mur Ouest - 3e Régistre

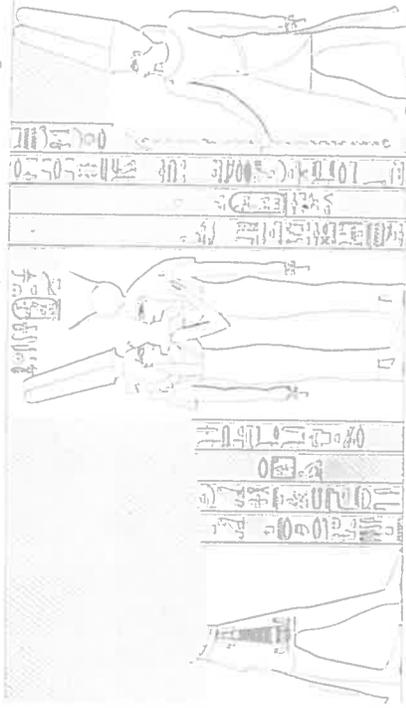


Fig 207

Mur Nord - 1er Régistre

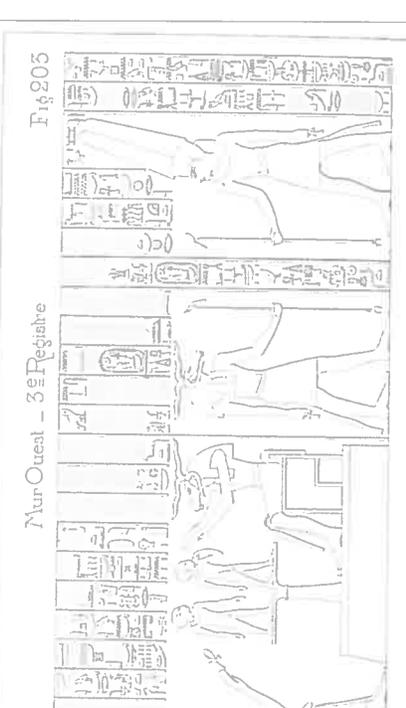


Fig 208

Mur Nord - 1er Régistre

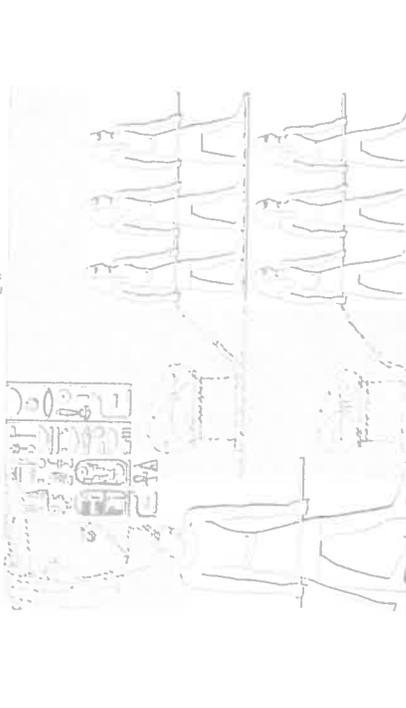


Fig 202

Mur Ouest - 3e Régistre

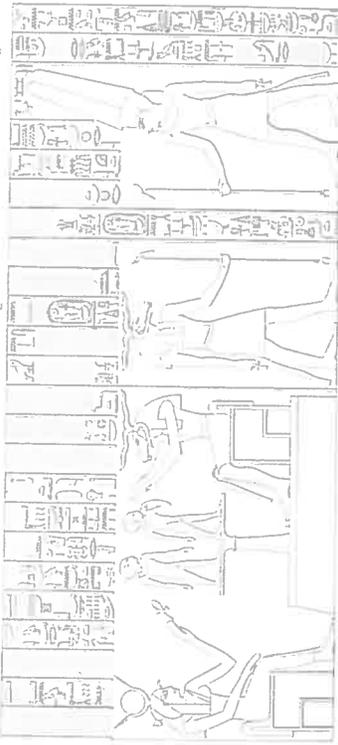


Fig 205

Fig 204

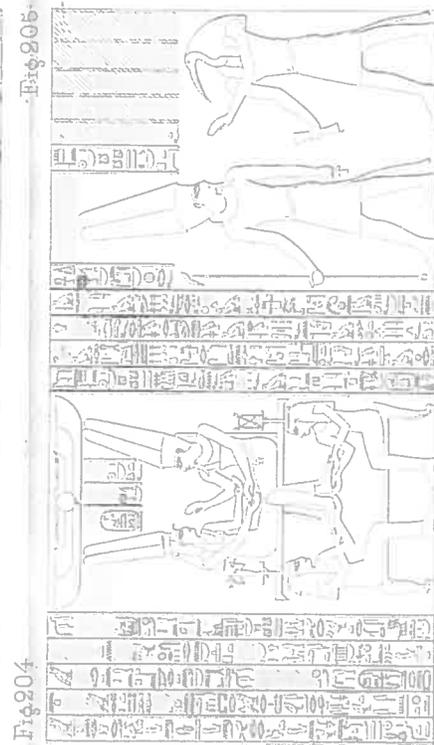


Fig 206

Annexe I

Scènes exploitées d'autres édifices à Karnak :

Fiches 98 à 101.

Chambres nord, Hatchepsout et Thoutmosis III

Localisation

dans le temple Situé au nord du sanctuaire de la barque sacrée de Philippe Arrhidée
dans l'edifice Chambre XII

Datation Entre 1490-1468 et 1468-1436 av.J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

N° plan XI

N° scène 302

Décor

Deux registres; Reg.1), trois scènes: 1) La reine est guidée par Atoum (?) et Montou devant Amon. 2) La reine, suivie de son ka, consacre les victimes à Amon. 3) La reine présente les offrandes à Amon. Reg.2), trois scènes: 1) LA REINE EST PURIFIÉE PAR LES DIEUX HORUS ET THOT. 2) La reine effectue la course rituelle avec les vases-hes devant Amon-Ré ithyphallique. 3) La reine, suivie de son ka, offre les vases de rafraîchissement à Amon.

Traduction

Reg.1) scène 3) Le dieu déclare: " ..construit ma demeure et consolidé mon nom, la première fois de répéter les naissances". Reg.2) scène 1) TEXTE DE THOT: "PAROLES DITES PAR THOT, QUI PRÉSIDE À HESRET: SOIS PURIFIÉE, MAËT-KA-RÉ; DANS LA SALLE DES DEUX COURONNES, (EN SORTE QUE TU PUISSES) SIÉGER SUR L'ESTRADE et que tu célèbres des millions de jubilé, conformément à ce qu'a ordonné ton père Amon; il te donne toute vie-stabilité-force". Horus déclare: "Paroles dites par le Béhédéite, dieu grand, maître du ciel, sois purifié, roi de Haute et Basse Égypte, Maât-ka-Ré, fille d'Amon, son aimée; je te donne de répéter les millions de jubilé; les dieux qui sont dans Karnak t'accordent toute vie-stabilité-force par devers eux, éternellement".

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

PORTER B., MOSS R., Topographical bibliography of ancient Egyptian hieroglyphic texts, reliefs and paintings, vol. II., Theban Temples, Oxford University Press, 1972, p.103, et BARGUET P., Le temple d'Amon-Ré à Karnak, essai d'exégèse, RAPH 21, Le Caire, 1962, p.148-150.

Sources visuelles

Reg I, sc. I, II et Reg.II, sc.I, II; ARNOLD, WANDRELIEF, pl. II (2), p.73-4 (3). SCHWALLER DE LUBICZ, Karnak, II, pl.148-149. Reg. II, sc.I, II: JEQUIER, L'Architecture, I, pl.24 (3, 2).

Bibliographie

Textes, voir BARGUET P., Le temple d'Amon-Ré à Karnak, essai d'exégèse, RAPH 21, Le Caire, 1962, p.148-150.

Commentaire

Note de l'auteur P. BARGUET (p.149, note 2), les deux expressions "répéter les millions d'années" et "répéter les naissances" indiquent que cet ensemble de constructions a été érigé par la reine à son second

N° 99 **Annexe**

Ve pylône, Thoutmosis Ier

Localisation
dans le temple Située après la Ouadjyt

Datation Entre 1506 et 1493 av. J.-C.**

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Noyau en grès, paré de calcaire

N° plan X

N° scène 222 (e et f)

Décor
THOUTMOSIS III, SUIVI DE SON KA, CONSACRE LES OFFRANDES À AMON À L'OCCASION DE SA SECONDE FÊTE JUBILAIRE.

Deux lignes de texte concernant le heb-sed figurent en dessous de la scène ainsi qu'un texte de Ramsès IV.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Fête-sed
- Fête-sed
- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

PORTER B., MOSS R., Topographical bibliography of ancient Egyptian hieroglyphic texts, reliefs and paintings, vol. II., Theban Temples, Oxford University Press, 1972, p.86. BARGUET P., Le temple d'Amon-Ré à Karnak, essai d'exégèse, RAPH 21, Le Caire, 1962, p.110.

Sources visuelles

Chic. Or. Inst. Photo. 6952.

Bibliographie

Texte de la fête-sed, SETHE, Urk. IV, 595-6, (190) A, 4.

Commentaire

Au-dessous de la scène, Ramsès II a gravé son nom et ses épithètes.

N° 100 Annexe

Le Xe pylône

Localisation

dans le temple CONSTITUE L'ENTRÉE SUD DU DOMAINE D'AMON
dans l'edifice STÈLE DE GRÈS, INSCRITE SUR TROIS FACES

Datation Entre 1323-1293 av. J.-C.

Dynastie XVIIIe dynastie

Matière Grès

Façade Nord **N° plan** XV

Décor **N° scène** 581

LE ROI HOREMHEB EST REPRÉSENTÉ AVEC SON KA DEVANT AMON.

Puis figure un décret dans lequel Horemheb annonce le rétablissement de l'ordre et de la justice dans le royaume.

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Présence du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p.187
Barguet, Temple, p. 249.

Sources visuelles

Bouriant, Rec. De Trav., VI, 1885, p. 41-8 avec pl.
Müller, Eg. Res. I, pl. 90-104, p. 56-59.
Pflüger, JNES, V. 1946, pl. I-VI, p. 260-8, 275-6

Bibliographie

Étude de la stèle: Heick, "Das Dekret des Königs Horemheb", ZÄS, 80, p. 109-36. Müller, ÄZ, 26, 1888, p. 70-94. Revillout, Revue Égyptologique, VIII, 1898, p. 117-19.

Commentaire

N° 101 Annexe

Les colosses d'Aménhotep III

Localisation

dans le temple Devant l'entrée du X^{ème} pylône

Datation Entre 1410 et 1377 av.J.-C.

Dynastie XVIII^ele dynastie

Matière Quartzite rouge

Façade Sud

N° plan XV

N° scène 586-587

Décor

Le socle du colosse oriental est au nom d'Aménophis III. Ce socle est entièrement décoré: sur sa façade, en deux scènes symétriques, LE PRÊTRE IOUNMOUTEF EST REPRÉSENTÉ DEVANT DEUX FIGURATIONS ADOSEES DU KA ROYAL; sur ses côtés s'avancent des dieux Nils figurant des nomes d'Égypte, tenant d'une main le vase à libations et de l'autre la coupelle d'encens fumant (pour le premier Nil Est) ou une double table chargée d'offrandes (pour tous les autres Nils); ce sont les nomes du Sud qui figurent sur le côté Est, ceux du Nord sur le côté Ouest; au-dessus de l'ensemble s'allongent, en une ligne, les titres du protocole royal. D'autre part, ce qui sert de base à ce socle est décoré, sur son pourtour, des carouches-animés des peuples tributaires, tournés vers un sma-tawy central gravé en façade (Asiatiques à gauche = Ouest; Nubiens à droite = Est).

Traduction

Cultes associés

- ▶ Ka royal
- Culte du ka royal

Sources écrites

Porter & Moss, Topographical Bibliography, II, p. 189.
Barguet, Temple, p. 244-45.

Sources visuelles

Schwaller de Lubicz, Karnak, II, pl. 420, 422-24.

Bibliographie

Commentaire

La statue porte le nom de " Montou-du-souverain". Cf. Nims, JNES, 14, p. 120.



Annexe II

Tableaux des scènes recensées mais non exploitées dans le tome I :

- La cour *Ouadjyt* de Thoutmosis I^{er}p. 103
- La Chapelle Rouge d'Hatchepsout.....p. 104
- L'Akh-ménou de Thoutmosis III.....p. 108
- La Grande Salle hypostyle de Sêti I^{er} et Ramsès II.....p. 110
- Le temple de Ramsès III.....p. 112

La Cour Ouadjyt de Thoutmosis I^{er}

Références visuelles et bibliographiques : B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p.80-85.

Plan	Scène	Décor	Cultes associés
X	213	Amenhotep II suivi de son <i>ka</i> effectue une course rituelle.	Présence du <i>ka</i> royal
X	218	Amenhotep II est représenté en costume de fête- <i>sed</i> étendant le bras vers la porte.	Fête- <i>sed</i>

La Chapelle Rouge d'Hatchepsout

Références visuelles: P. Lacau et H. Chevrier. *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*. Imprimerie de l'IFAO, Le Caire, 1977, 465 p.

Planche	Bloc	Décor	Cultes associés
2	173 S	La reine consacre les morceaux de choix de quadrupèdes au dieu Amon-Min. Derrière la reine, son <i>ka</i> est figuré par le support animé muni de deux bras sous forme de porte-enseigne. Au-dessus du <i>ka</i> , son nom: " <i>Ka</i> royal du maître des Deux Terres".	Présence du <i>ka</i> royal
8	28 S	La reine présente trois vases d'huile à Amon. Derrière la reine figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne.	Présence du <i>ka</i> royal
8	29 S	La reine offre le vin à Amon-Min. La reine est presque entièrement martelée ainsi que son nom et son <i>ka</i> qui portait la bannière du nom d'Horus.	Présence du <i>ka</i> royal
8	217 N	La reine offre à Amon trois vases d'huile. Derrière la reine figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne. Le nom d'Horus de la reine: Riche-de- <i>ka</i>	Présence du <i>ka</i> royal
8	269 N	Le roi Thoutmosis III fait une double libation sur deux autels devant Amon. Derrière le roi, son <i>ka</i> sous forme d'enseigne.	Présence du <i>ka</i> royal
8	284 N	La reine, debout, est devant Amon qui lui tend le signe ankh vers le nez. Derrière la reine figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne. Au-dessus du <i>ka</i> figure l'inscription: « Le <i>ka</i> royal vivant, à la tête de la Maison du Matin ».	Présence du <i>ka</i> royal
8	297 N	La reine offre deux pots ronds à Amon-Min. L'image et le cartouche de la reine ont été martelés, ainsi que son <i>ka</i> ont il reste quelques traces.	Présence du <i>ka</i> royal
10	15 N	Thoutmosis III serre Amon-Min dans ses bras. Derrière lui figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne.	Présence du <i>ka</i> royal / Accolade
10	165 S	La reine offre une boîte d'oignons à Amon-Min. Derrière la reine figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne.	Présence du <i>ka</i> royal
10	174 N	Thoutmosis III offre les deux pains à la déesse Nout. Derrière lui, figure son <i>ka</i> porte-bannière. Au-dessus du <i>ka</i> l'inscription: « <i>Ka</i> royal vivant, à la tête de la Lingerie ». Son nom d'Horus est (par erreur) celui de la reine: Riche-de- <i>ka</i> .	Présence du <i>ka</i> royal
10	271 S	Thoutmosis III présente les deux pots ronds et fait l'offrande du vin à la déesse Tefnout. Dans le dos du roi, son <i>ka</i> est figuré sous forme d'enseigne. Au-dessus du <i>ka</i> , l'inscription: « <i>Ka</i> royal vivant du maître des Deux Terres ».	Présence du <i>ka</i> royal
10	278 S	La reine offre quatre rangées d'offrandes à Amon-Min. Derrière la reine figure son <i>ka</i> porte-bannière.	Présence du <i>ka</i> royal

		Au-dessus du <i>ka</i> , l'inscription : « <i>Ka</i> royal vivant du maître des Deux Terres ».		royal
11	196 S	La reine consacre l'or à Amon-Min pour l'obélisque. La reine est presque entièrement martelée ainsi que son <i>ka</i> dont il ne reste que la base.		Présence du <i>ka</i> royal
13	72 N	Fabrication des briques en terre crue par la reine. Derrière la reine figure son <i>ka</i> , représenté par les deux bras posés sur l'enseigne. Dans les deux bras du <i>ka</i> , figure le cartouche de la reine. Au-dessus du <i>ka</i> , sont représentées deux lignes verticales : « <i>Ka</i> royal vivant du maître des Deux-Terres, à la tête de la Lingerie ».		Présence du <i>ka</i> royal
14	46 N	La reine marche vers la droite et tient de la main gauche la canne-makès et de la main droite le signe ankh et la massue. Derrière la reine figure son <i>ka</i> sous forme d'enseigne. Dans la bannière-serekh, son nom d'Horus est : Riche-de- <i>ka</i> .		Présence du <i>ka</i> royal
14	55 S	Amon reçoit l'offrande de l'huile par la reine. Derrière elle figure son <i>ka</i> porte-enseigne. Le nom d'Horus de la reine est : Riche-de- <i>ka</i> . Au-dessus du <i>ka</i> figure l'inscription: « <i>Ka</i> royal vivant ».		Présence du <i>ka</i> royal
14	100 N	La reine, à genoux, offre les deux vases de vin à Amon-Min. Derrière elle figure son <i>ka</i> porte-enseigne avec son cartouche, Maâtkaré. Au-dessus du <i>ka</i> figure la formule : « <i>Ka</i> royal vivant, à la tête de la Maison du Matin ».		Présence du <i>ka</i> royal
15	308 N	Thoutmosis III présente à Amon une table chargée d'offrandes. Derrière lui, son <i>ka</i> porte-enseigne tient entre ses deux bras son cartouche (=Merenrikaré). Au-dessus du <i>ka</i> , son nom : « <i>Ka</i> royal vivant à la tête de la Maison du Matin ».		Présence du <i>ka</i> royal
19	269 N	La reine, complètement martelée, fait une libation d'eau au dieu Amon-Min. Elle est suivie de son <i>ka</i> martelé.		Présence du <i>ka</i> royal
20	31 N	La reine offre le signe des étoffes à la barque. Derrière la reine figure son <i>ka</i> porte-enseigne.		Présence du <i>ka</i> royal
20	36 S	La reine, à genoux, présente les deux vases à trois formes d'Amon. Elle est suivie de son <i>ka</i> porte-enseigne. Les bras du <i>ka</i> contiennent le cartouche du prénom de la reine. Au-dessus du <i>ka</i> figure l'inscription: « <i>Ka</i> royal vivant à la tête de la Lingerie ».		Présence du <i>ka</i> royal
20	101 S	La reine offre du vin à un groupe de deux divinités. Derrière elle figure son <i>ka</i> . Au-dessus du <i>ka</i> figure la formule : « <i>Ka</i> royal vivant, à la tête de la Maison du Matin ».		Présence du <i>ka</i> royal
20	260 N	La reine, à genoux, présente deux vases d'eau devant la barque vivante. Derrière la reine figure son <i>ka</i> porte-enseigne. Il supporte le cartouche du prénom de la reine. Au-dessus du <i>ka</i> figure l'inscription : « <i>Ka</i> royal vivant du maître des Deux Terres, à la tête de la Maison du Matin ».		Présence du <i>ka</i> royal
20	275 S	La reine, à genoux, présente deux vases à un groupe de deux divinités. Derrière elle, son <i>ka</i> sous forme de porte-enseigne, qui supporte le cartouche de son prénom. Au-dessus du <i>ka</i> figure la formule: « <i>Ka</i>		Présence du <i>ka</i> royal

21	210 N	royal vivant, à la tête de la Maison du Matin ». La reine, martelée, offre des anneaux de bras et de pieds à Amon-Min. Le ka qui suivait la reine a complètement disparu.	Présence du ka royal
18	54 N	Liste des dieux de l'Ennéade. En dessous, la formule de dédicace à Amon et à l'Ennéade : « Offrande que donne le roi à Amon-Ré, maître des trônes des Deux Terres, Kamoutef, à la tête de Karnak, et à la grande Ennéade qui est dans Karnak] ».	Mention du dieu Kamoutef
11	172 S	La reine est guidée par deux divinités, Atoum et Amon. Dans la moitié droite de la scène figurent le dieu Thoth ainsi qu'un texte en rapport avec le heb-sed.	Mention de la fête-sed
11	302 S	La reine consacre à Amon deux obélisques.	Fête-sed
9	66 S	Sont figurés des joueurs de harpe et des femmes tenant des sistres. Derrière. figure la barque portée par des prêtres.	Fête d'Opet
9	102 S	La barque repose sur son socle. La reine effectue la course rituelle au côté du taureau Apis, courant également.	Fête d'Opet
9	104 S	La barque sacrée contient la reine et le roi en train de ramer. Retour de la barque sacrée de Louxor à Karnak.	Fête d'Opet
9	130 S	La scène représente une procession de prophètes, trois prêtres tenant un sistre et des prêtres en arrière. Retour de la barque sacrée de Louxor à Karnak.	Fête d'Opet
9	171 S	La barque contient les statues de la reine et du roi assis. Retour de la barque sacrée de Louxor à Karnak.	Fête d'Opet
9	176 S	La barque quitte la salle des fêtes. La reine lève la main droite devant les quatre coffres et brandit de la main gauche le sceptre-âba. Thoutmosis III, derrière la reine fait la prière dw3-ntr.	Fête d'Opet
2	106 O	Dans le pavillon, Amon couronne la reine.	Couronnement
2	121 O	Dans le pavillon, Amon couronne la reine.	Couronnement
7	40 N	La barque sacrée est portée par des prêtres, tandis que la reine et Thoutmosis III offrent l'encens.	Belle fête de la Vallée
9	61 N	Pendant que la reine court, se déroule un spectacle de musique et de danse en l'honneur d'Amon. Le musicien chante un hymne adressé à un aspect d'Amon, Amon-kamoutef.	Belle fête de la Vallée
9	126 N	La barque sacrée est portée par des prêtres suivis de la reine et du roi. Retour de la barque sacrée de Deir el-Bahari à Karnak.	Belle fête de la Vallée
9	128 N	La barque repose sur son socle. La reine effectue la course rituelle au côté du taureau Apis, courant également.	Belle fête de la Vallée
9	279 N	La scène a été entièrement martelée. On peut encore distinguer les bribes de la barque sacrée flottant sur	Belle fête de la Vallée

				Vallée
9	291 N	l'eau. Retour de la barque de Deir el-Bahari à Karnak. La barque sacrée est sur l'eau tandis que le roi rame. La reine se trouve en face d'une tombe. Retour de la barque sacrée de Deir el-Bahari à Karnak.		Belle fête de la Vallée
9	303 N	La barque quitte la salle des fêtes. La reine lève la main droite devant les quatre coffres et brandit de la main gauche le sceptre-âba. Thoutmosis III présente l'encens. Retour de la barque sacrée de Deir el-Bahari à Karnak.		Belle fête de la Vallée
14	149 N	Amon est assis sur son trône. Sa main droite est posée sur l'épaule droite de la reine, et de la gauche, il soutient le bras gauche de la reine. Derrière la reine, la déesse Hathor tient la tige des millions d'années de la main gauche, et de la droite, le signe ankh. Derrière Hathor, figure le dieu Thot qui devait être en train d'écrire sur la longue tige des années.		Accolade / Fête-sed
2	65 O	La reine se présente devant Amon qui la saisit par l'épaule droite et le coude gauche. La reine porte la perruque avec uraeus.		Accolade
2	215 O	Le dieu Amon tient la reine par le coude droit et par l'épaule gauche.		Accolade
3	25 E	Le dieu Amon tient la reine par le coude droit et par l'épaule gauche. La reine est coiffée du némès.		Accolade
3	301 E	La reine se présente devant Amon qui la saisit par l'épaule droite et le coude gauche. La reine porte la perruque avec uraeus.		Accolade
3	307 E	Le bloc est très mutilé. Le dieu Amon devait tenir la reine par le coude droit et par l'épaule gauche, comme sur les blocs 215 E et 25 E.		Accolade
8	216 N	Le dieu tient l'épaule de la reine de la main gauche, tandis que, de la main droite, il lui tend le signe de la vie.		Accolade
13	161 N	La reine reçoit l'accolade de la déesse Amonit.		Accolade
14	52 S	Le dieu Amon, assis sur un trône cubique serre dans ses bras la reine, debout près de lui.		Accolade
14	55 S	Amonit debout serre dans ses bras la reine. Elle tient la reine par l'épaule gauche et le coude droit.		Accolade
14	153 N	La déesse Amonit serre la reine dans ses bras. Elle tient la reine par l'épaule droite et le coude gauche.		Accolade
15	14 S	La reine serre dans ses bras Amon-Min et approche son visage de celui du dieu.		Accolade
15	59 S	La reine embrasse la déesse Amonit.		Accolade
15	239 S	Amon tient le roi par le bras et par l'épaule.		Accolade

L'Akh-ménou de Thoutmosis III

Références visuelles et bibliographiques : B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 110-127.

Plan	Scène	Décor	Cultes associés
X	465	1) Le roi coiffé de la couronne de plumes est suivi de la déesse Nekhbet qui tient les tiges bourgeonnantes des millions d'années. Il reçoit les jubilé de Thot d'Hermopolis. 2) Le roi, coiffé de la couronne kheprech, offre la statuette de Maât à la Triade thébaine dans son naos.	Fête- <i>sed</i>
XI	457	1) Le roi est assis et tient les jubilé de la main gauche : il les inscrit deux fois sur un bloc. Tandis que, répartis sur trois registres, les âmes de Bouto et de Hiéaconpolis l'acclament, Thot et Séchat inscrivent les jubilé sur leurs tablettes. 2) Le roi, nu-tête et debout, inscrit les jubilé sur les tiges de millions d'années que lui présente Thot. 3) Le roi assis tient les jubilé de la main gauche et les inscrits sur un bloc.	Fête- <i>sed</i>
XII	334	Le roi, après avoir exécuté une course rituelle s'avance, suivi de son <i>ka</i> , vers Amon-Ré ithyphallique devant lequel se trouve des bêtes sacrifiées.	Présence du <i>ka</i> royal
XII	338	Thoutmosis III suivi de son <i>ka</i> (sous forme de porte-bannière) se présente dans l'attitude de l'adoration (bras allongés le long du corps) devant Amon ithyphallique.	Présence du <i>ka</i> royal
XII	472	Coiffé de la kheprech, le roi, derrière qui se trouve Chonsou-Nefer-hotep, reçoit d'Amonrasonter les jubilé ainsi que les sceptres heqa et nekhakha.	Dons des jubilé
XIII 2)	382 d)	Devant le roi assis, suivi de son <i>ka</i> , sont figurées une liste d'offrandes ainsi que des offrandes.	Présence du <i>ka</i> royal
XIII 2)	351	Trois scènes: la deuxième figure le roi, suivi de son <i>ka</i> , qui offre l'huile-ibri à Amon.	Présence du <i>ka</i> royal
XIII 2)	354	Reg. sup., trois scènes: 1) Thoutmosis III coiffé de la couronne blanche, enveloppé du manteau court et tenant le sceptre w3s s'avance vers l'est, précédé du prêtre Iounmoutef et de ses deux enseignes. 2) Coiffé de la couronne blanche et vêtu du pagne, le roi tire une flèche en direction de l'ouest. Le dieu Seth d'Ombos assiste à la scène. 3) Coiffé et vêtu de la même façon, le roi place deux flèches entrecroisées sur un pavois animé représentant la ville de hédjet; il est assisté par le dieu hiérocéphale « le Behedetite* ». Reg. inf. deux scènes: 1) Thoutmosis III, tête nue et vêtu de la robe de cérémonie, est appuyé sur une canne doublée d'un sceptre w3s. 2) Coiffé de la couronne blanche et vêtu du manteau court, le roi reçoit la vie d'un dieu dont on ne peut préciser le nom.	Fête- <i>sed</i>
XIII 2)	355	Reg. sup., deux scènes: 1) Le roi qui trône sous un dais accueille deux prêtres suivis de Thot qui lui apportent des produits précieux. 2) Le roi suivi du dieu Soped et de la déesse Tanent "fait adoration quatre fois" à Amon-Ré ithyphallique. Reg. inf., trois scènes: 1) Le roi offre l'encens à Amon-Ré. 2) Le roi dans sa robe de heb- <i>sed</i> apporte au dieu Amon des sacs de turquoise et de lapis-lazuli. 3) Le roi agenouillé devant Amon-Ré lui offre les sacs de produits précieux.	Fête- <i>sed</i>
XIII 2)	358	Le roi, coiffé de la nemsit et suivi de son <i>ka</i> , fait l'offrande des vases-nw à Amon-Ré ithyphallique.	Présence du <i>ka</i> royal

XIII 2)	361	Trois scènes; deux scènes similaires: course rituelle du roi avec les vases et portant la couronne rouge sur la paroi ouest, avec la rame et le gouvernail et portant la couronne blanche sur la paroi est, devant Amon-Rê, entre deux dieux tenant les tiges bourgeonnantes des millions d'années : Horus et Seth (martelé). 3) La paroi du fond (sud) montre le roi suivi de son <i>ka</i> , embrassé par Amon-Rê assis.	Présence du <i>ka</i> royal / Fête- <i>sed</i>
XIII 2)	Ch. XX/ Pilier II	Le roi es couronné par un dieu ainsi que par la déesse Isis.	Couronnement
XIII 3)	429	Le roi suivi de son <i>ka</i> présente et consacre les offrandes à la corporation des divinités de Karnak.	Présence du <i>ka</i> royal
XIII 3)	432	Des prêtres viennent rendre hommage au roi qui est accompagné de son <i>ka</i> (pavois animé), et lui offrir des bouquets.	Présence du <i>ka</i> royal

La Grande Salle hypostyle de Sétî I^{er} et Ramsès II

Références visuelles et bibliographiques : B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 41-59.

Plan	Scène	Décor	Cultes associés
X	155	Reg.3) : 1) "chapitre de la torche du jour de l'an". 2) Prière du roi pour "que dure la torche". Reg. 2) : 1)" Chapitre d'éclairer le temple". 2) " Chapitre de faire la salutation avec les vases- <i>nmst</i> pour la fête du Nouvel An". Reg. 1 : 1) "Chapitre de présenter le bouquet le jour de la fête du 1 ^{er} jour". Entre les 1 ^{er} et 2 ^{eme} mâts: reg.3) : 1) Le roi suivi de son <i>ka</i> offre les plantes vertes à Amon-Rê ithyphallique derrière qui se tient Isis.	Présence du <i>ka</i> royal / Fête du jour de l'an
X	152	Reg. 1) : Sétî I ^{er} , avec son <i>ka</i> , présente les tables d'offrandes à Amon-Rê-Kamoutef et à Hathor dame de la turquoise. Reg.3) : 1) Sétî I ^{er} offre le collier-ousekh à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique et à Hathor qui est à la tête de Thèbes. 2) Sétî I ^{er} consacre les quatre coffres à bandelettes (<i>mryt</i>) à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique et à Hathor maîtresse d'Aphroditopolis. 3) Le roi consacre l'érection du mât de Min à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique. 4) Montée royale entre Atoum et Khonsou. 5) Tandis que Thot inscrit les jubiléés royaux, le roi, agenouillé, coiffé de la kheprech, est consacré par Amon-Rê Maître des Trônes du Double Pays et résidant dans la salle hypostyle; derrière Amon se tient Hathor maîtresse d'Assiout (?). Reg. 4) : 1) la barque royale, montée, outre le roi et les statuettes royales, par Oupouaout, Chnoum et Horus de la Cataracte, remorque vers Louxor la grande barque Ouserhat d'Amon. 2) et 3) : Sétî I ^{er} , suivi de son <i>ka</i> , offre un vase à onguent en argent à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique et à Hathor dame de Cusae, puis il offre un vase d'argent à Amon-Rê qui réside dans la salle hypostyle et à Hathor maîtresse de Hetepet qui réside dans la salle hypostyle.	Présence du <i>ka</i> royal / Fête de Min Présence d' Amon-Rê-Kamoutef / Mention des jubiléés
X	154	Reg. 1) : 1) Sétî I ^{er} , dans le perséa sacré, coiffé de la kheprech, a son nom inscrit sur les fruits de l'arbre par Thot; puis coiffé de l'atef, il reçoit les jubiléés de Ré-Horakhty et de Ouret-hekaou. 2) Sétî I ^{er} , coiffé de la double couronne, offre les vases d'eau fraîche à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique. 3) Sétî I ^{er} avec son <i>ka</i> apporte sur sa tête une table chargée d'offrandes à Amon-Rê. 4) Sétî I ^{er} présente les vases de vin à Amon-Rê-kamoutef ithyphallique.	Présence du <i>ka</i> royal / Présence d' Amon-Rê-Kamoutef / Mention des jubiléés
X	165 a)	Titulature royale avec le <i>ka</i> figurant agenouillé.	Présence du <i>ka</i> royal
X	160	Reg.3) : 1) Le roi suivi de son <i>ka</i> consacre les bêtes d'abattage à Amon-Rê ithyphallique.	Présence du <i>ka</i> royal
X	170	Campagne de Sétî I ^{er} contre les Libyens et les Hitrites : le roi, suivi de son <i>ka</i> , massacre un groupe de prisonniers devant Amon en compagnie d'Ioummoutef.	Présence du <i>ka</i> royal
X	172	Campagne de Ramsès II en Syrie; deux registres : Reg.1) Le roi figuré dans un chariot, attaque deux forteresses tandis que des soldats escaladent une colline. Reg.2) Le roi, suivi de son <i>ka</i> , massacre un	Présence du <i>ka</i> royal

X	148 g)	groupe de prisonniers devant Amon-Rê et Horus. Le roi Ramsès II figure avec la déesse Sefkhet qui écrit le nom du roi sur une feuille. Il est agenouillé devant un arbre et reçoit les tiges de millions d'années d'Atoum.	Mention des jubilés
X	151	Séti I ^{er} est mené par Hathor qui tient le sistre et des fleurs vers Amon-Rê et Mout. Derrière le roi figure le dieu Khonsou momiforme qui inscrit la titulature royale sur la tige des millions d'années.	Mention des jubilés

Le temple reposoir de Ramsès III

Références visuelles et bibliographiques : B. Porter and R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. II, Theban Temples*. Oxford University Press, 1972, p. 27-34.

Plan	Scène	Décor	Cultes associés
VIII	Colonne / rangée Sud-Est 68 / 69	1) Le roi figure en compagnie d'une déesse inscrivant les jubiléés royaux sur les tiges bourgeonnantes de millions d'années. Deux registres: Reg.1) [Le roi figure devant des divinités]. Reg.2) Le dieu Thot inscrit le nom du roi sur les tiges bourgeonnantes de millions d'années.	Mention des jubiléés Mention des jubiléés
VIII	80	Reg.2) : 1) Le roi, agenouillé, est couronné par Amon-Ré.	Couronnement
VIII	96	Le roi, en compagnie d'une déesse inscrivant les jubiléés sur les tiges bourgeonnantes de millions d'années et d'un dieu, offre le vin à Montou.	Mention des jubiléés
VIII	122	Le roi consacre les offrandes ainsi que les statues royales devant la Triade thébaine.	Culte des statues royales